

Traité du Milieu

Nagarjuna — *DIALECTICAL* · Nagarjuna

source: https://web.archive.org/web/20060308195802/http://gileht.tripod.com/Nagarjuna_Traite_du_Milieu.txt

TO READ THIS FILE SAVE IT TO DISK FIRST;
AND READ IT USING NOTEPAD OR ANY OTHER TEXT EDITOR.

Traité du Milieu,
de Nagarjuna

avec un commentaire d'après Tsongkhapa Losang Drakpa
et Choné Drakpa Chédруб

Sub-section titles are in the form: L#: [...].
These can be used to regenerate the structure using a Word Processor.

Paragraph starting with '
¢(i.e. ...' are usually added comments by me.

L1: [CONTENTS] :L1

L1: [CONTENTS] :L1

[Table des Matières]

TABLE DES MATIÈRES BRÈVE

L1: [Introduction]

L1: [Preliminaires]

L1: [1. Manière dont Nagarjuna commenta la Perfection de Sagesse]

L1: [2. Explication du Traité]

L1b: [21. Sens du titre]

L1b: [22. Sens du texte (I,1- XXVII, 30)]

L1b: [221. Louange au Maître du point de vue de sa parole sur la production dépendante]

L1b: [221.1. Sens général]

L1b: [221.2 Sens secondaire (deux stances d'hommage de Nagarjuna)]

L1b: [222. Mode d'exégèse de l'existence dépendante libre des huit extrêmes (I, 1-XXVII, 29)]

L1b: [222.1 Explication sur l'organisation des chapitres selon l'ordre de la pratique]

L1b: [222.2 Explication des chapitres individuels (I-1 XXVII)]

L1b: [222.21 Montrer que l'existence dépendante est vide de nature propre (I, 1-XXV, 24)]

L1b: [222.21.1. Enseignement proprement dit (I, 1-XXIII, 25)]

L2: [222.21.11. Bref enseignement sur les deux non-soi (I, I-II 25)]

L2b : [L2b : [222.21.111. Réfuter une nature propre des phénomènes par l'examen de l'action
(de l'objet) et de l'agent de la causalité (I,1-14)]

L3 : [222.21.111.1. Explication du chapitre premier (1-14)]

L1: [Chapitre premier - Analyse des conditions]

L2: [222.21.111.1. Explication du chapitre premier (1-14)]
 L3: [222.21.111.1. Explication du chapitre premier (1-14)]
 L4: [222.21.111.11. Réfuter une nature propre de production au regard de l'effet (1-3)]
 L5: [222.21.111.111. Réfuter une production selon les quatre extrêmes]
 L6: [222.21.111.111.1 Thèse qui réfute la production]
 L7: [222.21.111.111.11. Sens proprement dit (#1)]
 L7: [222.21.111.111.12. Sens dérivé]
 L6: [222.21.111.111.2. Raisonnement qui réfute la production]
 L7: [222.21.111.111.21. Réfuter une production à partir de soi-même]
 L7: [222.21.111.111.22. Réfuter une production à partir d'autres]
 L5: [222.21.111.112. Abandonner la contradiction des Écritures au sujet d'une production à partir d'autre chose (2-3)]
 L6: [222.21.111.112.1. Argument (#2)]
 L6: [222.21.111.112.2. Réponse (3)]
 L7: [222.21.111.112.21. Réfuter une production en soi (#3)]
 L7: [222.21.111.112.22. Réfuter son altérité en soi]
 L4: [222.21.111.12. Réfuter une nature propre des conditions au regard du producteur (4-14)]
 L5: [222.21.111.121. Réfutation courante d'une nature propre des conditions (4-6)]
 L6: [222.21.111.121.1. Réfuter la conception que ce sont des conditions sous l'angle de l'agent (4-5)]
 L7: [222.21.111.121.11. Réfuter la conception que ce sont des conditions sous l'angle de l'accomplissement de l'activité de production (#4)]
 L7: [222.21.111.121.12. Réfuter la conception que ce sont des conditions sous l'angle de la production d'un effet (#5)]
 L6: [222.21.111.121.2. Réfuter la conception que ce sont des conditions sous l'angle de l'action (#6)]
 L5: [222.21.111.122. Réfutations individuelles (7-10)]
 L6: [222.21.111.122.1 Réfuter les caractères de la condition causale (#7)]
 L6: [222.21.111.122.2. Réfuter les caractères de la condition en qualité d'objet d'observation (#8)]
 L6: [222.21.111.122.3. Réfuter les caractères de la condition immédiate (#9)]
 L6: [222.21.111.122.4. Réfuter les caractères de la condition souveraine (#10)]
 L5: [222.21.111.123. Enseignement sur d'autres modes de réfutation (11-14)]
 L6: [222.21.111.123.1. Résumé et conclusion de la réfutation d'une production au regard de l'effet (#11-12)]
 L6: [222.21.111.123.2. Résumé et conclusion de la réfutation d'une nature propre de condition au regard du producteur (#13-14)]
 L3: [222.21.111.2. Relation avec les Écritures de sens définitif]
 L2b : [222.21.112. Réfuter une nature propre de la personne par l'examen de l'action (de l'objet) et de l'agent du mouvement (II, 1-25)]
 L1: [Chapitre deuxième - Analyse du mouvement]
 L3: [222.21.112.1. Explication du chapitre deuxième (1-25)]
 L4: [222.21.112.11. Explication développée (1-23)]
 L5: [222.21.112.111. Réfutation par l'analyse de l'action (1-6)]
 L6: [222.21.112.111.1. Réfutation générale de l'activité au regard des trois trajets(#1)]
 L6: [222.21.112.111.2. Réfutation spécifique du mouvement en cours (2-6)]
 L7: [222.21.112.111.21. Position du contradicteur (#2)]
 L7: [222.21.112.111.22. Réfutation (3-6)]
 L8: [222.21.112.111.221. Si l'action est signifiante, l'objet est vide de sens (#3)]

L8: [222.21.112.111.222. Si l'objet est signifiant, l'action est vide de sens (#4)]

L8: [222.21.112.111.223. Si les deux sont signifiants, l'implication est excessive (#5-6)]

L5: [222.21.112.112. Réfutation par l'analyse de l'agent (7-11)]

L6: [222.21.112.112.1. Réfutation de l'existence d'un agent de mouvement en tant que support de l'activité (#7)]

L6: [222.21.112.112.2. Réfutation générale du mouvement dans les trois types de personnes (#8)]

L6: [222.21.112.112.3. Réfutation spécifique du mouvement dans l'agent de mouvement (9-11)]

L7: [222.21.112.112.31. Si le mouvement est signifiant, l'agent est vide de sens (#9)]

L7: [222.21.112.112.32. Si l'agent de mouvement est signifiant, le mouvement est vide de sens (#10)]

L7: [222.21.112.112.33. Si tous deux sont signifiants, l'implication est excessive (#11)]

L5: [222.21.112.113. Réfutation par l'analyse des preuves pour l'activité (12-17)]

L6: [222.21.112.113.1. Réfutation des preuves pour l'existence de l'activité de mouvement (12-17b)]

L7: [222.21.112.113.11. Réfuter le commencement du mouvement (12-13)]

L8: [222.21.112.113.111. Réfuter le commencement proprement dit (#12)]

L8: [222.21.112.113.112. Réfuter le trajet où débute le commencement (#13)]

L7: [222.21.112.113.12. Réfuter les voies du mouvement (#14)]

L7: [222.21.112.113.13. Réfuter le contraire du mouvement (#15-16)]

L7: [222.21.112.113.14. Réfuter la cessation du mouvement (#17ab)]

L6: [222.21.112.113.2. Réfuter le caractère propre de l'activité de station (#17cd)]

L5: [222.21.112.114. Réfutation par l'analyse de la nature de l'activité (18-23)]

L6: [222.21.112.114.1. Réfuter en analysant l'identité ou l'altérité de l'agent et de l'activité (#18-21)]

L6: [222.21.112.114.2. Réfuter en analysant la présence ou l'absence d'une seconde activité dans l'activité qui établit l'agent de mouvement (22-23)]

L7: [222.21.112.114.21. Réfuter l'absence d'une seconde activité (#22)]

L7: [222.21.112.114.22. Réfuter la présence d'une seconde activité (#23)]

L4: [222.21.112.12. Résumé et conclusion (24-25)]

L5: [222.21.112.121. Résumé et conclusion sur les trois aspects (#24-25b)]

L5: [222.21.112.122. Signification déterminée (#25cd)]

L3: [222.21.112.2. Relation avec les Écritures de sens définitif]

L2: [222.21.12. Enseignement développé sur les deux non soi (III, 1-XXIII, 25)]

L2b : [222.21.121. Explication distinguant le non-soi des phénomènes et le non-soi des personnes (III, 1-XII, 10)]

L3: [222.21.121.1. Le non-soi des phénomènes (III, 1-VIII, 13)]

L4: [222.21.121.11. Le non-soi des trois catégories (III, 1-V, 8)]

L5: [222.21.121.111. Réfutation d'un soi des facultés (III, 1-9)]

L1: [Chapitre troisième - Analyse des facultés]

L6: [222.21.121.111.1. Explication du chapitre troisième (1-9)]

L7: [222.21.121.111.11. Établir la position adverse (#1)]

L7: [222.21.121.111.12. La réfuter (2-9)]

L8: [222.21.121.111.121. Réfuter la nature propre des trois phénomènes de la vision (2-8)]

L8: [222.21.121.111.122. Appliquer les raisonnements aux autres facultés (#9)]

L6: [222.21.121.111.2. Relation avec les Écritures de sens définitif]

L5: [222.21.121.112. Réfutation d'un soi des agrégats (IV, 1-9)]

L1: [Chapitre quatrième - Analyse des agrégats]

L6: [222.21.121.112.1. Explication du chapitre quatrième (1-9)]

L7: [222.21.121.112.11. Réfuter la nature propre de l'agrégat de la forme (1-6)]

L8: [222.21.121.112.111. Réfuter la causalité au regard d'une altérité dans les objets (1-3)]

L8: [222.21.121.112.112. Réfuter la causalité pour l'existant et l'inexistant (#4-5)]

L8: [222.21.121.112.113. Réfuter la causalité pour l'identique et le différent (#6)]

L7: [222.21.121.112.12. Appliquer le raisonnement aux autres agrégats (#7)]

L7: [222.21.121.112.13. Manière de répondre aux arguments (#8-9)]

L6: [222.21.121.112.2. Relation avec les Écritures de sens définitif]

L5: [222.21.121.113. Réfutation d'un soi des éléments (V, 1-8)]

L1: [Chapitre cinquième - Analyse des éléments]

L6: [222.21.121.113.1. Explication du chapitre cinquième (1-8)]

L7: [222.21.121.113.11. Réfuter la nature propre des six éléments (1-7)]

L8: [222.21.121.113.111. Réfuter la nature propre de l'espace (1-6)]

L8: [222.21.121.113.112. Appliquer les raisonnements aux éléments restants (#7)]

L7: [222.21.121.113.12. Critiquer les vues extrêmes d'existence et d'inexistence (#8)]

L6: [222.21.121.113.2. Relation avec les Écritures de sens définitif]

L4: [222.21.121.12. Réfuter les preuves de l'existence d'un soi (VI, 1-VIII, 13)]

L5: [222.21.121.121. Réfuter l'existence de passions dépendantes (VI, 1-10)]

L1: [Chapitre sixième - Analyse du désir et de son sujet]

L6: [222.21.121.121.1. Explication du chapitre sixième (1-10)]

L7: [222.21.121.121.11. Réfuter la nature propre du désir et de son sujet (1-9)]

L8: [222.21.121.121.111. Réfuter leur venue à l'existence en séquence (1-2)]

L8: [222.21.121.121.112. Réfuter leur venue à l'existence simultanée (3-9)]

L7: [222.21.121.121.12. Résumé et conclusion des réfutations (#10ab)]

L7: [222.21.121.121.13. Appliquer les raisonnements aux autres choses (#10cd)]

L6: [222.21.121.121.2. Relation avec les Écritures de sens définitif]

L5: [222.21.121.122. Réfuter les caractères de la production, de la durée et de la destruction (VII, 1-34)]

L1: [Chapitre septième - Analyse des composés]

L6: [222.21.121.122.1. Explication du chapitre septième (1-34)]

L7: [222.21.121.122.11. Établir la position adverse]

L7: [222.21.121.122.12. La réfuter (1-33b)]

L8: [222.21.121.122.121. Réfuter la nature propre des caractères des composés (1-32)]

L8: [222.21.121.122.122. Mode de réfutation de la nature propre de l'incomposé (#33cd)]

L8: [222.21.121.122.123. Abandonner la contradiction des Écritures (#34)]

L6: [222.21.121.122.2. Relation avec les Écritures de sens définitif]

L5: [222.21.121.123. Réfuter l'existence de l'action et de l'agent: les causes (VIII, 1-13)]

L1: [Chapitre huitième - Analyse de l'action et de l'agent]

L6: [222.21.121.123.1. Explication du chapitre huitième (1-13)]

L7: [222.21.121.123.11. Réfuter la nature propre de l'action et de l'agent (1-11)]

L8: [222.21.121.123.111. Réfuter l'existence d'une action et d'un agent similaires selon leur entité propre (1-7)]

L8: [222.21.121.123.112. Réfuter l'existence d'une action et d'un agent discordants selon leur entité propre (8-11)]

L7: [222.21.121.123.12. Manière d'établir la désignation dépendante (12)]

L7: [222.21.121.123.13. Application des raisonnements aux autres phénomènes (13)]

L6: [222.21.121.123.2. Relation avec les Écritures de sens définitif]

L3: [222.21.121.2. Explication du non-soi des personnes (IX, 1-XII, 10)]

L4: [222.21.121.21. Réfuter la nature propre des personnes (IX, 1-12)]

L1: [Chapitre neuvième – Analyse du préexistant]

L5: [222.21.121.211. Explication du chapitre neuvième (1-12)]

L6: [222.21.121.211.1. Exprimer la position du contradicteur (#1-2)]

L6: [222.21.121.211.2 La réfuter (3-12)]

L7: [222.21.121.211.21. Réfuter l'existence d'un appropriateur selon son entité propre (3-10)]

L8: [222.21.121.211.211. Réfuter l'existence d'un appropriateur antérieur à l'appropriation (3-5)]

L8: [222.21.121.211.212. Réfuter l'existence d'un appropriateur antérieur à chaque faculté séparément (6-9)]

L8: [222.21.121.211.213. Réfuter les preuves (d'un appropriateur) antérieur aux (éléments) universels (#10)]

L7: [222.21.121.211.22. Réfuter l'existence de l'appropriation selon son entité propre (#11)]

L7: [222.21.121.211.23. Abandonner les arguments au sujet de la non-existence de l'appropriateur selon une entité propre (#12)]

L5: [222.21.121.212. Relation avec les Écritures de sens définitif]

L4: [222.21.121.22. Réfuter les preuves de l'existence des personnes selon une nature propre (X, 1-XII, 10)]

L5: [222.21.121.221. Réfuter l'exemple qui sert de preuve (X, 1-16)]

L1: [Chapitre dixième - Analyse du feu et du combustible]

L6: [222.21.121.221.1. Explication du chapitre dixième (1-16)]

L7: [222.21.121.221.11. Réfuter l'existence du combustible et du feu selon une entité propre (1-14)]

L8: [222.21.121.221.111. Réfuter par un raisonnement non expliqué auparavant (1-13b)]

L8: [222.21.121.221.112. Réfuter par le raisonnement déjà exposé (#13cd)]

L8: [222.21.121.221.113. Résumé et conclusion (#14)]

L7: [222.21.121.221.12. Appliquer les raisonnements aux autres phénomènes (#15)]

L7: [222.21.121.221.13. Critiquer les vues dont le sens est réfuté (#16)]

L6: [222.21.121.221.2. Relation avec les Écritures de sens définitif]

L5: [222.21.121.222. Réfuter les raisons logiques qui servent à prouver l'existence des personnes selon leur nature propre (XI, 1-XII, 10)]

L6: [222.21.121.222.1. Réfuter les raisons de l'existence de l'activité de naissance et de mort (1-8)]

L1: [Chapitre onzième - Analyse d'une extrémité antérieure et d'une extrémité postérieure]

L7: [222.21.121.222.11. Explication du chapitre onzième (1-8)]

L8: [222.21.121.222.111. Réfuter la nature propre du cycle (1-6)]

L8: [222.21.121.222.112. Appliquer les raisonnements aux autres phénomènes (#7-8)]

L7: [222.21.121.222.12. Relation avec les Écritures de sens définitif]

L6: [222.21.121.222.2. Réfuter les preuves d'une souffrance dépendante (XII, 1-10)]

L1: [Chapitre douzième - Analyse de la souffrance]

L7: [222.21.121.222.21. Explication du chapitre douzième (1-10)]

L8: [222.21.121.222.211. Réfuter l'existence de la souffrance selon sa nature propre (1-9)]

L8: [222.21.121.222.212. Appliquer les raisonnements aux autres choses (#10)]

L7: [222.21.121.222.22. Relation avec les Écritures de sens définitif]

L2b : [222.21.122. Enseignement sur la vacuité de nature propre des simples choses (XIII, 1-XVII, 33)]

L3: [222.21.122.1 Réfuter leur existence selon une nature propre (XIII, 1-8)]

L1: [Chapitre treizième - Analyse des formations]

L4: [222.21.122.11. Explication du chapitre treizième (1-8)]

L5: [222.21.122.111. Explication de l'absence de nature propre selon les textes connus d'autrui (#1)]

L5: [222.21.122.112. Abandon des objections (#2)]

L5: [222.21.122.113. Réfuter l'explication d'un sens différent (3-8)]

L6: [222.21.122.113.1. Mode d'explication différent du sens des textes (#3-4b)]

L6: [222.21.122.113.2. Réfuter les preuves de cette explication (4c-8)]

L7: [222.21.122.113.21. Réfuter la preuve de la nature propre de ce qui est changeant (4c-6)]

L8: [222.21.122.113.211. La nature propre et le changement sont contradictoires (#4cd)]

L8: [222.21.122.113.212. La nature propre et le changement sont impossibles (#5-6)]

L7: [222.21.122.113.22. Réfuter la preuve de la nature propre de la vacuité (7-8)]

L8: [222.21.122.113.221. Réfutation proprement dite (#7)]

L8: [222.21.122.113.222. Abandonner la contradiction des textes (#8)]

L4: [222.21.122.12. Relation avec les Écritures de sens définitif]

L3: [222.21.122.2. Réfuter les preuves de l'existence des choses selon une nature propre (XIV, 1-XVII, 33)]

L4: [222.21.122.21. Réfuter l'existence du contact selon une nature propre (XIV, 1-8)]

L1: [Chapitre quatorzième - Analyse du contact]

L5: [222.21.122.211. Explication du chapitre quatorzième (1-8)]

L6: [222.21.122.211.1. Réfuter la nature propre du contact (1-8b)]

L7: [222.21.122.211.11. Établir la thèse (#1-2)]

L7: [222.21.122.211.12. Enseigner les preuves (3-7)]

L8: [222.21.122.211.121. Réfuter le contact de phénomènes autres sans nature propre (3-7)]

L8: [222.21.122.211.122. Réfuter en analysant l'identité et la différence (#8ab)]

L6: [222.21.122.211.2. Réfuter le contact en cours, etc. (#8cd)]

L5: [222.21.122.212. Relation avec les Écritures de sens définitif]

L4: [222.21.122.22. Réfuter l'existence des conditions selon une nature propre (XV, 1-11)]

L1: [Chapitre quinzième – Analyse de la nature propre]

L5: [222.21.122.221. Explication du chapitre quinzième (1-11)]

L6: [222.21.122.221.1. Réfuter l'existence des choses selon une nature propre (1-9)]

L7: [222.21.122.221.11. Réfuter les preuves d'une nature propre (1-6)]

L8: [222.21.122.221.111. Sens proprement dit (1-2)]

L8: [222.21.122.221.112. Mode de réfutation d'autres extrêmes (#3-5)]

L8: [222.21.122.221.113. Critique des vues dont le sens est réfuté (#6)]

L7: [222.21.122.221.12. Enseigner les contradictions (7-9)]

L8: [222.21.122.221.121. Contradiction des Écritures (#7)]

L8: [222.21.122.221.122. Contradiction du raisonnement (#8-9)]

L6: [222.21.122.221.2. Manière d'échapper aux vues extrêmes des tenants de l'existence selon une nature propre (#10-11)]

L5: [222.21.122.222. Relation avec les Écritures de sens définitif]

L4: [222.21.122.23. Réfuter l'existence de l'asservissement et de la libération selon une nature propre (XVI, 1-XVII, 33)]

L5: [222.21.122.231. Sens proprement dit (XVI, 1-10)]

L1: [Chapitre seizième – Analyse de l'asservissement et de la libération]

L6: [222.21.122.231.1. Explication du chapitre seizième (1-10)]

L7: [222.21.122.231.11. Réfuter l'existence du cycle et de l'au-delà des peines selon une nature propre (1-4)]

L8: [222.21.122.231.111. Réfuter l'existence du cycle selon une nature propre (1-3)]

L8: [222.21.122.231.112. Réfuter l'existence de l'au-delà des peines selon une nature propre (#4)]

L7: [222.21.122.231.12. Réfuter l'existence de l'asservissement et de la libération selon une nature propre (5-8)]

L8: [222.21.122.231.121. Réfutation générale (#5)]

L8: [222.21.122.231.122. Réfutation individuelle (6-8)]

L7: [222.21.122.231.13. Abandonner la conséquence de l'inutilité de l'effort en vue de l'au-delà des peines (#9-10)]

L6: [222.21.122.232. Relation avec les Écritures de sens définitif]

L5: [222.21.122.232. Réfuter les preuves de l'existence de l'asservissement et de la libération selon une nature propre (XVII, 1-33)]

L1: [Chapitre dix-septième - Analyse de l'acte]

L6: [222.21.122.232.1. Explication du chapitre dix-septième (1-33)]

L7: [222.21.122.232.11. Arguments d'autrui et réponse (1-33) 222.21.122.232.111. Arguments (1-20)]

L8: [222.21.122.232.111.]

L8: [222.21.122.232.112. Réponse (21-33)]

L6: [222.21.122.232.2. Relation avec les Écritures de sens définitif]

L2b : [222.21.123. Mode d'entrée dans l'ainsité du non-soi (XVIII, 1-12)]

L1: [Chapitre dix-huitième - Analyse du je et des phénomènes]

L3: [222.21.123.1. Explication du chapitre dix-huitième (1-12)]

L4: [222.21.123.11. Mode d'entrée dans l'ainsité (1-5)]

L5: [222.21.123.111 Établir la vue (1-2b)]

L6: [222.21.123.111.1. Réfuter l'existence du je selon son entité propre (1)]

L7: [222.21.123.111.11. Système d'analyse initial]

L7: [222.21.123.111.12. Système d'établissement de la vue (1-3)]

L8: [222.21.123.111.121. Réfuter que le je et les agrégats sont de nature unique (#1ab)]

L8: [222.21.123.111.122. Réfuter que le je et les agrégats sont de nature différente (#1cd)]

L6: [222.21.123.111.2. Mode de réfutation de l'existence du mien selon son entité (#2ab)]

L5: [222.21.123.112. Manière d'éliminer l'erreur par la méditation (#2c-5)]

L4: [222.21.123.12. Abandonner la contradiction des Écritures (6-7)]

L5: [222.21.123.121. Abandon proprement dit (#6)]

L5: [222.21.123.122. Raisons pour lesquelles on ne peut exprimer l'ultime (#7)]

L4: [222.21.123.13. Étapes pour mener à l'ainsité (#8)]

L4: [222.21.123.14. Caractères de l'ainsité (9-10)]

L5: [222.21.123.141. Caractères de l'ainsité des Supérieurs (#9)]

L5: [222.21.123.142. Caractères de l'ainsité des mondains (#10)]

L4: [222.21.123.15. Enseignement sur la nécessité de réaliser ce sens avec certitude (#11-12)]

L3: [222.21.123.2. Relation avec les Écritures de sens définitif]

L2b : [222.21.124. Enseignement sur la vacuité de nature propre du temps (XIX, 1-XXI, 21)]

L3: [222.21.124.1. Réfuter l'existence du temps selon son entité propre (XIX, 1-6)]

L1: [Chapitre dix-neuvième - Analyse du temps]

L4: [222.21.124.11. Explication du chapitre dix-neuvième (1-6)]

L5: [222.21.124.111. Réfutation générale de l'existence des trois temps selon leur nature propre (1-4)]

L6: [222.21.124.111.1. Réfuter l'existence d'un temps dépendant ou indépendant du passé selon sa nature propre (1-3)]

L7: [222.21.124.111.11. Réfuter l'existence d'un temps dépendant du passé selon sa nature

propre (#1-2)]

L7: [222.21.124.111.12. Réfuter l'existence d'un temps dépendant du futur selon sa nature propre (#3)]

L6: [222.21.124.111.2. Appliquer le raisonnement aux autres temps (#4ab)]

L6: [222.21.124.111.3. L'appliquer à d'autres triades (#4cd)]

L5: [222.21.124.112. Réfutations individuelles des assertions de nos propres écoles et des autres (5-6)]

L6: [222.21.124.112.1. Réfuter le temps tel qu'il est accepté par les autres écoles (#5)]

L6: [222.21.124.112.2. Réfuter le temps tel qu'il est accepté par nos propre écoles (#6)]

L4: [222.21.124.12. Relation avec les Écritures de sens définitif]

L3: [222.21.124.2. Réfuter les preuves de l'existence du temps selon son entité propre (XX, 1-XXI, 21)]

L4: [222.21.124.21. Réfuter que le temps est la cause auxiliaire des effets (XX, 1-24)]

L1: [Chapitre vingtième - Analyse de l'assemblage]

L5: [222.21.124.211. Explication du chapitre vingtième (1-24)]

L6: [222.21.124.211.1. Réfuter une production à partir de l'assemblage des causes et conditions (1-8)]

L7: [222.21.124.211.11. Réfuter une production à partir de l'assemblage antérieur (1-6)]

L8: [222.21.124.211.111. Réfuter une production directe à partir de l'assemblage (1-4)]

L8: [222.21.124.211.112. Réfuter une production indirecte (#5-6)]

L6: [222.21.124.211.2. Réfuter une production à partir des causes elles-mêmes (9-22)]

L7: [222.21.124.211.21. Réfuter la position d'une cause et d'un effet de même nature (#9)]

L7: [222.21.124.211.22. Réfuter la position d'une cause et d'un effet de natures différentes (10-22)]

L8: [222.21.124.211.221. Réfuter que la cause prépare l'activité de production du fruit (10-21)]

L8: [222.21.124.211.222. Réfuter l'existence de la cause selon sa nature propre (#22)]

L7: [222.21.124.211.23. Enseignement d'autres raisonnements pour réfuter une production à partir de l'assemblage (#23-24)]

L5: [222.21.124.212. Relation avec les Écritures de sens définitif]

L4: [222.21.124.22. Réfuter que le temps est la cause de la venue à l'existence et de la destruction du fruit (XXI, 1-21)]

L1: [Chapitre vingt et unième - Analyse de la production et de la destruction]

L5: [222.21.124.221. Explication du chapitre vingt et unième (1-21)]

L6: [222.21.124.221.1. Réfuter l'existence de la production et de la destruction selon leur nature propre (1-13)]

L7: [222.21.124.221.11. Réfuter que les objets à démontrer — la production et la destruction — existent selon leur nature propre (1-10)]

L8: [222.21.124.221.111. Réfuter en analysant s'ils sont ou non simultanés (1-6)]

L8: [222.21.124.221.112. Réfuter en analysant l'existence d'un support pour la production et la destruction (7-9)]

L8: [222.21.124.221.113. Réfuter en analysant l'identité ou l'altérité de la production et de la destruction (#10)]

L7: [222.21.124.221.12. Réfuter les preuves de l'existence de la production et de la destruction selon leur nature propre (11-13)]

L8: [222.21.124.221.121. Leur perception ne constitue pas une preuve (#11)]

L8: [222.21.124.221.122. Démontrer cela (12-13)]

L6: [222.21.124.221.2. Montrer qu'une telle assertion a pour conséquence les erreurs de permanence et d'annihilation (14-21)]

L7: [222.21.124.221.21. Manière dont l'assertion d'une existence selon une nature propre a pour conséquence la permanence et l'annihilation (#14)]

L7: [222.21.124.221.22. Réfuter la réponse à l'abandon des erreurs (15-19)]

L8: [222.21.124.221.221. Mode d'abandon de la permanence et de l'annihilation en admettant une nature propre (#15)]

L8: [222.21.124.221.222. Le réfuter (16-19)]

L7: [222.21.124.221.23. Résumé du sens de la réfutation (#20-21)]

L5: [222.21.124.222. Relation avec les Écritures de sens définitif.]

L2b : [222.21.125. Enseignement sur la vacuité de nature propre de la série du devenir (XXII, 1-XXIII, 25)]

L3: [222.21.125.1. Réfuter l'existence du Tathagata selon sa nature propre (XXII, 1-16)]

L1: [Chapitre vingt-deuxième - Analyse du Tathagata]

L4: [222.21.125.11. Explication du chapitre vingt-deuxième (1-16)]

L5: [222.21.125.111. Réfuter l'existence du Tathagata selon son caractère propre (1-10)]

L6: [222.21.125.111.1. Réfuter l'existence de l'appropriateur selon sa nature propre (1-8)]

L7: [222.21.125.111.11. Réfuter l'existence substantielle du Tathagata (#1)]

L7: [222.21.125.111.12. Réfuter l'existence selon sa nature propre de ce qui est désigné en dépendance des agrégats (2-7)]

L8: [222.21.125.111.121. Réfuter l'existence selon sa nature propre du Tathagata désigné en dépendance des agrégats (2-4)]

L8: [222.21.125.111.122. Réfuter l'existence d'un Tathagata appropriateur et d'agrégats appropriés selon leur nature propre (#5-7)]

L7: [222.21.125.111.13. Sens résumé (#8)]

L6: [222.21.125.111.2. Réfuter l'existence de l'objet •approprié selon sa nature propre (#9)]

L6: [222.21.125.111.3. Résumé et conclusion (#10)]

L5: [222.21.125.112. Enseignement sur la non acceptation d'autres vues erronées (#11-14)]

L5: [222.21.125.113. Enseignement sur les inconvénients de l'adhésion à l'erreur (#15)]

L5: [222.21.125.114. Application des raisonnements aux autres choses (#16)]

L4: [222.21.125.12. Relation avec les Écritures de sens définitif]

L3: [222.21.125.2. Réfuter l'existence des passions selon leur nature propre (XXIII, 1-25)]

L1: [Chapitre vingt-troisième - Analyse des méprises]

L4: [222.21.125.21. Explication du chapitre vingt-troisième (1-25)]

L5: [222.21.125.211. Réfutation proprement dite (1-23)]

L6: [222.21.125.211.1. Réfuter par la raison de la production dépendante (#1-2)]

L6: [222.21.125.211.2. Réfuter par la raison de l'absence de nature propre de la production dépendante(3-5)]

L7: [222.21.125.211.21. Réfuter par la raison de l'inexistence du je en tant que support (#3-4)]

L7: [222.21.125.211.22. Réfuter par la raison de l'inexistence de l'esprit en tant que support (#5)]

L6: [222.21.125.211.3. Réfuter par la raison de l'inexistence de la cause en vertu de sa nature propre (#6)]

L6: [222.21.125.211.4. Réfuter par la raison de l'inexistence de l'objet d'observation en vertu de sa nature propre (#7-8)]

L6: [222.21.125.211.5. Réfuter par d'autres raisons l'inexistence des causes en vertu de leur nature propre (9-23)]

L7: [222.21.125.211.51. Réfuter l'existence des causes de l'attachement et de l'aversion selon leur nature propre (#9-12)]

L7: [222.21.125.211.52. Réfuter l'existence de la cause de la confusion selon sa nature propre (13-20)]

L8: [222.21.125.211.521. Réfuter l'existence des méprises selon leur nature propre (13-15)]

L8: [222.21.125.211.522. Réfuter l'existence du sujet des méprises selon sa nature propre (16-20)]

L8: [222.21.125.211.523. Réfuter en analysant l'existence ou l'inexistence des objets de méprise (#21-22)]

L8: [222.21.125.211.524. Enseignement sur la grande signification d'une telle réfutation (#23)]

L5: [222.21.125.212. Réfuter l'existence selon leur nature propre des preuves et l'absence de nature propre des passions (#24-25)]

L4: [222.21.125.22. Relation avec les Écritures de sens définitif]

L1b: [222.21.2. Abandon des objections (XXIV, 1-XXV, 24)]

L2: [222.21.21. Analyse des vérités (XXIV, 1-40)]

L1: [Chapitre vingt-quatrième - Analyse des vérités supérieures]

L2b : [222.21.211. Explication du chapitre vingt-quatrième (1-40)]

L3: [222.21.211.1. Arguments (1-6)]

L4: [222.21.211.11. Argument selon lequel la venue à l'existence et la destruction seraient impossibles (1-5)]

L5: [222.21.211.111. Impossibilité des agents et actions relatifs aux quatre vérités (#1-2)]

L5: [222.21.211.112. Impossibilité des (huit) fruits d'Entrée-dans-le-courant, etc. (#3)]

L5: [222.21.211.113. Impossibilité des Trois Joyaux (#4-5)]

L4: [222.21.211.12. Argument selon lequel la causalité serait impossible (#6)]

L3: [222.21.211.2. Réponse (7-24)]

L4: [222.21.211.21. Montrer que les propos d'autrui constituent des arguments d'où est absente la compréhension de l'ainsité de la production dépendante (7-17)]

L5: [222.21.211.211. Manière dont les fautes exprimées par autrui ne s'appliquent pas à nous (7-14b)]

L6: [222.21.211.211.1. Raisons pour lesquelles les fautes ne s'appliquent pas (7-12)]

L7: [222.21.211.211.11. Montrer l'argument de non compréhension des trois aspects (#7)]

L7: [222.21.211.211.12. Un tel argument révèle l'incompréhension des deux vérités (8-12)]

L8: [222.21.211.211.121. Nature des vérités incomprises (#8)]

L8: [222.21.211.211.122. L'ainsité de la parole ne sera pas connue si l'on ne comprend pas les deux vérités (#9)]

L8: [222.21.211.211.123. Propos de l'enseignement des deux vérités (#10)]

L8: [222.21.211.211.124. Inconvénients de concevoir faussement les deux vérités (#11)]

L8: [222.21.211.211.125. Manière dont le Maître n'a pas enseigné d'emblée les deux vérités en raison de la difficulté à les comprendre (#12)]

L6: [222.21.211.211.2. Enseignement sur la non-imputation (des fautes à nous-mêmes) (#13)]

L6: [222.21.211.211.3. Outre (que notre position) est sans faute, elle comporte des avantages (#14ab)]

L5: [222.21.211.212. Manière dont les fautes s'appliquent au contradicteur lui-même (14c-16)]

L6: [222.21.211.212.1. Application proprement dite (#14cd)]

L6: [222.21.211.212.2. Façon dont les erreurs personnelles sont tenues pour celles d'autrui (#15)]

L6: [222.21.211.212.3. Montrer clairement ces fautes (#16-17)]

L4: [222.21.211.22. Selon notre propre assertion, la production dépendante a pour sens la vacuité (#18-19)]

L4: [222.21.211.23. Manière dont ainsi toutes les présentations deviennent inacceptables pour qui n'accepte pas la vacuité (20-39)]

L5: [222.21.211.231. Conséquence d'impossibilité des quatre vérités (#20-25)]

L5: [222.21.211.232. Conséquence d'impossibilité de la connaissance, etc., des quatre vérités, et des quatre fruits (#26-28)]

L5: [222.21.211.233. Conséquence d'impossibilité des Trois Joyaux (#29-32)]

L5: [222.21.211.234. Conséquence d'impossibilité d'un agent et de la causalité (#33-35)]

L5: [222.21.211.235. Conséquence d'impossibilité de la convention mondaine (#36-38)]

L5: [222.21.211.236. Conséquence d'impossibilité de la convention supra mondaine (#39)]

L4: [222.21.211.24. Voir l'ainsité de la production dépendante, c'est voir l'ainsité des quatre vérités (#40)]

L2: [222.21.22. Analyse de l'au-delà des peines (XXV, 1-24)]

L1: [Chapitre vingt-cinquième - Analyse de l'au-delà des peines]

L2b : [222.21.221. Explication du chapitre vingt-cinquième (1-24)]

L3: [222.21.221.1. Argument (#1)]

L3: [222.21.221.2. Réponse (2-24)]

L4: [222.21.221.21. L'au-delà des peines est illogique pour les partisans de l'existence d'une nature propre des choses (#2)]

L4: [222.21.221.22. Déterminer l'au-delà des peines dans notre propre système (#3)]

L4: [222.21.221.23. Réfuter les partisans d'autres systèmes (4-23)]

L5: [222.21.221.231. Réfuter un au-delà des peines établi selon les quatre extrêmes (4-16)]

L6: [222.21.221.231.1. Réfuter les assertions extrêmes d'un au-delà des peines existant ou inexistant en tant que chose (4-10)]

L7: [222.21.221.231.11. Réfuter l'assertion extrême que c'est une chose (#4-6)]

L7: [222.21.221.231.12. Réfuter l'assertion extrême que c'est une non-chose (#7-8)]

L7: [222.21.221.231.13. Établir un au-delà des peines libres des deux extrêmes (#9)]

L7: [222.21.221.231.13. Établir un au-delà des peines libres des deux extrêmes (#9)]

L6: [222.21.221.231.2. Réfuter l'assertion extrême d'un au-delà des peines qui serait les deux (#11-14)]

L6: [222.21.221.231.3. Réfuter l'extrême d'un au delà des peines qui ne serait aucun des deux (#15-16)]

L5: [222.21.221.232. Montrer que l'au-delà des peines n'est pas établi selon les quatre extrêmes pour celui qui l'a réalisé (#17-18)]

L5: [222.21.221.233. Signification de ce qui est établi pour cette personne (19-23)]

L6: [222.21.221.231.1. Établir l'égalité du cycle et de la paix (#19-20)]

L6: [222.21.221.233.2. Réfuter les vues non enseignées (#21-23)]

L4: [222.21.221.24. Abandonner la contradiction des Écritures à propos d'une telle réfutation (#24)]

L2b : [222.21.222. Relation avec les Écritures de sens définitif]

L1b: [222.22. Manière dont, à partir de la compréhension ou de la non-compréhension de la production dépendante, s'opère l'entrée dans le cycle ou son rejet (XXVI, 1-12)]

L1: [Chapitre vingt-sixième - Analyse des douze facteurs de l'existence]

L1b: [222.22.1. Explication du chapitre vingt-sixième (1-12)]

L2: [222.22.11. Processus de production (1-9)]

L2b : [222.22.111. Causalité des causes projetantes (#1-5)]

L2b : [222.22.112. Causalité des causes accomplissantes (#6-9)]

L2: [222.22.12. Processus d'élimination (#10-12)]

L1b: [222.23. Manière dont, par la compréhension de la production dépendante, les vues mauvaises sont rejetées (XXVII, 1-29)]

L1: [Chapitre vingt-septième - Analyse des vues]
 L1b: [222.231. Explication du chapitre vingt-septième (1-30)]
 L2: [222.231.1. Déterminer les seize vues mauvaises (#1-2)]
 L2: [222.231.2. Manière d'échapper à ces vues par la compréhension de la production dépendante (3-29)]
 L2b : [222.231.21. Conventionnellement, réfuter l'adhésion à ces vues sous l'angle de la production dépendante semblable à un reflet (3-28)]
 L3: [222.231.211. Réfuter le premier groupe des quatre vues fondées sur une limite antérieure (3-13)]
 L4: [222.231.211.1. Réfuter les deux vues d'existence et d'inexistence dans le passé (3-12)]
 L5: [222.231.211.11. Réfuter la vue de l'existence passée (3-8)]
 L6: [222.231.211.111. Réfutation proprement dite (#3-7)]
 L6: [222.231.211.112. Résumé et conclusion (#8)]
 L5: [222.231.211.12. Réfuter la vue de l'inexistence passée (#9-12)]
 L4: [222.231.211.2. Résumé et conclusion par l'enseignement sur l'impossibilité des deux autres vues (#13)]
 L3: [222.231.212. Réfuter le premier groupe des quatre vues fondées sur une limite ultérieure (#14)]
 L3: [222.231.213. Réfuter le second groupe des vues fondées sur une limite antérieure (15-20)]
 L4: [222.231.213.1. Réfuter les deux premières vues de permanence et d'impermanence (#15-16)]
 L4: [222.231.213.2. Réfuter les deux vues extrêmes suivantes (#17-20)]
 L3: [222.231.214. Réfuter le second groupe des vues fondées sur une limite ultérieure (21-28)]
 L4: [222.231.214.1. Réfuter les deux vues extrêmes de possession et de non-possession d'une fin (#21-24)]
 L4: [222.231.214.2. Réfuter les deux autres vues extrêmes (#25-28)]
 L2: [222.231.22. Ultimement, réfuter l'adhésion à ces vues par l'apaisement de toute pensée discursive (#29)]
 L1b: [222.232. Relation avec les Écritures de sens définitif]
 L1b: [223. Hommage en évoquant la bonté du Maître (#30)]
 L1b: [23. Conclusion]
 L1b: [Colophon]

[Table des Matières]

- ~ Introduction
- ~ Préliminaires
- ~ Chapitre premier - Analyse des conditions
- ~ Chapitre deuxième - Analyse du mouvement
- ~ Chapitre troisième - Analyse des facultés
- ~ Chapitre quatrième - Analyse des agrégats
- ~ Chapitre cinquième - Analyse des éléments
- ~ Chapitre sixième - Analyse du désir et de son sujet
- ~ Chapitre septième - Analyse des composés

- ~ Chapitre huitième - Analyse de l'action et de l'agent
- ~ Chapitre neuvième – Analyse du préexistant
- ~ Chapitre dixième - Analyse du feu et du combustible
- ~ Chapitre onzième - Analyse d'une extrémité antérieure et d'une extrémité postérieure
- ~ Chapitre douzième - Analyse de la souffrance
- ~ Chapitre treizième - Analyse des formations
- ~ Chapitre quatorzième - Analyse du contact
- ~ Chapitre quinzième – Analyse de la nature propre
- ~ Chapitre seizième – Analyse de l'asservissement et de la libération
- ~ Chapitre dix-septième - Analyse de l'acte
- ~ Chapitre dix-huitième - Analyse du je et des phénomènes
- ~ Chapitre dix-neuvième - Analyse du temps
- ~ Chapitre vingtième - Analyse de l'assemblage
- ~ Chapitre vingt et unième - Analyse de la production et de la destruction
- ~ Chapitre vingt-deuxième - Analyse du Tathagata
- ~ Chapitre vingt-troisième - Analyse des méprises
- ~ Chapitre vingt-quatrième - Analyse des vérités supérieures
- ~ Chapitre vingt-cinquième - Analyse de l'au-delà des peines
- ~ Chapitre vingt-sixième - Analyse des douze facteurs de l'existence
- ~ Chapitre vingt-septième - Analyse des vues
- ~ Conclusion / Colophon

TABLE DES MATIÈRES BRÈVE

- ~ 1. Manière dont Nagarjuna commenta la Perfection de Sagesse
- ~ 2. Explication du Traité
- ~ 21. Sens du titre
- ~ 22. Sens du texte (I,1- XXVII, 30)
- ~ 221. Louange au Maître du point de vue de sa parole sur la production dépendante
- ~ 221.1. Sens général
- ~ 221.2 Sens secondaire (deux stances d'hommage de Nagarjuna)
- ~ 222. Mode d'exégèse de l'existence dépendante libre des huit extrêmes (I, 1-XXVII, 29)
- ~ 222.1 Explication sur l'organisation des chapitres selon l'ordre de la pratique
- ~ 222.2 Explication des chapitres individuels (I-I XXVII)
- ~ 222.21 Montrer que l'existence dépendante est vide de nature propre (I:1 – XXV:24)
- ~ 222.21.1. Enseignement proprement dit (I:1 – XXIII:25)
- ~ 222.21.11. Bref enseignement sur les deux non-soi (I, I-II 25)
- ~ 222.21.111. Réfuter une nature propre des phénomènes par l'examen de l'action (de l'objet) et de l'agent de la causalité (I,1-14)
- ~ 222.21.112. Réfuter une nature propre de la personne par l'examen de l'action (de l'objet) et de l'agent du mouvement (II, 1-25)
- ~ 222.21.12. Enseignement développé sur les deux non soi (III, 1-XXIII, 25)
- ~ 222.21.121. Explication distinguant le non-soi des phénomènes et le non-soi des personnes (III, 1-XII, 10)
- ~ 222.21.121.1. Le non-soi des phénomènes (III, 1-VIII, 13)
- ~ 222.21.121.11. Le non-soi des trois catégories (III, 1-V, 8)

- ~ 222.21.121.111. Réfutation d'un soi des facultés (III, 1-9)
- ~ 222.21.121.112. Réfutation d'un soi des agrégats (IV, 1-9)
- ~ 222.21.121.113. Réfutation d'un soi des éléments (V, 1-8)
- ~ 222.21.121.12. Réfuter les preuves de l'existence d'un soi (VI, 1-VIII, 13)
- ~ 222.21.121.121. Réfuter l'existence de passions dépendantes (VI, 1-10)
- ~ 222.21.121.122. Réfuter les caractères de la production, de la durée et de la destruction (VII, 1-34)
- ~ 222.21.121.123. Réfuter l'existence de l'action et de l'agent: les causes (VIII, 1-13)
- ~ 222.21.121.2. Explication du non-soi des personnes (IX, 1-XII, 10)
- ~ 222.21.121.21. Réfuter la nature propre des personnes (IX, 1-12)
- ~ 222.21.121.211. Explication du chapitre neuvième (1-12)
- ~ 222.21.121.212. Relation avec les Écritures de sens définitif
- ~ 222.21.121.22. Réfuter les preuves de l'existence des personnes selon une nature propre (X, 1-XII, 10)
- ~ 222.21.121.221. Réfuter l'exemple qui sert de preuve (X, 1-16)
- ~ 222.21.121.222. Réfuter les raisons logiques qui servent à prouver l'existence des personnes selon leur nature propre (XI, 1-XII, 10)
- ~ 222.21.121.222.1. Réfuter les raisons de l'existence de l'activité de naissance et de mort (XI, 1-8)
- ~ 222.21.121.222.2. Réfuter les preuves d'une souffrance dépendante (XII, 1-10)
- ~ 222.21.122. Enseignement sur la vacuité de nature propre des simples choses (XIII, 1-XVII, 33)
- ~ 222.21.122.1 Réfuter leur existence selon une nature propre (XIII, 1-8)
- ~ 222.21.122.2. Réfuter les preuves de l'existence des choses selon une nature propre (XIV, 1-XVII, 33)
- ~ 222.21.122.21. Réfuter l'existence du contact selon une nature propre (XIV, 1-8)
- ~ 222.21.122.22. Réfuter l'existence des conditions selon une nature propre (XV, 1-11)
- ~ 222.21.122.23. Réfuter l'existence de l'asservissement et de la libération selon une nature propre (XVI, 1-XVII, 33)
- ~ 222.21.122.231. Sens proprement dit (XVI, 1-10)
- ~ 222.21.122.232. Réfuter les preuves de l'existence de l'asservissement et de la libération selon une nature propre (XVII, 1-33)
- ~ 222.21.123. Mode d'entrée dans l'ainsité du non-soi (XVIII, 1-12)
- ~ 222.21.124. Enseignement sur la vacuité de nature propre du temps (XIX, 1-XXI, 21)
- ~ 222.21.124.1. Réfuter l'existence du temps selon son entité propre (XIX, 1-6)
- ~ 222.21.124.2. Réfuter les preuves de l'existence du temps selon son entité propre (XX, 1-XXI, 21)
- ~ 222.21.124.21. Réfuter que le temps est la cause auxiliaire des effets (XX, 1-24)
- ~ 222.21.124.22. Réfuter que le temps est la cause de la venue à l'existence et de la destruction du fruit (XXI, 1-21)
- ~ 222.21.125. Enseignement sur la vacuité de nature propre de la série du devenir (XXII, 1-XXIII, 25)
- ~ 222.21.125.1. Réfuter l'existence du Tathagata selon sa nature propre (XXII, 1-16)
- ~ 222.21.125.2. Réfuter l'existence des passions selon leur nature propre (XXIII, 1-25)
- ~ 222.21.2. Abandon des objections (XXIV:1 – XXV:24)
- ~ 222.21.21. Analyse des vérités (XXIV, 1-40)
- ~ 222.21.22. Analyse de l'au-delà des peines (XXV, 1-24)
- ~ 222.22. Manière dont, à partir de la compréhension ou de la non-compréhension de la production dépendante, s'opère l'entrée dans le cycle ou son rejet (XXVI, 1-12)

- ~ 222.22.1. Explication du chapitre vingt-sixième (1-12)
- ~ 222.22.11. Processus de production (1-9)
- ~ 222.22.111. Causalité des causes projetantes (#1-5)
- ~ 222.22.112. Causalité des causes accomplissantes (#6-9)
- ~ 222.22.12. Processus d'élimination (#10-12)
- ~ 222.23. Manière dont, par la compréhension de la production dépendante, les vues mauvaises sont rejetées (XXVII, 1-29)
- ~ 222.231. Explication du chapitre vingt-septième (1-30)
- ~ 222.231.1. Déterminer les seize vues mauvaises (#1-2)
- ~ 222.231.2. Manière d'échapper à ces vues par la compréhension de la production dépendante (3-29)
- ~ 222.231.21. Conventionnellement, réfuter l'adhésion à ces vues sous l'angle de la production dépendante semblable à un reflet (3-28)
- ~ 222.231.22. Ultiment, réfuter l'adhésion à ces vues par l'apaisement de toute pensée discursive (#29)
- ~ 222.232. Relation avec les Écritures de sens définitif
- ~ 223. Hommage en évoquant la bonté du Maître (#30)
- ~ 23. Conclusion / (Colophon)

L1: [Introduction]

LE TEXTE [RÉSUMÉ DES CHAPITRES]

A. [MONTRER QUE L'EXISTENCE DÉPENDANTE EST VIDE DE NATURE PROPRE]

A.1 [BREF ENSEIGNEMENT SUR LES DEUX NON-SOI : DES PHÉNOMÈNES ET DES PERSONNES]

LE CHAPITRE PREMIER, ANALYSE DES CONDITIONS (OU CAUSALITÉ):

CHAPITRE PREMIER - ANALYSE DES CONDITIONS : y sont examinées les quatre sortes de conditions

répertoriées dans les textes de métaphysique (Abhidharma). Menant son investigation au moyen de la critique des quatre formes de production — de soi, d'autres, des deux ou sans cause — Nagarjuna montre qu'aucun être en soi, aucune nature propre ne sous-tend les conditions et les choses dépendant d'elles. (étape 6 : pour réfuter un soi des phénomènes, le chapitre premier, qui repousse l'existence selon sa nature propre de la production)

¢(i.e. sur la vacuité des phénomènes -- sur la vacuité de la causalité : cause, effet, relation causale; il n'y a pas de cause absolument 100% sure, il y a toujours d'autres variables qui peuvent changer le résultat; toute les causes sont également des effets et vice versa, elles ont toutes leur propres causes et conditions; il n'y a pas de cause première ou d'effet final; et puisqu'il n'y a pas de cause absolue, il n'y a pas d'effet absolu; donc aucun produit n'a d'essence ou d'existence inhérente. Il n'y a pas de cause effet ou causalité absolus, mais il est utile d'utiliser ces concepts conventionnellement; pas de contrôle absolu possible, mais un certain contrôle relatif et partiel est possible. Cause effet et causalité sont conceptuellement interdépendants, inséparable, ni identique ni différent, ni simultanés ni séparé dans le temps; non-dual : ni deux ni un. Rien n'existe

et change, ou change en quelque chose de totalement différent. Il n'y a pas de continuité, ni de discontinuité. Tout est comme un flux d'interdépendance sans aucune entité.)

LE CHAPITRE DEUXIÈME, ANALYSE DU MOUVEMENT (OU CHANGEMENT):

CHAPITRE DEUXIÈME - ANALYSE DU MOUVEMENT : c'est une critique du mouvement dans l'espace et

sur la durée selon les aspects du mouvement accompli, passé, du mouvement inaccompli, futur, et du mouvement en cours, présent. La même méthode d'argumentation est reprise ultérieurement (par exemple: vii, 14; xvi, 7). Y est également traité le problème de l'identité et de la différence intrinsèques, souvent réintroduit par la suite. (étape # 2: pour réfuter la pensée de l'impossibilité du passage d'un autre monde dans ce monde-ci, et de ce monde dans un autre, et de l'accomplissement d'actions vertueuses et non vertueuses si la personne n'a pas d'existence en soi, il exposera les chapitres deuxième, analyse du mouvement, et huitième, analyse de l'agent)

¢(i.e. sur la vacuité des personnes – sur la vacuité du sujet et du changement – sur l'illusion de la continuité lors du changement : le sujet ne demeure pas le même, ni ne change complètement lors d'un changement ou mouvement – pas de continuité, ni de discontinuité. Sujet, verbe (changement ou déplacement) & complément (destination) sont conceptuellement interdépendants, inséparable, ni identique ni différent, ni simultanés ni séparé dans le temps; non-dual : ni deux ni un. Rien n'existe et change, ou change en quelque chose de totalement différent. Il n'y a pas de continuité, ni de discontinuité. Tout est comme un flux d'interdépendance sans aucune entité. Il n'y a pas de sujet, changement ou déplacement, ou destination en termes absolus, mais il est utile d'utiliser ces concepts conventionnellement.)

A.2 [ENSEIGNEMENT DÉVELOPPÉ SUR LES DEUX NON-SOI]

A.2.1 [DÉTAILS SUR LE NON-SOI DE PHÉNOMÈNES : NON EXISTANTS, NON NON-EXISTANTS ...]

I. [LES TROIS CATÉGORIES DU RÉEL : LES COMPOSANTES ÉLÉMENTAIRES, LES AGRÉGATS (PHYSIQUES ET MENTAUX), ET LES FACULTÉS DE LA PERCEPTION (SIX SENS)]

Les chapitres troisième, quatrième et cinquième: ils réfutent chacun la nature propre des trois catégories traditionnelles [selon l'Abhidharma du Hinayana]: les facultés (des six sens), les cinq [types d'] agrégats, les six éléments [de base de l'univers].

Nagarjuna démontre leur caractère interdépendant, non substantiel, inexistant autrement que dans le contexte de la convention mondaine. (étape # 7: pour combattre la pensée selon laquelle les Écritures déclarent que les agrégats et le reste existent selon leur nature propre, l'analyse des bases de connaissance, des agrégats et des éléments, aux chapitres troisième, quatrième, cinquième)

¢(i.e. Le monde, selon l'Abhidharma, est composé de trois catégories :

¢-- les sens et les objets perçus,

¢-- les éléments indécomposables,

¢-- et les cinq types d'agrégats.)

CHAPITRE TROISIÈME - ANALYSE DES FACULTÉS : sur la vacuité des phénomènes – sur la vacuité des six sens, des objets perçus et de la perception – sur l'illusion de la continuité lors

de la perception : le sujet et l'objet ne demeurent pas les mêmes, ni ne changent complètement lors de la perception – pas de continuité, ni de discontinuité. Sujet, verbe (percevoir) & complément (objets perçus) sont conceptuellement interdépendants, inséparable, ni identique ni différent, ni simultanés ni séparé dans le temps; non-dual : ni deux ni un. Le monde n'existe pas indépendamment de la personne le percevant. Les connaissances acquises ne sont jamais impartiales et vraie en termes absolus. Il n'y a pas de continuité, ni de discontinuité. Tout est comme un flux d'interdépendance sans aucune entité. Il n'y a pas de sujet, perception, ou objets en termes absolus, mais il est utile d'utiliser ces concepts conventionnellement. –

CHAPITRE QUATRIÈME - ANALYSE DES AGRÉGATS : sur la vacuité des phénomènes – sur la vacuité

des agrégats (effets) et de leur composantes de base (causes). Sur l'illusion du réductionnisme de l'Abhidharma. Toutes les remarques et conclusions de l'analyse des causes et effets – section 1 – sont applicables ici. Il n'y a pas des causes élémentaires ou de base qui seraient réellement existantes et qui pourraient donner naissance et essence aux agrégats. Ceux-ci sont donc vides de soi, comme les effets de la section 1. Les deux niveaux de description – niveau des composantes de base et niveau des agrégats – sont tous deux vides parce qu'ils sont conceptuellement interdépendants. Ils sont inséparables, ni identiques ni différents, ni simultanés ni séparés dans le temps; non-dual : ni deux ni un. Même la vacuité ne peut être considérée comme la base de tout; la vacuité est également vide de soi. –

CHAPITRE CINQUIÈME - ANALYSE DES ÉLÉMENTS : sur la vacuité des phénomènes – sur la vacuité

des éléments irréductibles ou indécomposables qui seraient les éléments de base de tout – qu'il importe la théorie en question, qu'il importe qu'elle soit bouddhiste ou scientifique, ancienne ou moderne. Sur l'illusion du réductionnisme en général, et d'un monde réel basé sur ces composantes. Même si on les assume indécomposables, donc non-dépendantes vis-à-vis leurs parties, ces éléments sont conceptuellement interdépendants avec leur caractéristique; l'un ne peut exister sans l'autre. Élément, verbe (définit) & complément (caractéristique) sont conceptuellement interdépendants, inséparables, ni identiques ni différents, ni simultanés ni séparés dans le temps; non-dual : ni deux ni un. Le monde ne peut être réduit à des composantes de bases existantes indépendamment de la pensée les imaginant. Les connaissances acquises ne sont jamais impartiales et vraies en termes absolus. Il n'y a pas de continuité, ni de discontinuité. Tout est comme un flux d'interdépendance sans aucune entité. Il n'y a pas de composantes de base, de pure définition, ou de caractéristiques en termes absolus, mais il est utile d'utiliser ces concepts conventionnellement.)

(Voir aussi : la Réfutation des objections (Vigrahavyavartani) qui est une réponse à une objection à III, 3 – « 3 :3 L'exemple du feu n'est pas à même de démontrer la vision. On y répond, ainsi que pour la vision, Par (le raisonnement appliqué au) mouvement accompli, inaccompli et actuel. » « 3 :3 An understanding of vision is not attained through the example of fire [which, itself, burns]. On the contrary, that [example of fire] together with vision is refuted by [the analysis of] "present going to," "that which is already gone to," and "that which is not yet gone to »)

II. [PLUS SUR LES AGRÉGATS ET FACTEURS 'MENTAUX']

LE CHAPITRE SIXIÈME, ANALYSE DU DÉSIR ET DE SON SUJET:

Chapitre sixième - Analyse du désir et de son sujet : y sont repris les concepts d'identité et d'altérité selon lesquels l'existence réelle d'un phénomène serait admise. (étape # 8:

pour écarter l'idée que, puisque l'attachement, la production, la durée, la destruction et leurs causes, les actions et les agents existent, ils doivent exister en eux-mêmes, les trois chapitres — sixième, septième, huitième —, portant sur l'analyse du désir, des composés, de l'agent et de l'action)

¶(i.e. sur la vacuité des phénomènes – sur la vacuité des agrégats mentaux (effets) et de leur composantes de base (causes). Sur l'illusion du réductionnisme mental de l'Abhidharma – plus précisément sur les 52 facteurs de la conscience, et de leur concomitance avec les moments de conscience. Toutes les remarques et conclusions de l'analyse des causes et effets – section 1 – sont applicables ici. Encore ici le déterminisme réductionniste de l'Abhidharma prouvé comme étant ridiculement absurde. Le mental d'une personne ne peut être réduit à un ensemble de facteurs et de règles d'influence. Si l'on prend l'exemple d'un de ces facteurs, le désir, et la personne ayant ce désir, on devra conclure qu'ils sont tous deux vides parce qu'ils sont conceptuellement interdépendants. Ils sont inséparables, ni identiques ni différents, ni simultanés ni séparés dans le temps; non-dual : ni deux ni un. Il n'y a pas de sujet, des désirs, ou objets de désir en termes absolus, mais il est utile d'utiliser ces concepts conventionnellement. Et de même pour tous les facteurs mentaux.)

III. [SUR LES TROIS STAGES DU DEVENIR : SUR LA PRODUCTION (ORIGINE), LA DURÉE ET LA DESTRUCTION (CESSATION) DES AGRÉGATS / DES PRODUITS]

LE CHAPITRE SEPTIÈME, ANALYSE DES COMPOSÉS: Y SONT EXAMINÉES LA PRODUCTION, LA DURÉE ET LA DESTRUCTION

CHAPITRE SEPTIÈME - ANALYSE DES COMPOSÉS : y sont examinées la production, la durée et la destruction qui les caractérisent et démontreraient la nature propre des classifications analysées au chapitre précédent. La conséquence de régression à l'infini est applicable dès l'instant où ces trois caractères sont vus comme réels. Mais puisqu'ils sont dépourvus de nature propre, les composés le sont aussi et s'apparentent au rêve, à une illusion. (étape # 8: pour écarter l'idée que, puisque l'attachement, la production, la durée, la destruction et leurs causes, les actions et les agents existent, ils doivent exister en eux-mêmes, les trois chapitres — sixième, septième, huitième —, portant sur l'analyse du désir, des composés, de l'agent et de l'action)

¶(i.e. sur la vacuité des phénomènes – sur la vacuité des trois stages du devenir telle qu'enseignée dans l'Abhidharma : production, durée et finalement destruction ou cessation. En effet, si toutes les composantes de base et les agrégats physiques et mentaux sont vides de soi, alors que penser des trois stages qui sont considérés comme les caractéristiques essentielles de tous les produits. Ces stages sont de pures inventions conceptuelles, comme des illusions. Il n'y a pas de vraie origine puisqu'il ne peut y avoir de cause réelle de cette origine – voir section 1, donc le produit / effet est également vide de soi. Il n'y a donc pas de durée, ni de cessation possible.)

¶(Voir aussi : les Soixante-dix Stances sur la vacuité (Shunyatasaptati) qui sont un développement de la strophe 34, chapitre VII du Traité, écrites pour répondre à une réfutation de cette strophe – « 7 :34 Il a été dit que production, Durée et destruction S'apparentent au rêve, à l'illusion, A une cité céleste. » « 7:34 As a magic trick, a dream or a fairy castle. Just so should we consider origination, duration, and cessation. »)

IV. [TOUTE LA RÉALITÉ, MÊME LE KARMA, EST VIDE DE SOI, MAIS PAS COMPLÈTEMENT NON-EXISTANT]

LE CHAPITRE HUITIÈME, ANALYSE DE L'AGENT ET DE L'ACTION (OU PRODUCTEUR
PRODUISANT SON KARMA
– DU CYCLE DU KARMA),

Chapitre huitième - Analyse de l'action et de l'agent : analyse de l'agent et de l'action des causes supposées valider la nature propre des consciences et autres composés. La strophe 12 établit la désignation dépendante des choses. (étape # 2 & 8: pour réfuter la pensée de l'impossibilité du passage d'un autre monde dans ce monde-ci, et de ce monde dans un autre, et de l'accomplissement d'actions vertueuses et non vertueuses si la personne n'a pas d'existence en soi, il exposera les chapitres deuxième, analyse du mouvement, et huitième, analyse de l'agent. -- pour écarter l'idée que, puisque l'attachement, la production, la durée, la destruction et leurs causes, les actions et les agents existent, ils doivent exister en eux-mêmes, les trois chapitres — sixième, septième, huitième —, portant sur l'analyse du désir, des composés, de l'agent et de l'action)

¢(i.e. sur la vacuité des phénomènes – sur la vacuité du cycle du karma, et de toute la réalité. En effet, si les cinq agrégats sont vide de soi, qu'en est-il du karma, du conditionnement, du cycle complet et de toute la réalité en général. Dans ce chapitre toute la réalité est analysée en analysant tour à tour toutes les possibilités du trio « agent, action, résultat de l'action ou karma » (ce qui revient à analyser tout trio sujet, verbe, complément). Chacun de ces termes peut n'être qu'une des quatre possibilités : réelle, non-réelle, les deux à la fois, aucun des deux. Or, il est montré qu'aucune des 64 possibilités n'est possible. On en conclut que toute la réalité est vide de soi : agent, action, karma / conditionnement. Mais, bien sûr, ceci ne veut pas dire que toute la réalité est complètement non-existante, ou pure imagination. Tout est ni existant, ni complètement non-existant, ni les deux, ni aucun des deux. Et c'est justement parce que la réalité du cycle de conditionnement est ainsi qu'il est possible de s'en libérer. – Toute la réalité, tout trio sujet, verbe (état ou action) & complément (ou karma) sont conceptuellement interdépendants, inséparable, ni identique ni différent, ni simultanés ni séparé dans le temps; non-dual : ni deux ni un. Rien n'existe et change, ou change en quelque chose de totalement différent. Il n'y a pas de continuité, ni de discontinuité. Tout est comme un flux d'interdépendance sans aucun entité. Il n'y a pas d'occurrence de sujet, verbe, ou complément en termes absolus, mais il est utile d'utiliser ces concepts conventionnellement. – Avec cette analyse nous avons fini de couvrir le vide de soi de tous les phénomènes.)

A.2.2 [DÉTAILS SUR LE NON-SOI DE PERSONNES]

LE CHAPITRE NEUVIÈME, ANALYSE DU PRÉEXISTANT (OU PROPRIÉTAIRE DES SENS):

CHAPITRE NEUVIÈME – ANALYSE DU PRÉEXISTANT : y est réfuté un appropriateur qui serait la condition préalable de toutes les perceptions et sensations. (étape # 3: pour réfuter la pensée qu'un appropriateur est impossible quand on enseigne l'absence de nature propre de l'agent, l'analyse du préexistant, au chapitre neuvième)

¢(i.e. sur la vacuité des personnes – sur la vacuité d'un propriétaire des sens, d'un récepteur des perceptions – sur l'illusion de la continuité lors d'une perception : le sujet ne demeure pas le même, ni ne change complètement lors de la perception – pas de continuité, ni de discontinuité. Ce chapitre est semblable au chapitre troisième, mais ici on insiste sur le sujet, alors qu'au chapitre troisième on insistait sur les phénomènes, sur les objets perçus. Dans les deux cas il est montré que sujet, verbe (perception) & complément (objets perçus ou connaissances acquises suite à la perception) sont conceptuellement

interdépendants, inséparable, ni identique ni différent, ni simultanés ni séparé dans le temps; non-dual : ni deux ni un. Rien n'existe et change, ou change en quelque chose de totalement différent. Il n'y a pas de continuité, ni de discontinuité. Tout est comme un flux d'interdépendance sans aucune entité. Il n'y a pas de sujet, changement ou déplacement, ou destination en termes absolus, mais il est utile d'utiliser ces concepts conventionnellement.)

LE CHAPITRE DIXIÈME, ANALYSE DU FEU ET DU COMBUSTIBLE (OU DE TOUTE DUALITÉ),

CHAPITRE DIXIÈME - ANALYSE DU FEU ET DU COMBUSTIBLE : l'exemple avancé pour démontrer l'être

en soi des personnes: Nagarjuna reprend les arguments développés au chapitre deuxième, ainsi que la question de l'identité et de la différence. Il traite aussi la discussion quintuple définissant la relation entre deux phénomènes. (étape # 4: pour réfuter l'exemple destiné à prouver l'être en soi de l'appropriateur, le chapitre dixième: analyse du feu et du combustible)

¶(i.e. Ici on examine une analogie très populaire dans le Hinayana et qui est utilisée par eux pour prouver l'existence d'un cycle de karma réel, ainsi que de la possibilité d'une vraie Libération individuelle. Cette analogie, montrant la relation entre le feu et son combustible, représente la relation entre l'illusion du soi personnel et de son combustible : les acquisitions (les actions créatrices de karma). Il est dit que tant qu'il y a acquisition, il y a par conséquent le maintien de l'illusion du soi; mais que lorsque les acquisitions sont abandonnées, alors l'illusion du soi s'éteint comme le feu s'éteint et ne va nulle part. Il est montré dans ce chapitre que cette analogie, quoique très utile en début de parcours, ne doit pas être prise à la lettre, comme étant absolue, et que dans les deux cas rien ne peut être assumé comme existant réellement. L'analogie, comme la réalité, conduit à l'absurdité lorsqu'on assume qu'ils sont absolus. De façon générale la dualité du feu et de son combustible, comme la dualité du soi et des acquisitions, comme la dualité du soi et des cinq agrégats, comme la dualité de la production dépendance et de la vacuité, comme la dualité des deux vérités, .. comme toutes les dualités ... représente deux pôles conceptuels qui sont en réalité interdépendants, inséparables, non-dual : ni un ni deux. Ils sont ni différents, ni identiques. Et toute la réalité est ainsi.)

LE CHAPITRE ONZIÈME, ANALYSE D'UNE EXTRÉMITÉ ANTÉRIEURE ET D'UNE EXTRÉMITÉ POSTÉRIEURE,

C'EST-À-DIRE LE PASSÉ ET LE FUTUR DU CYCLE

CHAPITRE ONZIÈME - ANALYSE D'UNE EXTRÉMITÉ ANTÉRIEURE ET D'UNE EXTRÉMITÉ POSTÉRIEURE : dont

l'existence prouverait un je transmigrant réel. (étape # 5: pour rejeter les raisons avancées, les chapitres onzième et douzième: analyse d'une extrémité antérieure ou postérieure et analyse de la souffrance)

¶(i.e. S'il n'y a pas de soi personnel, ni de karma, qu'en est-il alors du cycle du samsara, des renaissances conditionnées, et de la possibilité de Libération? Dans ce chapitre il est montré que l'on peut expliquer le samsara et la Libération sans recourir en la croyance en une réalité composée d'éléments et de karma réel. Comme dans le chapitre septième – sur les trois stades du devenir: sur la production (origine), la durée et la destruction (cessation) des agrégats / des produits – la vie présente n'a pas réellement de début (naissance), ni de durée (vie), ni de fin (mort) en termes absolus, quoique ceux-ci soient des conventions

utiles. Personne n'existe et change, ou change en quelqu'un de complètement différent. Il n'y a pas de début aux causes, ni de fin aux effets. Il n'y a donc pas réellement de renaissance et de cycle de renaissances dans le samsara. De même, le samsara n'a pas de réelle existence, n'a pas de réel début, ni de réel fin; il n'y a pas de réelle Libération, de réel Nirvana. Le samsara est causé par l'ignorance, tandis que le Nirvana est causé par la sagesse.)

LE CHAPITRE DOUZIÈME, ANALYSE DE LA SOUFFRANCE:

CHAPITRE DOUZIÈME - ANALYSE DE LA SOUFFRANCE : l'auteur y utilise — comme au chapitre premier — la réfutation des quatre extrêmes de production. (étape # 5: pour rejeter les raisons avancées, les chapitres onzième et douzième: analyse d'une extrémité antérieure ou postérieure et analyse de la souffrance)

¶(i.e. S'il n'y a pas de réel soi, ni de réel samsara, alors qu'en est-il de la souffrance? Les quatre Nobles Vérités ne mentionnent-elle pas la réalité de la souffrance, des causes de la souffrance, de la possibilité de la libération. Dans ce chapitre il est montré que même les souffrances, tout comme toute réalité, sont ni existantes, ni non-existantes, ni les deux, ni aucun des deux. Tout comme pour la cause d'un effet à la section deux, il est montré que la cause réelle de la souffrance ne peut venir ni de soi (cause interne), ni de l'extérieur (cause externe), ni d'une combinaison des deux, ni d'ailleurs. Et s'il n'y a pas de cause réelle, alors comment pourrait-il y avoir un effet réel? Tout comme le reste, les souffrances sont des imputations conceptuelles interdépendantes ...)

A.2.3 [DÉTAILS SUR LA VACUITÉ DES SIMPLES CHOSES – SUR DIVERS CONCEPTS HINAYANISTES DE BASE

: IMPERMANENCE, UNIFICATION, NATURE PROPRE, CONDITIONNEMENT ET LIBÉRATION]

LE CHAPITRE TREIZIÈME, ANALYSE DES FORMATIONS (OU DE L'IMPERMANENCE INHÉRENTE EN TOUTE CHOSE):

CHAPITRE TREIZIÈME - ANALYSE DES FORMATIONS : la nature propre, interdisant toute transformation, est réfutée; une nature propre de la vacuité elle-même est aussi repoussée. (étape # : ??)

¶(i.e. Il est dit que la souffrance inhérente est due à la nature propre de toute chose formée à partir d'autres choses – tout ce qui est composé doit nécessairement se décomposer un jour. Ce sont les principes de l'impermanence et de l'insatisfaction associée à toute chose impermanence. Dans ce chapitre il est montré que cette affirmation est un oxymoron. Une chose ne peut exister et changer, ou être impermanente. L'impermanence et la non-satisfaction ne sont donc pas des principes absolus, mais de simple imputations conceptuelles interdépendante avec les affirmations d'existence réelle des choses. Donc il n'y a pas de cause réelle absolue de la souffrance et celle n'est qu'une autre illusion associée à l'illusion du soi. Les concepts d'impermanence et d'insatisfaction inhérente telle qu'enseignés dans le Hinayana ne doivent pas être assumés comme absolus, ou réel; quoique très utile en début de parcours. La cause de la souffrance apparent n'est pas l'impermanence de chose réelle, mais l'ignorance de leur vraie nature.)

LE CHAPITRE QUATORZIÈME, ANALYSE DU CONTACT (OU DE LA NOTION D'UNIFICATION)

CHAPITRE QUATORZIÈME - ANALYSE DU CONTACT : — entre l'objet de vision, la vision et l'agent —, avec la critique de l'altérité et de l'identité. (étape # 9: pour réfuter l'affirmation

selon laquelle l'enseignement sur le contact entre les phénomènes, l'appropriation — les causes et conditions productrices —, ainsi que le cycle — la succession des vies — démontrent la nature propre des personnes et des phénomènes, les chapitres quatorzième, analyse du contact, quinzième, analyse de la nature propre, et seizième, analyse des liens et de la libération)

¶(i.e. Il est dit que les choses s'unissent pour créer une autre chose — exemple, le contact lors de la perception. Il est dit que ceci ne serait pas possible si les causes n'étaient pas réelles. Ce chapitre examine la notion d'unification ou de combinaison. Il est montré que des choses différentes ou semblables ne peuvent s'unir (en termes absolus), et que donc il ne peut exister d'unification réelle. Tout ces concepts ne sont que des imputations interdépendantes. Il n'y a pas contact de choses indépendantes; le monde perçu et la pensée percevant ces objets ne sont pas indépendants l'un de l'autre; ils sont interdépendants, inséparable, non-dual : ni un ni deux. Ils ne sont ni différent, ni semblable. Ceci représente l'inséparabilité des trois corps du Bouddha.)

LE CHAPITRE QUINZIÈME, ANALYSE DE LA NATURE PROPRE, (OU EST-CE QU'UNE CHOSE EXISTE ET CHANGE, OU Y A-T-IL QUELQUE CHOSE QUI PASSE D'UNE RENAISSANCE À L'AUTRE)

CHAPITRE QUINZIÈME – ANALYSE DE LA NATURE PROPRE : un terme qui semble bien désigner et la

nature propre en tant qu'objet de négation et la nature ultime, finale d'un phénomène. (étape # 9: pour réfuter l'affirmation selon laquelle l'enseignement sur le contact entre les phénomènes, l'appropriation — les causes et conditions productrices —, ainsi que le cycle — la succession des vies — démontrent la nature propre des personnes et des phénomènes, les chapitres quatorzième, analyse du contact, quinzième, analyse de la nature propre, et seizième, analyse des liens et de la libération)

¶(i.e. Qu'est est-il alors de la vraie nature de toute chose et de toute personne ? Dans ce chapitre il est montré qu'une chose ne peut exister en soi et changer, ou changer en quelque chose d'autre, qu'un être ne peut exister en soi et changer, ou changer en un autre être différent. La production dépendante est totalement incompatible avec la nature propre des choses et des êtres — une chose ne pourrait changer, et un être ne pourrait renaître, s'ils avaient une nature propre — c'est exactement parce qu'ils sont vides de soi (vacuité) qu'ils peuvent changer, et que la Libération est possible. Quant à la vraie nature de toutes choses et de tout être, elle n'est pas descriptible en utilisant nos concepts, elle est dite au-delà de toute conceptualisation. Mais on peut utiliser le Tetralemma pour s'écarter des quatre extrêmes en disant que la réalité n'est pas l'existence, ni la non-existence complète, ni les deux simultanément, ni quelque chose d'autre qui soit ni l'un ni l'autre. Le problème est de s'attacher aux concepts et de penser qu'ils désignent des choses ou êtres absolument existant ou non-existant. C'est ainsi que l'on tombe dans un des extrêmes : réalisme, nihilisme ou idéalisme, dualisme et monisme. Mais si l'on peut se libérer de cet attachement aux concepts en voyant leur vraie nature alors on aura atteint le juste Milieu et, ultimement, la Libération. Beaucoup de confusion vient du fait que certains ne comprennent pas la nature provisoire de certains enseignements du Bouddha, et s'attachent aux concepts présentés en début de parcours. Il faut savoir utiliser les méthodes vertueuses et enseignements provisoires sans s'y attacher comme si elles étaient des vérités absolues. Il faut savoir combiner méthodes vertueuses et sagesse réalisant graduellement la vraie nature de toute chose.)

LE CHAPITRE SEIZIÈME, ANALYSE DE L'ASSERVISSEMENT (SAMSARA) ET DE LA LIBÉRATION (NIRVANA):

CHAPITRE SEIZIÈME – ANALYSE DE L'ASSERVISSEMENT ET DE LA LIBÉRATION : c'est une réfutation

de l'être en soi du cycle et de l'au-delà des peines. (étape # 9: pour réfuter l'affirmation selon laquelle l'enseignement sur le contact entre les phénomènes, l'appropriation — les causes et conditions productrices —, ainsi que le cycle — la succession des vies — démontrent la nature propre des personnes et des phénomènes, les chapitres quatorzième, analyse du contact, quinzième, analyse de la nature propre, et seizième, analyse des liens et de la libération)

¶(i.e. Qu'en est-il alors de la vraie nature du samsara et du Nirvana, d'être conditionné par notre karma accumulé et d'être Libéré? Y a-t-il quelqu'un qui soit attaché ou libéré du cycle du samsara? Y a-t-il une libération individuelle possible telle qu'enseigné dans le Hinayana? Des chapitres précédents nous pouvons conclure qu'il n'y a pas d'individualité réelle qui passe d'une renaissance à l'autre, et donc pas d'individualité réelle qui puisse être libérée. Mais cette absence d'existence réelle (en soi) ne veut pas dire que tout soit complètement non-existant. La nature n'est ni existence, ni non-existence. Donc il n'y a pas de réelle transmigration, samsara et Libération; mais ceux-ci ne sont pas complètement non-existants. Et il est très utile d'utiliser ces concepts tout en se souvenant de ne pas sauter aux extrêmes.)

LE CHAPITRE DIX-SEPTIÈME, ANALYSE DE L'ACTE (OU DE LA THÉORIE DU KARMA):

CHAPITRE DIX-SEPTIÈME - ANALYSE DE L'ACTE : Nagarjuna y montre l'impossibilité d'agents et d'actions dans le cadre de l'être en soi. (étape # 10: pour réfuter que le cycle existe en soi parce qu'il constitue le support de la relation entre les actions et leurs effets, le chapitre dix-septième, analyse de la causalité)

¶(i.e. Qu'en est-il alors de la théorie du karma, de la nécessité de la moralité, de la corrélation entre les actes bons avec le bonheur, et des actes méchants avec la souffrance ...? Tout ceci n'est qu'illusion; rien n'existe en termes absolus, mais il est très utile d'utiliser ces concepts en débuts de parcours parce que, en effet, dans ces conditions il y a corrélations apparentes entre les actes bons et le bonheur, ainsi qu'entre les actes mauvais et la souffrance. Mais la vraie signification de tout ceci est beaucoup plus subtile qu'elle n'apparaît alors. La dualité est moins entre le bon et le mauvais, qu'entre l'ignorance et la sagesse (quoique ultimement la sagesse est au-delà de toute dualité). Il n'y a pas d'actions réelles, ni de conséquence spécifiques réelles en termes absolus tel qu'enseigné dans l'Abhidharma. Si cela était le cas, il n'y aurait pas d'utilité pour la moralité et pas de possibilité de libération de ce cycle. C'est justement parce que ces choses ne sont que des imputations conceptuelles sans existence en soi qu'il est possible de se libérer du cycle du samsara, et que les actions vertueuses sont efficaces à apporter relativement plus de bonheur.)

A.2.4 [RÉSUMÉ SUR LES DEUX NON-SOI DU JE ET DES PHÉNOMÈNES – ET SUR LA POSSIBILITÉ DE LIBÉRATION EN RÉALISANT LEUR VRAIE NATURE]

LE CHAPITRE DIX-HUITIÈME, ANALYSE DU JE:

CHAPITRE DIX-HUITIÈME - ANALYSE DU JE ET DES PHÉNOMÈNES : sont examinés les liens du

je avec

les agrégats sous l'angle de l'identité et de la différence. Les caractères de l'ainsité sont détaillés et la manière de mettre fin au cycle est indiquée. Ce chapitre est d'une grande importance et il a été dit qu'il contient le sens des vingt-six autres. (étape # 1: tout d'abord, parce qu'il faut établir l'absence des objets de référence de l'ignorance qui adhère à un «je et mien», l'enseignant expliquera le chapitre dix-huitième, analyse du je et des phénomènes)

¢(i.e. En résumé, toutes les phénomènes et tous les êtres sont vide d'existence en soi – non existants, mais pas complètement non-existants. La vraie nature de tout est entre ces deux extrêmes – la voie du Milieu. Et ce qui fait la différence entre le samsara et le Nirvana est la sagesse réalisant cet état des choses et des êtres, leur vraie nature au-delà de la conceptualisation, au-delà de l'existence et de la non-existence. Il n'y a donc pas d'individualité réelle à libérer, ni de libération en accomplissant tel chemin ou tel autre chemin. La vraie libération est au-delà de l'individualité, au au-delà de la causalité, au au-delà de toute description, et au-delà de la rejection de tout (nihilisme). Donc un chemin basé sur l'utilisation de méthodes vertueuses (non-rejet) et le développement progressif de cette sagesse (non-acceptation) est efficace parce qu'il est alors basé sur ces deux aspects : non existence et non non-existence. C'est pourquoi il est dit que l'on doit combiner méthode et sagesse en tout temps.)

¢(Voir aussi : les Soixante Stances de raisonnement (Yuktisastika), dans leur enseignement principal, visent à démontrer que la libération et l'omniscience sont impossibles pour qui adhère à des vues d'existence et d'inexistence.)

A.2.5 [ANALYSE DES THÉORIES COMPLEXES DE L'ABHIDHARMA : THÉORIE DES MOMENTS SUCCESSIFS DE CONSCIENCE (ASSUMANT UN TEMPS ABSOLU ET DISCRET), OBSERVATION DIRECTE DE LA PRODUCTION ET CESSATION DE CES MOMENTS]

LE CHAPITRE DIX-NEUVIÈME, ANALYSE DU TEMPS (ET DE L'ESPACE),

CHAPITRE DIX-NEUVIÈME - ANALYSE DU TEMPS : considéré comme le support des choses et qui, à

ce titre, existerait nécessairement en lui-même. (étape # 11: le chapitre dix-neuvième, analyse du temps, pour réfuter l'assertion que les choses existent en elles-mêmes parce qu'elles forment les causes de la désignation des trois temps)

¢(i.e. Même les trois temps – passé, présent et avenir – n'ont pas d'existence réelle en terme absolus. Ils sont toujours relatifs. Dans ce chapitre il est montré que ces trois temps sont vide d'existence en soi parce que leur définitions même sont interdépendantes. L'un ne peut exister sans l'autre. Ils sont inséparable, non-dual : ni un ni deux ni trois. Ce sont des désignations conceptuelles conventionnelles sans aucune réalité en soi. Leur définitions sont également basé sur l'existence en soi des choses, sur l'origine, la durée et la fin d'un chose utilisée comme points de référence. Mais comme aucune chose n'existe en soi, et qu'il n'y a pas de réelle origine, durée ou cessation, alors il ne peut y avoir de temps absolus définit en référence à ces points imaginaires. Les choses et le temps sont conceptuellement interdépendants, inséparables, non-dual : ni un ni deux. – Note : tout ce qui est dit à propos du temps est applicable à l'espace. On parle donc ici de la relativité matière-non-matière, espace et temps.)

LE CHAPITRE VINGTIÈME, ANALYSE DE L'ASSEMBLAGE (OU DE LA THÉORIE CAUSALE DE L'ÉMERGENCE DE L'EFFET DUE À L'HARMONIE DES CAUSES ET CONDITIONS),

CHAPITRE VINGTIÈME - ANALYSE DE L'ASSEMBLAGE : le complexe des causes et conditions qui engendre des effets dont le temps serait la cause auxiliaire. (étape # 12: pour anéantir la démonstration que le temps existe selon sa nature propre vu qu'il constituerait la cause productrice des effets, ainsi que de l'existence et de la destruction, l'analyse de l'assemblage au chapitre vingtième et celle de l'apparition et de la disparition au chapitre vingt et unième)

¢(i.e. Au chapitre premier il a été démontré qu'il n'existe pas de cause en soi, de cause 100% sûre, et que donc l'essence d'un effet ne peut venir de nulle part, et que donc toute chose (effet) est nécessairement vide en soi. Dans ce chapitre on examine la possibilité que l'essence d'un effet vienne de l'assemblage (ou harmonie) d'un agrégat de causes et conditions. On pourrait parler alors de la théorie de l'émergence du résultat à partir de l'harmonie des causes et conditions. Toutes les remarques et conclusions du chapitre premier s'appliquent ici. Une des cause et son effet ne peuvent être différent ni identique, ne peuvent être simultanée ou séparés dans le temps – la dynamique de l'origine de l'effet à partir de cause(s) est inexplicable en termes absolus – la théorie des moments de l'Abhidharma est insoutenable. Ils ne sont que des imputations conceptuelles interdépendantes sans aucune réalité en soi. Et si chaque cause est vide de soi, alors l'ensemble est également vide en soi, ainsi que l'effet global. Un tout et ses parties ne sont ni différent ni identique... Il a déjà également été démontré que le concept d'unification, ou d'assemblage, est vide en soi. Et c'est justement parce que tout est vide en soi que tout est possible – en apparence.)

LE CHAPITRE VINGT ET UNIÈME, ANALYSE DE LA PRODUCTION ET DE LA DESTRUCTION

CHAPITRE VINGT ET UNIÈME - ANALYSE DE LA PRODUCTION ET DE LA DESTRUCTION : dont l'existence

laisserait supposer un temps réel à l'intérieur duquel elles viendraient s'inscrire en tant que phénomènes réels. (étape # 12: pour anéantir la démonstration que le temps existe selon sa nature propre vu qu'il constituerait la cause productrice des effets, ainsi que de l'existence et de la destruction, l'analyse de l'assemblage au chapitre vingtième et celle de l'apparition et de la disparition au chapitre vingt et unième)

¢(i.e. Les trois chapitres 19, 20, 21 ensemble réfutent la théorie des moments de l'Abhidharma. Selon cette théorie, ce qui transmigre d'une renaissance à l'autre n'est pas un individu comme tel, puisque même le Hinayana admet le non-soi de la personne, mais la continuité de ce qui est appelé la suite de la conscience, « the consciousness stream ». Ceci est comparé à la continuité du feu qui est transmis d'une bougie à une autre. Ainsi la conscience est décrite comme une succession de moments de conscience qui sont en fait dépendant principalement du moment précédent, ainsi que des autres facteurs de la conscience et des événements externes. Nagarjuna a démontré au chapitre 19 que le support principal de cette théorie, le temps, est vide en soi. Il a également démontré, au chapitre 20, que l'assemblage des causes précédent le moment suivant ne peut expliquer l'effet, le moment suivant. Dans ce présent chapitre, il insiste sur l'impossibilité que deux moments se suivent comme cause et effet : ils ne peuvent être simultanés, ni être séparé dans le temps. Comme toute cause et effet, leur dynamique ne peut être expliqué en termes absolus. Ces deux, ainsi que deux moments successifs, ne sont que des imputations conceptuelles

interdépendantes vide en soi. Cette théorie des moments de l'Abhidharma, quoique très utile en début de parcours, ne doit pas être prise à la lettre comme une vérité absolue. Si on l'examine attentivement on y décèle toute ses absurdités. Il n'y a donc pas de possibilité d'observation directe de l'origine et de la destruction de ces moments de conscience telle que prescrit par l'Abhidharma – Donc cette observation directe du caractère essentiel de toute chose ne peut être la cause du Nirvana, telle que mentionné dans l'Abhidharma, puisqu'il n'y a pas d'origine, de durée, ou de cessation de ces moments. La théorie du samsara et la méthode d'atteindre le Nirvana de l'Hinayana sont basés sur une théorie sans fondement.)

A.2.6 [RÉSUMÉ SUR LA NATURE DU NIRVANA ET DU SAMBARA]

LE CHAPITRE VINGT-DEUXIÈME, ANALYSE DU TATHAGATA,

CHAPITRE VINGT-DEUXIÈME - ANALYSE DU TATHAGATA : dont l'existence dans la succession des

vies prouverait la réalité de la série du devenir: l'argument est mené au moyen de la discussion quintuple envisageant le Tathagata en relation avec ses agrégats.

(étape # 13: les chapitres vingt-deuxième, analyse du Tathagata, et vingt-troisième, analyse de l'erreur, pour s'opposer à la pensée qu'en enseignant l'absence de nature propre de la continuité du cycle, son fruit, Tathagata, et sa cause, les passions, seront inacceptables)

¶(i.e. Qu'en est-il alors de la vraie nature du résultat final, du Bouddha? Est-ce qu'il existe, ou pas? Est-il l'incarnation du principe de la production dépendante, ou de la vacuité? Comment le décrire? Dans ce chapitre il est montré que, tout comme le reste, le Tathagata est ni existant, ni complètement non-existant, ni les deux à la fois, ni aucun des deux à la fois. Sa vraie nature ne peut être décrite par les concepts de production dépendante (causalité espace & temps), ni par le concept de vacuité, ni par aucun concept (comme éternel ou non-éternel, avec ou sans agrégats, limité ou illimité, existant ou non-existant, ...); il est au-delà de toute description, de toute conceptualisation. Cet état sublime, le résultat final – la bouddhité--, ne représente que la contrepartie du samsara (avec les cinq agrégats conditionnés), et les deux sont conceptuellement interdépendant, inséparable, non-dual : ni un ni deux. Et c'est la réalisation de tout ceci qui est la cause du résultat final. Un être samsaric ne change donc pas pour devenir un autre type d'être, un Bouddha. Rien n'existe et change, ou change en quelque chose de différent.)

LE CHAPITRE VINGT-TROISIÈME, ANALYSE DES MÉPRISES:

CHAPITRE VINGT-TROISIÈME - ANALYSE DES MÉPRISES : il constitue l'examen des passions; comme

en de nombreux autres endroits du Traité, la raison de la production dépendante sert à établir l'absence d'être en soi.

(étape # 13: les chapitres vingt-deuxième, analyse du Tathagata, et vingt-troisième, analyse de l'erreur, pour s'opposer à la pensée qu'en enseignant l'absence de nature propre de la continuité du cycle, son fruit, Tathagata, et sa cause, les passions, seront inacceptables)

¶(i.e. Qu'en est-il alors des erreurs, des méprises, des choses qu'il faut éviter, du besoin de discrimination entre ce qui est pure et ce qui est impure? Qu'en est-il de tous ces enseignements du Bouddha? Dans ce chapitre il est montré que, puisque tout est vide de soi, alors tout est déjà parfaitement pure, et que le problème n'est pas de discriminer correctement entre le pure et l'impure, mais de réaliser la vraie nature, la pureté originelle de tout. Le problème n'est pas tant entre le bien et le mal, mais entre

l'ignorance et la sagesse (quoique ultimement même cette dualité doit être transcendée). La souffrance vient justement du fait que l'on pense que les choses existent réellement en soi et ont des caractéristiques propres comme « pure et impure », désirable et non-désirable, etc. Le karma est accumulé suite aux actions basées sur ce genre d'erreurs – basé sur l'ignorance de la vraie nature de tout. Et tout plaisir et déplaisir que l'on ressent est basé / conditionné par ce karma accumulé, et non sur la nature propre de la chose ou de la personne perçue. – Mais, attention, ceci ne veut pas dire que l'on doit abandonner toute discrimination dès maintenant. Le bien et le mal relatif existe toujours pour nous et l'on doit savoir ce qui est bon et ce qui est mal -- ce qui créera plus de souffrance ou plus de bonheur. On ne peut faire semblant de voir tout « pure ». Cette vision est le résultat du chemin, et non le chemin. Mais il faut également réaliser que rien n'est bon ou mauvais en termes absolus. On doit toujours combiner la sagesse à nos discriminations et méthodes vertueuses.)

Avec ce chapitre se termine la démonstration proprement dite du vide de nature propre de l'existence dépendante.

B. [RÉPONSE À DES OBJECTIONS]

Les deux chapitres suivants réfutent les objections qui se résument en l'accusation portée contre les Tenants du Milieu d'être les négateurs de toute chose.

LE CHAPITRE VINGT-QUATRIÈME, ANALYSE DES VÉRITÉS SUPÉRIEURES

CHAPITRE VINGT-QUATRIÈME - ANALYSE DES VÉRITÉS SUPÉRIEURES : — la souffrance, son origine,

sa cessation et la voie: dans ce chapitre, un des plus longs du Traité, Nagarjuna expose quelques-uns des points essentiels du Madhyamaka: la distinction nécessaire entre les deux vérités — conventionnelle et ultime —, le sens du mot «vacuité», un terme désignant la production dépendante, la compatibilité de la vacuité et du relatif, la vacuité rendant acceptables la causalité, les quatre vérités, le cycle et l'au-delà des peines. (étape # 14: le chapitre vingt-quatrième, pour infirmer l'idée que les quatre vérités supérieures sont inadmissibles dans le vide d'être en soi, et le chapitre vingt-cinquième, pour contrecarrer la même objection pour ce qui est de l'au-delà des peines)

¶(i.e. Qu'en est-il alors de l'enseignement des quatre Nobles Vérités? Est-ce que la vacuité de tout implique l'inutilité de la moralité et de tout chemin vertueux? Quel est le lien entre l'enseignement de la production dépendante et de la vacuité – ne sont-ils pas en contradiction? Est-ce que la vacuité conduit au nihilisme? Dans ce chapitre il est montré que la vacuité, lorsque comprise correctement, n'est pas en contradiction avec les enseignements sur les Quatre Nobles Vérités, ni avec ceux de la moralité, ni ceux de la production dépendante. Pour bien comprendre tout ceci, il faut comprendre les enseignements sur les deux vérités : les vérités conventionnelles ou relatives (telle que celles que l'on vient de mentionner : les quatre Nobles Vérités, la production dépendante, la moralité, le chemin, la logique et les sciences), et la vérité ultime (la vacuité). Ces deux types de vérités ne sont pas opposés, au contraire, une ne peut exister sans l'autre; une implique l'autre; elles ne sont ni différentes ni identiques; elles sont inséparables, non-dual : ni un ni deux. Donc la vacuité, lorsque bien comprise, ne contredit pas la moralité, les quatre nobles vérités, la production dépendante et les autres enseignements du Bouddha; elle ne fait que les compléter, que les perfectionner en unissant les deux aspects : méthode et sagesse.)

LE CHAPITRE VINGT-CINQUIÈME, ANALYSE DE L'AU-DELÀ DES PEINES:

CHAPITRE VINGT-CINQUIÈME - ANALYSE DE L'AU-DELÀ DES PEINES : quatre extrêmes y sont examinés

dans le contexte de l'abandon des vues d'existence et d'inexistence. Nagarjuna montre l'égalité du cycle et de l'au-delà des peines, identiques dans leur vacuité d'être en soi. En conclusion, toute pensée discursive étant pacifiée, l'Éveillé n'a enseigné aucune doctrine. (étape # 14: le chapitre vingt-quatrième, pour infirmer l'idée que les quatre vérités supérieures sont inadmissibles dans le vide d'être en soi, et le chapitre vingt-cinquième, pour contrecarrer la même objection pour ce qui est de l'au-delà des peines)

¶(i.e. Qu'est ce que le Nirvana alors? Est-il toujours possible? Et comment l'atteint-on? Dans ce chapitre il est montré que le Nirvana, comme toute chose, est également vide de soi : ni existant, ni complètement non-existant, ni les deux à la fois, ni aucun des deux à la fois. Et personne n'atteint le Nirvana : premièrement il n'y a pas d'individu réel, et, deuxièmement, le Nirvana n'est pas un endroit, ni un vrai résultat (effet). Donc personne n'existe et change, ou change en quelque chose d'autre différent, ou n'atteint un destination comme le Nirvana. Tout dans le samsara, ainsi que le Nirvana est vide de soi. Le samsara et le Nirvana ne sont pas différent, ni identique; ils sont conceptuellement interdépendants, inséparable, non-dual : ni un ni deux. Le problème n'est pas tant d'éliminer / rejeter quelque chose ou d'accepter quelque chose, ni de fuir un endroit ou d'atteindre un autre endroit, mais de réaliser la vraie nature de tout. Le problème est plus comme remplacer l'ignorance par la sagesse – c'est ainsi que le Nirvana est atteint; mais même cette dualité est ultimement transcendée. Et cette sagesse ne consiste pas à rejeter tout, à abandonner toute conceptualisation artificiellement, ou de faire semblant de voir tout comme pure. Cette sagesse de la voie du Milieu est au-delà de l'acceptation ou du rejet, au-delà de la discrimination et de la non-discrimination, de la conceptualisation et de la non-conceptualisation, de la méditation et de la non-méditation. En attendant, il faut se tenir à l'écart de tout extrême, de toute vérité conceptuelle prise comme un absolu; parce que rien n'est vrai ou faux en soi.)

C. [MANIÈRE DONT, À PARTIR DE LA COMPRÉHENSION OU DE LA NON-COMPRÉHENSION DE LA PRODUCTION DÉPENDANTE, S'OPÈRE L'ENTRÉE DANS LE CYCLE OU SON REJET]

LE CHAPITRE VINGT-SIXIÈME, ANALYSE DES DOUZE FACTEURS DE L'EXISTENCE:

CHAPITRE VINGT-SIXIÈME - ANALYSE DES DOUZE FACTEURS DE L'EXISTENCE : il décrit le processus

de formation et d'élimination du cycle.

(étape # 15: il expliquera le chapitre vingt-sixième sur l'existence dépendante pour montrer que voir la production dépendante, c'est voir la voie du milieu enseignée par l'Éveillé)

¶(i.e. En résumé, voici donc comment sont créées les deux conditions possibles du samsara et du nirvana : vivre avec l'ignorance de la vraie nature de toutes choses et ainsi avoir des attachements pour certaines et de la haine ou dégoût pour d'autre est le samsara; vivre avec la sagesse transcendante qui a réalisé la vraie nature de toute chose et ainsi agir en conformité avec cette vraie nature, au-delà de l'existence et de la non-existence, est le Nirvana. De l'ignorance vient toutes les autres causes de la création du karma et des

souffrances conséquentes. De l'élimination de cette ignorance vient tout bonheur et l'élimination de toute souffrance. Maintenant, il faut comprendre que même cette théorie de la production dépendante de la souffrance, et de son élimination, n'est d'un moyen habile, un enseignement provisoire, et que l'on ne doit pas plus s'y attacher que de s'attacher à n'importe quoi d'autres. Il n'y a pas de vraie causalité, de vraie production dépendante, de vraie souffrance, de vraie ignorance, ... Il ne faut pas croire que ces éléments et relations, que cette causalité, existent en soi. Il faut également savoir combiner à cet enseignement la sagesse réalisant la vacuité de ces éléments et ainsi perfectionner cette compréhension de la production dépendante ainsi que de la vacuité en réalisant leur inséparabilité, l'Union des Deux Vérités.)

(Voir aussi : la Guirlande précieuse (Ratnavali) qui enseigne que la confiance en la causalité est la condition préalable à l'entrée sur la voie de la libération; ce texte explique également que celle-ci n'est obtenue qu'en renversant la croyance en un je et des agrégats réels et en comprenant le sens de la vacuité.)

D. [MANIÈRE DONT, PAR LA COMPRÉHENSION DE LA PRODUCTION DÉPENDANTE, LES VUES MAUVAISES SONT REJETÉES]

LE CHAPITRE VINGT-SEPTIÈME, ANALYSE DES VUES:

CHAPITRE VINGT-SEPTIÈME - ANALYSE DES VUES : les vues sont les seize approches erronées empêchant la pleine compréhension de la production dépendante et de la vacuité. Il reprend aussi une dernière fois le problème d'un je inhérent par l'examen de l'appropriateur et de l'appropriation.

(étape # 16: enfin, l'analyse des vues au chapitre vingt-septième et dernier, dans lequel Nagarjuna explique que la compréhension de l'ainsité de l'existence dépendante extirpe définitivement toutes les vues mauvaises)

¢(i.e. En attendant, il faut se tenir à l'écart de tout extrême, de toute vue conceptuelle prise comme un absolu; parce que rien n'est vrai ou faux en soi; tout est relatif et conditionné. Il faut voir toutes choses comme s'il s'agissait d'illusions, et toutes théories ou vues comme de pures fabrications mentales – des châteaux de cartes. Toutes les vues sont basées sur la croyance en quelque chose d'existant en soi; elle sont donc toutes basées sur l'ignorance, et conduise nécessairement à plus de souffrance. La vraie nature de tout est au-delà de toute description, au-delà de toute conceptualisation, au-delà de toute dualité. Toutes perceptions, inférences, théories/vues, actions, fabrications, sont nécessairement teintés par le karma accumulé et nécessairement imparfaites. S'y attacher et tenter de défendre son point de vue comme basé sur des absolus n'est que créer plus d'attachement et de souffrance.)

(Voir aussi : le Traité intitulé «Finement tissé» (Vaidalyaprakarana) infirme les seize catégories de l'école hindouiste Naiyayika censées prouver l'existence réelle des choses.)

E. [RAISON D'ÊTRE DU KARIKAS : EXPLIQUER LES DEUX VÉRITÉS]

Dans ses Paroles claires, Chandrakirti a dit que Nagarjuna a composé le Traité pour clarifier le sens et indiquer le propos des deux vérités, éliminer le doute au sujet du provisoire et du définitif dans la parole de l'Éveillé et dissiper la mauvaise compréhension

qui fait prendre le premier pour le second. Le Traité, avec ses nombreuses approches analytiques, n'a pas pour but premier la réfutation des autres systèmes, mais surtout celle de notre propre saisie d'un être en soi, d'une existence réelle des personnes et des autres phénomènes et des formes multiples sous lesquelles cette appréhension se manifeste. En outre, dans son Entrée au Milieu (161ab), Chandrakirti déclare: «Dans le Traité (Nagarjuna) ne discute pas par amour de la controverse, il montre l'ainsité en vue de la libération.» Et c'est là l'objectif ultime de ce texte. Aspirer à la libération est la cause incitant à entreprendre une analyse des phénomènes en vue de la réalisation de leur nature profonde, la vacuité.

Se fondant sur le fait que la presque totalité du Traité est une critique de toute position assumée dans le cadre de l'acceptation d'un être en soi, beaucoup ont cru, beaucoup continuent de croire que Nagarjuna et les Tenants du Milieu dans leur ensemble n'ont ni vue ni système ou qu'ils se contentent de pourfendre les vues et les systèmes. A ce sujet, on remarquera que vingt-cinq chapitres du Traité réfutent principalement une nature propre, le chapitre vingt-sixième enseigne les processus de formation et de cessation des douze facteurs de l'existence cyclique, tandis que le chapitre vingt-quatrième, l'examen des quatre nobles vérités, affirme que les présentations des choses du cycle et de l'au-delà des peines sont faisables, acceptables dans le vide de nature propre. Dans ces conditions, on peut légitimement penser que l'affirmation de la production dépendante, la doctrine de la vacuité d'être en soi, la compatibilité des conventions dans le vide de nature propre, la présentation des deux vérités — relative et ultime — constituent des véritables assertions et pas uniquement des réfutations. D'ailleurs, si le seul Traité ne se propose pas d'établir le relatif, le lecteur qui viendrait à scruter les autres œuvres attribuées à Nagarjuna ne pourrait manquer de remarquer qu'en maints endroits il expose une voie structurée et s'exprime en pratiquant spirituel et non en négateur, dans une civilisation où philosophie et religion sont indissociables.

Nagarjuna a fait la synthèse des soutras de la Perfection de Sagesse. Aryadeva a commenté Nagarjuna, et Chandrakirti a également clarifié la pensée du maître en précisant qu'il ne faut pas l'expliquer selon l'optique idéaliste — cinq siècles au moins séparent Nagarjuna de Chandrakirti, et entre-temps sont apparues les grandes figures de Vasubandhu et d'Asanga, le «fondateur» de l'idéalisme, d'où le besoin d'éclaircissement — ni selon le système autonome (svatantrika) de Bhavaviveka — le critique de Buddhapalita — mais adopter le point de vue conséquentialiste (prasangika) — qui doit son nom à la méthode de réduction à l'absurde fréquemment employée par Nagarjuna et lui-même. Car, pour Chandrakirti, Nagarjuna et Aryadeva sont indubitablement des Conséquentialistes.

[LES RAISONNEMENTS]

Par de multiples approches analytiques, le Traité démontre l'absence de nature propre de tous les phénomènes extérieurs et intérieurs. Il met en lumière l'absence d'existence réelle de la moindre particule, du plus court moment de conscience. Les apparences sont semblables à un rêve, au reflet d'un visage dans un miroir. Comment Nagarjuna articule-t-il sa démonstration pour nous amener à l'intuition que toutes les conventions de l'acte et de l'agent, de la cause et de l'effet sont acceptables?

Une de ses techniques de prédilection est la conséquence nécessaire (prasanga), la réduction à l'absurde de toute thèse fondée sur l'idée d'une existence réelle, au moyen de laquelle Nagarjuna se contente de faire ressortir les fautes du contradictoire sans pour autant

adopter la position contraire.

La discussion est aussi conduite en examinant la relation entre des groupes binaires (i.e. dualités) — composé/incomposé, production/destruction, caractère/caractérisé — ou ternaires — agent/action/objet —, comme le voyant, la vision et la forme visible (chapitre III).

La question de l'identité et de la différence (X, 1; XIV, 7) d'un phénomène par rapport à ses causes est très souvent examinée. Cet argument forme la base des suivants, qui en sont des développements.

La discussion quintuple qui définit la relation entre deux phénomènes est une investigation tendant à établir, par exemple, dans le cas du feu et du combustible (X), si le feu est identique ou différent du combustible, s'il le contient, est contenu en lui ou le possède.

Le raisonnement se retrouve au chapitre XXII.

Le raisonnement des quatre extrêmes (XX, 21-22; VIII, 7): une cause engendre-t-elle un effet existant, inexistant, existant et inexistant ou ni existant ni inexistant?

Le raisonnement de la production dépendante (VIII, 12) est sous-jacent à tous les autres en ce sens que l'interdépendance même des choses prouve leur non-existence réelle et réfute les possibilités qu'elles soient produites selon les quatre extrêmes, les quatre formes de production ou d'autres modalités. On l'appelle le roi des arguments parce qu'il élimine les deux extrêmes: 1) d'éternalisme et 2) d'anéantissement. Il s'énonce ainsi: les choses n'existent pas réellement (repousse 1) parce qu'elles sont des productions dépendantes (repousse 2).

Nagarjuna recourt fréquemment à l'analyse temporelle (IX, XX) et met en lumière la solidarité des contraires (V, 6; XV, 5), à savoir que si une chose n'existe pas, son contraire n'existe pas non plus et inversement.

[LA LIGNÉE]

La lignée des vastes activités fut transmise à Maitreya par le Vainqueur Shakyamuni; Maitreya l'offrit à Asanga, lequel la passa à Vasubandhu; elle fut reçue ensuite par Vimuktisena, Vimuktisenagomin, Paramasena, Vinitasena, Shantarakshita, Haribhadra, Kusali l'Ancien, Maitriyogi (Kusali le Jeune), Dharmakirti (le maître d'Atisha et non le fameux logicien), enfin par Atisha.

La lignée de la vue profonde fut transmise à Manjushri par le Vainqueur Shakyamuni; Manjushri l'offrit à Nagarjuna, lequel la passa à Chandrakirti; ses dépositaires successifs furent ensuite Vidyakokila l'Ancien, Vidyakokila le Jeune (Avadhutipa), Atisha.

Atisha transmet à Dromteunpa les trois lignées dont il était le détenteur: celle de la vaste activité, issue de Maitreya et Asanga, qui se caractérise par la méditation des six causes pour un effet, l'esprit d'éveil; celle de la très puissante activité, issue de Manjushri, qui en fit don à Shantideva; elle se caractérise par la méditation de l'égalité et de l'échange de soi-même pour autrui comme méthode de production de l'esprit d'éveil ; enfin, celle de la vue profonde. Dromteunpa légua la première de ces trois lignées à Gôn-pawa, la seconde à Potowa et la troisième à Chengawa. Finalement Tsongkhapa en devint le dépositaire par l'intermédiaire de ses maîtres, Chôkyob Zangpo et Namkha Gyeltsen. Unifiées en Tsongkhapa, elles passèrent ensuite à Khédrubjé, Basojé, Chôkidorjé, Ensapa, Sangyé Yéché, Panchen Lama Ier, Kônchog Gyeltsen, Panchen Lama II, Purchog Ngawang Jampa, Losang Nyendrak, Gyatso Tayé, Radreng Rinpoché II, Lodreu Zangpo, Losang Jinpa, Kelsang Tendzin, Tendzin Khédrub, Jampel Lhundrub, Kyabjé Pabongka, Kyabjé Trichang Dorjéchang.

[LA TRADUCTION, LES COMMENTAIRES]

La traduction de Jnanagarbha et Chogro Luigyeltsen (IXe siècle) a été sans doute la première effectuée au Tibet. Tous deux ont aussi traduit ensemble les commentaires au Traité de Buddhapalita, de Bhavaviveka, ainsi que l'exégèse de ce dernier par Avalokitavrata.

Le commentaire de Tsongkhapa (cinq cent soixante-deux folios dans le volume Ba de ses œuvres complètes) est une explication générale, alors que celui de Choné Drakpa Chédруб se présente comme un «commentaire des mots», signifiant par là que les mots du texte fondamental se retrouvent dans la glose et non que la signification de chacun d'eux est donnée.

Le Traité est d'une lecture aride, peu gratifiante. Il serait sot, pourtant, d'y voir une mécanique dialectique sans aboutissement: au-delà de ce qui pourrait parfois apparaître comme de simples polémiques entre écoles, il s'attaque, en fait, à toutes les facettes de notre perception rigide du monde et des êtres, il met en doute, mine et détruit les modes de penser habituels que nous entretenons depuis toujours. Mais Nagarjuna ne se contente pas de réduire nos certitudes à néant, il trace la voie menant au plein épanouissement d'un Éveillé. Sachons déchiffrer le sens plénier de sa parole et brisons les barrières qui ouvrent sur cet espace sans limite.

Comme l'a dit Kyabjé Trichang Dorjéchang, le tuteur de Sa Sainteté le XIVe Dalaï-Lama, à l'occasion de la publication d'un autre ouvrage: «Un livre ne peut rien faire par lui-même. Les gens n'en tirent profit que par une pratique sincère. J'offrirai des prières en ce sens et, s'ils pratiquent avec cœur, il ne fait aucun doute que ce livre leur sera profitable.» Je prie moi-même pour que chacun y trouve sa nourriture.

Je remercie les proches et les amis qui ont permis ce travail. Ma gratitude va en particulier à mon maître Yonten Gyatso, sans qui je n'aurais pu l'accomplir.

L1: [Préliminaires]

L1: [1. Manière dont Nagarjuna commenta la Perfection de Sagesse]

Le Supérieur Nagarjuna a composé de nombreux traités sur les soutras et les tantras, notamment dans ses six oeuvres dialectiques il établit le sens profond au moyen des Écritures et du raisonnement. L'Anthologie des discours le démontre en priorité sous l'angle des premières, tandis que «Sagesse»: Stances fondamentales du Milieu, et les cinq autres textes dialectiques l'établissent surtout sous l'angle du second.

Le Traité expose principalement la vacuité, qui est absence de nature propre des objets; le Traité intitulé «Finement tissé» enseigne que la sagesse fondamentale du sujet qui connaît le sens profond est la racine par où s'opèrent la libération et l'omniscience; ayant montré de manière générale dans les Soixante-Dix Stances sur la vacuité comment agents et actions sont faisables dans l'absence de nature propre, Nagarjuna révèle dans la Réfutation des objections leur mode de faisabilité par des réfutations et démonstrations spécifiques; enfin, après avoir expliqué dans les Soixante Stances de raisonnement que la vue libre des deux extrêmes constitue le fondement pour l'obtention de la libération, il montre dans la Guirlande précieuse que cette vue est la source de l'omniscience.

Parmi ces œuvres, le Traité s'apparente au corps, les cinq autres aux membres qui en jaillissent. Le Diamant coupeur et les autres soutras cités dans l'Anthologie des discours détaillent les bienfaits de l'étude et de la réflexion sur le sens profond.

L1: [2. Explication du Traité]

L1b: [21. Sens du titre]

En sanscrit: PrajnanamamulaMadhyamakakarika; en tibétain: prajna veut dire «sagesse», Madhyamaka «milieu», mula «racine», karika «stance» et nama «intitulé». Quant au sens: «sagesse» signifie «perfection de sagesse», «milieu» «milieu libre des extrêmes de permanence et d'annihilation»; «racine» indique que le Traité est le fondement de tous les autres ouvrages consacrés à la vue du milieu.

L1b: [22. Sens du texte (I,1- XXVII, 30)]

L1b: [221. Louange au Maître du point de vue de sa parole sur la production dépendante]

L1b: [221.1. Sens général]

Le thème de ce traité est la production dépendante libre des huit extrêmes. Son propos temporaire est de pénétrer son sens en prenant appui sur le texte. Son propos essentiel est l'ultime au-delà des peines, l'apaisement de toute pensée discursive (i.e. Il est faux de penser que le but du chemin est d'éliminer toute pensée discursive ; le chemin du Milieu est au-delà de toute acceptation ou rejection. Il n'y a pas de différence entre un esprit avec ou sans pensées discursives ; tout est déjà pure ; il suffit de réaliser leur vraie nature. Le Bouddha continue de penser et de communiquer utilisant des symboles et des concepts – il n'a pas tout abandonner – la rejection totale est le propre du Hinayana, pas du Mahayana. Le chemin du milieu est entre l'acceptation (samsara) et la rejection (Nirvana), pas la rejection de la conceptualisation et l'acceptation de la félicité.). Toutefois, l'expression d'hommage n'enseigne pas directement ce dernier propos, se proposant de dissiper les vues erronées et les doutes de ceux qui ne comprennent pas la distinction entre les sens indirect et définitif. Les soutras du Véhicule inférieur enseignent aussi la vacuité, mais très brièvement; en revanche, le Grand Véhicule se caractérise par un traitement développé de ce thème, l'approchant au moyen d'un grand nombre de raisonnements.

L1b: [221.2 Sens secondaire (deux stances d'hommage de Nagarjuna)]

Le sens de «production» ou «existence dépendante ou interdépendante» (pratityasamutpada) est: «apparu en dépendance, en prenant appui, en contactant»: tous les phénomènes sont nécessairement établis en dépendance mutuelle, ils n'existent pas seulement à partir de causes et de conditions.

\ Hommage au Parfait Éveillé,
\ Le Suprême Orateur, qui enseigne
\ Que ce qui apparaît en dépendance
\ -- Est libre de cessation et de production,
\ -- D'anéantissement et de permanence,
\ -- D'allée et de venue,
\ -- De diversité et d'unité,
\ -- L'apaisement de la pensée discursive, la félicité.

\ (version anglaise des vers copiée d'un autre traduction)
\ "I salute him, the fully-enlightened, the best of speakers, who preached

\ -- the non-ceasing and the non-arising,
 \ -- the non-annihilation and the non-permanence,
 \ -- the non-identity and the non-difference,
 \ -- the non-appearance and the non-disappearance,
 \ -- the dependent arising, the appeasement of obsessions and the auspicious."

Dans l'établissement égal immaculé, les productions dépendantes: la cessation, qui est destruction instantanée, la production, l'obtention de sa propre entité, l'anéantissement du continuum passé, la permanence, qui est non-destruction, le mouvement, rapprochement et éloignement, les distinctions individuelles, propos et autres, et les choses non diverses, tout cela est inexistant. Pour la sagesse fondamentale des Supérieurs, la vision qui perçoit la nature ultime de l'existence dépendante, le monde différencié de la production, de la cessation, etc., est entièrement apaisée. Le mouvement discursif de l'esprit et des facteurs mentaux n'étant plus, s'élève la félicité libre de toutes les peurs et dangers liés à la naissance, au vieillissement, à la maladie et à la mort. (i.e. L'auteur confond la félicité temporaire obtenu avec la concentration profonde et la voie du milieu. Il confond Hinayana et Mahayana.)

Le Parfait Éveillé est le Suprême Orateur car il a révélé à autrui l'ainsité de la production dépendante après l'avoir directement perçue telle qu'elle est. (i.e. Ceci n'est que la moitié de la chose. Il a aussi mentionné la production dépendante de l'ainsité. La forme est vide, et le vide est forme ...) Les huit — production, cessation, etc. — constituent les principaux thèmes de discussion pour nous-mêmes et les autres. Quoique inexistants pour la vision de l'établissement égal des Supérieurs, ils existent conventionnellement.

Dans l'hommage, l'absence de cessation apparaît avant l'absence de production pour indiquer que, lorsque l'existence en raison d'une nature propre est acceptée, la séquence de la production et de la cessation devient incertaine.

~ (i.e. they do not die and are not born,
 ~ they do not cease to be and are not eternal,
 ~ they are not the same and are not different,
 ~ they do not come and do not go.)

L1b: [222. Mode d'exégèse de l'existence dépendante libre des huit extrêmes (I, 1-XXVII, 29)]

L1b: [222.1 Explication sur l'organisation des chapitres selon l'ordre de la pratique]

~ L'intelligence qui, prenant la personne pour objet d'observation, saisit un aspect d'existence selon son caractère propre appréhende un soi de la personne.
 ~ L'inexistence de cet objet tel qu'il est appréhendé, cela est le non-soi de la personne.

De même, l'intelligence qui, prenant pour objets d'observation des phénomènes autres que la personne, tels que les agrégats, saisit un aspect d'existence selon son caractère propre, appréhende un soi des phénomènes. L'inexistence de ces objets tels qu'ils sont appréhendés, cela est le non-soi des phénomènes.

La réfutation appliquée à un soi inexistant dans la personne est le non-soi de la personne, et celle portant sur un soi inexistant dans les phénomènes constitue le non-soi des phénomènes; ainsi, alors que les bases à réfuter sont distinctes, il n'existe pas de

différence dans le soi qui est l'objet de négation. Et, bien que les deux non-soi ne présentent aucune différence de subtilité, le non-soi des personnes possède la caractéristique d'être plus aisé à déterminer que le non-soi des phénomènes.

La vue du destructible est une particularité de la saisie d'un soi des personnes: prenant pour objet le je personnel, elle appréhende une existence selon son caractère propre dans la pensée «je et mien»; aussi l'objet et le sujet constituent-ils ce qui est à réfuter. En prenant appui sur l'enseignement qui infirme par la raison l'objet tel qu'il est conçu, la saisie du sujet se trouve également repoussée. A ce moment, l'existence conventionnelle des objets appréhendés erronément par le sujet est niée, mais l'existence conventionnelle du sujet et de l'objet ne l'est pas.

Une existence qui ne serait pas un simple établissement par le pouvoir de la convention est réfutée pour tout ce qui existe. L'examen de la production et de la non-production, du mouvement et du non-mouvement, cela, nous l'acceptons sur le plan relatif; mais nous n'admettons pas que l'objet désigné est trouvé lorsque, refusant de se satisfaire de la seule convention, on cherche à établir de quelle manière il existe. Dans le premier cas il s'agit d'investigations conventionnelles, dans le second d'une investigation ultime. Il est nécessaire de distinguer la résistance à l'analyse raisonnée, la contradiction par le raisonnement, la non-découverte par la connaissance de raisonnement et les réfutations au moyen de ces raisonnements, et de connaître la différence entre un esprit qui s'engage ou ne s'engage pas dans la conception des deux soi et un esprit qui s'engage ou ne s'engage pas dans les deux non-soi.

Comment exposer le sens résumé des chapitres: (i.e. selon l'ordre de la pratique)

- ~ tout d'abord, parce qu'il faut établir l'absence des objets de référence de l'ignorance qui adhère à un «je et mien», l'enseignant expliquera le chapitre dix-huitième, analyse du je et des phénomènes;
- ~ pour réfuter la pensée de l'impossibilité du passage d'un autre monde dans ce monde-ci, et de ce monde dans un autre, et de l'accomplissement d'actions vertueuses et non vertueuses si la personne n'a pas d'existence en soi, il exposera les chapitres deuxième, analyse du mouvement, et huitième, analyse de l'agent;
- ~ pour réfuter la pensée qu'un appropriateur est impossible quand on enseigne l'absence de nature propre de l'agent, l'analyse du préexistant, au chapitre neuvième;
- ~ pour réfuter l'exemple destiné à prouver l'être en soi de l'appropriateur, le chapitre dixième: analyse du feu et du combustible;
- ~ pour rejeter les raisons avancées, les chapitres onzième et douzième: analyse d'une extrémité antérieure ou postérieure et analyse de la souffrance;
- ~ pour réfuter un soi des phénomènes, le chapitre premier, qui repousse l'existence selon sa nature propre de la production;
- ~ pour combattre la pensée selon laquelle les Écritures déclarent que les agrégats et le reste existent selon leur nature propre, l'analyse des bases de connaissance, des agrégats et des éléments, aux chapitres troisième, quatrième, cinquième;
- ~ pour écarter l'idée que, puisque l'attachement, la production, la durée, la destruction et leurs causes, les actions et les agents existent, ils doivent exister en eux-mêmes, les trois chapitres — sixième, septième, huitième —, portant sur l'analyse du désir, des composés, de l'agent et de l'action;
- ~ pour réfuter l'affirmation selon laquelle l'enseignement sur le contact entre les phénomènes, l'appropriation — les causes et conditions productrices —, ainsi que le cycle — la succession des vies — démontrent la nature propre des personnes et des phénomènes, les

chapitres quatorzième, analyse du contact, quinzième, analyse de la nature propre, et seizième, analyse des liens et de la libération;

- ~ pour réfuter que le cycle existe en soi parce qu'il constitue le support de la relation entre les actions et leurs effets, le chapitre dix-septième, analyse de la causalité;
- ~ le chapitre dix-neuvième, analyse du temps, pour réfuter l'assertion que les choses existent en elles-mêmes parce qu'elles forment les causes de la désignation des trois temps;
- ~ pour anéantir la démonstration que le temps existe selon sa nature propre vu qu'il constituerait la cause productrice des effets, ainsi que de l'existence et de la destruction, l'analyse de l'assemblage au chapitre vingtième et celle de l'apparition et de la disparition au chapitre vingt et unième;
- ~ les chapitres vingt-deuxième, analyse du Tathagata, et vingt-troisième, analyse de l'erreur, pour s'opposer à la pensée qu'en enseignant l'absence de nature propre de la continuité du cycle, son fruit, Tathagata, et sa cause, les passions, seront inacceptables;
- ~ le chapitre vingt-quatrième, pour infirmer l'idée que les quatre vérités supérieures sont inadmissibles dans le vide d'être en soi, et le chapitre vingt-cinquième, pour contrecarrer la même objection pour ce qui est de l'au-delà des peines;
- ~ il expliquera le chapitre vingt-sixième sur l'existence dépendante pour montrer que voir la production dépendante, c'est voir la voie du milieu enseignée par l'Éveillé;
- ~ enfin, l'analyse des vues au chapitre vingt-septième et dernier, dans lequel Nagarjuna explique que la compréhension de l'ainsité de l'existence dépendante extirpe définitivement toutes les vues mauvaises.

Ce texte, dans son entier, a pour unique propos d'engendrer en soi-même, d'affermir et de développer la voie de la libération; il n'a pas été écrit dans le seul but de disputer contre autrui. Ainsi que le dit Chandrakirti dans son Entrée au Milieu (161ab):

- ~ Dans le Traité (Nagarjuna) ne discute pas par amour de la controverse,
- ~ II montre l'ainsité en vue de la libération.

L1b: [222.2 Explication des chapitres individuels (I-1 XXVII)]

L1b: [222.21 Montrer que l'existence dépendante est vide de nature propre (I, 1-XXV, 24)]

L1b: [222.21.1. Enseignement proprement dit (I, 1-XXIII, 25)]

L2: [222.21.11. Bref enseignement sur les deux non-soi (I, I-II 25)]

L2b : [L2b : [222.21.111. Réfuter une nature propre des phénomènes par l'examen de l'action (de l'objet) et de l'agent de la causalité (I,1-14)]

L3 : [222.21.111.1. Explication du chapitre premier (1-14)]

L1: [Chapitre premier - Analyse des conditions]

L2: [222.21.111.1. Explication du chapitre premier (1-14)]

L3: [222.21.111.1. Explication du chapitre premier (1-14)]

L4: [222.21.111.11. Réfuter une nature propre de production au regard de l'effet (1-3)]

L5: [222.21.111.111. Réfuter une production selon les quatre extrêmes]

L6: [222.21.111.111.1 Thèse qui réfute la production]

L7: [222.21.111.111.11. Sens proprement dit (#1)]

L7: [222.21.111.111.12. Sens dérivé]

- \ #1.
- \ Où que ce soit, quelles qu'elles soient,
- \ Les choses ne sont jamais produites
- \ A partir d'elles-mêmes, d'autres,
- \ Des deux ou sans cause.

- \ ##. (seconde traduction à partir d'un autre texte)
- \ Never are any existing things found to originate
- \ From themselves, from something else, from both, or from no cause.

Dans aucun lieu, en aucun temps, selon aucune philosophie toutes les choses extérieures et intérieures ne sont produites à partir d'elles-mêmes car il s'ensuivrait qu'elles devraient s'engendrer de nouveau, ce qui est absurde, et que leur production aurait lieu à l'infini. Ainsi la pousse s'engendrerait de nouveau au second moment de sa propre cause, alors qu'elle a déjà atteint son entité au premier moment de sa cause, et se reproduirait indéfiniment tout en ayant accompli son entité.

Dans aucun lieu, en aucun temps, selon aucune philosophie les choses ne sont produites à partir d'autres car, alors, tout serait produit à partir de tout. Ainsi la graine serait autre que la pousse et sans relation à elle, et on aurait l'absurdité que, comme la pousse qui est engendrée à partir de la graine, tous les autres phénomènes sans lien avec elle naîtraient d'elle.

Et encore, dans aucun lieu, en aucun temps, selon aucune philosophie les choses ne sont produites à partir d'elles-mêmes et d'autres puisque les conséquences des deux premières positions s'ensuivraient.

Enfin, dans aucun lieu, en aucun temps, selon aucune philosophie les choses ne sont produites sans cause parce que lieux et temps ne pourraient être déterminés, et l'accomplissement de cause serait inutile. Ainsi la pousse ne vient pas à l'existence sans cause car l'on voit que la production s'inscrit dans les lieux et la durée et que des causes sont réunies en vue d'effets, un processus qui porte sens.

Il faudrait, à ce point, expliquer les deux formes de négation, mais cela a été développé ailleurs. En bref, un négatif non affirmatif est la négation par la pensée de l'objet à réfuter sans que soit suggéré un autre phénomène positif, par exemple: absence de nature propre. Un négatif affirmatif est une négation impliquant l'existence d'un autre phénomène positif; par exemple, lorsqu'il est dit: «Le gros Devadatta ne mange pas durant la journée», la phrase impliquant qu'il se nourrit une fois la nuit venue, en raison de son embonpoint!

Ici, les quatre négations des quatre formes de production sont des négatifs non affirmatifs, et l'absence de nature propre de la pousse en est également un: la connaissance dialectique qui établit l'absence de nature propre n'établit ni directement ni indirectement l'existence de cette absence de nature propre. Pourtant, sans dépendre d'autres moyens de connaissances indirects, cette conscience de raisonnement est à même d'engendrer l'intelligence qui s'oppose directement au mode d'appréhension et à la surimposition qui entretient le doute que l'absence de nature propre de la pousse équivaldrait à son inexistence. C'est un point très important que l'on n'exposera pas présentement. Qu'il suffise de savoir qu'au moment de pratiquer la vue, le danger est grand de considérer ce négatif non affirmatif, l'absence de

nature propre, comme un négatif affirmatif.

L6: [222.21.111.111.2. Raisonnement qui réfute la production]

L7: [222.21.111.111.21. Réfuter une production à partir de soi-même]

L7: [222.21.111.111.22. Réfuter une production à partir d'autres]

Buddhapalita a dit, dans son commentaire au Traité, le Buddhapalita: «Les choses ne sont pas produites à partir d'elles-mêmes car leur production serait absurde et la production serait sans fin», ce qui suscita la critique de Bhavaviveka dans la Lampe de Sagesse, son propre commentaire au Traité. Bhavaviveka fut lui-même réfuté par Chandrakirti dans les Paroles claires, une autre exégèse de ce même texte. On étudiera de même dans ces grands ouvrages fondateurs la controverse au sujet de la réfutation d'une production à partir d'autre chose. Brièvement, les textes de base posent directement l'absence de production selon les quatre extrêmes, mais n'en exposent pas directement les preuves, et il faut se reporter aux traités ultérieurs, qui, pour la plupart, les commentent avec clarté. Les tenants d'une production selon les quatre extrêmes maintiennent l'être en soi des causes de la production et acceptent une production selon l'un des quatre extrêmes. Ici, dans la simple naissance des choses en dépendance de causes et conditions, une production selon les quatre extrêmes est réfutée: une naissance sans cause est aisément repoussée; et, les causes existant, il est nécessaire que la naissance s'opère à partir de causes qui seront soit de même nature, soit d'une nature distincte d'elle. Le premier mode d'assertion correspond à une production à partir de soi-même, le second d'une production à partir d'autre chose; quant à une naissance à partir des deux, de soi-même et d'autre, elle est réfutée par les raisonnements qui repoussent les deux hypothèses précédentes.

L5: [222.21.111.112. Abandonner la contradiction des Écritures au sujet d'une production à partir d'autre chose (2-3)]

L6: [222.21.111.112.1. Argument (#2)]

Objection des Réalistes parmi nos propres écoles: puisqu'une production à partir de l'entité de sa propre cause est inadmissible, une naissance à partir de soi-même est illogique, comme l'est tout autant une production de soi-même et d'autre ou sans cause. Mais il n'est pas acceptable de rejeter une production à partir d'autre chose, car le Vainqueur a déclaré que quatre causes sont productrices d'effets qui diffèrent d'elles:

\ #2.
\ (Hormis) les quatre: causale,
\ En tant qu'objet d'observation,
\ Immédiate et souveraine,
\ Il n'existe pas de cinquième condition.

\ ##.
\ There are four conditioning causes
\ A cause (hetu) (1), objects of sensations (2), "immediately preceding condition,"
(3) and of course the predominant influence (4) there is no fifth.

~ Ce qui accomplit un effet et existe en tant que graine, cela est la condition causale;
~ l'objet qui engendre les consciences et les facteurs mentaux, cela est la condition en qualité d'objet d'observation;
~ ce qui produit l'effet dès que la cause cesse, cela est la condition immédiate;
~ enfin, la venue à l'existence d'une chose en présence d'une autre, cela est la condition souveraine.

Une cinquième condition qui ne serait pas incluse dans ces quatre n'existe pas, et toutes les autres causes et conditions dont il est question dans les textes y sont également résumées. Ishvara, la permanence, et autres conditions imaginées par autrui étant inacceptables, il est contraire aux Écritures de réfuter une naissance à partir d'autre chose.

L6: [222.21.111.112.2. Réponse (3)]

L7: [222.21.111.112.21. Réfuter une production en soi (#3)]

- \ #3.
- \ Une nature propre des choses
- \ Ne se trouve pas dans leurs conditions;
- \ Et si une chose en soi n'existe pas,
- \ Une chose autre n'existera pas.

- \ ##.
- \ Certainly there is no self-existence (svabhava) of existing things in conditioning causes, etc;
- \ And if no self-existence exists, neither does "other-existence" (parabhava).

La nature ou l'entité d'un effet, par exemple, une pousse, n'existe pas dans l'ensemble ou l'une de ses conditions, en dépendance et selon le mode d'une différence de nature préexistant à sa production; une telle forme d'existence n'est pas observée et est réfutée parce qu'une nouvelle production est absurde. La pousse n'existe pas selon son entité propre comme une chose née d'une autre: la graine, sa propre cause, car elle n'existe pas au moment de la graine. Si elle naissait selon son entité propre à partir de la graine, la pousse devrait exister en tant que support de l'activité de production même au moment de la graine. Si une chose existe en soi, on aura nécessairement à tous les moments de l'accomplissement un point d'appui et ce qui prend appui, autrement le sens d'une existence selon sa nature propre devient incomplet et l'on a une existence conventionnelle. L'activité de production de la pousse, cela est le point d'appui, et la pousse est établie comme ce qui prend appui, l'agent. Dans l'existence en soi, tous deux une fois advenus continueront d'opérer sans cesse.

Lorsque l'on dit: «La pousse naît de la graine», il est bien certain que la pousse engendrée n'existe pas au moment de la graine. Dans le cadre d'une production conventionnelle, il est acceptable de dire: «La pousse dépendante naît de la graine», et l'activité de production, ainsi que la pousse en tant qu'agent existent. Par contre, dans celui d'une production en soi, alors que la pousse existe au moment de la cause, elle doit encore naître; et si elle est inexistante, la production étant inacceptable, on en revient à une production à partir de soi-même.

Selon notre système conséquentialiste, bien que la pousse n'existe pas au moment de la graine, nous acceptons qu'elle soit engendrée à partir d'elle, ce qui n'est pas contradictoire dans un contexte relatif mais l'est tout à fait dans un contexte d'existence réelle. Même s'il naît à partir d'autre, comme il faut admettre que l'effet est produit séparément et indépendamment de la graine, on aura simultanément de la cause et du fruit.

Sachez qu'à défaut de comprendre l'essence de ces raisonnements, on saisira mal la signification des réfutations et démonstrations ultérieures.

L7: [222.21.111.112.22. Réfuter son altérité en soi]

La nature ou l'entité d'un effet n'existe pas, au moment de ses conditions, dans l'ensemble ou dans l'une des conditions, car une telle existence n'est pas perçue et, si elle existait, serait dépourvue de causes. L'entité de l'effet (la pousse), n'étant pas différente en soi de la graine (sa cause), n'est pas née d'autre chose car au moment de l'aspect de la graine elle n'existe pas. Par conséquent, quoique nous acceptions les quatre conditions telles que les enseigne le Vainqueur transcendant, une existence à partir d'autre chose est inutile car une production en soi d'un effet à partir d'une cause autre et sans lien avec lui est réfutée. Les tenants d'une production à partir d'autre chose, en acceptant que des effets sont produits de causes autres établies selon leurs caractères propres, se voient contraints d'admettre que causes et effets sont distincts et sans relation, ce qui est inacceptable. La strophe 3 réfute trois points: une base commune pour un phénomène autre et la production, la production, l'altérité en soi de la cause et de l'effet.

En général, l'existence selon une nature propre constitue l'objet de réfutation; celle-ci possède trois qualités: elle n'est pas créée nouvellement, sa nature n'est pas créée en dépendance d'autre chose et elle ne se modifie pas ultérieurement. Comme l'exprime le chapitre XV, 2cd:

- ~ Une nature propre n'est pas fabriquée
- ~ Et ne dépend pas d'autre chose.

Et 8cd:

- ~ Qu'une nature propre se transforme
- ~ Est tout à fait irrationnel.

Le seul ensemble de ces trois qualités ne rend pas nécessaire une nature propre, mais s'il y a nature propre, ces trois qualités doivent se retrouver au complet: une existence selon une nature propre existe ainsi à tout moment, elle ne dépend pas d'autre chose, elle est établie de toute éternité. Il faudra garder à l'esprit ces points importants lors de la réfutation, sans pour autant nier les objets existant conventionnellement.

Si, par exemple, un vase est un en soi, en fonction de cette forme d'existence toutes ses parties seront une, des parties distinctes seront impossibles. Et si la graine et la pousse sont distinctes en elles-mêmes, qu'elles soient une individuellement sera impossible car, si l'unité et la diversité deviennent possibles, alors le sens d'une existence réelle ou d'une nature propre est incomplet. Cela est un point crucial, une grande force dans la réfutation à venir des trois trajets.

En résumé, lors du déroulement des raisonnements, faire apparaître à l'esprit ces trois qualités ou l'une d'elles nous donnera une solide certitude; autrement, ces raisonnements ne seront que paroles creuses.

L4: [222.21.111.12. Réfuter une nature propre des conditions au regard du producteur (4-14)]

L5: [222.21.111.121. Réfutation courante d'une nature propre des conditions (4-6)]

L6: [222.21.111.121.1. Réfuter la conception que ce sont des conditions sous l'angle de l'agent (4-5)]

L7: [222.21.111.121.11. Réfuter la conception que ce sont des conditions sous l'angle de l'accomplissement de l'activité de production (#4)]

- \ #4.
- \ L'activité ne possède pas les conditions.
- \ Il n'y a pas d'activité qui ne possède de conditions,
- \ Il n'y a pas de conditions qui ne possèdent d'activité,

\ (Les conditions) ne possèdent pas l'activité.

\ ##.

\ The efficient cause (kriya – primary condition, root cause, motive) does not exist possessing a conditioning cause,

\ Nor does the efficient cause exist without possessing a conditioning cause.

\ Conditioning causes are not without efficient causes,

\ Nor are there [conditioning causes] which possess efficient causes.

En général, la pousse existe jusqu'à une certaine longueur (l'écartement entre le pouce et l'index tendus). Du début de son activité de production jusqu'à cette longueur, il faut bien établir qu'elle-même effectue l'activité de production; mais, au moment de la production en cours, l'agent — la pousse — n'existe pas et, au moment où elle est née, l'activité de production cesse. Toutefois, la production en cours n'existe pas puisque l'approche de la production du fruit et l'approche de la cessation de la cause sont simultanées comme le sont aussi les deux activités de production du fruit et de cessation de la cause. A ce moment, les activités de production et de cessation en cours de la pousse dépendent l'une de l'autre, elles ne dépendent pas chacune d'une pousse particulière sinon même lors de la production en cours de la pousse celle-ci existerait et, parce qu'elle serait en production dans tous ses aspects, elle ne serait pas produite. Si la pousse dépend uniquement de l'activité qui l'a produite, elle n'existera pas en tant qu'agent pour son activité de production, et cela s'applique aussi à la conscience visuelle et aux autres. Ayant compris ce point, voyons à présent le sens du texte.

Concernant une conscience visuelle, l'activité de production n'est pas établie sous l'angle de la possession des conditions — l'œil, etc. — établies en soi, parce qu'une activité de production n'existe pas ultimement dans ce qui est non né et parce qu'il n'y a pas d'activité de production pour ce qui est déjà né. L'activité de production n'est pas non plus établie sous l'angle de la non-possession des conditions, parce qu'une telle venue est impossible. La conscience visuelle ne possède pas ultimement l'activité de production de l'œil, etc., car ces conditions n'ont pas de nature propre, ce sont des conditions conventionnelles, non ultimes. Bien qu'établie sous l'angle des conditions — l'œil et le reste —, la conscience visuelle n'est pas produite ultimement, puisqu'elle n'existe pas en possédant de son propre côté l'activité productrice. Dans notre système, les causes directes et indirectes accomplissant toutes l'activité de production de l'effet, l'activité possède les conditions, mais la nature propre d'une activité pourvue des conditions est réfutée. Et nous devons accepter la production d'un effet à partir d'une particulière activité d'accomplissement des conditions.

L7: [222.21.111.121.12. Réfuter la conception que ce sont des conditions sous l'angle de la production d'un effet (#5)]

\ #5.

\ Elles sont dites conditions

\ Parce que (ce) qui naît prend appui sur elles;

\ Aussi longtemps (que rien) n'est engendré,

\ Pourquoi ne sont-elles pas des non-conditions?

\ ##.

\ Certainly those things are called "conditioning causes" whereby something originates after having come upon them;

\ As long as something has not originated, why are they not so long (i.e. during that time) "non-conditioning-causes"?

Certains Tenants des Discours (sautrantika) et autres déclarent: «Pourquoi examiner la possession ou la non-possession des conditions par l'activité? Puisque l'on voit que la production de la conscience visuelle dépend de la condition de l'œil, celui-ci est établi comme sa condition autonome.»

RÉPONSE: Cela est inadmissible car, tant que le fruit n'est pas né de la graine, on ne voit pas directement l'activité de production et la graine n'est pas la condition du fruit; c'est donc une non-condition. Au moment de l'approche de la production du fruit, les conditions sont pourvues de l'activité, mais avant cela elles ne la possèdent pas, selon la logique de l'assertion de ces écoles.

Bien que l'activité de production du fruit existe au moment de sa cause indirecte (les graines anciennes, causes de la graine actuelle), le fruit n'est pas né présentement puisque l'activité existe uniquement au moment de la cause directe (la graine actuelle).

L6: [222.21.111.121.2. Réfuter la conception que ce sont des conditions sous l'angle de l'action (#6)]

\ #6.

\ Pour l'existant comme pour l'inexistant

\ Des conditions sont inacceptables.

\ Que seront les conditions de l'inexistant?

\ Que fera-t-on de conditions pour l'existant?

\ ##.

\ There can be a conditioning cause neither of a non-real thing (1) nor of a real thing (2).

\ Of what non-real thing is there a conditioning cause? And if it is [already] real, what use is a cause?

OBJECTION: Il est dit: «En dépendance de ceci, cela est engendré»; c'est-à-dire qu'en raison de son existence telle relation est établie comme la condition de tel objet.

RÉPONSE: Cela est incorrect. Lorsqu'il est dit que la pousse naît en dépendance de la graine, puisqu'un lien relationnel existe, une production en soi à partir de conditions n'est pas établie car, au moment de la graine, il est inacceptable que celle-ci soit une condition ultime pour un objet existant ou inexistant. Au moment de la graine, sa cause, l'existence du fruit, est dépourvue de nature propre, son inexistence étant également sans nature propre. Si la graine, inexistante avant la production du fruit, est établie en soi, de quel fruit sera-t-elle la condition? Et si le fruit existe au moment de la graine, alors celle-ci n'est pas établie comme condition du fruit; en effet, comment une condition accomplira-t-elle une nouvelle fois ce qui existe?

L5: [222.21.111.122. Réfutations individuelles (7-10)]

L6: [222.21.111.122.1 Réfuter les caractères de la condition causale (#7)]

\ #7.

\ Quand un phénomène existe, n'existe pas,

\ Ou existe et n'existe pas, il n'est pas établi;

\ Comment un agent d'accomplissement serait-il dénommé cause?

\ De ce fait, cela n'est pas logique.

\ ##.

\ If an element (dharma) occurs which is neither real nor non-real (4) nor both real-and-non- real (3),

\ How can there be a cause which is effective in this situation?

OBJECTION: Puisque les causes et conditions possèdent une définition, elles existent ultimement.

RÉPONSE: Lorsque l'on examine si un effet existe, n'existe pas, à la fois existe et n'existe pas au moment de ses causes, on voit qu'il n'est pas établi par des causes ultimes. Comment la définition de la cause: «ce qui produit», existera-t-elle en soi? Pour cette raison, il est illogique d'affirmer que les causes et conditions existent ultimement puisque leur définition existerait ultimement. En outre, si elle est établie par sa cause en existant au stade de la cause, la production est inutile et sans fin, et une cause est incapable d'accomplir une non-chose inexistante au moment de sa cause; à ce stade, cette dernière accomplit simplement le fruit à venir.

L6: [222.21.111.122.2. Réfuter les caractères de la condition en qualité d'objet d'observation (#8)]

\ #8.

\ Il est enseigné que la condition objective

\ D'un phénomène existant n'existe simplement pas;

\ Si l'on observe un phénomène inexistant,

\ Où aura-t-on une condition objective?

\ ##.

\ Just that which is without an object of sensation is accepted as a real element;

\ Then if there is an element having no object of sensation, how is it possible to have an object of sensation?

OBJECTION: La base de la conscience est la condition objective existant en soi.

RÉPONSE: Alors il faut accepter que la condition objective — ou condition en qualité d'objet d'observation — existe ou n'existe pas antérieurement à la perception de l'objet d'observation. La première hypothèse est illogique parce que vous enseignez qu'un phénomène existant comme la conscience possède une condition objective quand celle-ci n'existe simplement pas, et parce que vous avez affirmé que la condition objective préexiste sans dépendre de la perception de l'objet.

Quant à l'affirmation que la condition objective ne préexiste pas à la perception de l'objet mais existe ultérieurement, elle est également inadmissible. En effet, quels objets l'esprit et les facteurs mentaux observeront-ils puisque l'on a posé comme condition objective l'existence ultérieure des objets? Selon cette approche, l'objet d'observation et l'observateur ne sont pas reliés, étant donné que l'existence de l'un empêche celle de l'autre.

Ici, on ne peut conventionnellement réfuter les simples objets, l'existence d'une relation conventionnelle, mais une existence ultime, indépendante.

L6: [222.21.111.122.3. Réfuter les caractères de la condition immédiate (#9)]

\ #9.
\ Si les phénomènes ne sont pas nés
\ Leur cessation est impossible;
\ Par conséquent, la cause immédiate n'est pas applicable.
\ Quelle sera la condition de ce qui a cessé?

\ ##.
\ When no elements have originated, [their] disappearance is not possible.
\ Therefore it is not proper to speak of an "immediately preceding condition"; for
if something has already ceased, what cause is there for it.

OBJECTION: la condition immédiate — qui existe selon sa nature propre — est la production d'un phénomène suivant immédiatement la cessation d'un autre phénomène.

RÉPONSE: Il est inacceptable que la cessation de leurs causes soit la condition immédiate des pousses et autres effets car il n'est pas logique, s'ils ne sont pas nés, que la graine cesse avant leur production. Que la cessation de la graine agisse comme condition pour la production de la pousse, cela ne convient pas car production et cessation seront simultanées. Admettre la cessation interdit les conditions pour les effets.

Dans notre système, nous acceptons que le dernier moment de la cessation en cours de la conscience antérieure est la condition immédiate de la conscience ultérieure.

L6: [222.21.111.122.4. Réfuter les caractères de la condition souveraine (#10)]

\ #10.
\ Puisque la nature propre des choses
\ N'existe pas, la déclaration:
\ «Ceci apparaît en raison de cela»
\ Est irrationnelle.

\ ##.
\ Since existing things which have no self-existence are not real,
\ It is not possible at all that: "This thing 'becomes' upon the existence of that
other one."

OBJECTION: La condition souveraine existe en soi.

RÉPONSE: Concernant les connaissables, présenter la définition de la condition souveraine ainsi: «Telle cause existant en soi, tel effet se manifeste indépendamment» est irrecevable, parce que l'existence des choses n'a pas de nature propre et parce que l'existence dépendante s'oppose à l'être en soi.

L5: [222.21.111.123. Enseignement sur d'autres modes de réfutation (11-14)]

L6: [222.21.111.123.1. Résumé et conclusion de la réfutation d'une production au regard de l'effet (#11-12)]

\ #11.
\ L'effet n'existe pas
\ Dans les conditions individuelles ou réunies.
\ En l'absence de conditions
\ Comment naîtrait-il des conditions?

\ ##.

\ The product does not reside in the conditioning causes, individually or collectively,
\ So how can that which does not reside in the conditioning cause result from conditioning causes?

\ ##12.
\ Si, bien qu'existant, un effet
\ Est produit à partir de ces conditions,
\ Pourquoi un effet ne serait-il pas engendré
\ A partir de non-conditions?

\ ##.
\ Then the "non-real" would result from those conditioning-causes.
\ Why then would a product not proceed also from non-causes?

OBJECTION: Puisque l'on voit que l'effet naît des conditions, il existe.

RÉPONSE: Les fils et les autres conditions, séparées ou assemblées, ne constituent nullement l'effet, l'étoffe, parce que celui-ci n'est pas perçu en elles. Quant à l'étoffe inexistante dans les conditions, comment naîtrait-elle indépendamment des fils et autres conditions, puisqu'elle n'existe pas?

Si l'on objecte que, même en l'absence des conditions, l'effet naît selon sa nature propre à partir d'elles, alors l'étoffe naîtra même de non-conditions comme l'herbe car pour quelles raisons ne naîtrait-il pas d'elles quand, même en l'absence de conditions, il naît par sa nature propre?

A partir de chaque condition une étoffe ne peut être produite parce qu'il s'ensuivrait qu'une pièce d'étoffe terminée engendrerait de nombreux fragments d'étoffe et parce qu'elle existerait sans dépendre de l'ensemble de ses causes et conditions.

On avancera que l'étoffe naît en soi à partir de la collection des conditions; cela est incorrect pour la raison que même l'ensemble des conditions n'est pas en soi l'étoffe, tout comme de l'huile de sésame ne provient pas d'une masse de sable.

L6: [222.21.111.123.2. Résumé et conclusion de la réfutation d'une nature propre de condition au regard du producteur (#13-14)]

\ #13.
\ Si l'effet a la nature des conditions,
\ Les conditions n'ont pas la nature de conditions.
\ Comment un effet issu de ce qui n'est pas réellement soi-même
\ Posséderait-il la nature des conditions?

\ ##.
\ On the one hand, the product [consists in its] conditioning causes;
\ on the other hand, the causes do not consist of themselves.
\ How can a product [resulting] from [conditioning causes] not consisting of themselves be consisting of those causes?

\ #14.
\ En conséquence, un effet ne participe pas de la nature des conditions
\ Et n'existe pas dans la nature des non-conditions;
\ Puisqu'un effet est inexistant,

\ Comment aurait-on des conditions et des non-conditions?

\ ##.

\ Therefore, that product does not consist in those causes; [yet] it is agreed that a product does not consist of non-causes.

\ How [can there be] a conditioning cause or non-cause when a product is not produced?

OBJECTION: Votre raisonnement n'infirme pas que l'effet est de la nature ou du mode des conditions.

RÉPONSE: Les conditions, le fil et autres, n'existent pas en elles-mêmes, par leur entité propre, étant simplement établies en les désignant sur l'ensemble de leurs parties. Comment l'étoffe, qui vient à être à partir du fil et des autres constituants non établis selon leur entité propre, posséderait-elle en elle-même leur nature? Un effet établi en soi qui participerait de la nature des conditions n'existe donc pas.

Les Quatre Cents d'Aryadeva déclarent (XIV, 13):

- ~ L'étoffe est établie à partir de sa cause;
- ~ (Mais) si la cause elle-même est établie à partir d'autre chose,
- ~ Rien n'est établi par soi-même.
- ~ Comment cette (cause) produirait-elle autre chose?

Et admettre un effet établi en soi qui serait condition est tout aussi illogique, car impossible.

On dira encore qu'il y a certitude quant à ce qui est et n'est pas une condition: la graine de sésame ne vient pas de l'huile, le beurre est obtenu à partir de la crème du lait et non de l'huile, et tous deux ne proviennent pas du sable; donc conditions et non-conditions existent selon leur nature propre.

Puisque l'on a expliqué l'inexistence en soi des conditions et du fruit qui en est pourvu, comment la certitude que «ceci est la cause de cela» et que «ceci ne l'est pas» existerait-elle en soi, quand conditions et non-conditions sont établies en dépendance mutuelle?

L3: [222.21.111.2. Relation avec les Écritures de sens définitif]

L'inexistence d'une production en soi n'est pas seulement démontrée par la raison, elle l'est aussi au moyen des Écritures: dans son Commentaire, Chandrakirti cite un discours, la Source de Joyaux:

- ~ La non-connaissance du vide de toute chose
- ~ S'apparente à la trace (du vol) d'un oiseau dans le ciel.
- ~ Ce qui en rien n'existe selon son entité propre
- ~ Jamais ne sera la cause d'autre chose.
- ~ Ce qui ne possède pas d'entité propre
- ~ Comment, dépourvu d'être en soi, sera-t-il la condition d'autre chose?
- ~ Comment ce qui est privé d'être en soi sera-t-il produit par autre chose?
- ~ Telle est la cause enseignée par Celui-allé-en-la-joie.
- ~ Tous les phénomènes sont félicité, sans mouvement,
- ~ Stables, immuables, sans péril.
- ~ Comme l'espace privé de connaissance,
- ~ Ignorant cela, les êtres sont obscurcis.

- ~ De même que les montagnes sont inébranlables,
- ~ De même jamais les phénomènes ne peuvent être engendrés.
- ~ Sans mort ni passage, sans naissance,
- ~ Ainsi le Vainqueur les a-t-il décrits.
- ~ Le lion parmi les hommes a enseigné
- ~ L'absence de production et de venue à l'existence,
- ~ L'absence de mort, de passage, de vieillissement pour tout phénomène,
- ~ Il établit tous les êtres en cela.
- ~ Le Protecteur place les êtres
- ~ Dans ce qui n'a aucune entité propre,
- ~ N'est pas autre et n'est découvert par personne
- ~ A l'intérieur ou à l'extérieur.

Ainsi, puisque toutes les présentations des actions et des agents du cycle et de l'au-delà des peines — causes, conditions et le reste — sont simplement établies par la force de la convention nominale et sans rechercher les objets désignés, elles n'existent pas selon le mode d'une existence en soi surajoutée.

L2b : [222.21.112. Réfuter une nature propre de la personne par l'examen de l'action (de l'objet) et de l'agent du mouvement (II, 1-25)]

L1: [Chapitre deuxième - Analyse du mouvement]

L3: [222.21.112.1. Explication du chapitre deuxième (1-25)]

L4: [222.21.112.11. Explication développée (1-23)]

L5: [222.21.112.111. Réfutation par l'analyse de l'action (1-6)]

L6: [222.21.112.111.1. Réfutation générale de l'activité au regard des trois trajets(#1)]

- \ #1.
- \ Tout d'abord, le mouvement accompli n'est pas accompli,
- \ Le mouvement inaccompli ne l'est pas non plus;
- \ Hormis le mouvement accompli ou inaccompli,
- \ Un mouvement actuel n'est pas connu.
- \ ##.
- \ [Nagarjuna:] That which is already gone to (gatam – goer after the going - iii)
- \ is not that which is "being gone to" (gamyate);
- \ more so, "that which is not yet gone to" (agatam – goer before the going - i)
- \ is certainly not that "being gone to." (gamyate)
- \ Also, the "present going to" (gamyamana – actual goer - ii)
- \ without "that which is already gone to" and "that which is not yet gone to"
- \ is not "being gone to".

En général, dans l'expression «progresser sur un chemin», on distingue celui qui se déplace, l'agent, et l'activité motrice. Quant au chemin, le lieu du trajet, il présente trois

aspects: le terrain déjà parcouru, celui actuellement parcouru et celui non encore parcouru. Il n'y a pas d'activité motrice conventionnelle pour les trajets parcouru et non parcouru, le trajet en cours est réfuté par rapport à l'objet de réfutation, la nature propre. Il n'y a pas d'activité pour le trajet parcouru, le début d'activité n'est pas né pour le trajet non parcouru, l'activité étant établie pour le trajet actuel. «Tout d'abord» indique l'ordre de réfutation. Un marcheur ne se déplace pas sur le trajet parcouru car il n'y a pas d'activité motrice, celle-ci ayant cessé; il n'y en a pas non plus pour le trajet non parcouru, car elle n'est pas née et parce que l'activité motrice existe dans le présent même.

OBJECTION: Concernant le trajet actuellement franchi, l'activité existe selon son caractère propre.

RÉPONSE: Non, parce qu'une voie actuellement parcourue n'existe pas indépendamment, l'activité a cessé pour la partie déjà franchie, elle n'est pas née pour la partie non franchie et, hormis ces deux, on ne connaît pas de connaissance valide véritable d'un trajet en cours. La partie située à l'arrière du bout des orteils est incluse dans le terrain parcouru et celle située à l'avant du talon est incluse dans le terrain non parcouru. Ce n'est pas que nous repoussions l'existence d'un trajet actuel car il est juste d'établir conventionnellement un mouvement actuel pour ce qui est de la portion du pied et du terrain qu'elle recouvre et, dans le cas contraire, on ne pourrait poser de mouvements accompli et inaccompli dépendants. On comprendra par ce raisonnement que les mouvements accompli, inaccompli et actuel existent en dépendance et non en eux-mêmes et, à partir de là, que les trois trajets et l'agent, le marcheur, n'existent pas non plus en eux-mêmes.

L6: [222.21.112.111.2. Réfutation spécifique du mouvement en cours (2-6)]

L7: [222.21.112.111.21. Position du contradicteur (#2)]

\ #2.
\ Puisqu'il y a mouvement là où il y a geste
\ Et qu'il y a geste dans le mouvement actuel du marcheur
\ (Mais) pas dans le mouvement accompli ou inaccompli,
\ Il y a donc mouvement dans le mouvement en cours.

\ ##.
\ [An opponent objects:]
\ Where there is activity (cesta - visible activity) there is a "process of going" (gatis – real going process), and that activity (visible activity) is in the "present going to" (gamyamane - ii).
\ Then "process of going" (gatis - real going process) is inherent in the "present going to" (gamyamane - ii) [since] the activity (visible activity) is not in "that which is already gone to" (iii) nor in "that which is not yet gone to." (i)

L'activité motrice sur le trajet en cours de franchissement ne possède pas une simple existence, elle existe en soi. L'activité motrice existe puisqu'il y a geste du corps — élévation et abaissement du pied, etc. — en un certain endroit. Le geste existe par rapport au trajet sur lequel le marcheur se déplace. Il n'existe pas pour le trajet déjà parcouru ni pour le trajet non encore parcouru.

L7: [222.21.112.111.22. Réfutation (3-6)]

L8: [222.21.112.111.221. Si l'action est signifiante, l'objet est vide de sens (#3)]

\ #3.
 \ Comment le mouvement s'appliquera-t-il
 \ Au mouvement actuel,
 \ Puisqu'un mouvement actuel
 \ Sans mouvement est irrationnel?

\ ##.
 \ [Nagarjuna answers:]
 \ How will the "act of going" (gamanam - visible activity & displacement) of "present going to" (gamyamana - ii) be produced,
 \ Since both kinds of the "act of going" (visible activity & displacement) [as applied to an active process and to the activity of going through space] simply are not produced (i.e. originating) in the "present going to" (ii)?

Comment une activité motrice établie en soi serait-elle faisable pour le trajet en cours? Elle ne l'est pas parce que l'expression d'un trajet actuel n'est pas acceptable quand elle ne renvoie pas à une activité motrice. L'activité de mouvement existe au sens du terme «mouvement actuel», et il n'y a qu'une seule activité. En outre, il est inacceptable qu'il n'y ait pas de mouvement au sens du terme «comporte mouvement». Par conséquent, seul existe le mouvement actuel et «comporte mouvement» est irrationnel.

L8: [222.21.112.111.222. Si l'objet est signifiant, l'action est vide de sens (#4)]

\ #4.
 \ Pour qui le mouvement est dans le mouvement actuel,
 \ Il s'ensuit qu'il y a mouvement actuel sans mouvement,
 \ Car le mouvement actuel
 \ Comporte mouvement.

\ ##.
 \ Having the "act of going" (gamanam - visible activity & displacement) of "present going to" (gamyamanasya - ii) has necessarily resulted in a lack of "the present going to" (ii) of the "process of going" (gati - real going process),
 \ For the "present going to" (gamyamana - ii) is the "being gone to" (gamyate).

Pour le contradicteur qui maintient la position que «le mouvement actuel comporte mouvement» sous l'angle d'une existence en soi au sens du terme «comporte mouvement», il s'ensuit l'inexistence de l'activité motrice au sens du terme «mouvement actuel» car il n'existe qu'une seule activité motrice et celle-ci existe en soi au sens du terme «le mouvement actuel comporte mouvement».

Nous réfutons cela dans le cadre d'un être en soi, mais conventionnellement nous ne repoussons pas les deux termes pour une seule action car une telle affirmation conventionnelle n'est pas contradictoire dans la mesure où, le mouvement du pied dépendant de la voie présentement parcourue et de la personne, l'action existe au sens des deux termes. La contradiction réside dans une existence selon leur caractère propre du chemin et du marcheur, lesquels seront alors distincts de manière inhérente et donc sans relation.

L8: [222.21.112.111.223. Si les deux sont signifiants, l'implication est excessive (#5-6)]

\ #5.
 \ Si le mouvement est dans le mouvement actuel,
 \ Il s'ensuivra deux mouvements:

\ L'un par lequel on a le mouvement en cours,
\ L'autre qui est le mouvement (contenu) en lui.

\ ##.

\ [Recognizing] the "act of going" (visible activity & displacement) of "present going to" (ii) results in two [kinds of] "acts of going" (gamanadvaya - visible activity & displacement):

\ One by which there is "present going to" (gamyamana - ii), the other which is the "act of going" (gamana - visible activity & displacement).

\ #6.

\ La conséquence de deux mouvements
\ Entraîne celle de deux agents de mouvement
\ Car en l'absence d'agent
\ Le mouvement est irrationnel.

\ ##.

\ Two "goers" (gantarau) would fallaciously follow as a consequence of two "acts of going," (visible activity & displacement)

\ Since certainly the "act of going" (visible activity & displacement) is not produced without a "goer".

OBJECTION: L'activité motrice existe en soi au sens des deux termes «mouvement actuel» et «comporte mouvement».

RÉPONSE: Cela est inacceptable car il s'ensuit qu'on aura une activité motrice de même nature que le chemin et une activité motrice de nature distincte du chemin; celle — de même nature que le trajet — par laquelle le chemin est parcouru et qui reçoit la désignation «mouvement actuel» et la seconde — de la nature du marcheur —, au sens du terme «marcher sur le chemin», et qui ne participe pas de la nature du trajet.

Vous avez admis une nature propre distincte des deux actions, et il est inadmissible qu'en deux bases distinctes existe une nature unique, sinon le marcheur posséderait deux natures distinctes. En effet, en l'absence de sa base, le marcheur, l'activité motrice qui en est dépendante est illogique.

OBJECTION: Mais cela s'apparente, par exemple, à la triple activité d'une personne qui parle, se tient debout et regarde tout en même temps.

RÉPONSE: Non, car les capacités sont les agents et il n'est pas contradictoire pour une seule personne qu'à partir des trois agents que sont la capacité de la langue, etc., ait lieu cette triple activité; par contre, il n'en est pas de même pour ce qui est de la marche le long d'un chemin: l'agent est ici la personne, et un seul pied ne peut en un seul moment effectuer deux actions, cela requiert deux agents.

L5: [222.21.112.112. Réfutation par l'analyse de l'agent (7-11)]

L6: [222.21.112.112.1. Réfutation de l'existence d'un agent de mouvement en tant que support de l'activité (#7)]

\ #7.

\ Si, en l'absence d'un agent de mouvement,
\ Le mouvement est irrationnel,
\ Sans mouvement,

\ Comment un agent existerait-il?

\ ##.

\ If there is no going (gamana) (i.e. gamana = "act of going") without a "goer" (gantara),

\ How will the "goer" (ganta / self-existing subject) come into being when there is no "going" (gamana) (i.e. gamana = "act of going")?

OBJECTION: En raison de l'expression «Devadatta marche», un agent est appréhendé; par suite, l'activité motrice existe en soi.

RÉPONSE: Nous venons d'expliquer qu'en l'absence d'un agent l'activité de mouvement qui en dépend n'est pas acceptable. Si, à l'analyse, le mouvement n'existe pas comme un phénomène séparé de l'agent de mouvement, comment un agent possédant une activité motrice existant selon son caractère propre existera-t-il? Il n'existera pas car la marche et le marcheur existent en dépendance mutuelle.

L6: [222.21.112.112.2. Réfutation générale du mouvement dans les trois types de personnes (#8)]

\ #8.

\ Tout d'abord, l'agent de mouvement ne se meut pas,

\ Le non-agent ne se meut pas;

\ Quel tiers autre que l'agent et le non-agent

\ Pourrait-il se mouvoir?

\ ##.

\ The "goer" does not go (move);

\ consequently a "non-goer" certainly does not go (move).

\ What third [possibility] goes (moves) other than the "goer" and "non-goer"?

Un agent de mouvement ne se déplace pas de manière inhérente puisque cela est contredit par la raison; un non-agent ne se déplace pas car il est dépourvu d'activité motrice; et une troisième catégorie qui ne serait ni agent ni non-agent est inacceptable, ces deux étant contradictoires.

L6: [222.21.112.112.3. Réfutation spécifique du mouvement dans l'agent de mouvement (9-11)]

L7: [222.21.112.112.31. Si le mouvement est signifiant, l'agent est vide de sens (#9)]

\ #9.

\ Alors qu'un agent de mouvement sans mouvement

\ Est irrationnel,

\ Comment la déclaration: «l'agent de mouvement se meut»

\ Serait-elle rationnelle?

\ ##.

\ It is said: "The 'goer' goes" (moves) How is that possible,

\ When without the "act of going" (gamana - visible movement) no "goer" is produced?

Comment serait-il acceptable que le sens de la proposition «l'agent de mouvement se meut» existe de manière inhérente? Parce que alors si le verbe désignant l'activité de mouvement porte sens, le terme désignant l'agent de mouvement est dépourvu de signification. Si le sens de l'expression «l'agent de mouvement se déplace» est établi de son propre côté, l'activité motrice unique est inexistante au sens de l'expression «agent de mouvement» et

existe nécessairement au sens du terme «se déplace», puisqu'il est impossible qu'elle existe selon le mode d'une existence inhérente au sens de ces deux termes. Et si elle existe au sens du terme «agent de mouvement», le trajet existera nécessairement puisqu'il est illogique que, dans l'existence intrinsèque, des bases distinctes aient pour point d'appui commun une activité unique.

L7: [222.21.112.112.32. Si l'agent de mouvement est signifiant, le mouvement est vide de sens (#10)]

\ #10.
\ Pour qui adopte la position
\ Que l'agent de mouvement se meut,
\ Il s'ensuit un agent de mouvement sans mouvement
\ Puisqu'il admet que l'agent se meut.

\ ##.
\ Those who hold the view that the "goer" "goes" (moves) must [falsely] conclude
\ That there is a "goer" without the "act of going" (visible activity & displacement)
since the "act of going" (visible activity & displacement) is obtained (icchata) by a
"goer."

Pour qui maintient la position que l'activité motrice existe intrinsèquement au sens du terme «agent de mouvement», il s'ensuit un agent dépourvu de l'activité motrice au sens du terme «se meut», puisque n'existe qu'une seule action et qu'il a accepté que l'agent de mouvement se déplace sous l'angle d'une activité existant au sens du terme désignant l'agent de mouvement.

L7: [222.21.112.112.33. Si tous deux sont signifians, l'implication est excessive (#11)]

\ #11.
\ Si l'agent de mouvement se meut,
\ Il s'ensuit deux mouvements:
\ L'un par lequel l'agent de mouvement est désigné,
\ L'autre effectué par l'agent en tant qu'agent.

\ ##.
\ If the "goer" "goes" (moves), then two acts of going (visible activity & displacement) [erroneously] follow;
\ [One is] that by which the "going on" (ganta) is designated, and [the second is] the real "goer" (ganta / self-existing subject) who "goes"(moves).

OBJECTION: L'activité motrice existe en soi au sens des deux termes «agent de mouvement» et «se meut».

RÉPONSE: Il s'ensuit deux activités motrices simultanées, l'une qui aurait la même nature que l'agent et par laquelle quelqu'un recevrait le nom d'agent de mouvement, et l'autre qui aurait une nature différente et que cette personne, étant devenue agent, accomplirait. Et l'on aurait alors nécessairement l'existence de deux agents de natures distinctes dépendant de ces actions mêmes. Selon notre système, bien qu'une seule action existe au sens des deux termes, comme nous affirmons un mode d'existence conventionnelle, il n'y a pas contradiction.

L5: [222.21.112.113. Réfutation par l'analyse des preuves pour l'activité (12-17)]

L6: [222.21.112.113.1. Réfutation des preuves pour l'existence de l'activité de mouvement (12-17b)]

L7: [222.21.112.113.11. Réfuter le commencement du mouvement (12-13)]

L8: [222.21.112.113.111. Réfuter le commencement proprement dit (#12)]

- \ #12.
- \ Le début du mouvement n'existe pas dans le mouvement accompli,
- \ Le début du mouvement n'existe pas dans le mouvement inaccompli,
- \ Il n'existe pas dans le mouvement en cours;
- \ Où commence le mouvement?
- \ ##.
- \ The "state of going to" (gatum) is not begun in "that which is already gone to" (gatam - iii), nor in "that which is not yet gone to" (agatam - i);
- \ Nor is the "state of going to" begun in "present going to" (gamyamana - ii).
- \ Where then is it begun?

OBJECTION: Puisque, après l'abandon de la station, une personne commence à se mouvoir, l'activité motrice existe en soi.

RÉPONSE: Le début de l'activité motrice n'existe ni pour le trajet déjà parcouru, car l'activité a cessé, ni pour le trajet non encore parcouru. L'activité qui a cessé s'inscrit dans le passé, ce qui n'est pas né est à venir, et le mouvement actuel est présent, ces trois aspects sont donc contradictoires. Et, si le début du mouvement existe bien conventionnellement pour le mouvement en cours, il n'existe pas en soi. Ainsi, le trajet sur lequel débute le mouvement étant dépourvu de nature propre, le début du mouvement l'est également.

L8: [222.21.112.113.112. Réfuter le trajet où débute le commencement (#13)]

- \ #13.
- \ Avant le début du mouvement
- \ Il n'existe ni mouvement en cours
- \ Ni mouvement accompli où le mouvement pourrait commencer.
- \ Où (débuterait-il dans) un mouvement inaccompli?
- \ ##.
- \ "Present going to" (ii) does not exist previous to the beginning of the "act of going," (visible activity & displacement)
- \ nor does "that which is already gone to" (iii) exist where the "act of going" (visible activity & displacement) should begin.
- \ How can the "act of going" (visible activity & displacement) [begin] in "that which is not yet gone to" (i)?

Avant le début du mouvement, lorsque la personne demeure sur place, il n'existe ni trajet actuellement parcouru ni trajet déjà parcouru où la marche pourrait commencer car alors la nature de ces trajets n'est pas produite.

Si le commencement du mouvement existe en soi, il devra préexister à son début, et il est nécessaire de poser l'existence du trajet au moment où commence le déplacement sinon le début du mouvement aurait lieu continuellement, le non-début n'existant pas. Mais une telle position est inacceptable car il faut admettre que le marcheur entreprend l'activité motrice après l'abandon de la station. Enfin, puisque l'activité motrice n'a pas commencé, comment

aura-t-on le début du mouvement pour un trajet non parcouru?

L7: [222.21.112.113.12. Réfuter les voies du mouvement (#14)]

\ #14.
\ Quand le (début du) mouvement
\ N'est perçu d'aucune manière,
\ Qu'est-ce qui est imaginé comme mouvement accompli,
\ Mouvement en cours et mouvement inaccompli?

\ ##.
\ It is mentally fabricated what is "that which is already gone to" (gatam - iii),
"present going to" (gamyamana - ii) and "that which is not yet gone to" (agatam - i);
\ Therefore, the beginning of the "act of going" (visible activity & displacement) is
not seen in any way.

OBJECTION: les trois trajets — accompli, inaccompli et actuel — existent, donc, s'il n'y a pas mouvement, ils sont inacceptables.

RÉPONSE: Lorsque l'on mène une analyse au moyen d'un raisonnement d'investigation ultime, le commencement du mouvement n'apparaît, n'est appréhendé d'aucune manière. Qu'est-ce qui est imaginé faussement comme ces trois mouvements? Et si le début du mouvement n'existe pas, on ne peut établir les trois trajets.

L7: [222.21.112.113.13. Réfuter le contraire du mouvement (#15-16)]

\ #15.
\ Tout d'abord, l'agent de mouvement ne stationne pas,
\ Le non-agent ne stationne pas;
\ Quel tiers autre que l'agent et le non-agent
\ Pourrait-il stationner?

\ ##.
\ A "goer" does not remain unmoved (na tistati); then certainly the "non-goer" does
not remain unmoved.
\ What third [possibility] other than "goer" and "non-goer" can thus remain unmoved?

\ #16.
\ Quand un agent de mouvement est irrationnel
\ En l'absence de mouvement,
\ Comment serait-il rationnel de dire:
\ «L'agent de mouvement stationne»?

\ ##.
\ It is said that a "goer" continues to be [a "goer"].
\ But how can that be possible,
\ Since a "goer"(ganta / self-existing subject) lacking the "act of going" (gamanam -
visible activity & displacement) is simply not produced?

OBJECTION: Puisque la station existe en soi, le mouvement existe.

RÉPONSE: L'agent de mouvement ne stationne pas intrinsèquement, ce que l'on explique dans la strophe 16. Le nonagent de mouvement ne stationne pas non plus intrinsèquement, parce que, avant de stationner, il n'existe pas en tant que personne en station. Une station

intrinsèque entraîne nécessairement de stationner sans dépendre de l'activité de repos; or, conventionnellement, la station dépend de l'activité de station et dans la station inhérente il n'y a pas accomplissement. Le sujet de la station ne préexiste pas à la station car, s'il était ainsi établi, il le serait en tout temps et le marcheur et la marche seraient inacceptables. Quel troisième être autre que l'agent et le non-agent de mouvement pourrait stationner? Un tel être est impossible.

Pour cette raison, comment serait-il possible de dire qu'un agent de mouvement stationne quand un agent est inadmissible hors de la signification du ternie désignant l'activité motrice? Donc, quand il est dit «il stationne», il n'existe pas de mouvement qui viendrait contredire la station.

L7: [222.21.112.113.14. Réfuter la cessation du mouvement (#17ab)]

\ #17ab. Le mouvement en cours ne s'arrête pas,
\ Ni le mouvement accompli, ni le mouvement inaccompli.
\ ##.
\ [The "goer"] does not continue to be [a goer] as a result of "present going to"
(ii) or "that which is already gone to" (iii) or "that which is not yet gone to,"(i)

Conventionnellement, il n'existe pas d'arrêt à l'activité motrice pour le mouvement accompli et le mouvement inaccompli car, relativement à ces deux, l'activité motrice a cessé et n'est pas née. Le mouvement actuel ne s'arrête pas non plus intrinsèquement, sinon un mouvement actuel établi en soi existerait continuellement et sa cessation actuelle serait infaisable. En effet, le mouvement en cours et l'arrêt en cours dépendants sont contradictoires. L'arrêt de l'activité motrice n'a pas lieu non plus pour le trajet accompli et inaccompli puisque l'action est respectivement détruite et non produite.

L6: [222.21.112.113.2. Réfuter le caractère propre de l'activité de station (#17cd)]

\ #17cd. Le mouvement, son commencement
\ Et sa cessation sont analogues au mouvement.
\ ##.
\ For then the act of going (gamana - visible activity & displacement) [would be] origination while the "process of going" (gati - real going process) would be the same as cessation.

OBJECTION: La station existe en soi.

RÉPONSE: Le mouvement appelé à démontrer la station est réfuté de la même manière que la station destinée à réfuter le mouvement. Ainsi on lira, strophe 15:

~ Tout d'abord, l'agent de station ne se meut pas
~ Le non-agent ne se meut pas, et la suite.

Et, strophe 16:

~ Quand un agent de station est irrationnel
~ En l'absence de station, et la suite.

De même, le début de la station sera réfuté de la même façon que le début du mouvement; on substituera le mot «station» à «mouvement» aux strophes 12, 13 et 14.

Enfin, l'arrêt de la station se réfute comme l'arrêt du mouvement, ce qui donne, strophe

17ab:

- ~ La station en cours ne se meut pas,
- ~ Ni la station accomplie ni la station inaccomplie.

L5: [222.21.112.114. Réfutation par l'analyse de la nature de l'activité (18-23)]

L6: [222.21.112.114.1. Réfuter en analysant l'identité ou l'altérité de l'agent et de l'activité (#18-21)]

- \ #18.
- \ Il ne convient pas que le mouvement
- \ Et l'agent de mouvement soient une même chose;
- \ Il ne convient pas que le mouvement
- \ Et l'agent de mouvement soient différents.
- \ ##.
- \ Thus it does not obtain that the "goer" is simply "what is going" (gamana) (i.e. gamana = "act of going").
- \ Likewise it does not obtain that: "Then the "goer" is something other than what is in the "process of going" (gatis - real going process)."
- \ #19.
- \ Si l'agent de mouvement
- \ Était lui-même le mouvement,
- \ Il s'ensuivrait l'identité
- \ De l'agent et de l'action.
- \ ##.
- \ And if the "act of going" (visible movement) and the "goer" are identical,
- \ The fallacy logically follows that the "person acting" (kartus) and the action (karma) are identical.
- \ #20.
- \ Mais si l'on considère que l'agent de mouvement
- \ Est autre que le mouvement,
- \ Le mouvement existera sans l'agent
- \ Et l'agent sans le mouvement.
- \ ##.
- \ Alternatively, if the "goer" is different from the "process of going" (gati - - real going process),
- \ The "act of going" (gamana - visible activity & displacement) would exist without the "goer" and the "goer" would exist without the "act of going." (visible activity & displacement)
- \ #21.
- \ Quand Us ne s'établissent
- \ Ni comme une entité unique
- \ Ni comme des entités distinctes,
- \ Comment ces deux s'établiront-ils?
- \ ##.
- \ Neither the identity nor the essential difference is established (siddhi) regarding the two [conceptions "goer" and "act of going" (visible activity & displacement)].

\ If these two [alternatives] are not established, in what way is [this problem] to be understood?

OBJECTION: Puisque l'on voit que l'individu marche, il existe selon sa nature propre.

RÉPONSE: L'activité motrice du marcheur et l'agent de mouvement qu'est le marcheur ne peuvent être établis comme intrinsèquement un ou différents. Dans le premier cas, il s'ensuit qu'agent et action ne pourront être différenciés en raison de leur identité inhérente. Dans le second cas, l'altérité de l'activité motrice et de l'agent de mouvement, il s'ensuit que l'activité sera appréhendée sans dépendre de l'agent et que l'agent sera appréhendé sans dépendre de l'activité, or cela ne se peut pas.

Par conséquent, si l'agent et l'action sont établis comme des entités identiques ou différentes, de quelle manière existeront-ils en eux-mêmes? Une telle existence est infirmée par le raisonnement.

L6: [222.21.112.114.2. Réfuter en analysant la présence ou l'absence d'une seconde activité dans l'activité qui établit l'agent de mouvement (22-23)]

L7: [222.21.112.114.21. Réfuter l'absence d'une seconde activité (#22)]

\ #22.

\ L'agent de mouvement n'accomplit pas le mouvement

\ Par lequel il est désigné en tant que tel,

\ Car il ne préexiste pas au mouvement

\ (Comme lorsque) quelqu'un se rend quelque part.

\ ##.

\ The "goer" is defined by that which is in the "process of going" (real going process);

\ he does not go to that [destination] which is determined by the "process of going" (real going process)

\ because there is no prior "process of going". (gati - real going process)

\ Indeed someone goes somewhere.

OBJECTION: Puisqu'en raison de la seule activité motrice on établit le mouvement de l'agent de mouvement, il n'y a pas de faute.

RÉPONSE: Je suis à l'abri de l'erreur car j'affirme l'existence conventionnelle de l'agent de mouvement et de l'activité motrice. La faute réside dans l'acceptation d'un être en soi; en effet, un agent de mouvement n'accomplit pas l'activité motrice par laquelle il se manifeste comme tel pour la raison que, si l'on voit bien une personne se rendre dans une cité, un agent de mouvement indépendant de l'activité n'existe pas avant le mouvement. L'agent est posé en dépendance de l'action car, en établissant un agent indépendant qui préexisterait à l'activité motrice, il deviendrait agent de tout-temps, avec la conséquence de l'inexistence d'un agent de station. De ce fait, une deuxième activité motrice ne préexiste pas à l'activité motrice unique, parce qu'en l'absence d'agent l'action n'est pas établie antérieurement.

L7: [222.21.112.114.22. Réfuter la présence d'une seconde activité (#23)]

\ #23.

\ L'agent de mouvement n'accomplit pas un mouvement

\ Autre que celui par lequel il reçoit son nom

\ Car deux mouvements sont irrationnels

\ Dans un seul agent de mouvement.

\ ##.

\ The "goer" does not go to that [destination] other than that "process of going" (real going process)- by which he is defined as "goer",

\ Because when one goes [somewhere] (i.e. else) two "processes of going" (real going processes) cannot be produced.

OBJECTION: Le mouvement est établi du point de vue de la simultanéité de l'activité posée comme mouvement et d'une activité qui en diffère.

RÉPONSE: Un agent de mouvement n'accomplit pas une activité motrice autre simultanément à celle par laquelle il se manifeste comme tel, pour la raison que deux activités, l'une de même nature, l'autre de nature différente de l'agent, sont inacceptables.

L4: [222.21.112.12. Résumé et conclusion (24-25)]

L5: [222.21.112.121. Résumé et conclusion sur les trois aspects (#24-25b)]

\ #24.

\ L'agent de mouvement n'effectue pas le mouvement

\ Sur les trois aspects du trajet;

\ Le non-agent de mouvement n'effectue pas non plus le mouvement

\ Sur les trois aspects du trajet.

\ ##.

\ A real "goer" does not motivate three kinds of "acts of going": [real, non-real, and real-and-non-real];

\ Nor does a non-real ["goer"] motivate three kinds of motion.

\ #25ab. Celui qui est et n'est pas (agent de mouvement) n'effectue pas de mouvement

\ Sur les trois aspects du trajet;

\ ##.

\ Also, a real-non-real ["goer"] does not motivate three kinds of motion.

Celui qui est agent de mouvement n'effectue pas le mouvement de manière inhérente car il n'effectue pas en soi le mouvement sur les trois aspects, c'est-à-dire les trois trajets du mouvement: accompli, inaccompli et actuel. Celui qui est non-agent de mouvement n'effectue pas non plus le mouvement de manière inhérente puisqu'il n'accomplit pas de mouvement; enfin, celui qui est et n'est pas agent de mouvement n'effectue pas de mouvement intrinsèque puisqu'il n'accomplit de mouvement sur aucun des trois trajets.

L5: [222.21.112.122. Signification déterminée (#25cd)]

\ #25cd. De ce fait, l'agent de mouvement, le mouvement

\ Et le lieu du mouvement n'existent pas.

\ ##.

\ Therefore,

\ the "process of going" (gati - real going process),

\ the "goer" (ganta / self-existing subject)

\ and "a destination to be gone to" (gantavyam)

\ do not exist (inherently).

Ainsi l'activité motrice, l'agent de mouvement et le lieu du mouvement n'existent pas selon leur nature propre car, à l'examen, ces objets d'analyse ne sont pas trouvés.

L3: [222.21.112.2. Relation avec les Écritures de sens définitif]

L'Enseignement d'Akshayamati explique: «O Vénérable Saradvatiputra, "venue" est un mot pour la réunion; O Vénérable Saradvatiputra, "allée" est un mot pour la séparation. Là où il n'y a pas de mot pour la réunion et de mots pour la séparation, il n'existe ni venue ni allée.

L'absence de venue et d'allée, cela est le mouvement des Supérieurs.»

Le Déploiement des jeux dit:

- ~ Si le germe existe, de même la pousse;
- ~ Ce qu'est le germe, la pousse ne l'est pas,
- ~ Il n'est pas différent d'elle ni identique à elle.
- ~ Ainsi la nature des phénomènes n'est ni permanence ni anéantissement.

Et:

- ~ D'un sceau une empreinte apparaît,
- ~ Mais on ne perçoit pas que le sceau passe (en elle);
- ~ Il n'est pas en elle, elle n'est pas en autre chose.
- ~ Ainsi les composés ne sont ni éternels ni anéantis.

Et, selon le Roi des recueils:

- ~ Le désir surgit chez le sot
- ~ A la vision d'une femme au visage paré
- ~ Dans un miroir ou un vase d'huile,
- ~ Et il se précipite à la poursuite de son désir,
- ~ Mais le visage n'est pas passé (dans le miroir)
- ~ Et un visage n'est jamais trouvé dans le reflet.
- ~ De même que les êtres obscurcis développent du désir,
- ~ Sachez que tels sont les phénomènes.

Le même soutra déclare encore:

- ~ Alors le Vainqueur immaculé aux dix forces
- ~ Exposait ce suprême recueillement:
- ~ Les destinées de l'existence sont pareilles à un rêve,
- ~ Personne ne naît ou ne meurt;
- ~ On ne trouve ni être, ni homme, ni vie,
- ~ Ces phénomènes sont comme l'écume, le bananier,
- ~ Une illusion, l'éclair dans le ciel,
- ~ La lune dans l'eau, un mirage.
- ~ Quoique, en ce monde, nul ne meure
- ~ Pour passer et aller dans un autre monde,
- ~ Les actes accomplis jamais ne se perdent
- ~ Et, à l'intérieur du cycle, mûrissent en des fruits blancs et noirs.
- ~ Il n'y a ni permanence, ni anéantissement,
- ~ Ni accumulation d'actions, ni durée,
- ~ Ce qui a été accompli n'est pas sans être expérimenté,
- ~ Ce qui a été accompli par d'autres n'est pas ressenti (par soi-même).
- ~ Pas de passage, pas de retour,
- ~ Rien n'est existant ni inexistant,

- ~ Ici, l'engagement dans des vues n'est pas la pureté,
- ~ Les êtres qui différencient n'accèdent pas à la paix.
- ~ Le triple monde est comparable au rêve, sans substance,
- ~ Rapidement détruit, impermanent, tel un prestige magique,
- ~ Il n'y a ni venue (d'ailleurs) ni départ d'ici,
- ~ Les séries sont toujours vides et dépourvues de signes.
- ~ Le domaine de Ceux-allés-en-la-joie, les excellences des Vainqueurs
- ~ Ce sont la non-production, l'apaisé, la condition libre de signes,
- ~ Les forces, les rétentions, le pouvoir des dix forces,
- ~ Telles sont les qualités des Éveillés, l'autorité suprême,
- ~ Une accumulation d'éminentes vertus,
- ~ De sagesse, de rétentions, de pouvoirs,
- ~ D'admirables émanations,
- ~ De la merveilleuse obtention des cinq connaissances supérieures.

Et enfin, dans l'Amas de Joyaux:

- ~ «O Vivants, où allez-vous et d'où venez-vous?
- ~ — O Vénérable Subhuti, répondirent-ils, le Vainqueur transcendant a enseigné la doctrine pour (montrer que) l'on ne va nulle part et que l'on ne vient de nulle part.»

- L2: [222.21.12. Enseignement développé sur les deux non soi (III, 1-XXIII, 25)
 L2b : [222.21.121. Explication distinguant le non-soi des phénomènes et le non-soi des personnes (III, 1-XII, 10)]
 L3: [222.21.121.1. Le non-soi des phénomènes (III, 1-VIII, 13)]
 L4: [222.21.121.11. Le non-soi des trois catégories (III, 1-V, 8)]
 L5: [222.21.121.111. Réfutation d'un soi des facultés (III, 1-9)]

- L1: [Chapitre troisième - Analyse des facultés]
 L6: [222.21.121.111.1. Explication du chapitre troisième (1-9)]
 L7: [222.21.121.111.11. Établir la position adverse (#1)]

- \ #1.
- \ La vision, l'audition, l'odorat,
- \ Le goût, le toucher, le mental,
- \ Telles sont les six facultés;
- \ Leur domaine est l'objet de vision et les autres.
- \ ##.
- \ Vision, hearing, smelling, tasting, touching and thought
- \ Are the six sense faculties.
- \ The area of their concern is that which is seen [heard, smelled] and so forth.

OBJECTION: Même si le mouvement, son agent et son objet n'existent pas, il faut cependant admettre l'existence de la vision et des autres facultés, ainsi que leur agent et leurs

objets puisqu'ils sont énoncés par l'Éveillé dans les textes traitant de la métaphysique.
Objets et facultés existent donc en eux-mêmes, sinon ils ne peuvent exister.

L7: [222.21.121.111.12. La réfuter (2-9)]

L8: [222.21.121.111.121. Réfuter la nature propre des trois phénomènes de la vision (2-8)]

L9: [222.21.121.111.121.1. Réfuter l'agent de vision (2-6b)]

L10: [222.21.121.111.121.11. Réfuter que l'œil est l'agent (2-5b)]

L11: [222.21.121.111.121.111. Réfuter par la raison que la vision ne se voit pas elle-même (2-4)]

L12: [222.21.121.111.121.111.1. Établir la raison (#2)]

\ #2.
\ La vision ne voit pas
\ Sa propre entité;
\ Ce qui ne se voit pas soi-même,
\ Comment verrait-il les autres?

\ ##.
\ Certainly vision does not in any way see its own self.
\ Now if it does not see its own self, how can it possibly see something else?

L'organe de l'œil qui voit ses objets, les formes visibles, ne voit pas sa propre entité car il est contradictoire qu'une activité opère sur elle-même. Ainsi comment l'œil, qui ne se voit pas soi-même, verra-t-il intrinsèquement d'autres objets, tel le bleu, de la même manière que l'oreille, etc., ne les voit pas? Une vision inhérente ne dépend pas de conditions et, tout comme elle percevra d'autres objets, elle devra se percevoir elle-même.

Les Quatre Cents (XIII, 16) déclarent:

~ Si la nature propre des choses
~ Apparaissait tout d'abord à elles-mêmes,
~ Pourquoi l'œil
~ Ne s'appréhenderait-il pas lui-même?

L12: [222.21.121.111.121.111.2. Abandonner l'incertitude (#3)]

\ #3.
\ L'exemple du feu n'est pas à même
\ De démontrer la vision.
\ On y répond, ainsi que pour la vision,
\ Par (le raisonnement appliqué au) mouvement accompli,
\ inaccompli et actuel.

\ ##.
\ An understanding of vision is not attained through the example of fire [which, itself, burns].
\ On the contrary, that [example of fire] together with vision is refuted by [the analysis of] "present going to," "that which is already gone to," and "that which is not yet gone to." (in Chapter 2)

OBJECTION: La vision ne se voit pas elle-même mais elle voit intrinsèquement les autres choses, de même que le feu ne se brûle pas lui-même mais brûle ce qui est autre que lui.

RÉPONSE: L'exemple du feu que vous avancez pour démontrer l'existence inhérente de la vision n'a pas la capacité de la prouver car il est contredit, ainsi que la vision, par le

raisonnement qui réfute le caractère propre du mouvement. Ainsi on dira, en reprenant la strophe 1 du chapitre deuxième:

- ~ Tout d'abord, ce qui est vu n'est pas objet de vision,
- ~ Ce qui n'est pas vu ne l'est pas non plus;
- ~ Hormis ce qui est vu et ce qui n'est pas vu
- ~ Ce qui est en train d'être vu n'est pas connu.

Et, en reprenant la strophe 8:

- ~ Tout d'abord, l'agent de combustion ne brûle pas, et la suite.

L12: [222.21.121.111.121.111.3. Résumé du sens (#4)]

- \ #4.
- \ Alors que rien de ce qui est non-vision
- \ N'est vision,
- \ Comment serait-il logique de dire:
- \ «La vision voit»?
- \ ##.
- \ When no vision occurs, nothing whatsoever is being seen.
- \ How, then, is it possible to say: Vision sees?

La faculté visuelle n'est pas établie en soi comme agent de vision des formes visibles car elle ne voit rien intrinsèquement, ni soi-même ni autre chose. Par conséquent, n'étant pas établie en soi, elle ne voit pas intrinsèquement les formes visibles. Comment serait-il logique de dire que la vision voit quand on admet une vision en soi des formes visibles? En effet, une telle chose n'existe pas.

L11: [222.21.121.111.121.112. Réfuter en analysant la relation ou la non-relation avec l'activité de vision (#5ab)]

- \ #5ab. La vision n'est pas vision,
- \ La non-vision n'est pas non-vision.
- \ ##.
- \ Therefore, vision does not see, and "no-vision" does not see.

L'œil n'est pas établi en soi comme agent de vision car, étant inexistant en tant que tel, il est privé d'une connexion nouvelle avec l'acte de voir. Il est illogique que, s'il préexiste comme agent de vision, il dépende nouvellement de l'acte de voir. S'il est nouvellement dépendant, il existera simultanément, et comme nature unique, et comme nature différente de l'acte de voir, ce qui est contredit par le raisonnement. Il est irrationnel que la forme, l'objet de l'activité et l'agent existent en eux-mêmes dans une activité unique de vision.

On objectera que l'œil est associé à une non-nature de vision; non, car il est certain que ce qui n'a pas la nature de vision, étant dépourvu d'activité de vision, ne voit pas les formes visibles.

L10: [222.21.121.111.121.12. Réfuter que le soi ou la conscience est l'agent (5c-6b)]

L11: [222.21.121.111.121.121. Mode de réfutation au moyen des raisonnements antérieurs (#5cd)]

- \ #5cd. Il faut savoir que la vision même

\ Explique l'agent de vision.

\ ##.

\ Nevertheless, it is explained that also the "seer" is to be known only by his vision.

OBJECTION: Le soi ou la conscience existe selon sa nature propre en tant qu'agent de vision.

RÉPONSE: Le soi ou la conscience n'existe pas ainsi, car le raisonnement, repoussant que l'œil est en lui-même agent de vision, réfute aussi que le soi et la conscience sont intrinsèquement des agents de vision. On dira donc, en reprenant la construction de la strophe 2:

~ L'agent de vision ne voit pas sa propre entité

~ Par la vision;

~ Ce qui ne se voit pas soi-même,

~ Comment verrait-il les autres?

L'agent de vision, la vision et l'acte de vision sont établis conventionnellement, mais, si l'on admet leur être en soi, tous trois devront nécessairement exister en même temps comme les deux autres.

L11: [222.21.121.111.121.122. Enseignement d'un autre raisonnement (#6ab)]

\ #6ab. Avec vision, l'agent de vision n'existe pas,

\ Sans vision, il n'existe pas non plus;

\ ##.

\ There is no "seer" with vision or without vision;

\ Therefore, if there is no "seer," how can there be vision and the object seen?

OBJECTION: L'agent de vision existe en soi puisque l'acte de voir et son instrument existent.

RÉPONSE: Non, un agent de vision inhérent qui serait dépendant d'un acte de vision n'existe pas car il est illogique qu'il existe en soi en dépendance d'un acte de vision; un agent de vision inhérent qui serait indépendant d'un acte de non-vision n'existe pas car on a établi l'inexistence d'un agent de vision indépendant de l'acte de voir.

L9: [222.21.121.111.121.2. Réfuter l'objet de vision et l'acte de vision (#6c-8)]

\ #6cd. Sans agent de vision,

\ Comment l'objet de vision et la vision existeraient-ils?

\ ###.

\ 7.

\ De même qu'un fils est dit naître

\ En dépendance du père et de la mère,

\ De même la conscience est dite venir à l'existence

\ En dépendance de l'œil et de la forme visible.

\ ##.

\ As the birth of a son is said to occur presupposing the mother and the father,

\ Knowledge is said to occur presupposing the eye being dependent on the visible forms.

\ #8.
\ Puisque l'objet de vision et la vision n'existent pas,
\ Les quatre: la conscience et le reste, n'existent pas.
\ Comment l'appropriation et les autres
\ Existeraient-ils?

\ ##.
\ Since the "object seen" and the vision do not exist (independently, on their own),
\ there is no four-fold [consequence]: knowledge, etc. [cognitive sensation,
affective sensation, and "desire"].
\ Also, then, how will the acquisition (upadana) [of karma] and its consequences
[i.e., existence, birth, aging, and death] be produced?

OBJECTION: L'objet de vision, la vision et l'agent de vision existent en eux-mêmes.

RÉPONSE: Si l'agent de vision n'existe pas en soi, comment l'objet de vision et la vision,
qui en dépendent, existeraient-ils intrinsèquement puisque, en l'absence d'un agent, son
activité n'est pas établie?

OBJECTION: La vision et son objet existent selon leur nature propre puisque leurs effets
existent. En effet, la conscience se produit en dépendance de la vision et de son objet; de
la réunion des trois apparaît le contact impur avec, simultanément, la sensation; et,
conditionnée par celle-ci, la soif.

RÉPONSE: Puisque l'objet de vision, la vision et l'agent de vision sont inexistantes en
eux-mêmes, les quatre — la conscience, le contact, la sensation et la soif — n'existent pas
non plus selon leur nature propre. Et cela s'applique aussi à l'appropriation conditionnée
par la soif, ainsi qu'aux autres facteurs: l'existence, la naissance, le vieillissement et
la mort, etc. Car de quelle manière existeraient-ils intrinsèquement quand, en l'absence de
vision et d'objet de vision intrinsèques, la conscience, etc., est dépourvue d'être en soi?
Appliquer les raisonnements aux autres facultés]

L8: [222.21.121.111.122. Appliquer les raisonnements aux autres facultés (#9)]

\ #9.
\ Il faut savoir que par la vision
\ Sont expliqués l'audition, l'odorat,
\ Le goût, le toucher, le mental,
\ L'agent d'audition, l'objet d'audition, etc.

\ ##.
\ [Likewise] hearing, smelling, tasting, touching and thought are explained as
vision.
\ Indeed one should not apprehend the "hearer," "what is heard," etc. [as
self-existent entities].

Les raisonnements qui réfutent la nature propre des trois aspects de la vision expliquent
également l'absence de nature propre de l'audition par l'oreille, de l'odorat par le nez, de
la saveur par la langue, du contact par le corps, de la pensée par le mental, ainsi que
leurs agents et objets. On pourra reprendre, ici encore, en l'adaptant, la stance 2:

~ L'audition n'entend pas
~ Sa propre entité.
~ Ce qui ne s'entend pas soi-même,

- ~ Comment entendrait-il d'autres?
- ~ Et pareillement pour les différentes facultés.

Lorsque l'on établit que l'œil, etc., le soi ou les six consciences sont les agents, les instruments sont les six objets et l'activité, la vision, l'audition et le reste. Lorsque l'on pose que le soi ou les six consciences constituent les agents, les facultés sont dites les instruments.

L6: [222.21.121.111.2. Relation avec les Écritures de sens définitif]

Le Transfert dans le cycle dit:

- ~ L'œil ne voit pas le visible,
- ~ Le mental ne connaît pas les phénomènes,
- ~ Là où ne pénètrent pas les mondains,
- ~ Cela est la suprême vérité.
- ~ L'appréhension en tant que choses ultimes
- ~ Des phénomènes qu'enseigne le Guide,
- ~ Qui les voit comme des collections de conditions,
- ~ Est une surimposition.

Et, de même:

- ~ Ici (dans le monde), en dépendance de l'œil et du visible,
- ~ Naît la connaissance visuelle.
- ~ Le visible ne prend pas appui sur l'œil,
- ~ Le visible ne passe pas dans l'œil.
- ~ Les phénomènes déplaisants et dépourvus d'un soi
- ~ Sont imaginés plaisants et (dotés d'un) soi.
- ~ Imaginant faussement l'inexistant,
- ~ La connaissance visuelle est produite.
- ~ Le méditant voit
- ~ La cessation et la manifestation de la conscience,
- ~ La disparition et le développement de la conscience,
- ~ Il voit qu'elle ne va nulle part et ne vient (de nulle part),
- ~ Qu'elle est vide, semblable à un prestige magique.

Et, dans les Questions d'Upali:

- ~ L'œil voit lorsqu'il est associé à toutes (tes conditions),
- ~ Mais les formes que l'œil voit,
- ~ Il ne les voit pas de nuit, quand les conditions manquent.
- ~ Ainsi association et séparation sont des conceptions.
- ~ En dépendance de la lumière l'œil voit
- ~ Une variété de visibles plaisants et déplaisants;
- ~ Ainsi, puisqu'il voit en prenant appui sur une association,
- ~ Jamais l'œil ne voit.
- ~ Le son agréable que l'on entend
- ~ Ne pénètre jamais à l'intérieur,
- ~ Son mouvement n'est pas appréhendé.
- ~ Les sons s'élèvent en vertu des conceptions.

Et, encore:

- ~ Le chant, la danse, le son des instruments ne constituent pas des objets

d'appréhension;

- ~ Semblables au rêve, ils sont des causes d'attachement et d'erreur
- ~ Pour les insensés perdus dans leur adhésion aux imaginations.
- ~ Suis-je pareil aux sots, esclave des passions?

L5: [222.21.121.112. Réfutation d'un soi des agrégats (IV, 1-9)]

L1: [Chapitre quatrième - Analyse des agrégats]

L6: [222.21.121.112.1. Explication du chapitre quatrième (1-9)]

L7: [222.21.121.112.11. Réfuter la nature propre de l'agrégat de la forme (1-6)]

L8: [222.21.121.112.111. Réfuter la causalité au regard d'une altérité dans les objets (1-3)]

L9: [222.21.121.112.111.1. Thèse (#1)]

OBJECTION: Les facultés ont été réfutées mais pas les agrégats, qui, eux, existent. Or les facultés font partie des agrégats, elles existent donc en soi. Dans la Métaphysique, la forme est ce qui dérive des quatre éléments, les quatre éléments en sont la cause. De ce fait, cause et effet existent selon leur nature propre.

Réfuter la nature propre de l'agrégat de la forme]

- \ #1.
- \ La forme n'est pas perçue
- \ Séparément de la cause de la forme;
- \ La cause de la forme n'apparaît pas
- \ Séparément de ce qui est nommé «forme».

- \ ##.
- \ Visible form (rupa) is not perceived without the basic cause of visible form (rupakarana);
- \ Likewise the basic cause of visible form does not appear without the visible form.

On ne perçoit pas les effets, les formes qui dérivent des éléments, intrinsèquement séparés, distincts de leurs causes, les quatre éléments. De même, on ne perçoit pas non plus les éléments, en tant que causes des formes dérivées d'eux, intrinsèquement séparés, distincts de leurs effets, les formes, car les éléments et leurs dérivés sont établis en dépendance mutuelle.

L9: [222.21.121.112.111.2. Démonstration (#2-3)]

- \ #2.
- \ Si la forme existait séparément
- \ De la cause de la forme,
- \ Il s'ensuivrait que la forme serait sans cause;
- \ Or aucun objet n'existe nulle part sans cause.
- \ ##.

\ If the visible form existed apart from its basic cause, it would logically follow that visible form is without cause;

\ But there is nothing anywhere [arising] without cause.

\ #3.

\ S'il existait une cause de la forme

\ Séparément de la forme,

\ On aurait une cause sans effet;

\ Or il n'existe pas de cause sans effet.

\ ##.

\ On the other hand, if there would be a basic cause apart from visible form,

\ The basic cause would be without any product; but there is no basic cause without a product.

Dans le contexte d'une nature propre, les formes en tant qu'effets, l'œil et le reste, auront une nature distincte, séparée des quatre éléments, leurs causes, et alors il s'ensuivra que les formes, les effets, existeront sans causes. Or cela n'est pas acceptable car il n'existe nulle part une chose dépourvue de cause,

Que les causes des formes existent en elles-mêmes indépendamment, séparément des formes résultantes, et les quatre éléments seront des causes sans effets. Mais il n'existe pas de cause sans effet puisqu'elle ne saurait alors être posée comme cause. Ce sera comme une fleur de l'espace. Et, on l'a dit, nature propre signifie nécessairement existence indépendante, une position inadmissible.

L8: [222.21.121.112. Réfuter la causalité pour l'existant et l'inexistant (#4-5)]

\ #4.

\ Que la forme existe,

\ La cause de la forme est irrationnelle.

\ Que la forme n'existe pas,

\ La cause de la forme est encore irrationnelle.

\ ##.

\ Just as when there is visible form no basic cause of form obtains,

\ So when there is no visible form no basic cause of form obtains.

\ #5.

\ Des formes sans causes.

\ Non, non, c'est irrationnel.

\ Par conséquent, on n'entretiendra

\ Aucune conception relative à la forme.

\ ##.

\ Furthermore, it does not obtain that no visible form exists without a basic cause,

\ One should not construe any constructs concerning the form.

Les éléments causaux ne sont pas en eux-mêmes les causes de l'existence ou de l'inexistence de leurs dérivés, leurs effets. Si les formes résultantes existent en elles-mêmes, les causes ne pouvant engendrer aucun effet, les causes des formes deviennent inacceptables. Si les formes résultantes n'existent pas, nul besoin de causes, et elles seront, là aussi, inacceptables.

OBJECTION: Même en l'absence de causes, les formes existent de manière inhérente.

RÉPONSE: Non, car des formes qui seraient des effets dépourvus de causes sont tout à fait impossibles.

En conséquence, le méditant qui voit l'ainsité ne concevra d'aucune manière, concernant la forme, une nature propre des qualités telles que la résistance ou la non-résistance.

L8: [222.21.121.112.113. Réfuter la causalité pour l'identique et le différent (#6)]

- \ #6.
- \ Il est irrationnel de dire:
- \ «L'effet est identique à la cause»;
- \ Il est également irrationnel de dire:
- \ «L'effet est différent de la cause.»
- \ ##.
- \ Just as it does not obtain that the product is the same as the cause,
- \ So it does not obtain that product is not the same as the cause.

Par ailleurs, si l'on pense que les éléments sont la cause, on aura deux cas de figure: ils produiront des effets identiques ou différents d'eux.

Les formes en tant qu'effets ne sont pas intrinsèquement identiques à leurs causes, les quatre éléments, car la terre, l'eau, le feu et l'air possèdent, respectivement, les propriétés de solidité, de fluidité, de chaleur et de mobilité, ce qui n'est pas le cas des facultés, dérivés internes des éléments, et des consciences, leurs dérivés externes. Et s'ils sont intrinsèquement identiques, ils le seront dans tous leurs aspects. Les formes résultantes telles que l'œil ne sont pas non plus différentes de leurs causes, les éléments, parce qu'une nature totalement différente ne peut être engendrée en possédant la nature de forme et tout ce qui sera différent sera aussi engendré comme tel.

L7: [222.21.121.112.12. Appliquer le raisonnement aux autres agrégats (#7)]

- \ #7.
- \ Pour la sensation, la discrimination, la formation,
- \ L'esprit, pour l'ensemble des choses,
- \ La démarche est tout à fait la même
- \ Que pour la forme.
- \ ##.
- \ Also, sensation, thought, mental conception, conditioned elements (samskara) and
- \ All "things" (bhava) are to be dealt with in the same way as visible form.

Les sensations, les discriminations, les formations, les consciences, les causes et les effets, le tout et les parties, en bref, l'ensemble des choses est dépourvu de nature propre, parce que le raisonnement qui, examinant si les formes existent ou non comme leurs propres causes ou différemment d'elles, ne les trouve pas s'applique aussi aux autres phénomènes, lesquels, à l'instar des formes, demeurent introuvables.

L7: [222.21.121.112.13. Manière de répondre aux arguments (#8-9)]

- \ #8.
- \ Lorsqu'un argument est mené au moyen de la vacuité,

\ Toute réponse avancée
 \ Ne sert de rien
 \ Et s'apparente à ce qui est à prouver.

 \ ##.
 \ Whoever argues against "emptiness" in order to refute an argument,
 \ For him everything, including the point of contention (sadhya) is known to be
 unrefuted.

 \ #9.
 \ Lorsqu'un commentaire est mené au moyen de la vacuité,
 \ Toute formation d'erreur
 \ Ne sert de rien
 \ Et s'apparente à ce qui est à prouver.

 \ ##.
 \ Whoever argues by means of "emptiness" in order to explain an understanding,
 \ For him, everything including the point to be proved (sadhya) is known to be
 misunderstood.

Lorsque nous argumentons en affirmant l'absence de nature propre des formes du point de vue de l'enseignement de la vacuité de nature propre et qu'un contradicteur réplique en posant que les formes existent en elles-mêmes pour la raison que les sensations existent en elles-mêmes, sa réponse est incorrecte car prouver la nature propre des sensations par celle des formes constitue une pétition de principe, une nature propre restant à démontrer.

Ainsi, lorsque les tenants de la vacuité de nature propre expliquent l'absence d'être en soi des formes du point de vue de leur existence en raison des causes, toute réplique de l'adversaire est non avenue. Nagarjuna veut faire comprendre qu'il en est ainsi tout au long du texte et que les fautes énoncées par les contradicteurs n'en sont pas.

Les Quatre Cents (VIII, 16), déclarent:

- ~ II est dit que celui qui voit une chose,
- ~ Celui-là les voit toutes.
- ~ La vacuité d'une chose,
- ~ Cela est la vacuité de toutes.

L6: [222.21.121.112.2. Relation avec les Écritures de sens définitif]

Le Cœur de la Perfection de Sagesse dit: «Le fils ou la fille de haute lignée désireux de s'exercer dans la profonde discipline de la Perfection de Sagesse contempera de la manière suivante: il devra comprendre clairement et parfaitement le vide de nature propre des cinq ensembles.»

Et, dans un soutra adressé aux Auditeurs (le Samyuttanikaya):

- ~ L'Ami du soleil a déclaré
- ~ Que les formes sont pareilles à l'écume,
- ~ Les sensations à une bulle,
- ~ Les discriminations à un mirage,
- ~ Les formations à un bananier,
- ~ Les consciences à une illusion.

Et aussi, dans le Recueillement du trésor céleste:

- ~ Qui comprend à partir d'un seul phénomène
- ~ Que tous les phénomènes s'apparentent à un prestige magique,
- ~ A un mirage, sont insaisissables, insignifiants, Fallacieux, non éternels,
- ~ Celui-là accédera avant longtemps au cœur de l'éveil.

Et enfin, dans le Roi des recueils:

- ~ De même que tu as compris la notion d'un soi,
- ~ De même dois-tu appliquer ta compréhension à tout.
- ~ La nature de tous les phénomènes
- ~ Est parfaitement pure, semblable au ciel.
- ~ (Celui qui) par une seule (chose) comprend tout,
- ~ Par une seule (chose) voit tout,
- ~ Si nombreuses que soient les conventions qu'il explique,
- ~ En lui la suffisance ne s'élève pas.

L5: [222.21.121.113. Réfutation d'un soi des éléments (V, 1-8)]

L1: [Chapitre cinquième - Analyse des éléments]

L6: [222.21.121.113.1. Explication du chapitre cinquième (1-8)]

L7: [222.21.121.113.11. Réfuter la nature propre des six éléments (1-7)]

L8: [222.21.121.113.111. Réfuter la nature propre de l'espace (1-6)]

L9: [222.21.121.113.111.1. Réfuter la nature propre de la base caractérisée et des caractères (1-5b)]

L10: [222.21.121.113.111.11. Réfuter la base caractérisée (1-4b)]

L11: [222.21.121.113.111.111. Réfuter l'attribution de caractères à l'espace (1-3)]

L12: [222.21.121.113.111.111.1. Analyser l'attribution dans le temps (#1-2)]

\ #1.
 \ Avant ses caractères
 \ L'espace n'existe pas du tout;
 \ S'il existait avant ses caractères,
 \ Il s'ensuivrait qu'il serait sans caractères.

\ ##.
 \ Space does not exist at all before the defining characteristic of space
 (akasalaksana).

\ If it would exist before the defining characteristic, then one must falsely
 conclude that there would be something without a defining characteristic.

\ #2.
 \ Il n'existe nulle part aucune chose
 \ Dépourvue de caractères;
 \ Si une chose sans caractères n'existe pas,
 \ A quoi s'appliqueront les caractères?

\ ##.
\ In no case has anything existed without a defining characteristic.
\ If an entity without a defining characteristic does not exist, to what does the defining characteristic apply?

OBJECTION: Les six éléments n'ont pas été réfutés, car le Vainqueur transcendant a déclaré: «O grand roi, la personne, l'individu est (constitué des) six éléments», enseignant la terre, l'eau, le feu, l'air, l'espace et la conscience, ainsi que leurs caractères: la solidité, la fluidité, la chaleur, la mobilité, la non-résistance et la connaissance. Si la nature propre n'existait pas, il serait illogique d'énoncer des caractères, les éléments existent donc en eux-mêmes puisque existent leurs caractères et, par conséquent, les agrégats et les bases de la connaissance.

RÉPONSE: La préexistence des caractères de non-résistance à l'espace est impossible car, dans ce cas, l'espace — la base des caractères ou l'objet caractérisé — n'existera pas du tout. (Ici, l'espace est analysé en premier, un ciel vide étant plus aisément évoqué que les autres éléments.) Si l'espace préexistait à ses caractères, cet espace préexistant serait dépourvu de caractères, ce qui est inacceptable puisqu'un espace qui serait un phénomène caractérisé privé de caractères n'existe absolument pas. Et une chose sans caractères n'existe pas antérieurement à eux; en effet, à quoi s'appliqueraient des caractères privés de base d'attribution?

Dans notre système, les caractères et l'objet caractérisé sont simultanés car, si les premiers sont attribués intrinsèquement au second, celui-ci leur préexistera puisque les caractères seront nécessairement attribués après que la base d'attribution aura été établie.

L12: [222.21.121.113.111.111.2. Analyser l'attribution à une chose avec ou sans caractères (#3)]

\ #3.
\ Des caractères ne sont attribués ni à une chose sans caractères
\ Ni à une chose qui en possède;
\ Ils ne peuvent non plus être attribués à une autre
\ Que celles possédant on ne possédant pas de caractères.

\ ##.
\ There is no functioning of a defining characteristic in a case where there is [already] a defining characteristic or where there is not a defining characteristic.
\ And it can function in nothing except where there is a defining characteristic or where there is not a defining characteristic.

En outre, la non-résistance ne peut s'appliquer à un espace dépourvu de caractères, et l'on ne peut non plus attribuer ceux-ci une nouvelle fois à un espace pourvu en soi de caractères puisqu'il les possède déjà, pas plus qu'on ne les attribuera à une troisième chose qui serait autre que ces deux puisqu'un tel phénomène est impossible.

L11: [222.21.121.113.111.112. Mode de réfutation de la base caractérisée (#4ab)]

\ #4ab. En l'absence de caractères,
\ Une base caractérisée est irrationnelle;
\ ##.
\ When there is no related function (sampravrtti) (i.e. defining process), it is not

possible to have "that to which a defining characteristic applies."

Par ailleurs, lorsqu'il n'y a pas en soi d'attribution de caractères, l'être en soi de la base caractérisée est irrationnel, en vertu de l'établissement en dépendance mutuelle des caractères et de l'objet caractérisé.

L10: [222.21.121.113.111.12. Réfuter les caractères (#4cd)]

\ #4cd. Si une base caractérisée est irrationnelle,
\ Les caractères n'existent pas non plus.

\ ##.
\ And if "that to which a defining characteristic applies" is not possible, then a defining characteristic cannot come into existence.

Donc, puisque la base caractérisée ne peut exister en soi, les caractères, eux aussi, ne peuvent exister de cette manière car sans base d'attribution on n'aura pas d'attribution.

L10: [222.21.121.113.111.13. Résumé (#5ab)]

\ #5ab. Par conséquent, si la base caractérisée n'existe pas,
\ Les caractères n'existent pas non plus;

\ ##.
\ Therefore, "that to which a defining characteristic applies" does not exist (i.e independently); and certainly a defining characteristic itself does not exist (i.e independently).

Ainsi, pour résumer, les caractères de l'espace n'existent pas selon leur nature propre puisque l'espace — base des caractères — n'existe pas en soi.

L9: [222.21.121.113.111.2. Résumé et conclusion (5c-6)]

L10: [222.21.121.113.111.21. Sens proprement dit (#5c-6b)]

\ #5cd. Et aucune chose n'existe
\ Hormis bases caractérisées et caractères.

\ ##.
\ Now, something does not exist without "that to which a defining characteristic applies" and the defining characteristic.

\ #6ab. Si une chose n'existe pas,
\ Comment une non-chose sera-t-elle?

\ ##.
\ If the existing thing (1) (bhava) does not exist, how then would the non-existing thing (2) (abhava) come into existence?

Dans nos propres écoles, les Particularistes (vaibhashika) acceptent que l'espace ait une nature propre en tant que chose, c'est-à-dire un phénomène capable d'accomplir une fonction en ce sens qu'il permet le mouvement. Pour eux donc, l'espace existe en soi.

L'espace n'a pas une nature propre de chose car, ainsi qu'on l'a déjà expliqué, ni la base caractérisée ni les caractères n'ont de nature propre et il n'existe aucun espace dégagé de ces deux. Pour les Tenants des Discours et autres Réalistes, l'espace est défini comme la simple négation d'une résistance ou d'une matière qui ferait obstacle. Ils affirment qu'il

existe en soi comme une non-chose, c'est-à-dire un phénomène qui n'opère aucune fonction. Cela ne se peut; en effet, comme on l'a vu auparavant à propos de l'inexistence d'une forme inhérente, comment un espace qui serait une non-chose existerait-il en soi?

L10: [222.21.121.113.111.22. Abandonner les objections (#6cd)]

\ #6cd. Qui connaîtra une chose et une non-chose
\ (Distinctes des) phénomènes contraires chose et
\ non-chose?

\ ##.
\ And who holds: the existing-and-non-existing (3) thing which does not have the
properties of an existing-and-non-existing thing (4)?

OBJECTION: Une non-chose, objet d'investigation, existe en soi.

RÉPONSE: Non. Car celui qui examine et connaît une chose ou une non-chose n'existe pas en soi en tant qu'agent d'investigation inhérent aux deux phénomènes contraires chose et non-chose, ni à un troisième qui ne serait aucun des deux; de plus, quand l'agent d'investigation est sans nature propre, l'objet examiné l'est également.

L8: [222.21.121.113.112. Appliquer les raisonnements aux éléments restants (#7)]

\ #7.
\ Par conséquent, l'espace n'est pas une chose,
\ Ni une non-chose, ni une base caractérisée,
\ Ni des caractères.
\ Les cinq autres éléments sont comme l'espace.

\ ##.
\ Therefore space is
\ neither an existing thing
\ nor a non-existing thing,
\ neither something to which a defining characteristic applies (i.e. separate from a
defining characteristic)
\ nor a defining characteristic. (i.e. the same as a defining characteristic)
\ Also, the other five irreducible elements can be considered in the same way as
space.

Les autres éléments sont aussi dépourvus de nature propre car celle-ci est réfutée par les raisonnements qui repoussent une nature propre de l'espace. On lira donc la strophe 1 en l'adaptant ainsi:

~ Avant ses caractères,
~ L'élément terre n'existe pas du tout;
~ S'il existait avant ses caractères,
~ Il s'ensuivrait qu'il serait sans caractères, et pareillement pour les autres éléments.

L7: [222.21.121.113.12. Critiquer les vues extrêmes d'existence et d'inexistence (#8)]

\ #8.
\ Ceux de faible intelligence qui voient
\ L'existence et l'inexistence des choses
\ Par cet acte de vision
\ Ne perçoivent pas la félicité, l'apaisement.

\ ##.
\ But those unenlightened people who either affirm reality or non-reality
\ Do not perceive the blessed cessation-of-appearance of existing things.

Ceux de faible intelligence, accoutumés depuis des temps sans commencement à imaginer les extrêmes d'existence et d'inexistence, ne perçoivent pas directement l'au-delà des peines — l'objet de perception —, la félicité, qui est l'apaisement de la pensée discursive, parce qu'ils sont soumis à la vue d'existence — de permanence —, qui attribue une nature propre aux choses, et à celle d'inexistence — d'anéantissement —, qui leur refuse un statut conventionnel.

L6: [222.21.121.113.2. Relation avec les Écritures de sens définitif]

Les Questions de Vishvasacintabrahma déclarent:

- ~ Les caractères de l'espace pour le monde
- ~ Sont des non-caractères dans l'espace.
- ~ Par conséquent, celui qui comprend cela
- ~ N'est pas souillé par les phénomènes du monde.

Et il est dit dans le Jeu de Manjushri:

- ~ «"O jeune fille, comment doit-on voir les éléments?
- ~ — O Manjushri, c'est ainsi: tel le triple monde réduit en cendres par le feu (à la fin d'une) période cosmique", déclara la jeune fille.»

L4: [222.21.121.12. Réfuter les preuves de l'existence d'un soi (VI, 1-VIII, 13)]

L5: [222.21.121.121. Réfuter l'existence de passions dépendantes (VI, 1-10)]

L1: [Chapitre sixième - Analyse du désir et de son sujet]

L6: [222.21.121.121.1. Explication du chapitre sixième (1-10)]

L7: [222.21.121.121.11. Réfuter la nature propre du désir et de son sujet (1-9)]

L8: [222.21.121.121.111. Réfuter leur venue à l'existence en séquence (1-2)]

L9: [222.21.121.121.111.1. Réfuter l'existence et l'inexistence du sujet quand le désir est antérieur (#1-2b)]

\ #1.
\ Si, avant le désir,
\ Celui qui désire existait sans désir,
\ Le désir dépendrait de lui;
\ Celui qui désire existant, le désir existerait.

\ ##.
\ If the "one who desires" would exist before desire itself, then desire may be regarded.
\ When desire becomes related to "one who desires," then desire comes into existence.
\ #2ab. Et si celui qui désire n'existe pas,

\ Comment existera le désir?

\ ##.

\ If there is no one who desires, how then will desire come into being?

OBJECTION: Les agrégats, les éléments, les bases de la connaissance existent selon leur nature propre parce que l'on perçoit les passions dont ils sont les supports. Et si les passions telles que le désir existent, leur sujet existe en soi.

RÉPONSE: Le désir et son sujet — l'esprit ou la personne — n'existent pas intrinsèquement car, s'il existait avant le désir un sujet dépourvu de désir, le désir existerait ultérieurement en dépendant du désir; ou le désir existerait avant sa production puisque le sujet lui serait antérieur.

Il est illogique d'affirmer que, le sujet existant, le désir existe car, si le sujet n'existe pas antérieurement, comment aura-t-on un désir qui prendra appui sur lui? En effet, si le désir existe en soi, le point d'appui le précède et le désir dépendant lui succède, et puisqu'il est logique de dire «Tel désir s'établit en dépendant de telle base».

Par conséquent, il est inacceptable que le sujet — la personne ou l'esprit — et le désir existent selon la séquence d'antérieur à postérieur puisqu'il n'y aura pas de support au désir.

L9: [222.21.121.121.111.2. Réfuter l'existence et l'inexistence du désir quand le sujet est antérieur (#2cd)]

\ #2cd. Que le désir existe ou n'existe pas,

\ La séquence est la même pour celui qui désire.

\ ##.

\ [And the question] whether desire exists or does not exist likewise holds true for the one who desires.

Le désir ne préexiste pas au sujet sinon il n'aurait pas de support; et si l'on admet un sujet avec un désir ultérieur, les Destructeurs-de-l'ennemi libérés du désir seront sujets au désir.

L8: [222.21.121.121.112. Réfuter leur venue à l'existence simultanée (3-9)]

L9: [222.21.121.121.112.1. (Enseignement général) (#3)]

\ #3.

\ La production simultanée

\ Du désir et de celui qui désire est illogique,

\ (Car) ainsi le désir et celui qui désire

\ Seraient indépendants l'un de l'autre.

\ ##.

\ Further, it is not possible for both desire and the one who desires to be produced concomitantly.

\ Indeed, desire and the one who desires come into being independent of each other.

OBJECTION: Le désir et son sujet viennent à l'existence simultanément car l'esprit s'imprègne du désir, qui naît en même temps que lui; il est donc sujet du désir et, par suite, tous deux existent selon leur nature propre.

RÉPONSE: Il ne convient pas que le désir et son sujet naissent en soi dans une altérité simultanée car, s'il en était ainsi, ils ne dépendraient pas l'un de l'autre et ne seraient pas reliés.

L9: [222.21.121.121.112.2. (Enseignement spécifique) (4-9)]

L10: [222.21.121.121.112.21. Réfutation générale d'une simultanété dans l'identité et l'altérité (#4-5)]

\ #4.
\ Il n'existe pas de simultanété dans l'identité,
\ (Car) une chose n'est pas simultanée à elle-même;
\ Et dans l'altérité
\ Comment y aurait-il simultanété?

\ ##.
\ Concomitance does not exist in that which is only one thing, [for] certainly something which is only one thing cannot be concomitant.
\ But yet, how will concomitance come into being if there are separate (prthak) things?

\ #5.
\ S'il y avait simultanété dans l'identité,
\ Elle existerait même sans association;
\ S'il y avait simultanété dans l'altérité,
\ Elle existerait même sans association.

\ ##.
\ If concomitance applied to that which is only one thing, then that one "with concomitance" would be that one "without [concomitance]."
\ If concomitance applied to separate things, then that one "with concomitance" would be that one "without [concomitance]."

De plus, la simultanété du désir et de son agent peut être supposée soit dans l'identité, soit dans l'altérité. Le premier cas est inacceptable car, si tous deux sont intrinsèquement un, il n'y a pas simultanété, une chose unique comme le désir ne pouvant être simultanée à elle-même. Le second cas est également inadmissible car comment deux choses intrinsèquement autres, telles que la lumière et l'obscurité, pourraient-elles exister en même temps?

Par ailleurs, s'il y avait simultanété dans l'identité, elle existerait même pour un seul terme, sans association avec un autre, car la simultanété serait présente dans tous les cas d'identité; et s'il y avait simultanété dans un désir et un agent intrinsèquement autres, elle serait présente dans un phénomène unique, subsistant à part, sans association, puisqu'il y aurait simultanété dans tous les cas d'altérité.

En général, il faut accepter que le désir et son sujet soient simultanés et concomitants, mais dans le contexte d'une nature propre ils devront exister indépendamment; or le point d'appui et ce qui prend appui ne peuvent être simultanément identiques et différents.

L10: [222.21.121.121.112.22. Réfutation spécifique d'une simultanété dans l'altérité (6-9)]

L11: [222.21.121.121.112.221. La simultanété n'est pas établie puisqu'elle n'existe pas dans l'altérité (#6)]

\ #6.

- \ Because separateness is not proved, concomitance is not proved.
- \ What kind of separateness must exist for you to establish concomitance?

Voyant que l'altérité du désir et de son sujet n'est pas établie, afin de démontrer ce propos, on postulera leur existence simultanée. Cela ne tient pas car une existence simultanée dans la dépendance mutuelle ne se peut pas. On pensera qu'il est nécessaire d'admettre leur altérité pour les rendre acceptables; mais, puisque tous deux ne sont pas réels, on se retrouve devant les mêmes erreurs, comme dans l'exemple de l'éléphant qui se couvre de boue, puis s'asperge d'eau pour se rouler dans la boue une nouvelle fois! Par conséquent, le désir et son sujet n'étant pas établis comme des choses distinctes en elles-mêmes, ils ne le sont pas non plus en tant que choses simultanées puisque posés comme divers.

En général, la simultanéité n'implique pas la dépendance mutuelle, mais la simultanéité en soi entraîne forcément une non-séparation simultanée en soi à tout moment; voilà ce que nous réfutons.

L7: [222.21.121.121.12. Résumé et conclusion des réfutations (#10ab)]

- \ #10ab. Ainsi le désir et celui qui désire
- \ Ne sont pas simultanés ni non simultanés.
- \ ##.
- \ Thus there is no proof that the desire is concomitant with or not concomitant with one who desires.

Comme on vient de l'exposer, le désir et son sujet ne sont pas établis selon leur nature propre car leur existence en soi simultanée ou non simultanée n'est pas établie.

L7: [222.21.121.121.13. Appliquer les raisonnements aux autres choses (#10cd)]

- \ #10cd. A l'instar du désir, tous les phénomènes
- \ Ne sont ni simultanés ni non simultanés.
- \ ##.
- \ From [this analysis of] desire [it can be shown that for] every fundamental element (dharma) there is no proof of concomitance or non-concomitance.

Les raisonnements appliqués au désir et à son sujet sont valables pour tous les autres phénomènes, l'aversion et son sujet, l'ignorance et son sujet, etc., dont la nature propre de simultanéité ou de non-simultanéité n'est, pareillement, pas démontrée.

L6: [222.21.121.121.2. Relation avec les Écritures de sens définitif]

Selon le Roi des recueils:

~ «Le Héros pour l'éveil, le grand être sage dans la connaissance fondamentale de la nature qui est l'absence de réalité de tous les phénomènes, n'a ni attachement, ni aversion, ni erreur vis-à-vis des formes, sons, odeurs, saveurs, tangibles et mentaux. Pour quelle raison? C'est ainsi: il ne perçoit ni n'appréhende aucun phénomène qui s'affecterait de désir, en lequel il y aurait désir, par lequel il y aurait désir; qui s'affecterait d'aversion, en lequel il y aurait aversion, par lequel il y aurait aversion; qui s'affecterait d'erreur, en lequel il y aurait erreur, par lequel il y aurait erreur, un tel phénomène il ne le perçoit ni ne l'appréhende. Ne percevant ni n'appréhendant un tel phénomène, il ne s'attache pas aux trois mondes et obtient sans délai l'absorption

méditative. Rapidement il s'éveillera pleinement à l'illumination incomparable, parfaitement accomplie.»

L5: [222.21.121.122. Réfuter les caractères de la production, de la durée et de la destruction (VII, 1-34)]

L1: [Chapitre septième - Analyse des composés]

L6: [222.21.121.122.1. Explication du chapitre septième (1-34)]

L7: [222.21.121.122.11. Établir la position adverse]

OBJECTION: Les agrégats, les éléments et les bases de la connaissance, ces composés existent en eux-mêmes puisque les caractères des composés — la production, etc. — existent. En effet, le Maître a déclaré: «O moines, voici les trois caractères des composés: on discerne aux composés une production, une destruction et une transformation dans la durée.»

Et les textes sur la Métaphysique disent que la naissance, le vieillissement, la durée et la destruction sont des formations ou composés dissociés de l'esprit.

L7: [222.21.121.122.12. La réfuter (1-33b)]

L8: [222.21.121.122.121. Réfuter la nature propre des caractères des composés (1-32)]

L9: [222.21.121.122.121.1. Réfuter les caractères généraux et spécifiques (1-32)]

L10: [222.21.121.122.121.11. Réfuter les caractères généraux (1-13)]

L11: [222.21.121.122.121.111. Réfutation générale (1-13)]

L12: [222.21.121.122.121.111.1. Réfuter en analysant si la production est ou n'est pas un composé (#1)]

\ #1.
\ Si la production est composée,
\ Elle possédera les trois caractères;
\ Si la production est incomposée,
\ Comment serait-elle un caractère du composé? If origination (utpada) is a composite product, then the three characteristics [of existence: "origination," "duration," and "dissolution"] are appropriate.
\ But if origination is a non-composite (asamstrta), then how [could there be] characteristics of a composite product?

Selon les Particularistes, les composés sont caractérisés par la production, la durée et la destruction, lesquelles sont des substances autres qu'eux. Dans ces conditions, la production sera composée ou incomposée.

Dans la première hypothèse, la production possédera nécessairement les trois caractères puisque ceux-ci se présentent invariablement dans tous les composés. En effet, il a été admis que la production, les agrégats, etc., sont des phénomènes — substances autres — caractérisés en tant que composés, et que la production caractérise les composés en étant une substance autre qu'eux. Dans notre système, les trois caractères sont des marques des

composés selon le mode d'une entité unique.

Dans la seconde hypothèse, selon laquelle la production est incomposée, comment sera-t-elle un caractère du composé puisque, par définition, elle est dépourvue des caractères de production, durée et destruction, comme l'espace?

L12: [222.21.121.122.121.111.2. Réfuter en analysant ce qui caractérise (#2)]

- \ #2.
- \ Séparés, les trois (caractères), la production, etc.,
- \ N'ont pas la capacité de caractériser le composé;
- \ Réunis, comment seraient-ils possibles
- \ En un même (lien et) temps?
- \ ##.
- \ When the three are separate, origination of either of the other two characteristics does not suffice to function as a characteristic.
- \ If united in a composite product, how could they all be at one place at one time?

Si la production, la durée et la destruction caractérisent les composés, elles les caractériseront en étant séparées, en séquence, ou réunies, en même temps.

La première hypothèse est absurde: les trois caractères n'ont pas, séparément, la capacité de caractériser les composés parce qu'il est impossible que les composés possèdent un seul des trois caractères, une pousse, par exemple, étant pourvue au moment de sa production des caractères de durée et de destruction.

La seconde hypothèse est absurde: pour certains Réalistes de nos propres écoles, la production, la durée et la destruction caractérisent les composés ensemble et en un seul moment. Mais comment serait-il possible que les trois caractères pris ensemble caractérisent intrinsèquement une seule base en même temps, puisqu'il ne se peut pas que tous trois forment un ensemble simultané en soi et vu qu'ils sont mutuellement contradictoires, comme le désir et l'absence de désir, une destruction intrinsèque au moment de l'existence d'une durée intrinsèque s'avérant irrationnelle? En outre, dans le cadre d'une nature propre, une chose qui a obtenu son statut devra de nouveau le réaliser.

L12: [222.21.121.122.121.111.3. Réfuter en analysant l'existence ou l'inexistence des autres caractères (3-13)]

L12: [222.21.121.122.121.111.31. Réfutation proprement dite (#3)]

- \ #3.
- \ Si la production, la durée et la destruction
- \ Possèdent un autre caractère de composé,
- \ Il y a régression à l'infini;
- \ Si elles ne le possèdent pas, elles ne sont pas des composés.
- \ ##.
- \ If origination, duration, and dissolution are other [secondary] characteristics of composite products,
- \ It is an infinite regress. If this is not so, they are not composite products.

Si les trois caractères possèdent en eux-mêmes un autre caractère de composé différent d'eux — production, durée et destruction —, celui-ci présentera encore un autre caractère, qui, lui-même, en présentera un autre, et ainsi de suite à l'infini, et, dans ce cas, le

caractère de base ne sera pas établi.

Dans le cas contraire où ils ne possèdent pas de caractère secondaire, ils ne seront pas des composés puisqu'ils seront privés d'un agent de caractérisation distinct d'eux.

L12: [222.21.121.122.121.111.32. Abandon des fautes (4-13)]

L12: [222.21.121.122.121.111.321. Réfuter (la réponse) d'abandon des fautes de la première conséquence (4-7)]

L12: [222.21.121.122.121.111.321.1. Exprimer l'abandon des fautes (#4)]

OBJECTION:.

\ #4.

\ La production de la production

\ Engendre uniquement la production fondamentale;

\ La production fondamentale engendre à son tour

\ La production de la production.

\ ##.

\ The "originating origination" (utpadotpada) (i.e. the beginning of the origination) is only the origination of the basic origination (mulotpada) (i.e. the beginning of the product);

\ Also the origination of the basic [origination] (i.e. the beginning of the beginning of the product) produces the "originating origination." (i.e. the beginning of the origination)

La production de la production, la durée de la production et la destruction de la production existent, et la faute que ce sont des incomposés ne nous est pas imputable. De même, il n'y a pas régression à l'infini parce que les caractères principaux et secondaires sont les facteurs de réalisation les uns des autres. La production de la production n'engendre que la production fondamentale et la production fondamentale engendre la production de la production.

L12: [222.21.121.122.121.111.321.2. Le réfuter (#5-7)]

RÉPONSE:

\ #5.

\ Si, selon vous, la production de la production

\ Engendre la production fondamentale,

\ Comment l'engendrera-t-elle

\ Sans avoir été engendrée par elle?

\ ##.

\ But if, according to you, the originating origination (i.e. self-originating origination) produces basic origination, (i.e. also causes the beginning of the product)

\ How, according to you, will this [originating origination] (i.e. self-originating origination) produce that [basic origination] (i.e. the beginning of the product) if [it itself] is not produced by basic origination (i.e. the beginning of the product)?

\ #6.

\ Si, selon vous, la production de la production engendre la production fondamentale,

\ Après avoir été engendrée par elle,

\ Comment la production fondamentale, non engendrée par la production de la

production,

\ La produit-elle?

\ ##.

\ If, according to you, that which has originated through basic [origination] (i.e. referring to the dependent originating origination) produces basic [origination], (i.e. like affirming that the effect exist before the cause)

\ How does the basic [origination], which is yet unproduced by that [originating origination] (i.e. self-originating origination), cause that [originating origination] (i.e. self-originating origination) to be originated?

\ #7.

\ Si le non-produit

\ Avait la capacité de produire,

\ Comme vous l'affirmez, (la production fondamentale) en cours de production

\ Engendrerait (la production de la production).

\ ##.

\ According to you, this, while originating, would certainly cause that to originate—

\ If this, not being produced, would be able to cause origination.

Si, selon vous, la production de la production engendre la production fondamentale, comment cette production qui engendre sans avoir été produite engendrera-t-elle la production fondamentale, puisque vous affirmez la nécessité que la production fondamentale engendre la production de la production?

Si vous dites que la production de la production, engendrée par la production fondamentale, engendre celle-ci, comment la production fondamentale non engendrée par la production de la production pourra-t-elle l'engendrer, puisque la production fondamentale doit être engendrée par la production de la production? Vous n'évitez pas la conséquence de régression à l'infini, étant donné que toutes deux ne sont pas établies en relation réciproque.

OBJECTION: Ce qui n'est pas produit, quoique non engendré, est en cours de production, donc toutes deux s'engendrent en relation réciproque.

RÉPONSE: Si ce qui n'étant soi-même pas né avait la capacité d'engendrer autre chose, on pourrait dire que la production fondamentale et la production de la production, en cours de production, s'engendrent en relation réciproque. Or ce qui est en cours de production est futur; comment aurait-il la capacité d'engendrer autre chose? Cette analyse de la production s'applique évidemment à la destruction et à la durée.

L12: [222.21.121.122.121.111.322. Réfuter (la réponse) d'abandon des fautes de la seconde conséquence (8-13)]

L12: [222.21.121.122.121.111.322.1. Exprimer l'abandon des fautes (#8)]

OBJECTION:

\ #8.

\ De même que la lampe illumine elle-même

\ Et ce qui est autre qu'elle-même,

\ De même la production engendre

\ A la fois elle-même et ce qui est autre qu'elle-même.

\ ##.

\ [The opponent claim:]
\ As a light is the illuminator of both itself and that which is other than itself,
\ So origination would originate both itself and that which is other than itself.

L12: [222.21.121.122.121.111.322.2. Le réfuter (9-13)]

L12: [222.21.121.122.121.111.322.21. Réfuter l'exemple (9-12)]

L12: [222.21.121.122.121.111.322.211. Montrer la contradiction avec la thèse (#9-11)]

RÉPONSE:

\ #9.
\ Il n'existe d'obscurité ni dans la lampe
\ Ni là où elle se trouve.
\ Qu'éclaire-t-elle?
\ (En effet) l'éclairage dissipe l'obscurité.

\ ##.
\ [Nagarjuna answers:]
\ There is no darkness in the light and there where the light is placed.
\ What could the light illumine? Indeed illumination is the getting rid of darkness.

\ #10.
\ Puisqu'il n'y a pas contact avec l'obscurité
\ Lorsque la lampe s'allume,
\ Comment, en s'allumant,
\ Dissiperait-elle l'obscurité?

\ ##.
\ How is darkness destroyed by the light being originated,
\ When the light, being originated, does not come in contact with darkness?

\ #11.
\ Si, même sans contact avec l'obscurité,
\ La lampe dissipe l'obscurité,
\ Placée ici, elle dissipera l'obscurité
\ Existant dans tous les mondes.

\ ##.
\ But then, if darkness is destroyed by a light having no contact with [darkness],
\ [A light] placed here will destroy the darkness of the entire world.

La lampe n'éclaire pas elle-même et autre chose de manière inhérente; elle illumine en dissipant l'obscurité. En l'absence d'obscurité à dissiper, la lampe ne s'éclaire pas elle-même parce qu'il n'y a pas d'obscurité à l'endroit où elle se trouve et où sa lumière se répand. Comment éclairerait-elle et elle-même et. autre chose?

OBJECTION: Le pouvoir éclairant de la lampe s'accomplit au moment où la lampe s'allume.

RÉPONSE: Non, la lampe ne dissipe pas l'obscurité intrinsèquement car, lorsqu'elle s'allume, elle n'entre pas en contact en un seul temps et un seul lieu avec l'obscurité.

OBJECTION: De même que, sans contact, la sagesse détruit l'ignorance, l'œil voit le visible et l'aimant attire le fer, de même, sans qu'il y ait contact, la lampe dissipe l'obscurité de manière inhérente.

RÉPONSE: Alors la lampe placée ici dissipera l'obscurité répandue dans tous les mondes puisque, en l'absence de contact, elle possède la capacité de dissiper l'obscurité. Si l'objet à éclairer et l'agent d'éclairage existent en eux-mêmes, il est logique qu'ils ne dépendent pas de causes et de conditions.

L12: [222.21.121.122.121.111.322.212. Réfuter en montrant que la raison est incertaine (#12)]

\ #12.
\ Si la lampe illumine elle-même
\ Et ce qui est autre qu'elle-même,
\ Sans aucun doute l'obscurité cachera
\ Elle-même et ce qui est autre qu'elle-même.

\ ##.
\ If the light illuminated both itself and that which is other than itself,
\ Then, without a doubt, darkness will cover both itself and that which is other than itself.

Si l'on admet que la lampe éclaire elle-même et ce qui est autre qu'elle-même, on devra sans aucun doute accepter que l'obscurité cache elle-même et ce qui est autre qu'elle-même. L'obscurité ne cache pas l'obscurité car, si elle la cachait, il s'ensuivrait la faute que l'obscurité ne serait pas perçue, comme un vase. Ainsi ni sur le plan de la vérité relative ni sur celui de la vérité ultime n'existe de lampe s'éclairant elle-même ou d'obscurité se cachant elle-même. Conventionnellement, et non ultimement, l'obscurité enténèbre d'autres choses et la lumière éclaire d'autres choses. Dans notre système, le premier instant de lumière rencontre Conventionnellement la partie obscure et, pareillement, lors de la naissance progressive de la lumière, l'obscurité cesse progressivement selon le mode du contact. En un même moment et endroit, la naissance achevée de la lumière et la cessation achevée de l'obscurité ont lieu simultanément.

L12: [222.21.121.122.121.111.322.22. Réfuter le sens (#13)]

\ #13.
\ Comment, non produite,
\ La production s'engendrerait-elle elle-même?
\ Si, s'étant produite, elle engendre,
\ Comment ce qui est produit serait-il engendré?

\ ##.
\ If it has not yet originated, how does origination produce itself?
\ And if it has already originated, when it is being produced, what is produced after that which is already produced?

Si la production se produit elle-même, elle le fera après s'être déjà produite ou sans s'être encore produite. Dans la première hypothèse, comment, n'étant pas née, produirait-elle sa propre entité puisque ce qui n'est pas né ne peut s'engendrer? Dans la seconde hypothèse, quel besoin, pour ce qui est déjà né, de s'engendrer une nouvelle fois?

L11: [222.21.121.122.121.112. Réfutation spécifique (14-32)]

L12: [222.21.121.122,121.112.1. Réfutation de la nature propre de la production (14-21)]

L12: [222.21.121.122.121.112.11. Réfuter l'objet produit en l'analysant dans les trois temps (14-19)]

L12: [222.21.121.122.121.112.111. Réfutation générale et spécifique (14-15)]

L12: [222.21.121.122.121.112.111.1. Réfutation générale d'une production dans les trois temps (#14)]

\ #14.
\ Ce qui est produit, ce qui n'est pas produit,
\ Ce qui est en cours de production ne sont engendrés d'aucune manière
\ Selon l'explication du mouvement accompli,
\ Inaccompli et actuel.

\ ##.
\ In no way does anything originate
\ by what is being originated (ii),
\ by what is already originated (iii),
\ or by what is not yet originated (i)—
\ Just as it has been said in [the analysis of] "presently going to (ii)," "that
which is already gone to (i)" and "that which is not yet gone to (iii)."

La production n'est pas engendrée en soi par autre chose qu'elle car la production a cessé pour ce qui est produit, elle n'a pas commencé pour ce qui n'est pas né et il n'existe aucune production actuelle distincte de ce qui s'est produit et ne s'est pas produit. Le raisonnement est ici le même que celui réfutant le mouvement accompli, inaccompli et actuel au chapitre deuxième.

L12: [222.21.121.122.121.112.111.2. Réfutation spécifique d'une production actuelle (#15)]

\ #15.
\ Alors qu'en présence de (l'activité de) production
\ (On ne peut affirmer) «ceci apparaît» (pour) ce qui est en cours de production,
\ Comment pourrait-on dire que «ce qui est en cours de production»
\ Dépend de l'activité de production?

\ ##.
\ When, in that-which-is-originated (iii), there is nothing which activates that
which is being originated (ii),
\ How can one say: That which is being originated (ii) [exists] presupposing that
which is produced?

OBJECTION: Le produit et le non-produit ne s'engendrent pas, c'est ce qui est en train de se produire qui s'engendre. Donc la production existe en soi.

RÉPONSE: On dit que ce qui est en cours de production vient à l'existence en dépendance de l'activité de production. Mais il est irrationnel qu'il y ait existence en soi de la production en cours car, à ce moment, on ne peut déterminer un caractère pour ce qui est en train de se produire puisqu'il n'est pas né. A ce stade donc, comme le phénomène en cours de production n'existe pas, l'activité de production n'existe pas non plus. Dans le contexte d'une nature propre, une chose ne peut se produire en dépendance d'une activité de production pour la raison que le point d'appui et ce qui prend appui sont alors sans relation.

L12: [222.21.121.122.121.112.112. Abandon des arguments au sujet de la réfutation (16-17)]

L12: [222.21.121.122.121.112.112.1. Abandon des arguments au sujet de la réfutation d'une production dans les trois temps (#16)]

\ #16.
\ Ce qui apparaît en dépendance
\ Est apaisé quant à une nature propre;
\ Par conséquent, ce qui se produit,
\ Aussi bien que la production, est apaisé.

\ ##.
\ Whatever comes into existence presupposing something else is without self-existence (stabhava).
\ [As there is] an allayment of "being originated," so [also] of that which is originated (iii).

OBJECTION: Le Vainqueur a proclamé aux disciples la doctrine de la production dépendante. En enseignant son absence de nature propre, vous niez la production dépendante.

RÉPONSE: Votre accusation n'est pas fondée: le Vainqueur a dit que ce qui existe en dépendance n'existe pas en soi, est apaisé; il n'a pas enseigné de nature propre. Pour cette raison, ce qui est en cours de production, comme l'activité de production, est libre de nature propre puisque venant à l'existence en dépendance; en effet, la chose à produire, l'activité de production et la production en cours sont établies en relation réciproque.

L12: [222.21.121.122.121.112.112.2. Abandon des arguments au sujet d'une production actuelle (#17)]

\ #17.
\ S'il existait quelque pan
\ Une chose non produite,
\ Elle se produirait.
\ N'existant pas, comment se produirait-elle?

\ ##.
\ If some particular thing which is not yet originated (i) is indeed known to exist,
\ That thing will be originated. What originates if it does not exist?

OBJECTION: De manière inhérente, la production produit la pousse en train de se produire pour la raison que la pousse en cours de formation est engendrée en dépendance de sa propre activité de production.

RÉPONSE: Avant sa production, il n'existe pas quelque part une chose non produite qui serait engendrée en soi en dépendance d'une activité de production. Si le phénomène de la pousse à engendrer n'existe pas avant sa production, comment s'engendrera-t-il? En effet, une pousse engendrée en soi devra exister même au moment où elle approche de sa production, et il est logique d'affirmer le mode d'une production conventionnelle de ce qui est inexistant au moment de sa production en cours.

L12: [222.21.121.122.121.112.113. Réfuter malgré l'affirmation d'une production actuelle (#18-19)]

\ #18.
\ Si la production engendre
\ Ce qui est en train de se produire,
\ Quelle production
\ Engendrera cette production?

\ ##.
\ And if the origination originates that which is being originated (ii),
\ What origination, in turn, would originate that origination? (i.e. infinite regress)

\ #19.
\ Si une autre production l'engendre,
\ Il y a régression à l'infini;
\ Si elle se produit sans production,
\ Tout sera engendré de même.

\ ##.
\ If another origination originates that [origination], there will be an infinite regress of originations.
\ But if non-origination is that which is origination, then everything [without qualification] would originate.

Si la production produisait l'effet en train de se produire, cette production, comment s'engendrerait-elle? Quelle autre production la produirait? Si la production était produite par une autre production, une autre serait nécessaire à cette deuxième production, et ainsi de suite à l'infini. Et postuler que la production a lieu même en l'absence d'une autre activité productrice n'est pas non plus recevable car toutes les choses — la production actuelle, etc. — dépourvues d'une activité productrice seraient néanmoins engendrées.

L12: [222.21.121.122.121.112.12. Réfuter en analysant l'existant, l'inexistant et ce qui est à la fois existant et inexistant (#20)]

\ #20.
\ L'enseignement que la production est illogique
\ Pour l'existant, "inexistant,
\ Aussi bien que pour ce qui existe et n'existe pas
\ A été donné plus haut.

\ ##.
\ It is not possible that what has originated either exists or does not exist,
\ Nor that what has not originated either exists or does not exist; this has been demonstrated earlier.

Il est irrationnel que la production dépourvue de nature propre existe ou n'existe pas au moment de sa cause. A ce moment, il n'y a pas de production en soi à la fois existante et inexistante, comme cela a été démontré au chapitre premier (stances 6 et 7).

L12: [222.21.121.122.121.112.13. Réfuter en analysant l'existence ou l'inexistence de la cessation en cours (#21)]

\ #21.
\ La production d'une chose
\ En cours de destruction est irrationnelle;
\ Il est irrationnel que ce qui ne se détruit pas
\ Soit une chose.

\ ##.
\ The origination of something being destroyed is not possible;

\ And whatever is not being destroyed, that entity is not possible.

En outre, la production d'une chose en cours de destruction est illogique parce qu'il est irrecevable qu'elle naisse une nouvelle fois, cette chose qui se détruit étant établie dans le présent. La production n'existe pas pour ce qui est passé ou futur — une non-chose qui n'est pas en cours de destruction —, puisque, dépourvue du caractère de destruction propre à une chose, il est irrationnel que ce soit une chose; elle ne peut donc se détruire.

Selon notre système, la production de la pousse en cours de destruction existe. Et, quoique nous n'affirmions pas sa destruction actuelle au moment de sa production actuelle, l'existence d'une pousse implique nécessairement qu'elle se détruise.

L12: [222.21.121.122.121.112.2. Réfutation de la nature propre de la durée (22-25)]

L12: [222.21.121.122.121.112.21. Réfuter en analysant l'activité de durée dans les trois temps (#22)]

\ #22.

\ Une chose qui a duré ne dure pas,

\ Une chose qui n'a pas duré n'existe pas,

\ Une chose qui dure ne dure pas non plus;

\ Quelle (chose) non produite peut-elle durer?

\ ##.

\ Neither an "entity that has endured (iii)" (sthitabhava) nor an "entity that has not endured (i)" endures;

\ Not even something enduring (ii) endures.

\ And what endures if it is not originated?

Une chose passée, dont l'activité a duré, ne dure pas car l'activité de durée a cessé. Une chose future, dont l'activité n'a pas duré, ne dure pas car l'activité de durée n'est pas née. Une chose en train de durer ne dure pas en soi car ce qui dure ne dure pas une nouvelle fois sinon on aurait deux activités de durée. En outre, il n'existe pas de durée en cours inhérente qui serait distincte de ce qui a duré et n'a pas duré. Enfin, un être en soi de la durée est réfuté implicitement par la réfutation d'un être en soi de la production.

L12: [222.21.121.122.121.112.22. Réfuter en analysant l'existence ou l'inexistence de la cessation en cours (#23-24)]

\ #23.

\ Pour une chose en cours de cessation,

\ La durée est irrationnelle;

\ Il est irrationnel que ce qui n'est pas en cours de cessation

\ Soit une chose.

\ ##.

\ Duration is not possible of a thing that is being destroyed.

\ But whatever is not being destroyed, that thing (bhava) is [also] not possible.

\ #24.

\ Si toutes les choses, en tout temps,

\ Sont sujettes au vieillissement et à la mort,

\ Quelles choses dureront

\ Sans vieillissement ni mort?

\ ##.
 \ Because every entity always [remains in] the law of old age and death,
 \ What entities are there which endure without old age and death?

Une chose en cours de cessation ne peut exister en soi comme durée car, existant en soi, elle ne peut posséder d'activité de destruction. Ce qui est en cours de cessation tend à la cessation et ne peut exister en soi comme durée car les activités de durée et de cessation sont contradictoires.

Une chose qui n'est pas en cours de cessation ne peut être une chose car elle ne se détruit pas. Comment durerait-elle?

En outre, une chose qui dure n'existe pas en soi car toutes les choses sont, en tout temps, soumises au vieillissement — la transformation — et à la mort — la destruction. De cette manière, il n'existe pas de choses qui durent et échappent au vieillissement et à la mort, étant donné que, dès le deuxième instant de leur existence, elles ne subsistent pas telles quelles, même conventionnellement. Par exemple, quand douze mois se sont écoulés, une année est accomplie et ne subsiste pas au second moment suivant les douze mois, et il en est de même pour les mois, les jours ou les heures: ayant atteint leur limite, ils ne subsistent plus. C'est pourquoi il est dit que tous les composés sont momentanés, instantanés. Cela ne signifie pas qu'ils ne durent pas car que le vase du moment antérieur n'existe plus au moment suivant ne contredit pas le fait de sa durée pendant ces deux moments.

L12: [222.21.121.122.121.112.23. Réfuter en analysant l'existence ou l'inexistence d'un autre agent de durée (#25)]

\ #25.
 \ Il est illogique que la durée
 \ Dure par une autre durée ou par elle-même,
 \ De même que la production n'est engendrée
 \ Ni par elle-même ni par autre chose qu'elle-même.

\ ##.
 \ The enduring quality of a different duration is as impossible as of that same duration,
 \ So the origination of origination is neither itself nor that which is other than itself.

Si la durée existe en soi, deux hypothèses se présentent: elle durera ou bien par elle-même ou bien par une autre durée. Toutes deux sont absurdes; en effet, de même que la production ne s'engendre pas elle-même et n'est pas engendrée par autre chose, la durée ne se fait pas durer elle-même car l'agent et l'action seraient un, et elle ne dure pas en raison d'une autre durée car il y aurait régression à l'infini.

Le Roi des recueils déclare:

- ~ Les phénomènes ne durent pas,
- ~ Il n'existe pas de durée en eux.
- ~ Quoique l'on exprime la non-durée par le terme de durée,
- ~ On ne lui trouve pas d'être en soi.
- ~ Le Protecteur du monde n'a pas enseigné
- ~ La durée et la production;
- ~ C'est donc en le comprenant ainsi

- ~ Que tu connaîtras le recueillement.
- ~ Réfutation de la nature propre de la destruction

L12: [222.21.121.122.121.112.3. Réfutation de la nature propre de la destruction (26-32)]

L12: [222.21.121.122.121.112.31. Réfuter en l'analysant dans les trois temps (#26)]

- \ #26.
- \ Ce qui a cessé ne s'arrête pas,
- \ Ce qui n'a pas cessé ne s'arrête pas non plus,
- \ Et, de même, ce qui cesse.
- \ Qu'est-ce qui, non produit, cessera?
- \ ##.
- \ "That which has ceased (iii)" (niruddha) does not cease; and "that which has not ceased (i)" does not cease;
- \ Nor even "that which is ceasing (ii)."
- \ For, what can cease [if it is] produced? (i.e. or if it is not really produced?)

OBJECTION: La production et la durée existent selon leur nature propre puisque le phénomène qui les accompagne, la destruction, existe.

RÉPONSE: Une chose qui a cessé ne cesse pas de nouveau parce que l'activité de cessation est passée. Une chose qui n'a pas cessé, c'est-à-dire dont l'activité de cessation n'est pas née, ne cesse pas car sa propre activité de cessation est à venir. Une chose en cours de cessation ne cesse pas intrinsèquement parce qu'il n'existe pas de cessation en cours qui ne serait pas un élément de l'arrêt ou du non-arrêt. De plus, ce qui n'est pas produit en soi ne saurait être arrêté en soi.

L12: [222.21.121.122.121.112.32. Réfuter en analysant si elle dure ou non (#27)]

- \ #27.
- \ Tout d'abord, la cessation est irrationnelle
- \ Pour une chose qui dure;
- \ Elle est également irrationnelle
- \ Pour une chose qui ne dure pas.
- \ ##.
- \ Therefore cessation of an enduring entity is not possible.
- \ Moreover, cessation of a non-enduring entity is not possible.

Il est illogique qu'une chose qui dure cesse intrinsèquement car l'activité de durée est inadmissible pour ce qui cesse en soi, et une durée et un arrêt intrinsèque sont contradictoires. Une activité de cessation est illogique pour une chose qui ne dure pas car une telle chose n'existe pas.

L12: [222.21.121.122.121.112.33. Réfuter en analysant l'état identique ou différent (28-29)]

L12: [222.21.121.122.121.112.331. Réfutation proprement dite (#28)]

- \ #28.
- \ Un même état ne met pas fin
- \ A lui-même.
- \ Un état autre ne met pas non plus fin
- \ A un autre état.

\ ##.
\ Indeed, a state [of existence] does not cease because of this state;
\ And a different state [of existence] does not cease because of a different state.

Si la cessation existait en soi, elle aurait lieu selon deux possibilités: d'identité ou de différence. Dans la première, l'état de lait ne met pas fin à l'état de lait parce qu'il est contradictoire d'agir sur sa propre entité. Dans la seconde, l'état de lait caillé, différent de l'état de lait, ne met pas fin à l'état de lait parce que l'état d'agent destructeur et celui d'objet détruit n'existent pas en même temps, et parce que le lait et le lait caillé n'existent pas non plus au même moment. Lorsque est né l'état de lait caillé, l'état de lait est détruit: il n'est pas seulement en train de se détruire, ayant déjà disparu.

L12: [222.21.121.122.121.111.332. Abandon des arguments (#29)]

\ #29.
\ Puisque la production d'aucun phénomène
\ N'est rationnelle,
\ La cessation d'aucun phénomène
\ N'est rationnelle.

\ ##.
\ So, if the production of all dharmas is not possible,
\ Then neither is the cessation of all (i.e. any?) dharmas possible.

Alors que l'on a démontré que la production en soi de tous les phénomènes composés est impossible, comment leur arrêt en soi serait-il possible puisqu'il n'y a pas de base pour cet arrêt?

L12: [222.21.121.122.121.112.34. Réfuter en analysant l'existence ou l'inexistence d'une chose (#30-31)]

\ #30.
\ Tout d'abord, la cessation d'une chose existante
\ Est irrationnelle;
\ Dans l'identité, une chose et son absence
\ Sont irrationnelles.

\ ##.
\ Therefore cessation of a real existing entity is not possible;
\ And certainly both an existing entity and a non-existing entity cannot be possible in the same case.

\ #31.
\ La cessation est également irrationnelle
\ Pour une chose inexistante,
\ De même qu'il n'y a pas coupure
\ D'une deuxième tête.

\ ##.
\ Even more, cessation of a non-real existing entity is not possible.
\ Just as there is no second decapitation!

De plus, si la cessation existait selon sa nature propre, ce serait une chose existante ou

une chose inexistante. Tout d'abord, il est irrationnel qu'une chose existante, tel un vase, cesse en soi car il ne se peut pas que le vase existant et la chose inexistante qu'est sa destruction soient une seule et même base. Ici, la destruction étant un phénomène dépendant d'une chose — le vase —, si elle existait intrinsèquement, elle devrait dépendre du vase même au moment de la destruction du vase. Une non-chose ne s'arrête pas non plus car elle est inexistante, comme dans l'exemple de deux têtes qui, inexistantes, ne peuvent être coupées.

L12: [222.21.121.122.121.112.35. Réfuter en analysant l'existence d'un autre agent de destruction (#32)]

\ #32.
\ La cessation n'est existante ni par elle-même
\ Ni par autre chose,
\ De même que la production n'est produite
\ Ni par elle-même ni par autre chose.

\ ##.
\ There is no cessation by means of itself; nor cessation by something other than
itself;
\ Just as there is no origination of origination by itself nor by another.

En outre, l'arrêt ne s'arrête pas lui-même et n'est pas arrêté par autre chose que lui-même. Les raisons sont ici les mêmes que celles avancées plus haut à propos de la production.

Quoique les fautes exprimées s'appliquent aux systèmes qui acceptent que les objets désignés — la production, la destruction et ainsi de suite — soient trouvés par l'analyse quand on les recherche, il est nécessaire de comprendre ce qui les distingue du système qui établit les objets désignés sans les rechercher. A l'exception de notre école conséquentialiste, toutes les autres maintiennent que les objets désignés sont trouvés, une position infirmée par la raison. Selon nous, la production et la cessation sont établies comme simples existences nominales, sans analyse ni investigation par une conscience de raisonnement.

Mais alors, dira-t-on, si la pousse possède les caractères de production, durée et destruction, ceux-ci sont-ils ou non établis comme production, durée et destruction? Quoique l'on ne pose pas la propre production, durée et destruction de la pousse, en général elles sont établies comme telles. Puisque la pousse et toutes les autres choses naissent et se transforment, il y a naissance; puisqu'elles ont leur propre durée et sont soumises à l'impermanence sans demeurer telles quelles au second moment de leur existence, elles se détruisent; puisqu'il y a un processus de cessation et de destruction, la destruction existe sans que cessation et destruction soient déjà achevées.

(Contrairement aux Tenants du Milieu autonomes [svatantrika] et aux doctrines inférieures, qui n'admettent pas que la destruction est une chose, nous affirmons que la destruction existe et est une chose [composée].)

L9: [222.21.121.122.121.2. Réfutation résumée et conclusion (#33ab)]

\ #33ab. La production, la durée et la cessation
\ N'étant pas établies, le composé n'existe pas.

\ ##.
\ Because the existence of production, duration, and cessation is not proved, there

is no composite product (samskrta);

OBJECTION: Vous avez réfuté la nature propre des caractères généraux du composé — la production, la durée, la destruction —, mais les caractères spécifiques — la solidité, etc. —, eux, existent en eux-mêmes.

RÉPONSE: Non, parce que, pas plus que la production, la durée et la destruction, la base des caractères — le composé — n'existe en soi.

L8: [222.21.121.122.122. Mode de réfutation de la nature propre de l'incomposé (#33cd)]

\ #33cd. Et si le composé n'est pas établi,
\ Comment l'incomposé le serait-il?

\ ##.
\ And if a composite product is not proved, how can a non-composite product
(asamskrta) be proved?

Si, comme on l'a démontré, le composé n'est pas établi selon son entité propre, comment son contraire, l'incomposé — l'espace, l'ainsité, etc. — existerait-il en soi? Car si le composé n'existe pas, l'incomposé ne pourra être établi.

L8: [222.21.121.122.123. Abandonner la contradiction des Écritures (#34)]

\ #34.
\ Il a été dit que production,
\ Durée et destruction
\ S'apparentent au rêve, à l'illusion,
\ A une cité céleste.

\ ##.
\ As a magic trick, a dream or a fairy castle.
\ Just so should we consider origination, duration, and cessation.

OBJECTION: Vous réfutez l'être en soi de la production, de la durée et de la destruction. N'est-ce pas contraire à la déclaration du Maître: «On discerne au composé une production»?

RÉPONSE: Il n'y a pas contradiction; en effet, le Maître enseigne que la production et les autres choses s'apparentent à un rêve, un prestige magique ou une cité céleste; il n'enseigne pas qu'elles existent selon leur entité propre. Par contre, bien qu'à l'instar d'un rêve les choses n'existent pas telles qu'elles apparaissent et soient dépourvues de nature propre, elles accomplissent leur activité. Aussi, pour se conformer à l'usage du monde, enseigne-t-il conventionnellement leur existence et l'accomplissement d'activité.

~ Le sot, égaré, conçoit du désir,
~ Il ne sait pas que les femmes sont pareilles à une illusion.
~ De même qu'en rêve une jeune fille
~ Voit un fils lui naître puis mourir,
~ (Passe) du bonheur au désespoir,
~ De même, sache que tels sont tous les phénomènes.
~ Médite les signes comme semblables aux mirages,
~ Aux cités célestes, aux illusions,
~ Aux rêves, vides d'entité propre.
~ Sache que tous les phénomènes sont ainsi.
~ Entièrement séparés du composé et de l'incomposé,

- ~ Les voyants sont libres de conceptions,
- ~ Dans toute destinée ils atteignent l'incomposé
- ~ Et sont éloignés des chemins des vues.
- ~ Toujours exempt d'attachement, d'aversion et d'erreur,
- ~ L'esprit naturellement en égalité méditative,
- ~ Possédant la force de l'absorption et les forces,
- ~ Tel est celui qui connaît les phénomènes de cette manière.

L6: [222.21.121.122.2. Relation avec les Écritures de sens définitif]

Le Roi des recueils dit:

- ~ Ayant formé le jugement «ceci est mon épouse»
- ~ A propos d'un assemblage de peau, de tendons, de chair et d'os,

L5: [222.21.121.123. Réfuter l'existence de l'action et de l'agent: les causes (VIII, 1-13)]

L1: [Chapitre huitième - Analyse de l'action et de l'agent]

L6: [222.21.121.123.1. Explication du chapitre huitième (1-13)]

L7: [222.21.121.123.11. Réfuter la nature propre de l'action et de l'agent (1-11)]

L8: [222.21.121.123.111. Réfuter l'existence d'une action et d'un agent similaires selon leur entité propre (1-7)]

L9: [222.21.121.123.111.1. Réfuter l'action et l'agent selon les deux premières possibilités (1-6)]

L10: [222.21.121.123.111.11. Les thèses (1)]

OBJECTION: Les consciences et autres phénomènes composés existent selon leur nature propre puisque leurs causes, l'action et l'agent, existent. Le Maître a dit: «Cette personne humaine soumise à l'ignorance effectue des composants méritoires, effectue des composants déméritoires, effectue des composants immuables.» Il enseigne donc un agent des actes et des fruits aux actes, les consciences et autres.

RÉPONSE:

- \ #1.
- \ Un agent
- \ N'accomplit pas d'action;
- \ Un non-agent
- \ N'accomplit pas de non-action.
- \ ##.
- \ A real producer does not produce a real product.
- \ Even more so, a non-real producer does not seek a non-real product.

Il y a agent sous l'angle de la possession d'un acte, mais l'acte que l'agent effectue, il ne l'effectue pas en soi, et un non-agent n'effectue aucun non-acte.

L10: [222.21.121.123.111.12. Les preuves (2-6)]

L11: [222.21.121.123.111.121. Preuves de la première thèse (2)]

L12: [222.21.121.123.111.121.1. Il s'ensuivrait l'existence d'une action qui ne serait accomplie par personne (#2ab)]

\ #2ab. Ce qui est n'a pas d'activité;
\ On aurait une action sans agent.

\ ##.

\ There is no producing action of a real thing; [if so,] there would be a product without someone producing.

Puisqu'un agent est établi du point de vue de l'accomplissement d'une activité, celui qui façonne des poteries n'a pas d'autre activité par laquelle il accomplirait cette action, sinon cette activité serait une action sans agent. Si agent et action existent intrinsèquement, l'activité devra être posée séparément, avec la conséquence que l'on aura deux activités. Si une activité existant en elle-même est attribuée au potier, elle ne sera pas attribuée au vase d'argile. Sinon on aura deux activités, d'où la contradiction.

Selon nous, l'activité de fabrication de la poterie existe bien en plus du potier et de la poterie, mais de façon conventionnelle, ce qui n'amène pas de contradiction.

L12: [222.21.121.123.111.121.2. Il s'ensuivrait l'existence d'un agent qui n'accomplirait rien (#2cd)]

\ #2cd. Ce qui est n'a pas d'activité,
\ On aurait un agent sans action.

\ ##.

\ Also, there is no producing by a real thing; [if so,] there would be someone producing without something produced.

Une action est établie du point de vue de ce qui est fait par l'agent. Ce qui, doué d'activité, est action n'a pas d'autre activité par laquelle il serait accompli. En l'absence d'activité, l'action ne s'accomplit pas, et alors il est inutile que la personne qui n'est pas agent d'une action devienne un agent parce qu'il n'existe pas d'agent qui n'accomplisse aucune action.

L11: [222.21.121.123.111.122. Preuves de la deuxième thèse (3-6)]

L12: [222.21.121.123.111.122.1. Il s'ensuivrait une absence de causes (#3)]

\ #3.
\ Si un agent inexistant
\ Effectue une action inexistante,
\ L'action serait sans cause
\ Et l'agent aussi serait sans cause.

\ ##.

\ If a non-existent producer would produce a non-real product,
\ The product would be without a causal source and the producer would be without a causal source.

Il est inacceptable d'affirmer qu'un non-agent accomplit une non-action, car l'action serait sans cause et il n'y aurait pas non plus de cause pour établir l'agent en tant qu'agent de cette activité, puisqu'il serait dépourvu d'activité.

L12: [222.21.121.123.111.122.2. Exprimer les contradictions (#4-6)]

- \ #4.
- \ Sans causalité, l'effet
- \ Comme la cause sont irrationnels.
- \ En leur absence, l'activité,
- \ L'agent et l'instrument sont illogiques.
- \ ##.
- \ If there is no causal source, there is nothing to be produced nor cause-in-general (karana).
- \ Then neither do the producing action, the person producing, nor the instrument of production (karana) exist.
- \ #5.
- \ Si l'activité et les autres sont illogiques,
- \ Le bien et le mal n'existent pas;
- \ Si le bien et le mal n'existent pas,
- \ Les fruits qui en sont issus n'existent pas.
- \ ##.
- \ If the producing action, etc. do not exist, then neither can the true reality (dharma) nor false reality (adharma) exist.
- \ If neither the true reality nor the false reality exists, then also the product (phala) born from that does not exist.
- \ #6.
- \ Si les fruits n'existent pas, la voie
- \ Des statuts élevés et de la libération est irrationnelle,
- \ Et il s'ensuivra que toutes les activités
- \ Seront dépourvues de sens.
- \ ##.
- \ If there is no real product, then there also exists no path to heaven nor to ultimate release.
- \ Thus it logically follows that all producing actions are without purpose.

De cette manière, quand l'acte à accomplir et l'agent d'accomplissement n'ont pas de causes, les effets, poteries et autres, n'existent pas et leurs causes — le potier, le tour, etc. — sont inadmissibles. Lorsque cause et effet sont tous deux inexistants, l'activité de fabrication des poteries, l'agent et l'instrument sont impossibles. Si ces trois aspects sont impossibles, le bien — la vertu — et le mal — la non-vertu — n'existeront pas et, faisant défaut, leurs effets — le bonheur et la souffrance — ne seront pas non plus. Il s'ensuivra que la voie des destinées supérieures et de la libération sera illogique et inutiles les activités mondaines.

Ainsi est enseignée l'inexistence d'une action en l'absence de sor- agent, la première venant à être en dépendance du second.

L9: [222.21.121.123.111.2. Réfuter l'action et l'agent selon la troisième possibilité (#7)]

- \ #7.
- \ Un agent qui est et n'est pas

\ N'effectue pas une (action) qui est et n'est pas;
 \ Où aurait-on, dans une seule (base),
 \ L'existence et l'inexistence, mutuellement contradictoires?
 \ ##.
 \ And a real-nonreal producer does not produce in a real-nonreal manner.
 \ For, indeed, how can "real" and "non-real," which are mutually contradictory, occur in one place?

Un agent à la fois existant et inexistant n'effectue pas une action à la fois existante et inexistante. Comment une telle action — aux deux aspects mutuellement contradictoires — pourrait-elle prendre place dans une seule base?

L8: [222.21.121.123.112. Réfuter l'existence d'une action et d'un agent discordants selon leur entité propre (8-11)]

L9: [222.21.121.123.112.1. Réfuter la disparité en rapport avec chaque terme isolé (#8)]

\ #8.
 \ Un agent existant
 \ N'effectue pas une action inexistante;
 \ Un agent inexistant n'effectue pas l'existant
 \ Car il s'ensuivrait, ici aussi, les fautes déjà exposées.
 \ ##.
 \ A real producer (kartra) does not produce what is non-real, and a non-real producer does not produce what is real.
 \ [From that] indeed, all the mistakes must logically follow.

Un agent existant n'accomplit pas une action inexistante, un agent inexistant n'accomplit pas non plus une action existante parce que les conséquences fautives exposées ci-dessus à propos d'un agent sans action et d'une action sans agent apparaîtront.

L9: [222.21.121.123.112.2. Réfuter la disparité en rap port avec des termes associés deux à deux (#9-11)]

\ #9.
 \ Un agent existant
 \ N'effectue pas d'action inexistante,
 \ Ni existante ni inexistante,
 \ Pour les raisons expliquées ci-dessus.
 \ ##.
 \ The producer, who is neither real nor non-real, does not produce a product which is either real or non-real,
 \ Because of the reasons which have been advanced earlier.
 \ #10.
 \ Un agent inexistant
 \ N'effectue pas d'action existante,
 \ Ni existante et inexistante,
 \ Pour les raisons dites plus haut.
 \ ##.
 \ The non-real producer does not produce a product which is not real, nor both

real-and-non-real,

\ Because of the reasons which have been advanced earlier.

\ #11.

\ Il faut savoir qu'un agent qui est et n'est pas

\ N'effectue pas non plus d'action

\ Qui est et n'est pas

\ Pour les raisons susdites.

\ ##.

\ And a real-non-real producer does not produce a product which is neither real nor non-real.

\ This is evident from the reasons which have been advanced earlier.

Un agent existant, doué d'activité, n'effectue pas d'action inexistante ni d'action à la fois existante et inexistante pour les raisons déjà dites aux strophes 2c, 3c, 4a et 7cd.

Un agent inexistant n'effectue pas d'action existante ni d'action à la fois existante et inexistante pour les raisons dites en 2cd, 4a et 7cd.

Un agent à la fois existant et inexistant n'accomplit pas d'action existante et inexistante pour les raisons dites en 2cd et 7cd.

L7: [222.21.121.123.12. Manière d'établir la désignation dépendante (12)]

\ #12.

\ L'agent est dépendant de l'action

\ Et l'action est dépendante de l'agent;

\ En dehors de cette existence dépendante,

\ On ne voit pas de cause pour leur établissement.

\ ##.

\ The producer proceeds being dependent on the product, and the product proceeds being dependent on the producer.

\ The cause for realization (i.e. Nirvana) is seen in nothing else.

OBJECTION: Mais alors ne niez-vous pas l'existence des choses?

RÉPONSE: C'est vous-mêmes, tenants de la nature propre des choses, qui niez leur existence en affirmant que ce qui existe antérieurement devient ultérieurement inexistant car ce qui existe en soi ne peut jamais cesser d'être. Pour nous, puisque toutes les choses naissent en dépendance, nous n'observons pas, nous ne nous représentons pas de nature propre.

La Guirlande précieuse (55-57) déclare:

~ Celui qui a pris un mirage pour de l'eau

~ Et, s'étant rendu sur place,

~ S'assure: «Il n'y a pas d'eau»,

~ Celui-là est un sot.

~ Qui conçoit l'existence ou l'inexistence Du monde semblable à un mirage

~ Est dans l'erreur.

~ Et en présence de l'erreur, point de libération.

~ Au début, l'ignorance imagine;

~ Par la suite, lorsque est déterminé le sens de l'ainsité,

~ On ne se représente pas l'existence.

~ Comment alors (se représenterait-on) l'inexistence?

Actions et agents n'ont pas de nature propre et sont établis en dépendance mutuelle: l'agent d'une action dépend d'elle et celle-ci repose elle-même sur l'agent. Hormis cela, puisqu'on ne voit aucun moyen, aucune cause pour démontrer l'être en soi de l'agent et de l'action, on se gardera bien d'accepter cette thèse.

L7: [222.21.121.123.13. Application des raisonnements aux autres phénomènes (13)]

\ #13.

\ De même, on connaîtra l'appropriation

\ Par la négation de l'action et de l'agent

\ Et, selon l'action et l'agent,

\ On connaîtra le restant des choses.

\ ##.

\ In the same way one should understand the "acquiring" (i.e. of karma - upadana) on the basis of the "giving up," etc. of the producer and the product.

\ By means of [this analysis of] the product and the producer all other things should be dissolved.

Ces explications servent, de même, à démontrer la dépendance mutuelle de l'appropriation, c'est-à-dire d'un objet d'appropriation et d'un agent appropriateur, et, comme pour l'agent et l'action, à réfuter une nature propre. Ces mêmes raisonnements sont aussi applicables à l'ensemble des phénomènes — le producteur et le produit, le mouvement et son agent, le tout et la partie et ainsi de suite —, dont l'existence en dépendance mutuelle est ainsi prouvée.

L6: [222.21.121.123.2. Relation avec les Écritures de sens définitif]

Les Questions d'Upali déclarent:

- ~ J'ai enseigné que l'esprit devrait craindre l'enfer,
- ~ Et des milliers d'êtres en sont rendus misérables;
- ~ Pourtant, les migrants qui meurent et passent
- ~ Dans ces mauvaises destinées effroyables n'ont jamais existé.
- ~ Il n'existe pas d'êtres malfaisants qui (les) frappent
- ~ Avec le couteau, l'épée ou la flèche;
- ~ Par la force de la pensée, dans ces destinées mauvaises
- ~ Ils (les) voient tomber sur leur corps, (mais) il n'y a pas d'armes.
- ~ Dans les fleurs variées, plaisantes, épanouies,
- ~ Dans les palais d'or flamboyants, attrayants,
- ~ Il n'y a là aucun agent;
- ~ La force de la pensée les a échafaudés.
- ~ Par la force de la pensée le monde imagine,
- ~ Par la saisie discriminante le puéril différencie.
- ~ (Quand) ni saisie ni non-saisie n'apparaissent,
- ~ Les imaginations sont pareilles aux illusions, aux mirages.

L3: [222.21.121.2. Explication du non-soi des personnes (IX, 1-XII, 10)]

L4: [222.21.121.21. Réfuter la nature propre des personnes (IX, 1-12)]

L1: [Chapitre neuvième – Analyse du préexistant]

L5: [222.21.121.211. Explication du chapitre neuvième (1-12)]

L6: [222.21.121.211.1. Exprimer la position du contradicteur (#1-2)]

\ #1.
\ Certains affirment que le sujet
\ Préexiste à la vision,
\ A l'audition (et aux autres facultés),
\ Ainsi qu'aux sensations (et aux autres mentaux).

\ ##.
\ Certain people say: Prior to seeing hearing, and other [sensory faculties] together
with sensation and other [mental phenomena]
\ Is that to which they belong.

\ #2.
\ Si une chose substantielle n'existe pas,
\ Comment la vision et le reste adviendront-ils?
\ De ce fait, une chose substantielle
\ Leur préexiste.

\ ##.
\ [They reason:] How will there be seeing, etc. of someone (i.e. as the subject
seeing) who does not exist?
\ Therefore, there exists a definite (vyavasthita) entity before that [seeing, etc.].

OBJECTION: Votre déclaration (VIII, 13):

~ De même on connaîtra l'appropriation
~ Par la négation de l'acte et de l'agent...

est absurde. En effet, le sujet qui s'approprie la vision, l'audition et les autres
facultés, ainsi que les mentaux, les sensations et le reste, préexiste à ces objets
d'appropriation. Telle est l'assertion de certains — les Sammitiyas — parmi nos propres
écoles. Pour quelle raison la personne préexiste-t-elle? Parce que si une chose
substantielle, ici la personne, n'existait pas antérieurement à la vision et aux autres
éléments ci-dessus, elle ne pourrait se les approprier.

L6: [222.21.121.211.2 La réfuter (3-12)]

L7: [222.21.121.211.21. Réfuter l'existence d'un appropriateur selon son entité propre
(3-10)]

L8: [222.21.121.211.211. Réfuter l'existence d'un appropriateur antérieur à l'appropriation
(3-5)]

L9: [222.21.121.211.211.1. Parce qu'il s'ensuivrait qu'il n'y aurait pas de cause pour la
désignation (#3)]

\ #3.
\ Cette chose substantielle antérieure
\ A la vision, à l'audition, etc.,
\ Aux sensations et autres,

\ Qu'est-ce qui la désignera?

\ ##.

\ But that definite entity is previous to sight, hearing, etc., and sensation, etc --

\ How can that [entity] be known?

Cette personne qui existerait antérieurement à la vision, à l'audition, aux sensations ne peut être établie car il n'y aura pas de cause pour la désigner; avant elle la vision n'existe pas, et celui qui voit est désigné en dépendance de la vision.

L9: [222.21.121.211.211.2. Parce qu'il n'y aurait pas de support pour l'existence de l'appropriation (#4-5)]

\ #4.

\ Si elle existe

\ Même en l'absence de la vision et autres,

\ Sans aucun doute celles-ci existeront

\ Aussi en son absence,

\ ##.

\ And if that [entity] is determined without sight [and other sensory faculties],

\ Then, undoubtedly, those [sensory faculties] will exist without that [entity].

\ #5.

\ Un sujet se manifeste par un objet,

\ Un objet se manifeste par un sujet,

\ Comment un sujet existerait-il sans objet?

\ Comment un objet existerait-il sans sujet?

\ ##.

\ Someone becomes manifest by something (i.e. like vision); something is manifest by someone.

\ How would someone exist without something? How would something exist without someone?

Si en l'absence de vision un voyant préexiste, alors sans aucun doute même en l'absence de voyant la vision existera séparément, ce qui est inacceptable; en effet, quel sera l'agent appropriateur des objets d'appropriation, la vision et le reste? Comment dira-t-on: «Telle vision est l'objet d'appropriation de telle personne»? Comment aura-t-on un appropriateur qui ne dépendrait pas de l'objet d'appropriation et, inversement, un objet d'appropriation indépendant de l'appropriateur, quand tous deux reposent mutuellement l'un sur l'autre?

L8: [222.21.121.211.212. Réfuter l'existence d'un appropriateur antérieur à chaque faculté séparément (6-9)]

L9: [222.21.121.211.212.1. Exprimer la position du contradicteur (#6)]

OBJECTION:

\ #6.

\ Il n'existe aucun (appropriateur)

\ Antérieur à la vision et autres dans leur ensemble,

\ Mais il en est un qui se manifeste

\ A différents moments, à travers les différentes (facultés),

\ La vision, etc.

\ ##.
 \ [The opponent admits:]
 \ Someone does not exist previous to (purva) sight and all the other [faculties] together.
 \ [Rather,] he is manifested by any one of [them:] sight, etc., at any one time.

Nous n'affirmons pas que l'appropriateur préexisterait à l'ensemble des facultés, mais qu'il existe antérieurement à chacune prise séparément. Donc cette personne se manifeste à travers la faculté visuelle ou au moment où se produit l'une ou l'autre des facultés. Nous ne tombons pas ainsi dans les erreurs que vous nous imputez — notamment l'absence de cause — puisque l'appropriateur désigné en dépendance de la vision, par exemple, préexiste à son objet et n'est pas l'appropriateur désigné en dépendance de l'audition.

L9: [222.21.121.211.212.2. La réfuter (#7-9)]

RÉPONSE:

\ #7.
 \ S'il n'existe pas avant la vision et autres
 \ Dans leur ensemble,
 \ Comment existerait-il
 \ Avant la vision et autres séparément?

\ ##.
 \ [Nagarjuna answers:]
 \ But if nothing exists previous to sight and all the other [faculties] together,
 \ How could that [being] exist individually before sight, etc.?

\ #8.
 \ Si un même (appropriateur) était agent de vision, d'audition et de sensation,
 \ Il préexisterait à chacune;
 \ Or cela est illogique.

\ ##.
 \ [Further,] if that [being] were the "seer," that [being] were the "hearer," that [being] were the one who senses,
 \ Then one [being] would exist previous to each. Therefore, this [hypothesis] is not logically justified.

\ #9.
 \ Si autre est l'agent de vision,
 \ Autre l'agent d'audition et autre (l'agent de) la sensation,
 \ L'agent d'audition existerait en même temps que l'agent de vision
 \ Et il y aurait pluralité de je.

\ ##.
 \ On the other hand, if the "seer" were someone else, or the "hearer" were someone else, or the one who senses were someone else,
 \ Then there would be a "hearers when there was already a "seer," and that would mean a multiplicity of "selves" (atma).

Si le je ne préexiste pas à la vision et aux autres facultés dans leur ensemble, comment existera-t-il avant les facultés prises isolément? Il ne le pourra pas car, quand l'ensemble

ne préexiste pas, les parties n'existent pas en elles-mêmes séparément. Si une seule personne était agent de vision, agent d'audition et agent de sensation en existant en soi avant chaque faculté individuelle, l'agent d'audition, quoique dépourvu de l'activité de vision, serait agent de vision, et l'agent de vision dépourvu de l'activité d'audition serait agent d'audition. Or les agents diffèrent selon l'activité. Dans notre système, bien que les agents d'appropriation ne précèdent pas l'ensemble des objets d'appropriation, ils existent avant chaque objet individuel.

Si l'agent de vision dépendant d'une personne unique est réellement autre que l'agent d'audition et s'il en est de même pour les différentes facultés les unes par rapport aux autres, lorsque la personne sera agent de vision, les séries distinctes de celui-ci — l'agent d'audition, etc. — seront aussi présentes. Mais c'est inacceptable puisque agents de vision et d'audition sont intrinsèquement distincts. En outre, on se trouvera devant l'absurdité d'avoir au même moment plusieurs je substantiels distincts.

L8: [222.21.121.211.213. Réfuter les preuves (d'un appropriateur) antérieur aux (éléments) universels (#10)]

\ #10.
\ Un (je) n'existe pas non plus
\ Dans les causes d'où proviennent
\ La vision, l'audition et le reste,
\ Ainsi que la sensation, etc.

\ ##.
\ In those elements (bhuta) from which seeing, hearing, etc., and sensation, etc.,
arise—
\ Even in those elements that [being] does not exist.

OBJECTION: Un je préexiste à l'ensemble des facultés parce que, avant elles, au stade des nom-et-forme — parmi les douze facteurs de la production dépendante — existent les quatre éléments qui conditionnent les facultés ou bases de la connaissance, lesquelles ont le je pour appropriateur.

RÉPONSE: Un je établi selon son entité propre n'existe pas; comme on l'a dit plus haut (5cd):

~ Comment un sujet existerait-il sans objet?
~ Comment un objet existerait-il sans sujet?

En outre, il s'ensuivrait la faute déjà démontrée d'absence de cause pour la désignation du je.

L7: [222.21.121.211.22. Réfuter l'existence de l'appropriation selon son entité propre (#11)]

\ #11.
\ Si le sujet de la vision, de l'audition, etc.,
\ De la sensation et autres
\ N'existe pas,
\ Ceux-ci n'existent pas non plus.

\ ##.
\ When he to whom seeing, hearing, etc., and feeling, etc. belong does not exist,

\ Then certainly they do not exist.

OBJECTION: Une personne existant en soi est réfutée, mais pas la convention d'une personne qui voit et entend, sinon il n'y aura aucun sujet de vision et d'audition.

RÉPONSE: Les objets d'appropriation, la vision et autres, n'existent pas selon leur entité propre car leur agent d'appropriation n'existe pas ainsi et parce qu'ils sont établis en dépendance mutuelle.

L7: [222.21.121.211.23. Abandonner les arguments au sujet de la non-existence de l'appropriateur selon une entité propre (#12)]

\ #12.
\ Pour ce qui n'est ni antérieur, ni simultané,
\ Ni postérieur à la vision, etc.,
\ Les conceptions «cela existe», «cela n'existe pas»
\ Sont renversées.

\ ##.
\ For him who does not exist previous to, at the same time, or after seeing, etc.
\ The conception "He exists," "He does not exist," is dissipated.

La personne, agent appropriateur, n'existe pas selon sa nature propre car ses objets d'appropriation n'existent pas en eux-mêmes avant elle — puisqu'il n'y aura pas de cause pour sa désignation —, ni en même temps qu'elle — puisque l'agent et l'objet n'existeront pas en dépendance mutuelle —, ou après elle — parce qu'une action sans agent est impossible. En conclusion, un agent appropriateur n'existe pas en soi, étant donné que les investigations menées renversent les conceptions d'une existence inhérente et d'une totale inexistence. Dans notre système, nous affirmons que, conventionnellement, le voyant et la vision sont simultanés mais distincts, que les activités de vision et d'audition se déroulent en séquence et qu'une même personne est l'agent qui voit les visibles, puis entend les sons.

L5: [222.21.121.212. Relation avec les Écritures de sens définitif]

Ici, dans son commentaire Chandrakirti reprend les passages des textes cités à la fin du chapitre deuxième.

L4: [222.21.121.22. Réfuter les preuves de l'existence des personnes selon une nature propre (X, 1-XII, 10)]

L5: [222.21.121.221. Réfuter l'exemple qui sert de preuve (X, 1-16)]

L1: [Chapitre dixième - Analyse du feu et du combustible]

L6: [222.21.121.221.1. Explication du chapitre dixième (1-16)]

L7: [222.21.121.221.11. Réfuter l'existence du combustible et du feu selon une entité propre (1-14)]

L8: [222.21.121.221.111. Réfuter par un raisonnement non expliqué auparavant (l-13b)]

L9: [222.21.121.221.111.1. Réfuter une nature unique (#1ab)]

- \ #1ab. Si le feu était le combustible,
- \ L'agent et l'acte seraient un;
- \ ##.
- \ If fire is identical to its kindling, then it is both producer and product.

OBJECTION: L'objet d'appropriation et l'agent appropriateur existent selon leur nature propre puisque l'objet à brûler et l'agent qui brûle existent selon leur nature propre. En effet, c'est un fait d'expérience que les choses dépendantes existent de cette manière: le feu dépend du combustible, mais on perçoit directement la nature de chaleur et l'effet qu'est le fait de brûler; de même, quoique le combustible dépende du feu, il participe de la nature des quatre éléments.

RÉPONSE: Le combustible n'est pas en soi identique au feu, sinon l'agent et l'action seraient une seule et unique chose, tout comme le potier et son ouvrage. Même conventionnellement, tous deux ne sont pas identiques; comment le seraient-ils intrinsèquement?

L9: [222.21.121.221.111.2. Réfuter une nature distincte (1cd-13b)]

L10: [222.21.121.221.111.21. Réfuter que l'objet à démontrer est de nature différente (1cd-7)]

L11: [222.21.121.221.111.211. Si (le feu) est en soi de nature différente, il ne dépend pas du bois (1cd-4)]

L12: [222.21.121.221.111.211.1. Réfutation proprement dite (1cd-3)]

L12: [222.21.121.221.111.211.11. (Le feu) brûlera en l'absence de bois (#1cd)]

- \ #1cd. Si le feu était autre que le bois,
- \ Il apparaîtrait même en l'absence de bois.
- \ ##.
- \ And if fire is different from kindling, then surely [fire] exists without kindling (i.e. separate).

Si le feu est intrinsèquement autre que le combustible, le feu prendra sans dépendre du combustible, de la façon dont on voit une pièce d'étoffe qui est autre qu'un vase et indépendante de lui.

L12: [222.21.121.221.111.211.12. Il brûlera éternellement (#2-3)]

- \ #2.
- \ Il brûlerait continuellement,
- \ Il n'aurait pas le combustible pour cause,
- \ Il serait inutile de le préparer
- \ Et, de cette manière, aucune action n'aurait lieu.
- \ ##.
- \ A [fire] which is perpetually burning would exist without a cause, which is kindling,
- \ Since another beginning would be pointless; in this case [fire] is without its object [i.e., burning of kindling].

\ #3.
 \ Parce que indépendant d'autre chose,
 \ Il n'aurait pas le combustible pour cause;
 \ Brûlant continuellement,
 \ Il serait inutile de le préparer.

\ ##.
 \ [Fire] is without a cause, namely kindling, if it were independent of anything else;
 \ In which case another beginning would be pointless, and there is perpetual burning.

Si le feu est différent en soi du combustible, étant indépendant, les causes de son extinction seront incomplètes et il brûlera continuellement; il prendra feu sans cause d'embrasement, il sera inutile de se préoccuper de le préparer, par exemple en collectant du bois, et alors toute action visant à l'allumer ou à l'attiser sera inexistante. Ici, le combustible ne se réfère pas exclusivement à ce qui a la propriété de brûler mais à l'ensemble des causes du feu.

L12: [222.21.121.221.111.211.2. Abandonner l'incertitude (#4)]

\ #4.
 \ Si, selon cette idée,
 \ Vous pensez que le feu est le combustible,
 \ Alors, l'un étant lui-même l'autre.
 \ Qu'est-ce qui enflammera le combustible?

\ ##.
 \ If it is maintained: Kindling is that which is being kindled,
 \ By what is kindling kindled, since kindling is only that [kindling]?

On pensera, par rapport au raisonnement selon lequel «si le feu est autre que le bois, le feu brûlera en l'absence de bois», que le combustible est simplement ce qui est brûlé par le feu et que le feu, dépendant de cela, n'est pas isolé.

RÉPONSE: Si ce qui est en train de brûler est le combustible, alors un feu indépendant du combustible brûlera le combustible, ce qui est absurde. Cela même qui est en train de brûler sera le combustible puisqu'il n'y a pas de combustible différent en soi de ce qui brûle. Il n'existe donc pas en soi de combustible indépendant de ce qui brûle, sinon toutes les choses seront, elles aussi, du combustible.

L11: [222.21.121.221.111.212. Le feu ne rencontrera pas le combustible (5-7)]

L12: [222.21.121.221.111.212.1. Sens proprement dit (#5)]

\ #5.
 \ Étant autre, (le feu) ne rencontre pas (le combustible);
 \ En l'absence de rencontre, (il) ne brûle pas,
 \ Ne brûlant pas, (il) ne meurt pas,
 \ Ne mourant pas, il maintient son propre caractère.

\ ##.
 \ [Fire], when different and not obtained [through kindling], will not obtain; not burning, it will not burn later;
 \ Without extinction, it will not be extinguished; if there is no extinction, then it

will remain with its own characteristics.

En outre, le feu et le combustible étant intrinsèquement autres, ils ne se rencontreront pas, ainsi que la lumière et l'obscurité, et le combustible ne pourra brûler, comme s'il était situé à une grande distance. Lorsque le feu brûlera, il ne mourra pas puisque la cause de son extinction fera défaut; ne s'éteignant pas, il sera éternellement doté de son caractère igné; or ceci est inadmissible car son extinction est perçue.

L12: [222.21.121.221.111.212.2. Abandonner l'incertitude (#6-7)]

\ #6.
\ OBJECTION: Comme dans la rencontre
\ Entre un homme et une femme,
\ Le feu, autre que le bois,
\ Peut rencontrer le bois.

\ ##.
\ [The opponent claims:]
\ If fire is different from kindling it could obtain the kindling
\ As a woman obtains a husband, and a man [obtains] a wife.

\ #7.
\ Si le feu et le bois
\ S'excluaient l'un l'autre,
\ Bien qu'ils soient différents
\ (Le feu) rencontrerait le bois, comme vous l'affirmez.

\ ##.
\ [Nagarjuna answers:]
\ Though fire is different from kindling, it could indeed obtain the kindling,
\ On the condition that both fire and kindling can be reciprocally differentiated
[—but, this is impossible].

OBJECTION: On établit le feu en dépendance du combustible, et, même différent du combustible, le feu entre en contact avec lui comme, par exemple, dans la rencontre entre un homme et une femme.

RÉPONSE: C'est inacceptable car le feu et le bois ne s'excluent pas mutuellement, tels un homme et une femme, qui sont indépendants l'un de l'autre. Que le feu et le bois, quoique intrinsèquement différents, se rencontrent est impossible et votre exemple n'est pas valable.

L10: [222.21.121.221.111.22. Réfuter les preuves d'une nature différente en soi (8-13b)]

L11: [222.21.121.221.111.221. Réfuter les preuves de dépendance (8-12)]

L12: [222.21.121.221.111.221.1. Réfuter la dépendance par l'analyse dans les trois temps (8-10)]

L12: [222.21.121.221.111.221.11. Réfuter la dépendance antérieure et postérieure (#8-9)]

\ #8.
\ Si le feu dépend du bois
\ Et le bois du feu,
\ Du bois et du feu dépendants
\ Lequel existe en premier?

\ ##.
 \ If the fire is dependent on the kindling, and if the kindling is dependent on the fire
 \ Which is attained first, dependent on which they are fire and kindling?
 \ #9.
 \ Si le feu dépend du bois,
 \ Il existera en son absence,
 \ Et le bois, à son tour,
 \ Existera sans le feu.
 \ ##.
 \ If fire is dependent on kindling, so is the proof of the proved fire.
 \ Thus, being kindling it will exist without fire.

Si l'on dit: «Ce feu existant selon son entité propre est l'agent qui brûle ce bois», on établit le feu en dépendance du bois. Si l'on dit: «Ce bois est l'objet brûlé par ce feu», on établit le bois en dépendance du feu. De ces deux phénomènes dépendants quel est celui dont la dépendance a lieu en premier? Il est absurde que le combustible préexiste car le feu serait indépendant du bois, existerait séparément de lui et serait alors à établir, avec également la conséquence que le bois à brûler, en l'absence de feu, sera à établir.

L12: [222.21.121.221.111.221.12. Réfuter la dépendance simultanée (#10)]

\ #10.
 \ Si une chose établie en dépendance
 \ Dépend de cela même qui dépend d'elle
 \ Et si l'objet dépendant est (déjà) établi,
 \ Qui dépend de qui?
 \ ##.
 \ When a thing (bhava) is proved by being dependent on something else, then it proves the other by being dependent [on it].
 \ If that which is required for dependence must be proved, then what is dependent on what?

OBJECTION: Il n'y a pas de faute si le feu et le combustible sont simultanés.

RÉPONSE: Il est inadmissible que le feu existe en dépendance du bois et que le bois soit le phénomène dépendant sur lequel repose le feu quand tous deux existent selon leur entité propre car le feu et le bois, étant dépendants, ne peuvent exister séparément selon leur entité propre; et si l'un, existant, dépend de l'autre, ils existent conventionnellement, non en eux-mêmes.

L12: [222.21.121.221.111.221.2. Réfuter la dépendance en analysant l'existence et l'inexistence du phénomène dépendant (#11)]

\ #11.
 \ Si la chose qui existe en dépendance
 \ N'existe pas, comment dépendra-t-elle?
 \ Si elle dépend quand elle existe,
 \ Sa dépendance est absurde.
 \ ##.

\ If that thing is proved by being dependent, how can that which has not been proved be dependent?

\ So, that which is proved is dependent; but the dependence is not possible.

Supposons l'assertion que le feu existe en dépendance du combustible de manière inhérente. Comment ce qui n'existe pas en soi sera-t-il dépendant en soi? En général, si le feu n'existe pas, il est illogique qu'il dépende du combustible.

OBJECTION: II dépend en existant.

RÉPONSE: II ne peut dépendre en soi du combustible puisque, déjà existant, il n'a pas besoin de dépendre une nouvelle fois.

L12: [222.21.121.221.111.221.3. Réfuter la dépendance (en analysant) la dépendance et l'indépendance (#12)]

\ #12.

\ Il n'existe pas de feu dépendant du bois

\ Ni de feu indépendant du bois;

\ II n'existe pas de bois dépendant du feu

\ Ni de bois indépendant du feu.

\ ##.

\ Fire does not exist in relation to kindling; and fire does not exist unrelated to kindling.

\ Kindling does not exist in relation to fire; and kindling does not exist unrelated to fire.

Un feu dépendant du combustible n'existe pas en soi parce qu'il est irrecevable que ce qui est dépendant existe en soi. Un feu indépendant du combustible est dépourvu d'existence conventionnelle car, s'il existait, il serait sans cause. Un combustible dépendant du feu n'existe pas en soi car il est inadmissible que ce qui existe en soi puisse être dépendant. Un combustible indépendant du feu n'a pas d'être en soi parce qu'un combustible qui ne brûle pas est une absurdité.

L11: [222.21.121.221.111.222. Réfuter les preuves visibles (#13ab)]

\ #13ab. Le feu ne provient pas d'autre chose;

\ Le feu n'existe pas dans le bois.

\ ##.

\ Fire does not come from something else;

\ and fire does not exist in kindling.

OBJECTION: Que le feu brûle le bois est un fait d'expérience, tous deux existent donc intrinsèquement.

RÉPONSE: Le feu n'est pas différent du bois car il n'est pas perçu ainsi; il ne provient pas du bois car il sera sans cause quand le bois n'existera pas et inutile s'il accompagne le bois. Si le feu apparaît avec le combustible, il devra provenir du combustible une nouvelle fois, et le combustible devra, lui aussi, venir à l'existence une nouvelle fois. Le feu ne provient pas intrinsèquement du bois parce qu'il n'existe pas dans le bois.

L8: [222.21.121.221.112. Réfuter par le raisonnement déjà exposé (#13cd)]

\ #13cd. Les (arguments) restant enseignés
\ Pour le mouvement (s'appliquent) de même au bois.

\ ##.
\ The remaining [analysis] in regard to kindling is described by [the analysis of]
"that which is being gone to," "that which is gone to" and "that which is not yet gone to."

Les réfutations restantes exposées au chapitre deuxième (strophes 1, 8 et 12) à l'occasion du mouvement accompli, inaccompli et actuel s'appliquent également au feu et au bois.

L8: [222.21.121.221.113. Résumé et conclusion (#14)]

\ #14.
\ Le feu n'est pas le bois,
\ Le feu n'est pas non plus autre que le bois,
\ Le feu ne possède pas le bois,
\ Le bois n'existe pas dans le feu ni le feu dans le bois.

\ ##.
\ Fire is not identical to kindling, but fire is not in anything other than kindling.
\ Fire does not have kindling as its property; also, the kindling is not in fire and vice versa.

Le bois n'est pas identique au feu car l'agent et l'action seront un. Il n'existe pas non plus de feu autre, indépendant du bois, puisque le feu vient à être en dépendance; le feu ne possède pas le bois de manière inhérente parce que les positions d'une unité et d'une altérité inhérentes ont été réfutées; le bois n'est pas contenu en soi dans le feu ni le feu dans le bois parce qu'une altérité en soi a déjà été repoussée.

L7: [222.21.121.221.12. Appliquer les raisonnements aux autres phénomènes (#15)]

\ #15.
\ L'explication sur le feu et le combustible
\ S'étend à toute la relation
\ Entre le je et l'appropriation,
\ Ainsi qu'au vase, au tissu et autres.

\ ##.
\ By [the analysis of] fire and kindling the syllogism of the individual self (atma) and "the acquiring" (upadana)
\ Is fully and completely explained, as well as "the jar" and "the cloth" and other [analogies].

Les raisonnements qui expliquent l'absence de nature propre du feu et du bois expliquent aussi l'absence de nature propre de toutes les choses, le je appropriateur et l'appropriation, le vase et le tissu, les causes et les effets, le tout et la partie, le caractère et le caractérisé, et ainsi de suite.

L7: [222.21.121.221.13. Critiquer les vues dont le sens est réfuté (#16)]

\ #16.
\ Je ne considère pas versés dans l'enseignement
\ Ceux qui entretiennent les conceptions
\ D'identité et d'altérité

\ Au regard du je et des choses.

\ ##.

\ Those who specify the nature of the individual self and of existing things (bhava) as radically different—

\ Those people I do not regard as ones who know the sense of the teaching.

Ceux qui conçoivent que le je appropriateur et les agrégats sont identiques ou différents en soi et que, de même, les autres choses, tels le vase et l'argile, sont identiques ou différentes en soi ne sont pas versés dans le sens de l'enseignement: l'ainsité, éloignée des extrêmes de permanence et d'anéantissement, de la profonde production en dépendance. Voilà ce que dit le Protecteur Nagarjuna. Car la pensée contenue dans la parole du Vainqueur est le sens qui découle des réfutations dialectiques, à savoir que ce qui existe en dépendance est dépourvu de nature propre.

L6: [222.21.121.221.2. Relation avec les Écritures de sens définitif]

Selon le Roi des recueils:

- ~ De même que le feu qui a brûlé pour de nombreuses centaines de périodes cosmiques
- ~ Jamais, en ces temps anciens, n'a consumé l'espace,
- ~ De même, celui qui connaît que les phénomènes s'apparentent à l'espace,
- ~ Le feu intérieur (des passions) jamais ne le brûlera.
- ~ Si les champs des Éveillés s'embrasent
- ~ Et que, placé en (cette) absorption, il exprime la prière:
- ~ «Que cet embrasement s'apaise»,
- ~ Bien que la terre soit détruite, il demeurera immuable.

Un discours dit aussi:

- ~ Un feu prend
- ~ A partir de ces trois conditions:
- ~ La réunion du bois, du foyer et de l'effort manuel,
- ~ Puis, ayant accompli son activité, il cesse rapidement.
- ~ «D'où vient-il et où va-t-il?»
- ~ Se sont demandé les sages.
- ~ Cherchant jusqu'aux confins de toutes les directions,
- ~ Ils n'ont découvert ni allée ni venue.
- ~ De même, les agrégats, les bases de la connaissance et les éléments
- ~ Sont vides à l'intérieur, vides aussi à l'extérieur,
- ~ Tous sont dépourvus d'un soi et sans localisation.
- ~ Les caractères des phénomènes ont la nature de l'espace;
- ~ Ces caractères des phénomènes, tu les as connus
- ~ En voyant Dipamkara.
- ~ Ainsi que tu les as pénétrés,
- ~ De même que les hommes et les dieux les connaissent!
- ~ Les migrants sont affligés par le désir et l'aversion
- ~ (Nés) des imaginations fausses, erronées.
- ~ Le Guide fait couler le flot de nectar
- ~ De l'activité compatissante qui rafraîchit et apaise.

Les huit premières lignes (jusqu'à «venue») expliquent que le feu désigné ne peut être trouvé et naît en dépendance de causes et de conditions; les trois suivantes enseignent le

vide de nature propre du je et du mien; elles sont suivies d'une ligne illustrant la vacuité par un exemple, puis de deux vers indiquant que le Maître a acquis cette réalisation dans le passé; deux vers traitent de la nécessité de transmettre cela à autrui et deux autres en donnent la raison; enfin, les deux derniers révèlent la manière dont se répand la pluie de la Doctrine.

L5: [222.21.121.222. Réfuter les raisons logiques qui servent à prouver l'existence des personnes selon leur nature propre (XI, 1-XII, 10)]

L6: [222.21.121.222.1. Réfuter les raisons de l'existence de l'activité de naissance et de mort (1-8)]

L1: [Chapitre onzième - Analyse d'une extrémité antérieure et d'une extrémité postérieure]

L7: [222.21.121.222.11. Explication du chapitre onzième (1-8)]

L8: [222.21.121.222.111. Réfuter la nature propre du cycle (1-6)]

L9: [222.21.121.222.111.1. Réfuter que le cycle a un commencement, un milieu, une fin (#1-2b)]

\ #1.
\ A la Question: «Perçoit-on une limite antérieure?»
\ Le Grand Puissant répondit: «Non.»
\ Le cycle est sans commencement ni fin,
\ Il n'a ni (partie) antérieure ni (partie) ultérieure.

\ ##.
\ The great ascetic [Buddha] said: "The extreme limit (koti) of the past cannot be discerned."
\ "Existence-in-flux" (samsara) is without bounds; indeed, there is no beginning nor ending of that [existence].

\ #2ab. Ce qui n'a ni début ni fin,
\ Comment aurait-il un milieu?

\ ##.
\ How could there be a middle portion of that which has no "before" and "after";

OBJECTION: Le je existe selon sa nature propre puisque le cycle existe. En effet, si le je n'existait pas, quel être passerait d'une vie à une autre dans le cycle aux cinq destinées selon la succession des naissances et des morts? Car le Maître a déclaré: «Sans commencement ni terme est le cycle de la naissance, du vieillissement et de la mort. On ne discerne pas d'extrémité antérieure à la course et à l'errance des êtres voilés par l'ignorance, entravés par la soif, liés par le réseau des chaînes de la soif.»

RÉPONSE: Si le cycle existait en soi, il devrait avoir un début et une fin. Mais, lorsqu'on lui pose la question d'une extrémité antérieure, le Vainqueur répond qu'on ne la perçoit pas. Cela montre à l'évidence que le cycle est sans nature propre.

Cet enseignement de l'errance d'une destinée à l'autre selon le mode du cercle décrit par un tison est destiné à faire comprendre l'absence d'être en soi du cycle. Ici, «extrémité antérieure» et «extrémité postérieure» renvoient aux existences passées et futures. Puisque le cycle est établi sur la continuité des vies passées et à venir, ces parties n'existent pas en elles-mêmes mais conventionnellement, étant donné que la continuité est inacceptable dans le cadre de l'être en soi.

Dans notre système, le cycle n'a pas d'extrémité antérieure, car il serait sans cause, et possède bien une extrémité postérieure, sinon le moment de l'abandon du cycle deviendrait impossible.

Par ailleurs, puisque le cycle n'a ni commencement ni fin intrinsèques, comment aurait-il un milieu existant en soi?

L9: [222.21.121.222.111.2. Réfuter des parties antérieure, simultanée et postérieure à la naissance et à la mort (2c-6)]

L10: [222.21.121.222.111.21. Enseignement abrégé (#2cd)]

\ #2cd. Par conséquent, une séquence d'antériorité,
\ De simultanéité et de postérité est irrationnelle.

\ ##.
\ It follows that "past," "future," and "simultaneous events" do not obtain.

Donc le cycle des naissances et des morts ne comporte pas de séquence d'antériorité, de postérité ou de simultanéité intrinsèque car, comme on vient de l'exprimer, ni son début, ni son milieu, ni son terme n'existent en eux-mêmes.

L10: [222.21.121.222.111.22. Enseignement développé (3-5)]

L11: [222.21.121.222.111.221. Réfuter l'antériorité et la postérité (#3-4)]

\ #3.
\ Si la naissance précédait
\ Et si le vieillissement et la mort suivaient,
\ Il y aurait naissance sans vieillissement ni mort
\ Et l'on naîtrait sans être mort.

\ ##.
\ If birth [is regarded as] the former, and growing old and dying [are regarded as] coming into being later,
\ Then birth exists without growing old and dying, and [something] is born without death.

\ #4.
\ Si la naissance suivait
\ Et si le vieillissement et la mort précédaient,
\ Comment, privés de cause, le vieillissement et la mort
\ Affecteraient-ils ce qui n'est pas né?

\ ##.
\ If birth were later, and growing old and dying were earlier,
\ How would there be an uncaused growing old and dying of something unborn?

OBJECTION: Il y a en soi une naissance antérieure, ainsi qu'un vieillissement et une mort

ultérieurs.

RÉPONSE: C'est illogique car la naissance d'un être serait sans vieillissement ni mort. En effet, ce qui existe en soi ne se transforme pas dans un second moment; de plus, cet être naîtrait dans cette vie sans avoir subi le trépas, puisque le je «générique» de cette personne unique et son je «particulier» seraient intrinsèquement une seule chose. Et encore: l'assertion d'une nature propre impliquant nécessairement l'identité ou l'altérité, ce qui est un en soi ne peut absolument être différent et les je antérieur et postérieur seront aussi un; l'altérité n'est pas plus acceptable car il n'existera aucune relation entre l'antérieur et le postérieur, et la personne de la vie future naîtra indépendamment de celle de la vie passée.

Selon nous, pour une seule personne le je du moment de cette vie est divisible en années, mois et jours et comporte donc des parties individuelles distinctes, mais il existe une «simple généralité je», le possesseur des parties, lorsque n'intervient pas cette distinction entre des moments antérieurs et postérieurs: c'est le je conventionnel qui imprègne toutes les existences.

Par ailleurs, il est tout à fait irrationnel que la naissance des êtres suive leur vieillissement et leur mort car on aura un vieillissement et une mort sans naissance, c'est-à-dire sans cause.

L11: [222.21.121.222.111.222. Réfuter la simultanéité (#5)]

\ #5.
\ Une naissance simultanée au vieillissement
\ Et à la mort est absurde;
\ On mourrait en naissant
\ Et (naissance et mort) seraient toutes deux sans cause.

\ ##.
\ And a birth which is simultaneous with growing old and dying is likewise impossible;
\ For, that which is being born would die, and both would be without cause.

La naissance, le vieillissement et la mort n'ont pas d'existence intrinsèque simultanée car la mort se produirait au moment de la naissance, ce qui est illogique, toutes deux étant contraires, comme la lumière et l'obscurité. En général, quoique la naissance et la destruction ne soient pas contradictoires, il est connu de tous que la production en cours et la cessation en cours sont contradictoires dans un même moment et une seule base, puisque la production est posée en fonction de l'aspect de croissance et la cessation en fonction de celui de décroissance.

En outre, une naissance et une cessation inhérentes simultanées seraient privées de cause, car l'une ne peut être la cause de l'autre, la mort n'étant pas survenue avant la naissance et la naissance n'étant pas survenue avant la mort.

L10: [222.21.121.222.111.23. Résumé du sens (#6)]

\ #6.
\ Pourquoi cette différenciation
\ De la naissance, du vieillissement et de la mort,
\ Impossible selon les séquences

\ D'antériorité, de postérité et de simultanéité?

\ ##.

\ Since the past, future, and simultaneous activity do not originate,

\ To what purpose [do you] explain in detail [the existence of] birth, growing old and dying?

Donc, comme il est impossible que la naissance, le vieillissement et la mort s'inscrivent dans une séquence d'antériorité, de postérité ou de simultanéité, pourquoi distinguer «ceci est la naissance», «ceci est le vieillissement et la mort»? Les Supérieurs, dont l'œil de sagesse voit leur absence de nature propre, n'opèrent pas ces distinctions.

Dans notre système, sur le plan relatif d'un être vivant et selon un rapport d'interdépendance, la naissance est antérieure, le vieillissement et la mort ultérieurs, même si, de façon générale, il n'y a pas de certitude quant à l'ordre de la séquence. Dans le contexte d'une nature propre, l'antérieur et le postérieur sont des entités définitivement distinctes ou séparées, sans relation, ce qui expose les tenants de cette position aux fautes dites. Sachez que ces fautes n'apparaissent pas dans le cadre d'une existence conventionnelle de l'antérieur, du milieu et de l'ultérieur; ainsi on saura distinguer dans la vie d'une personne la naissance et la mort dépendantes, ainsi que les caractères généraux et individuels de toutes ses vies.

L8: [222.21.121.222.112. Appliquer les raisonnements aux autres phénomènes (#7-8)]

\ #7.

\ Le cycle n'est pas seul

\ Sans extrémité antérieure:

\ La cause et l'effet,

\ Le caractère et le caractérisé,

\ ##.

\ That which is produced and its cause, as well as the characteristic and that which is characterized,

\ The sensation and the one who senses, and whatever other things there are --

\ #8.

\ La sensation et celui qui ressent,

\ Tout ce qui existe,

\ C'est-à-dire l'ensemble des choses,

\ Est sans extrémité antérieure.

\ ##.

\ Not only is the former limit of existence-in-flux (samsara) not to be found,

\ But the former limit of all those things is not to be found.

La naissance et la mort des êtres du cycle ne sont pas seules dépourvues d'extrémité antérieure, d'extrémité ultérieure ou de simultanéité en soi; en effet, toutes les autres choses — la cause et l'effet, le caractère et le caractérisé, la sensation et son agent, etc. — en sont également privées. Car si la cause existait antérieurement en elle-même, elle n'aurait pas d'effet, si le caractère préexistait, le caractérisé n'aurait pas de cause, si la sensation préexistait, son agent n'existerait pas et un agent préexistant interdirait la sensation.

L7: [222.21.121.222.12. Relation avec les Écritures de sens définitif]

Le discours Nuage de Joyaux dit:

- ~ O Protecteur, lorsque tu as mis en marche la roue de la Doctrine,
- ~ Tu as enseigné que les phénomènes
- ~ Sont, dès l'origine, apaisés et non produits,
- ~ Par leur nature transcendant la douleur.
- ~ Et, de même, dans le Roi des recueils:
- ~ Dès le commencement, les phénomènes sont vides,
- ~ Sans allée ni venue, sans localisation, privés de durée;
- ~ De nature illusoire, à jamais sans consistance,
- ~ Tous sont purs, entièrement purs, pareils à l'espace.
- ~ Les doctrines que le Vainqueur enseigne,
- ~ On ne voit pas qu'elles sont indestructibles.
- ~ Ces doctrines, révélées anciennement, de l'inexistence d'un soi, de l'inexistence des êtres,
- ~ Il les enseigne pourtant après avoir déterminé que ce sont de simples désignations,
- ~ Et ne détruit pas (les phénomènes).
- ~ On ne trouve pas de fin au cycle,
- ~ L'absence de caractères de l'extrémité antérieure
- ~ Sert à comprendre (cette absence) quant au futur.
- ~ L'action et l'activité entreprises (présentement)
- ~ Se manifestent (ensuite) comme (effets) supérieurs et inférieurs.
- ~ Sache que tous les phénomènes sont à jamais isolés,
- ~ Vides par nature et dépourvus d'un soi.

L6: [222.21.121.222.2. Réfuter les preuves d'une souffrance dépendante (XII, 1-10)]

L1: [Chapitre douzième - Analyse de la souffrance]

L7: [222.21.121.222.21. Explication du chapitre douzième (1-10)]

L8: [222.21.121.222.211. Réfuter l'existence de la souffrance selon sa nature propre (1-9)]

L9: [222.21.121.222.211.1. Établir la thèse (#1)]

- \ #1.
- \ Certains affirment que la souffrance
- \ Est créée par soi-même, par d'autres,
- \ Des deux, ou apparaît sans cause;
- \ Cela est absurde.
- \ ##.
- \ Some say:
- \ Sorrow (dukkha) is produced by oneself (i),
- \ or by another (ii),
- \ or by both [itself and another] (iii),

\ or from no cause at all (iv);
\ But [to consider] that [sorrow (dukkha)] as what is produced is not possible.

OBJECTION: Le je existe en soi puisque la souffrance à laquelle il est relié existe. Les Écritures assimilent les cinq agrégats appropriés à la souffrance, elle existe donc. Et elle n'existe pas sans avoir de base, laquelle est le je.

RÉPONSE: Certains Samkhyas et Vaisheshikas maintiennent que la souffrance est engendrée par elle-même, tandis que la majorité des écoles non bouddhistes et bouddhistes affirment qu'elle est produite par une chose autre, différente en soi d'elle. Selon les Jains, la souffrance est créée à la fois par elle-même et par autre chose: celle qui est due au corps, étant douleur physique, est produite par elle-même et celle qui est due à l'être vivant, étant autre qu'elle, est créée par autre chose. Enfin, les Charvakas professent une souffrance sans cause.

L9: [222.21.121.222.211.2. Enseigner les preuves (2-9)]

L10: [222.21.121.222.211.21. Réfuter que la souffrance est créée par elle-même ou par d'autres (2-8)]

L11: [222.21.121.222.211.211. Réfuter, sous l'angle de la souffrance, une création par soi-même ou par autre chose (2-3)]

L12: [222.21.121.222.211.211.1. Réfuter qu'elle est créée par soi-même (#2)]

\ #2.
\ Si elle se crée elle-même,
\ Alors elle n'apparaît pas en dépendance
\ Car les agrégats (présents)
\ Apparaissent en dépendance des agrégats (passés).

\ ##.
\ If it were produced by itself (i.e. self-causation), it would not exist dependent on something else.
\ Certainly those "groups of universal elements" (skandhas) exist presupposing these "groups."

La souffrance ne se crée pas elle-même car il s'ensuivrait qu'elle viendrait à l'existence sans dépendre de causes et conditions puisque, existant déjà, elle n'aurait pas besoin d'être produite et, inexistante, elle ne pourrait s'engendrer. Or la souffrance dépend de causes et conditions: en effet, les agrégats de la naissance viennent à l'existence en dépendance des agrégats de souffrance du moment de la mort.

L12: [222.21.121.222.211.211.2. Réfuter qu'elle est créée par autre chose (#3)]

\ #3.
\ Si les (agrégats de cette vie) sont autres que ceux (de la vie passée),
\ Et si ceux-ci sont autres que ceux-là,
\ Les (agrégats présents), autres, créeront les (agrégats futurs),
\ Et la souffrance sera engendrée par autre chose.

\ ##.
\ If these were different from those, or if those were different from these,
\ Sorrow (dukkha) would be produced by something other than itself (i.e. other-causation), because those would be made by these others.

La souffrance n'est pas créée par autre chose car, si les agrégats faisant partie de cette vie sont intrinsèquement autres que les agrégats du moment de la mort, et inversement, les agrégats présents créeront les agrégats futurs et la souffrance sera engendrée par autre chose qu'elle. Mais cela est irrationnel parce que ce qui est intrinsèquement autre ne peut s'inscrire dans une relation de causalité.

L11: [222.21.121.222.211.212. Réfuter, sous l'angle de la personne, une création par soi-même ou par autre chose (4-7)]

L12: [222.21.121.222.211.212.1. Réfuter qu'elle est créée par la personne elle-même (#4)]

\ #4.

\ Si la souffrance est créée par la personne,

\ Qui est cette personne

\ Séparée de la souffrance

\ Qui a créé la souffrance?

\ ##.

\ If sorrow (dukkha) is made through one's own personality (i) (svapudgala), then one's own personality would be without sorrow (dukkha);

\ Who is that "own personality" by which sorrow (dukkha) is self-produced (i)?

OBJECTION: La souffrance ne se crée pas elle-même, c'est la personne qui la crée.

RÉPONSE: La souffrance propre à la personne ne peut être créée par cette personne séparée de la souffrance et cette personne qui a créé la souffrance n'existe pas. Si elle existait, on devrait pouvoir dire «ceci est la souffrance», «ceci est l'agent de la souffrance», en distinguant leur existence individuelle inhérente, mais cela n'est pas. En outre, l'agent de la souffrance ne serait pas alors un phénomène distinct de la souffrance, la base de désignation, puisque tous deux participeraient d'une seule nature.

L12: [222.21.121.222.211.212.2. Réfuter qu'elle est créée par autre chose (#5-7)]

\ #5.

\ Si la souffrance apparaît du fait d'une autre personne,

\ Comment existera cette personne

\ Séparée de la souffrance

\ Qu'affecté la souffrance créée par une autre?

\ ##.

\ If sorrow (dukkha) were produced by a different personality (ii) (parapudgala),

\ How would he, to whom is given that sorrow (dukkha) by another after he had produced it, be without sorrow (dukkha)?

\ #6.

\ Si la souffrance apparaît

\ Dans une autre personne,

\ Quelle est cette autre personne séparée

\ Qui crée la souffrance et la donne à autrui?

\ ##.

\ If sorrow (dukkha) is produced by a different personality, who is that different personality

\ Who, while being without sorrow (dukkha), yet makes and transmits that [sorrow

(dukkha)] to the other?

\ #7.

\ Puisque la souffrance créée par elle-même n'est pas établie,

\ Comment serait-elle le fait d'un autre?

\ Car la souffrance créée par un autre

\ Serait le fait de cet autre.

\ ##.

\ It is not established that sorrow (dukkha) is self-produced (i), [but] how is [sorrow (dukkha)] produced by another (ii)?

\ Certainly the sorrow (dukkha), which would be produced by another (ii), in his case would be self-produced (i').

OBJECTION: La personne humaine ne crée pas la souffrance humaine, mais c'est elle qui, ayant créé la souffrance divine, la donne lorsqu'elle naît en tant qu'être divin.

RÉPONSE: Si la souffrance divine vient à l'existence du fait de la personne humaine autre que le dieu, la personne humaine ayant créé la souffrance, comment existe-t-elle, cette personne divine autre, séparée de la souffrance, à qui est donnée cette souffrance? Elle n'existe pas. Car alors l'être divin sujet de la souffrance est simplement désigné sur ses propres agrégats de souffrance.

Si la souffrance divine vient à l'existence à partir de la personne humaine autre, quelle est cette personne distincte de ses propres agrégats de souffrance qui donne la souffrance à une autre, l'être divin, après l'avoir créée, puisqu'elle n'existe pas séparément? Car si le réceptacle de la souffrance et l'agent de la souffrance existaient intrinsèquement, l'existence distincte en soi de leur propre souffrance devrait être trouvée, or elle ne l'est pas.

En outre, puisqu'on a expliqué qu'il n'est pas établi que la souffrance se crée elle-même de manière inhérente, comment la souffrance divine, dépendante de l'être divin, sera-t-elle créée par un autre puisque celui qui, autre que le dieu, crée cette souffrance sera l'être humain?

L11: [222.21.121.222.211.213. Enseigner les preuves pour une non-crétation par soi-même ou par d'autres (#8)]

\ #8.

\ Tout d'abord, il n'y a pas de souffrance créée par elle-même

\ Car elle ne peut se créer soi-même;

\ Si une autre souffrance ne se crée pas elle-même,

\ Comment sera-t-elle créée par autre chose?

\ ##.

\ Sorrow (dukkha) is not self-produced (i), for that which is produced is certainly not produced by that [personality].

\ If the "other" (para) is not produced by the individual self (atma), how would sorrow (dukkha) be that produced by another?

La souffrance ne se crée pas elle-même car il est contradictoire qu'une chose agisse sur elle-même. Et maintenir que la souffrance, sans se créer elle-même, est créée par une autre chose existant en soi ne va pas non plus, car cette autre, désignée par l'expression «elle

crée», n'est pas établie en soi puisqu'elle dépend elle-même de causes autres. Si la souffrance était indépendante, les êtres souffrants souffriraient éternellement, or cela est contraire à l'expérience.

L10: [222.21.121.222.211.22. Réfuter qu'elle est engendrée par une création ou sans cause (#9)]

\ #9.
\ Si elle était créée individuellement,
\ La souffrance serait créée par les deux;
\ Ni créée par elle-même ni créée par d'autres,
\ Où aura-t-on une souffrance sans cause?

\ ##.
\ Sorrow (dukkha) could be made by both [self and the "other"] (iii) if it could be produced by either one.
\ [But] not produced by another, and not self-produced (iv) —how can sorrow (dukkha) exist without a caused

OBJECTION: La souffrance n'est créée ni par soi-même ni par autre chose, mais par la réunion des deux.

RÉPONSE: Si la souffrance était créée individuellement par soi-même ou par autre chose, il serait logique qu'elle soit créée par l'ensemble des deux, ce qui a déjà été réfuté. Ne se créant pas soi-même et n'étant pas le fait d'autre chose, comment sera-t-elle sans cause car, en l'absence de causes, la souffrance est inexistante, tel le parfum d'une fleur de l'espace? Et puisqu'elle n'existe pas intrinsèquement, le je — son support — n'a pas non plus d'existence intrinsèque.

L8: [222.21.121.222.212. Appliquer les raisonnements aux autres choses (#10)]

\ #10.
\ La souffrance n'est pas seule
\ Inexistante selon les quatre modes;
\ Les choses extérieures également
\ N'existent pas selon les quatre modes.

\ ##.
\ Not only are the four [causal] interpretations not possible in respect to sorrow (dukkha),
\ [but also] none of the four [causal] interpretations is possible even in respect to external things (bhava).

Les souffrances de l'esprit intérieur ne sont pas les seules choses inexistantes selon les quatre modes: de soi, d'autres, des deux et sans causes; la totalité des choses extérieures — la graine et la pousse, le vase et la laine, etc. — n'existent pas non plus ainsi, car les mêmes raisonnements repoussent ces hypothèses.

Que la souffrance se crée elle-même — ce qui signifie une production à partir de soi — est réfuté par le raisonnement rejetant une production indépendante et par le raisonnement de la venue à l'existence en dépendance, ce dernier s'opposant également aux trois autres types de production. La souffrance et les autres phénomènes apparaissant en dépendance, il faut admettre leur existence conventionnelle, et nous affirmons que la souffrance est le fait de

conditions. Si la souffrance préexistait, il n'y aurait pas de base pour l'être souffrant et, si celui-ci préexistait, il n'y en aurait pas pour nommer la souffrance; la souffrance et son sujet sont donc simultanés. Ainsi l'être souffrant est nommé en dépendance de la souffrance, sa base de désignation, mais il faut pourtant que la base de la venue à l'existence de la souffrance préexiste, il serait irrationnel qu'elle n'existe pas. Le continuum de l'être souffrant existe, mais celui qui ressent la souffrance n'est pas établi; en effet, s'il l'était, on devrait admettre que la personne qui n'a pas été frappée de maladie est malade.

L7: [222.21.121.222.22. Relation avec les Écritures de sens définitif]

Selon le Roi des recueils:

- ~ Au plan relatif, le Vainqueur a enseigné la doctrine
- ~ De l'existence dépendante du composé et de l'incomposé;
- ~ Le je et l'être humain n'existent pas réellement,
- ~ Tel est le caractère de toutes les destinées.
- ~ Les actes vertueux et noirs ne se détruisent pas,
- ~ Ce qui est créé par soi-même est ressenti par soi-même,
- ~ Les fruits des actes ne se transmettent pas
- ~ Et ne sont pas non plus ressentis sans cause.
- ~ Toutes les existences ressemblent à des illusions, impuissantes,
- ~ Privées de substance, creuses, semblables à l'écume,
- ~ Un prestige magique, un mirage, à jamais vides;
- ~ Quoique décrites par des mots, elles sont isolées.
- ~ De même qu'en raison de conditions l'écho se fait entendre
- ~ Dans les grottes, les montagnes, les défilés et les vallées,
- ~ De même connais ainsi tous les composés.
- ~ Toutes les destinées sont pareilles à une illusion, un mirage.

L2b : [222.21.122. Enseignement sur la vacuité de nature propre des simples choses (XIII, 1-XVII, 33)]

L3: [222.21.122.1 Réfuter leur existence selon une nature propre (XIII, 1-8)]

L1: [Chapitre treizième - Analyse des formations]

L4: [222.21.122.11. Explication du chapitre treizième (1-8)]

L5: [222.21.122.111. Explication de l'absence de nature propre selon les textes connus d'autrui (#1)]

- \ #1.
- \ Le Vainqueur transcendant a déclaré
- \ Que tout phénomène trompeur est faux;
- \ L'ensemble des formations,
- \ Phénomènes trompeurs, sont fausses.

\ ##.

\ A thing of which the basic elements are deception is vain, as the glorious one said.

\ All conditioned elements (samskara) are things that have basic elements (dharma) which are deception; therefore, they are vain.

Ainsi donc les choses ne viennent pas à l'existence selon les quatre modalités — de soi, d'autres, des deux et sans cause — et il n'existe aucune autre modalité de production inhérente en dehors d'elles. Pourtant, les choses semblent se produire intrinsèquement aux yeux de ceux dont l'intelligence est voilée par la cataracte de l'ignorance; ces puérils, illusionnés, ne savent pas qu'elles sont trompeuses comme des éléphants et des chevaux créés par magie. Aussi le Vainqueur transcendant a-t-il déclaré que tout phénomène trompeur étant nécessairement faux, les formations sont trompeuses car elles apparaissent dotées d'une nature propre alors qu'elles en sont dépourvues.

Un discours dit: «O moines, les composés sont faux, possédant le caractère de tromperie; ce qui possède le caractère de non-tromperie, cela est l'au-delà des peines, la vérité ultime.»

Et: «Pareillement, les composés possèdent le caractère de tromperie et aussi celui de destruction.»

L5: [222.21.122.112. Abandon des objections (#2)]

\ #2.

\ Que «tout phénomène trompeur est faux»,

\ Comment serait-ce trompeur?

\ Par cette parole, te Vainqueur transcendant

\ A enseigné la vacuité.

\ ##.

\ "If that which has deceptive basic elements is vain, what is there which deceives?"

\ This was spoken by the glorious one to illuminate "emptiness."

Objection des Réalistes: En affirmant que ce qui est trompeur est faux, n'êtes-vous pas pris dans la vue erronée de négation des phénomènes?

RÉPONSE: Quand le Vainqueur transcendant déclare que «tout phénomène trompeur est faux», comment maintiendrait-il l'inexistence des choses? Il n'enseigne pas leur inexistence mais la vacuité, qui est absence de production en soi. Les Questions du roi des esprits serpents Anavatapta expliquent:

~ Ce qui naît de conditions n'est pas né,

~ Cela n'a pas d'être en soi de production.

~ On appelle vide ce qui dépend de conditions.

~ Celui qui connaît la vacuité est vigilant.

L5: [222.21.122.113. Réfuter l'explication d'un sens différent (3-8)]

L6: [222.21.122.113.1. Mode d'explication différent du sens des textes (#3-4b)]

\ #3.

\ Les choses n'ont pas de nature propre

\ Parce qu'on perçoit leur changement.

\ L'absence de nature propre des choses n'existe pas

\ Puisqu'elles ont la vacuité (pour nature).

\ ##.
\ [An opponent says:]
\ There is non-self-existence of things [since] a thing, by observation, [becomes]
something else. (i.e. impermanence)
\ A thing without self-existence does not exist—due to the emptiness of existing
things.

\ #4ab. S'il n'y a pas de nature propre,
\ Qu'est-ce qui se transforme?

\ ##.
\ If self-existence does not exist, whose "other-existence" would there be?

Les écoles des Auditeurs considèrent, selon la déclaration du soutra d'après laquelle les composés sont périssables, que les épithètes «trompeur» et «faux» renvoient à leur altération dès le second moment de leur existence et non à leur inexistence en soi. Si les choses n'ont pas de nature propre, elles ne pourront se transformer; or, puisqu'on perçoit leur transformation, tel n'est pas le sens du soutra, celui-ci décrivant l'altération dans la nature propre. En conséquence, quoique les choses existent selon leur nature propre, le non-soi existe car il faut accepter que la vacuité, la nature ultime des choses, existe. En l'absence d'une nature propre qui est existence en soi des choses, c'est le changement qui constitue leur nature. Telle est leur assertion.

L6: [222.21.122.113.2. Réfuter les preuves de cette explication (4c-8)]

L7: [222.21.122.113.21. Réfuter la preuve de la nature propre de ce qui est changeant (4c-6)]

L8: [222.21.122.113.211. La nature propre et le changement sont contradictoires (#4cd)]

\ #4cd. S'il y a une nature propre,
\ Comment se transforme-t-elle?

\ ##.
\ [Nagarjuna answers:]
\ If self-existence does exist, whose "other-existence" would there be?

L8: [222.21.122.113.212. La nature propre et le changement sont impossibles (#5-6)]

\ #5.
\ L'altérité n'existe ni pour une même chose
\ Ni pour une chose autre;
\ En effet, ni la jeunesse
\ Ni la vieillesse ne vieillissent.

\ ##.
\ Just as there is no other-existence of a thing, so also [an-other-existence] of
something else is not possible—
\ Since a youth is not aging (jiryate), and since "who has already aged" is not aging
(jiryate).

\ #6.
\ Si une même chose devenait autre,
\ Le lait serait du caillé
\ Et tout ce qui ne serait pas du lait

\ Aurait la nature de caillé.
 \ ##.
 \ If there would be an other-existence of a thing, milk would exist as curds.
 \ [But] surely "being curds" will be something other than milk.

Si les choses ont une nature propre, elles ne peuvent être soumises au changement car la transformation est un fait d'expérience indiquant leur absence d'être en soi.

Il n'y a pas de changement pour cela même qui continue de subsister dans son état antérieur car le changement est synonyme de vieillissement et il n'existe pas de vieillissement pour le jeune homme qui demeure dans l'état de jeunesse, et parce qu'il est illogique que l'état juvénile se transforme en un autre.

Un vieillard ne peut non plus nouvellement vieillir puisque, étant déjà âgé, il n'a nul besoin de passer par le vieillissement.

Selon nous, en accord avec la convention mondaine, jeunesse et vieillesse sont antinomiques: de même que les périodes de la jeunesse et de la vieillesse sont contradictoires, jeunesse et vieillesse le sont aussi; dans la jeunesse d'une personne, la vieillesse n'existe pas et inversement. Nous acceptons la séquence de l'antérieur à l'ultérieur conventionnellement, afin d'éviter la faute de deux états prenant place dans un seul moment.

L'adolescent ne devient pas lui-même le vieillard de manière inhérente, autrement ce serait comme le lait devenant caillé sans perdre son propre état de lait Et si l'on avance que le lait atteint la condition de caillé après avoir perdu celle de lait, alors tout ce qui serait autre que le lait posséderait la nature de caillé, une conséquence absurde.

Réfuter la preuve de la nature propre de la vacuité]

L7: [222.21.122.113.22. Réfuter la preuve de la nature. propre de la vacuité (7-8)]

L8: [222.21.122.113.221. Réfutation proprement dite (#7)]

\ #7.
 \ Si quelque chose était non-vide,
 \ Il pourrait y avoir quelque chose vide;
 \ Mais puisqu'il n'y a rien qui ne soit non-vide,
 \ Comment y aurait-il (une chose) vide?
 \ ##.
 \ If something would be non-empty, something would [logically also] be empty
 \ But nothing is non-empty, so how will it become empty?

L8: [222.21.122.113.222. Abandonner la contradiction des textes (#8)]

\ #8.
 \ Les Vainqueurs ont déclaré que la vacuité
 \ Est l'extirpation de toutes les vues
 \ Et ont proclamé incurables
 \ Ceux qui font de la vacuité une vue.
 \ ##.
 \ Emptiness is proclaimed by the victorious one as the refutation of all viewpoints;
 \ But those who hold "emptiness" as a viewpoint—[the true perceivers] have called those "incurable" (asadhya).

Si une chose ou support non vide existait selon son entité propre, une chose vide prenant appui sur elle existerait aussi selon son entité propre. La vacuité et le non-soi sont acceptés comme les caractères généraux des phénomènes; s'il n'existe pas une chose non vide en soi, comment aura-t-on l'existence en soi de sa vacuité? Celle-ci serait comme une fleur de l'espace.

Les Réalistes affirment que le phénomène caractérisé et sa nature existent tous deux selon leur entité propre, alors que pour les Tenants du Milieu ils sont dépourvus d'une telle entité réelle. De ce fait, si la vacuité d'existence réelle du vase existe réellement, son support, le vase, devra aussi exister réellement. Mais un support existant réellement est faux, cette hypothèse est donc à écarter.

OBJECTION: Le Vainqueur transcendant a enseigné les trois portes de la délivrance: la vacuité, l'absence de signes et la non-prise en considération, afin de libérer les disciples. Mais vous, par votre méthode d'interprétation fallacieuse, entreprenez de détruire la vacuité et de couper la voie vers les existences supérieures et la libération.

RÉPONSE: C'est vous-mêmes qui, par votre incompréhension, vous écarterez de cette voie. Les Vainqueurs ont déclaré que la vue de la vacuité est l'extirpation de toutes les saisies d'une existence réelle et ont dit aussi que quiconque développe la vue d'une vacuité existant selon son entité propre, c'est-à-dire fait d'un remède une cause de maladie, est incurable et digne de blâme. C'est comme si un homme disait: «J'ai rien à donner», et son interlocuteur, pensant que ce «rien» est quelque chose: «Donne-moi ce rien.» Pareillement, lorsque l'on vous enseigne: «Les choses n'existent pas selon leur entité propre», vous ne comprenez pas qu'il s'agit d'un vide d'existence réelle et croyez que ce vide d'existence réelle est réel!

L4: [222.21.122.12. Relation avec les Écritures de sens définitif]

On lit dans le Chapitre de Kashyapa du soutra intitulé Amas de Joyaux:

~ «"Ce n'est pas la vacuité qui rend les phénomènes vides, les phénomènes sont eux-mêmes vides; ce n'est pas l'absence de signes qui rend les phénomènes dépourvus de signes, les phénomènes sont eux-mêmes dépourvus de signes; ce n'est pas la non-prise en considération qui rend les phénomènes libres de prise en considération, les phénomènes sont eux-mêmes libres de prise en considération. Ainsi cette investigation, Kashyapa, je l'appelle la voie du milieu, l'investigation individuelle correcte des phénomènes. O Kashyapa, ceux qui, faisant de la vacuité un objet d'observation (réel), hypostasient la vacuité, je dis qu'ils s'écartent et s'éloignent de ma parole. O Kashyapa, c'est ainsi: par exemple, un homme malade reçoit d'un médecin un remède, et ce remède, ayant guéri la maladie, demeure dans l'estomac et n'en est pas expulsé. Que penses-tu, Kashyapa? Cet homme sera-t-il guéri de la maladie? — Non, O Vainqueur transcendant, ce remède, ayant guéri la maladie, qui demeure dans l'estomac et n'en est pas expulsé aggravera la maladie de cet homme." Le Vainqueur transcendant déclara: "Kashyapa, de même, si la vacuité est l'extirpation de toutes les vues, j'appelle incurable celui qui fait de la vacuité elle-même une vue."»

L3: [222.21.122.2. Réfuter les preuves de l'existence des choses selon une nature propre (XIV, 1-XVII, 33)]

L4: [222.21.122.21. Réfuter l'existence du contact selon une nature propre (XIV, 1-8)]

L1: [Chapitre quatorzième - Analyse du contact]

L5: [222.21.122.211. Explication du chapitre quatorzième (1-8)]

L6: [222.21.122.211.1. Réfuter la nature propre du contact (1-8b)]

L7: [222.21.122.211.11. Établir la thèse (#1-2)]

\ #1.

\ L'objet de la vision, la vision, l'agent de vision,

\ Ces trois ne peuvent se combiner,

\ Ni deux à deux

\ Ni tous ensemble.

\ ##.

\ That which is seen, sight, and the "seer": these three

\ Do not combine together either in pairs or altogether.

\ #2.

\ Il en est de même des trois aspects

\ Du désir, de son objet et de son agent,

\ Du reste des passions

\ Et des bases de la connaissance.

\ ##.

\ Desire, the one who desires, and the object of desire have to be regarded in the same way,

\ [As also] the impurities which remain and the three kinds of "base of sense" (ayatana) which remain.

Ces trois, l'objet de la vision — la forme visible —, la vision — l'œil —, l'agent de la vision — la conscience —, l'œil et la forme, ou l'œil et la conscience, ou bien la conscience et la forme, ne se conjuguent mutuellement en un seul moment de manière inhérente ni deux à deux, ni tous trois ensemble. Pareillement, le désir et son agent, ou le désir et son objet, ou encore l'ensemble des trois, ne se contactent pas mutuellement en un seul moment de manière inhérente. De semblable manière, les perturbations restantes — l'aversion, l'ignorance, etc. — ainsi que les autres bases de la connaissance — l'audition, le son, l'auditeur et la suite — ne se conjuguent pas non plus de manière inhérente les unes avec les autres.

L7: [222.21.122.211.12. Enseigner les preuves (3-7)]

L8: [222.21.122.211.121. Réfuter le contact de phénomènes autres sans nature propre (3-7)]

L9: [222.21.122.211.121.1. Établir le syllogisme (#3)]

\ #3.

\ Un autre rencontre un autre,

\ Mais l'objet de la vision, etc.,

\ N'est pas autre;

\ Par conséquent, il n'y a pas contact.

\ ##.

\ [Some hold:] There is unification (samsarga) of one different thing with another

different thing; [but] since the differentness

\ Of what is seen, etc. does not exist, those [factors] do not enter into unification.

Si le contact existe selon son entité propre, les phénomènes devront se rencontrer les uns les autres de manière inhérente; mais cela ne se peut pas car l'objet de la vision, la vision et l'agent de vision ne sont pas autres en eux-mêmes; de ce fait, ils ne se rencontrent pas intrinsèquement.

L9: [222.21.122.211.121.2. Appliquer ce mode aux autres phénomènes (#4)]

\ #4.

\ Non seulement il n'existe pas d'altérité

\ Entre l'objet de vision et les autres,

\ Mais l'altérité de deux choses conjointes

\ Est (également) irrationnelle.

\ ##.

\ Not only does the differentness of that which is seen, etc. not exist,

\ Also the differentness of something coming from another does not obtain.

En outre, non seulement il n'y a pas d'altérité inhérente entre l'objet de la vision et les autres phénomènes qui se présentent dans une relation de cause à effet, mais l'altérité inhérente de deux choses conjointes est également irrationnelle; en effet, elles ne peuvent se rencontrer l'une et l'autre de manière inhérente.

L9: [222.21.122.211.121.3. Démontrer la raison logique (5-7)]

L10: [222.21.122.211.121.31. Établir la raison (#5)]

\ #5.

\ L'altérité est (fonction de) la dépendance de choses diverses,

\ Elle n'existe pas en leur absence;

\ Il est irrationnel que ce qui dépend

\ D'une chose soit autre qu'elle.

\ ##.

\ A thing is different insofar as it presupposes a second different thing.

\ One thing is not different from another thing without the other thing.

Le vase différent du vêtement de laine est établi comme tel en dépendance du vêtement et, en l'absence du vêtement, dont son altérité dépend, le vase ne sera pas autre. Tout phénomène posé comme différent est nécessairement posé ainsi par rapport à un autre, son point d'appui, il ne peut donc être différent en soi de lui. De cette manière, bien que le vase soit autre que le vêtement de laine, il l'est par rapport au vêtement et n'est pas autre que le vêtement selon son entité propre.

L10: [222.21.122.211.121.32. Abandonner les erreurs (6-7)]

L11: [222.21.122.211.121.321. Abandonner l'incertitude (#6)]

\ #6.

\ Si une chose est différente d'une autre,

\ Elle sera autre en son absence;

\ Or, en l'absence de l'une,

\ L'autre n'existe pas en tant qu'autre.

\ ##.
 \ If one different thing is different from a second different thing, it exists without a second different thing;
 \ But without a second different thing, one different thing does not exist as a different thing.

Quoique le vase soit bien conventionnellement autre que le vêtement de laine, il ne l'est pas intrinsèquement, sinon on devrait accepter sur le plan relatif que le vase isolé soit autre que le vêtement en l'absence de rapport avec celui-ci, ce qui va à l'encontre de l'expérience directe. Le vase différent du vêtement par rapport à lui n'existe donc pas en soi, car il n'existe pas de vase différent du vêtement en l'absence du vêtement, qui est autre.

Dans notre système, le vase ne dépend pas du vêtement de laine, mais il est autre ou différent de lui. Le vase est établi comme autre que le vêtement, mais, de manière générale, que son altérité soit ou non établie reste à examiner, étant donné que, tout en étant différent du vêtement, il ne convient pas de le poser comme une altérité puisqu'un vase, un pilier ou autre doivent être posés comme des phénomènes uniques.

L11: [222.21.122.211.121.322. Abandonner la faute d'absence de démonstration (#7)]

\ #7.
 \ L'altérité n'existe ni dans une chose autre
 \ Ni dans une chose non autre;
 \ Si l'altérité n'existe pas,
 \ Altérité et identité n'existent pas.
 \ ##.
 \ Differentness does not exist in a different thing, nor in what is not different.
 \ When differentness does not exist, then there is neither what is different nor "this" [from which something can be different].

La généralité «autre» n'existe pas en tant qu'autre dans le particulier «autre» car la généralité «autre» n'est pas possible indépendamment du particulier. En outre, la généralité «autre» n'existe pas non plus dans le non-autre, tous deux étant contraires. Si, comme on l'a dit, la généralité «autre» est inexistante, l'altérité ou l'identité qui en dépend n'existe pas en soi pour la raison qu'elles sont établies en dépendance mutuelle.

L8: [222.21.122.211.122. Réfuter en analysant l'identité et la différence (#8ab)]

\ #8ab. Il n'existe pas de contact d'une chose avec elle-même
 \ Ni d'une chose avec une autre.
 \ ##.
 \ Unification is not possible by [uniting] one thing with that one thing, nor by [uniting] one thing with a different thing;

OBJECTION: Puisqu'il y a réunion des trois aspects, le contact, la vision, etc., existent intrinsèquement.

RÉPONSE: Dans ce cas, ils existeront intrinsèquement soit dans l'identité, soit dans l'altérité. Considérons la première hypothèse: un phénomène ne se rencontre pas soi-même conventionnellement car le contact est établi dans la rencontre avec autre chose. Considérons la seconde: un phénomène existant en soi individuellement n'en rencontre pas un

autre, de même qu'on ne parle pas du contact entre le lait, qui existe séparément, et l'eau.

L6: [222.21.122.211.2. Réfuter le contact en cours, etc. (#8cd)]

\ #8cd. Il n'existe pas de rencontre en cours,

\ Ni de rencontre accomplie, ni d'agent de la rencontre.

\ ##.

\ Thus, the becoming unified, the state of being united, and the one who unites are not possible.

OBJECTION: Il n'y a pas contact lorsque deux choses s'unifient en se mêlant ni quand une chose existe individuellement, mais le contact actuel, lui, existe.

RÉPONSE: Un contact inhérent implique le contact de toutes les parties ou bien le contact de certaines parties et le non-contact de certaines autres. Dans le premier cas, toutes seront une et mêlées et, dans le second, il y a contradiction avec la thèse d'un contact inhérent. Le contact en cours, le contact accompli et l'agent de contact n'existent donc pas de manière inhérente.

Nous affirmons que la mère et le fils, le feu et le combustible, l'eau et le lait existent conventionnellement, mais leur mode de rencontre n'est pas découvert par un raisonnement d'investigation ultime.

L5: [222.21.122.212. Relation avec les Écritures de sens définitif]

Le commentaire de Chandrakirti reprend ici les huit premières lignes de l'extrait des Questions d'Upali cité à la fin du chapitre troisième, puis:

- ~ Ceux qui savent que les phénomènes sont sans nature propre,
- ~ Ces héros, en ce monde, sont au-delà des peines;
- ~ Ils jouissent des objets des sens sans attachement,
- ~ Ayant abandonné les attachements, ils disciplinent les êtres.
- ~ Quoiqu'il n'y ait ni être ni principe vital,
- ~ Ces hommes puissants accomplissent le bien des êtres.
- ~ Œuvrer pour les êtres inexistants
- ~ Est, pour eux, très difficile.
- ~ De même que, gardant la main fermée,
- ~ On la montre à un enfant en lui disant: «J'ai quelque chose dans la main»,
- ~ Et que, voyant que le poing est vide,
- ~ L'enfant éclate en sanglots,
- ~ De même, les Éveillés inconcevables,
- ~ Avisés et savants dans les manières des êtres,
- ~ Tout en connaissant que les phénomènes sont vides et sans substance, Enseignent au monde la désignation des choses.
- ~ Et la suite jusqu'à:
- ~ Tous les êtres sont au-delà des peines
- ~ Et, ici-bas, les racines (de bien) jamais ne sont des objets d'appréhension.
- ~ Qui aspire à cette doctrine,
- ~ Je déclare qu'il est dans l'au-delà des peines sans reste.
- ~ Les centaines d'Éveillés du passé
- ~ N'ont cependant discipliné aucun être.
- ~ Si des êtres devaient naître ici-bas,

- ~ Ils ne passeraient jamais dans l'au-delà des peines.
- ~ Ainsi cette voie ne présente pas d'obstacle,
- ~ Il n'y a jamais en elle de liens.
- ~ Ceux qui aspirent à cette doctrine
- ~ N'auront pas l'esprit asservi à la soif.

L4: [222.21.122.22. Réfuter l'existence des conditions selon une nature propre (XV, 1-11)]

L1: [Chapitre quinzième – Analyse de la nature propre]

L5: [222.21.122.221. Explication du chapitre quinzième (1-11)]

L6: [222.21.122.221.1. Réfuter l'existence des choses selon une nature propre (1-9)]

L7: [222.21.122.221.11. Réfuter les preuves d'une nature propre (1-6)]

L8: [222.21.122.221.111. Sens proprement dit (1-2)]

L9: [222.21.122.221.111.1. Montrer que des causes et conditions sont inutiles et contraires à une nature propre (#1-2b)]

- \ #1.
- \ L'émergence d'une nature propre
- \ A partir de causes et conditions est illogique;
- \ Si elle émergeait à partir de causes et conditions,
- \ Cette nature serait fabriquée.
- \ ##.
- \ The production of a self-existent thing by a conditioning cause is not possible,
- \ [For,] being produced through dependence on a cause, a self-existent thing would be "something which is produced" (krtaka).
- \ #2ab. Comment une nature propre dite «créée»
- \ Serait-elle pertinente?
- \ ##.
- \ How, indeed, will a self-existent thing become "something which is produced"?

OBJECTION: Les choses ont une nature propre car les pousses ou les formations, etc., possèdent leurs causes respectives, les graines et l'ignorance; en effet, si la nature propre n'apparaît pas à partir de causes et conditions, d'où vient-elle? Si la nature du vêtement de laine n'est pas issue des fils, d'où provient-elle?

RÉPONSE: Si les composés possèdent une nature propre, il est illogique qu'ils viennent à l'existence en dépendance de leurs causes et conditions puisqu'ils existent en eux-mêmes. Cette nature issue de causes et conditions est donc fabriquée par elles; comment peut-on alors parler d'une nature propre créée? En effet, toutes deux s'excluent mutuellement: une nature propre n'est pas le produit de causes et ce qui est produit l'est par des causes.

L9: [222.21.122.221.111.2. Mode d'établissement d'une nature propre selon notre système (#2cd)]

\ #2cd. Une nature propre n'est pas fabriquée
\ Et ne dépend pas d'autre chose.

\ ##.
\ Certainly, a self-existent thing [by definition] is "not-produced" and is independent of anything else.

Question: Si ce qui est créé n'a pas de nature propre, quel est le caractère de cette nature, comment l'établit-on?

RÉPONSE: Cette nature originelle non fabriquée, qui, antérieurement inexistante, ne naît pas nouvellement, est invariable dans les trois temps et, à l'inverse de la chaleur de l'eau, ne dépend pas de causes et conditions et est vide d'existence réelle. Cela est la nature du feu. Elle n'a pas d'existence propre mais n'est pas non plus inexistante.

C'est ce qu'expliqué le Commentaire à l'«Entrée au Milieu»: «L'ultime est cet objet particulier dont la sagesse fondamentale de ceux qui voient la réalité découvre la nature propre. Il n'existe pas selon son entité propre.» Et quoique n'existant pas selon sa nature propre, afin de dissiper la peur chez les auditeurs, il est dit qu'il existe relativement, par désignation. La nature ignée du feu, la nature humide de l'eau représentent leur caractère temporaire, mais la nature des phénomènes, cela est leur nature propre (finale), cette nature propre est la vacuité, laquelle est l'absence d'être en soi, l'ainsité, l'invariable, l'éternellement présente nature d'ainsité.

L8: [222.21.122.221.112. Mode de réfutation d'autres extrêmes (#3-5)]

\ #3.
\ S'il n'existe pas de nature propre,
\ Comment aurait-on une nature autre?
\ La nature propre d'une nature autre
\ Sera appelée «nature autre».

\ ##.
\ If there is an absence of a self-existent thing, how will an other-existent thing (parabhava) come into being?
\ Certainly the self-existence of an other-existent thing is called "other-existence."

\ #4.
\ En dehors d'une nature propre
\ Et d'une nature autre, quelle chose existera?
\ Si une nature propre et une nature autre existent,
\ Des choses (inhérentes) seront établies.

\ ##.
\ Further, how can a thing [exist] without either self-existence or other-existence?
\ If either self-existence or other existence exist, then an existing thing, indeed, would be proved.

\ #5.
\ Si une chose n'est pas établie,
\ Une non-chose ne le sera pas;
\ (Car) la transformation d'une chose,

\ Le monde l'appelle «non-chose».

\ ##.

\ If there is no proof of an existent thing, then a non-existent thing cannot be proved.

\ Since people call the other-existence of an existent thing a "non-existent thing."

OBJECTION: Vous avez réfuté que les choses ont une nature propre, mais une nature autre existe en soi puisqu'elle n'est pas repoussée; et, existant, elle existe selon sa nature propre.

RÉPONSE: Il n'est pas approprié d'établir la nature propre du feu, la chaleur, comme une chose autre par rapport à la nature propre, l'humidité, de l'eau, car, à l'examen, si une chose n'existe pas en soi, une chose autre n'existera pas non plus en soi parce que la nature propre d'une chose autre établie en soi est appelée existence en soi d'une chose autre.

Il n'existe pas de chose séparément d'une nature propre et d'une nature autre pour la raison que si une nature propre ou une nature autre existe selon son entité propre, les choses existeront aussi de cette manière.

OBJECTION: Les choses n'existant pas, les non-choses existent intrinsèquement puisqu'elles n'ont pas été rejetées; en outre, les non-choses existant, leur contraire, les choses, existera également.

RÉPONSE: Si les choses n'existent pas en elles-mêmes, les non-choses n'existent pas non plus selon ce mode. En effet, le monde dit que la transformation du vase à partir de sa condition présente est l'inexistence du vase passé. (Ici est réfutée la nature propre des non-choses des systèmes qui — contrairement à nous — affirment que la destruction est une non-chose.)

L8: [222.21.122.221.113. Critique des vues dont le sens est réfuté (#6)]

\ #6.

\ Ceux qui conçoivent une nature propre, une nature autre,

\ Des choses et non-choses

\ Ne perçoivent pas l'ainsité

\ De l'enseignement du Vainqueur.

\ ##.

\ Those who perceive self-existence and other-existence, and an existent thing and a non-existent thing,

\ Do not perceive the true nature of the Buddha's teaching.

Tous ceux qui prétendent expliquer correctement le sens de la parole du Vainqueur en affirmant que la nature de la terre, la solidité, la nature du feu, la chaleur, les choses autres existent en soi, et que la conscience et les autres agrégats sont des choses dans le présent et des non-choses dans le passé et le futur, tout cela dans le cadre d'une nature propre, ces personnes n'expriment pas et ne voient pas l'ainsité profonde de la suprême production en dépendance. En effet, la parole de l'Éveillé est marquée du sceau de la raison; or la nature propre ou l'être en soi est contraire à la raison.

L7: [222.21.122.221.12. Enseigner les contradictions (7-9)]

L8: [222.21.122.221.121. Contradiction des Écritures (#7)]

\ #7.
 \ Dans son Instruction à Katyayana,
 \ Le Vainqueur transcendant, connaisseur des choses et non-choses,
 \ A réfuté à la fois
 \ L'existence et l'inexistence.

\ ##.
 \ In "The Instruction of Katyayana" both "it is" and "it is not" are opposed
 \ By the Glorious One, who has ascertained the meaning of "existent" and
 non-existent."

Dans le soutra intitulé Instruction à Katyayana, qui est enseigné par toutes les écoles, le Vainqueur transcendant s'adresse ainsi à ceux qui aspirent à la libération: «O Katyayana, parce que dans sa grande majorité le monde adhère à l'existence ou à l'inexistence, il ne se libère pas de la naissance, du vieillissement, de la maladie, de la mort, de l'affliction, de la lamentation, de la souffrance, de la tristesse, du trouble, il ne se libère pas du tourment de la mort», réfutant les deux extrêmes d'une existence en soi et d'une inexistence conventionnelle.

L8: [222.21.122.221.122. Contradiction du raisonnement (#8-9)]

\ #8.
 \ Une nature propre
 \ Ne devient pas inexistante;
 \ Qu'une nature propre se transforme
 \ Est tout à fait irrationnel.

\ ##.
 \ If there would be an existent thing by its own nature, there could not be
 "non-existence" of that [thing].
 \ Certainly an existent thing different from its own nature would never obtain.

\ #9.
 \ (Objection): Si la nature propre n'existe pas,
 \ Qu'est-ce qui change?
 \ (Réponse): Si la nature propre existe,
 \ Qu'est-ce qui change?

\ ##.
 \ [An opponent asks:]
 \ If there is no basic self-nature (prakṛti), of what will there be "otherness"?
 \ [Nagarjuna answers:]
 \ If there is basic self-nature, of what will there be "otherness"?

Si les choses existent selon leur nature propre, elles ne peuvent devenir inexistantes par transformation car il est irrationnel que l'être en soi se transforme, de même que le caractère de l'espace — l'absence de résistance — reste invariable.

OBJECTION: Vous dites que les choses sont dépourvues de nature propre; or on perçoit leurs transformations; dans ces conditions, qu'est-ce qui change? Donc la nature propre existe.

RÉPONSE: La transformation est impossible dans le contexte d'une nature propre.

L6: [222.21.122.221.2. Manière d'échapper aux vues extrêmes des tenants de l'existence selon

une nature propre (#10-11)]

\ #10.
\ Dire «existe» est une saisie de permanence;
\ Dire «n'existe pas» est une vue d'annihilation.
\ C'est pourquoi les sages ne devraient pas demeurer
\ Dans l'existence ou la non-existence.

\ ##.
\ "It is" is a notion of eternity. "It is not" is a nihilistic view.
\ Therefore, one who is wise does not have recourse to "being" or "non-being."

\ #11.
\ Ce qui existe en soi est permanent
\ Car cela ne devient pas non existant;
\ Dire que ce qui est apparu antérieurement est à présent inexistant
\ A pour conséquence l'annihilation.

\ ##.
\ That which exists by its own nature is eternal since "it does not not-exist."
\ If it is maintained: "That which existed before does not exist now," there
annihilation would logically follow.

Ainsi les choses n'existent pas intrinsèquement. Concevoir leur existence inhérente est une saisie de permanence, l'extrême d'éternalisme, et concevoir que ce qui existe cesse d'être est une vue d'annihilation, l'extrême d'anéantissement. Ces deux approches font obstacle aux existences supérieures, à la libération et à l'éveil, c'est la raison pour laquelle les sages les évitent.

Question: Pourquoi ces deux vues équivalent-elles aux extrêmes de permanence et d'annihilation?

RÉPONSE: Ce qui existe en soi ne peut inverser sa nature et ne cesse jamais d'exister, affirmer l'être en soi est donc une vue de permanence. Poser l'être en soi d'une chose venue à l'existence et maintenir sa destruction ultérieure, cela est une vue d'annihilation. Tant que vous ne serez pas capables d'établir l'existence de la causalité, des liens et de la libération, ainsi que des autres phénomènes, dans le contexte de l'absence de nature propre, quoi que vous fassiez pour éliminer ces deux vues, vous ne passerez au-delà ni de l'une ni de l'autre: abandonnant l'extrême de permanence, vous serez contraints d'admettre l'extrême d'annihilation; abandonnant l'extrême d'annihilation, vous serez contraints d'admettre l'extrême d'existence.

L5: [222.21.122.222. Relation avec les Écritures de sens définitif]

Le Roi des recueils dit:

- ~ Puisque tout est inconcevable, que rien ne vient à l'existence,
- ~ Détruisez les notions de choses et de non-choses!
- ~ Les puérils sous le pouvoir de la pensée
- ~ Souffriront des centaines de millions d'existences!

Et:

- ~ Au cours de périodes cosmiques anciennes inconcevables
- ~ Je me souviens de l'apparition d'un seigneur des hommes;

~ Ce grand voyant accomplissait le bien des êtres,
 ~ Il s'appelait Né de l'Irréalité.
 ~ Dès sa naissance, il se tenait dans l'espace;
 ~ Il enseignait l'absence de réalité des phénomènes.
 ~ Il reçut ce nom en conformité avec cela
 ~ Et devint fameux dans tous les mondes.
 ~ Les dieux lui donnèrent ce nom
 ~ Et il devint le souverain Irréalité.
 ~ Dès sa naissance, effectuant sept pas,
 ~ Le Vainqueur dit l'irréalité des phénomènes.
 ~ Lorsque le Puissant, le roi de la Doctrine,
 ~ L'Éveillé qui révèle tous les phénomènes apparaît
 ~ S'élève aussi de l'herbe, des feuilles, des plantes médicinales, des montagnes et des rochers
 ~ Le son «irréalité des phénomènes».
 ~ Quels que soient les mots de ce monde,
 ~ Tous sont dits irréels, inexistants;
 ~ De cette manière résonne pleinement l'harmonie
 ~ Du guide du monde.

L4: [222.21.122.23. Réfuter l'existence de l'asservissement et de la libération selon une nature propre (XVI, 1-XVII, 33)]

L5: [222.21.122.231. Sens proprement dit (XVI, 1-10)]

L1: [Chapitre seizième – Analyse de l'asservissement et de la libération]

L6: [222.21.122.231.1. Explication du chapitre seizième (1-10)]

L7: [222.21.122.231.11. Réfuter l'existence du cycle et de l'au-delà des peines selon une nature propre (1-4)]

L8: [222.21.122.231.111. Réfuter l'existence du cycle selon une nature propre (1-3)]

L9: [222.21.122.231.111.1. Réfuter que le cycle est constitué des agrégats, l'objet approprié (1abc)]

L10: [222.21.122.231.111.11. Réfuter que le cycle est permanent (#1ab)]

\ #1ab. On dira que les formations sont le cycle,

\ Permanentes, elles ne transmigreront pas.

\ ##.

\ When conditioned elements (dispositions, conditioning?) continue to change (through rebirths?), they do not continue to change as eternal things (the same before and after).

OBJECTION: Les choses existent selon leur nature propre puisque le cycle existe selon sa nature propre. Le passage d'une destinée à une autre, cela est appelé le cycle; si les phénomènes n'avaient pas de nature propre, qui passerait d'une destinée antérieure à une destinée ultérieure? Le cycle serait comme le fils d'une femme stérile.

RÉPONSE: Si le cycle existe en soi, les agrégats, l'être vivant transmigrera; dans le cas où les agrégats des formations constituent le cycle, ils devront obligatoirement être permanents ou impermanents. Permanents, ils ne transmigrent pas car ils sont séparés du mouvement; or le cycle est fait de la succession des vies.

L10: [222.21.122.231.111.12. Réfuter que le cycle est impermanent (#1c)]

- \ #1c. Impermanentes, elles ne transmigreront pas non plus.
- \ ##.
- \ Likewise they do not continue to change as non-eternal things (different before and after).

Si les agrégats des formations sont impermanents, le cycle n'existe pas selon sa nature propre parce que, aussitôt engendrés, ils sont détruits en un instant et ne peuvent transmigrer une nouvelle fois.

Dans notre système, quoiqu'il n'y ait pas transmigration individuelle ni séquence temporelle d'antérieur à postérieur, nous acceptons conventionnellement une simple continuité de mouvement des agrégats dans leur ensemble, mais pas une transmigration inhérente, car le continuum est établi en prenant appui sur son possesseur, les agrégats.

L9: [222.21.122.231.111.2. Réfuter que le cycle est constitué des êtres appropriateurs (1d-3)]

L10: [222.21.122.231.111.21. Réfuter le cycle: les êtres différents en nature des agrégats (#1d)]

- \ #1d. La même démarche est valable pour les êtres.
- \ ##.
- \ The arguments here is the same as for a living being.

OBJECTION: C'est un je à l'existence substantielle, dont la nature est distincte des agrégats, qui transmigre.

RÉPONSE: Non, car la démarche est ici la même pour les êtres: permanent, il n'effectue pas d'activité motrice et donc ne peut transmigrer; impermanent, par l'examen du continuum et de l'instant on voit qu'il ne peut non plus transmigrer.

Nous disons que l'être impermanent désigné en dépendance des agrégats transmigre conventionnellement, une position inattaquable par les raisonnements exposés ci-dessus.

L10: [222.21.122.231.111.22. Réfuter le cycle: une personne inexprimable, ni identique ni différente des agrégats (#2-3)]

- \ #2.
- \ On dira que la personne est le cycle;
- \ Puisqu'elle n'existe pas quand on la recherche selon les cinq modes
- \ Dans les agrégats, les bases de la connaissance et les éléments,
- \ Qu'est-ce qui transmigre?
- \ ##.
- \ If the personality would change when it is sought five ways in the "groups" (skandha), "bases of sense perception" (ayatana), and the "irreducible elements" (dhatu),
- \ Then it does not exist. Who [is it who] will change (i.e. transmigrate)?

\ #3.
\ S'il y a transmigration d'une appropriation à une autre,
\ Il n'y aura pas d'existence
\ Et, sans existence, on n'aura pas d'appropriation.
\ Qu'est-ce qui transmigra?

\ ##.
\ Moving from "acquisition" (upadana) to "acquisition" would be "that which is without existence" (vibhava).
\ Who is he who is without existence and without acquisition? To what will he change (i.e. transmigrate)?

Objection de certains Sammitiyas: L'analyse effectuée sous l'angle de la permanence et de l'impermanence ne s'applique pas à l'être vivant, pour la raison que la personne est inexprimable, que ce soit en tant que phénomène permanent, impermanent, identique ou différent des agrégats, et que c'est une telle personne qui transmigre.

RÉPONSE: Un je existant selon son entité propre n'est pas trouvé lorsqu'on mène un examen au moyen des cinq modes, recherchant s'il est identique aux agrégats, aux bases de la connaissance et aux éléments, différent d'eux, s'il est leur base, dépend d'eux ou possède les agrégats et le reste.

En outre, si la personne transmigre en passant des agrégats d'appropriation d'une vie humaine à ceux d'une vie divine, on se trouve devant deux possibilités: ou bien l'existence humaine est rejetée, ou bien elle ne l'est pas. Dans le premier cas, il n'y aura pas d'existence pourvue des cinq agrégats entre les vies humaine et céleste puisqu'une naissance céleste prendra nécessairement place; or cela n'est pas admissible, étant donné qu'entre elles deux vient s'inscrire l'existence intermédiaire. De plus, en l'absence d'une autre existence entre les états humain et céleste, on n'aura pas d'agrégats d'appropriation et, par suite, pas de cause pour la désignation du je et donc pas de personne. Dans ces conditions, qui transmigra car le cycle aussi sera inexistant?

Dans le deuxième cas — de non-rejet de l'existence humaine —, le je de l'homme et celui du dieu seront un car l'existence céleste sera assumée sans avoir quitté l'existence humaine, ce qui est absurde.

L8: [222.21.122.231.112. Réfuter l'existence de l'au-delà des peines selon une nature propre (#4)]

\ #4.
\ Un au-delà des peines des formations
\ Est tout à fait irrationnel;
\ Un au-delà des peines des êtres
\ Est aussi tout à fait irrationnel.

\ ##.
\ The final cessation (nirvana) of the conditioned elements certainly is not possible at all.
\ Nor is the final cessation of even a living being possible at all.

OBJECTION: L'au-delà des peines de la personne existe en soi.

RÉPONSE: Comment se pourrait-il que l'au-delà des peines existe en soi quand les agrégats et

la personne sont dépourvus d'être en soi? Un être passant intrinsèquement dans l'au-delà des peines qui ne serait ni identique ni distinct des agrégats et dont le statut serait inexprimable est inacceptable car tout simplement impossible. Ici, une fois assurée l'absence de nature propre de celui qui transmigre, on sera à même d'assurer l'absence de nature propre du cycle, ce qui donnera la capacité de déterminer celles de celui qui atteint la libération et de la libération elle-même, l'objet d'obtention. On devrait donc commencer par faire effort pour comprendre l'inexistence en soi de la personne.

L7: [222.21.122.231.12. Réfuter l'existence de l'asservissement et de la libération selon une nature propre (5-8)]

L8: [222.21.122.231.121. Réfutation générale (#5)]

- \ #5.
- \ Les formations, sujettes à la production et à la destruction,
- \ Ne sont ni liées ni libérées;
- \ Comme ci-dessus, les êtres aussi
- \ Ne sont ni liés ni libérés.
- \ ##.
- \ The conditioned elements, whose nature (dharma) is arising and destruction, neither are bound nor released.
- \ Likewise a living being neither is bound nor released.

Les formations sujettes à la production et à la destruction ne sont pas liées, c'est-à-dire n'ont pas d'être en soi en tant que liens, car un continuum et ce qui est instantané n'existent pas en eux-mêmes. Les phénomènes momentanés, comme une année, un mois, un jour, une matinée ou un après-midi, ne peuvent, individuellement ou dans leur continuité, être des liens. De même, ils ne sont pas libérés en soi. Ce que l'on a exposé concernant l'asservissement et la libération des formations s'applique également aux êtres, ni liés ni libérés intrinsèquement. En effet, permanents ou impermanents, les êtres n'errent pas dans le cycle et ne s'en libèrent pas de manière inhérente.

L8: [222.21.122.231.122. Réfutation individuelle (6-8)]

L9: [222.21.122.231.122.1. Réfuter l'existence de l'asservissement selon une nature propre (#6-7)]

- \ #6.
- \ Si l'appropriation est liée,
- \ Ce qui a l'appropriation ne l'est pas.
- \ La non-appropriation n'est pas liée.
- \ Dans quel état y aura-t-il lien?
- \ ##.
- \ If the acquisition (upadana) were the "binding," that one [having] the acquisition is not bound;
- \ Nor is that one not having the acquisition bound.
- \ Then in what condition is he bound?
- \ #7.
- \ Si les liens préexistent à ce qui est lié,
- \ Celui-ci dépend de ceux-là,
- \ Or cela n'est pas.

\ Le reste (de la réfutation) a été enseigné (lors de l'analyse
\ du) mouvement.

\ ##.

\ Certainly if the "binding" would exist before "that which is bound," then it must
bind;

\ But that does not exist. The remaining [analysis] is stated in [the analysis of]
"the present going to," "that which has already gone to" and "that which has not yet gone
to."

OBJECTION: Puisque les liens de l'appropriation par l'attachement, etc., existent,
l'asservissement existe selon sa nature propre.

RÉPONSE: Les agrégats d'appropriation n'opèrent pas en tant que liens de manière inhérente
car ce qui possède l'appropriation du désir n'est pas un lien de manière inhérente. S'il
l'était, un autre phénomène serait nécessaire pour qu'il opère en tant que lien, ce qui est
absurde. Quand ce qui est lié et ce qui lie existent en eux-mêmes, ils doivent être
différents; or ce qui est lié aurait encore besoin d'être lié. On se reportera, sur ce
point, aux raisonnements développés dans le chapitre huitième.

La non-appropriation n'est pas non plus liée, étant dépourvue de liens, comme Tathagata.
Donc en aucune occasion n'y a-t-il de liens car les liens n'existent en eux-mêmes ni pourvus
ni dépourvus d'appropriation.

Si, tel le fer par rapport à la chaîne, l'attachement et les autres passions asservissantes
préexistent à ce qui est asservi, alors celui-ci, c'est-à-dire la personne ou les
formations, dépend de celles-là. Mais comme à ce moment ce qui est asservi n'existera pas,
les passions et la personne seront sans relation. En outre, il est inutile que l'asservi,
distinct en soi de l'asservissant, soit lié une nouvelle fois. Le reste de la réfutation est
identique à ce qui a été dit au chapitre deuxième à l'occasion de l'analyse du mouvement
accompli, inaccompli et actuel. On adaptera donc le verset 1 de la manière suivante:
~ Tout d'abord, l'asservissement n'asservit pas, et ainsi de suite.

L9: [222.21.122.231.122.2. Réfuter l'existence de la libération selon une nature propre
(#8)]

\ #8.

\ Tout d'abord, ce qui est lié n'est pas libéré
\ Et ce qui n'est pas lié ne l'est pas non plus;
\ Si ce qui est lié se trouvait en cours de libération,
\ Il serait simultané à la libération.

\ ##.

\ Therefore, "that which is bound" is not released and "that which is not bound" is
likewise not released.

\ If "that which is bound" were released, "being bound" and "release" would exist
simultaneously.

OBJECTION: Que l'on réfute l'asservissement, nous l'acceptons, mais la libération existe en
soi. Et puisqu'il n'y a pas de libération sans asservissement, celui-ci existe aussi.

RÉPONSE: Ce qui est lié ne se libère pas, c'est-à-dire n'est pas libéré de manière
inhérente, puisqu'il est asservissement même; et si l'asservissement et la libération

existent selon leur nature propre, il est logique qu'ils existent séparément au même moment. En outre, la personne qui n'est pas l'esclave des passions ne possède pas la libération de manière inhérente puisqu'elle est libération même; le Destructeur-del'ennemi qui sera libéré possèdera encore des liens et sera asservi; en effet, il est nécessaire d'établir comme libération du cycle et l'être libéré et l'au-delà des peines.

Enfin, se libérer en étant asservi est inadmissible dans le contexte d'une nature propre car il s'ensuivra la simultanéité de l'asservissement et de la libération.

L7: [222.21.122.231.13. Abandonner la conséquence de l'inutilité de l'effort en vue de l'au-delà des peines (#9-10)]

\ #9.
\ «Sans attachement, je passerai au-delà des peines,
\ L'au-delà des peines est mien.»
\ Ceux qui effectuent ainsi cette saisie
\ Opèrent une grande appropriation.

\ ##.
\ "I will be released without any acquisition."
\ "Nirvana will be mine."
\ Those who understand thus hold too much to "a holding on" [i.e., both to the acquisition of karma, and to a viewpoint]

\ #10.
\ Pour qui n'existent ni production de l'au-delà des peines
\ Ni disparition du cycle,
\ Pour celui-là, comment le cycle serait-il?
\ Comment l'au-delà des peines serait-il?

\ ##.
\ Where there is a super-imposing of nirvana [on something else], nor a removal of existence-in-flux,
\ What is the existence-in-flux there?
\ What nirvana is imagined?

OBJECTION: Si le cycle et l'au-delà des peines, l'asservissement et la libération n'ont pas d'existence inhérente, la pensée des aspirants à la libération — «Sans attachement, je passerai au-delà des peines», et: «L'au-delà des peines est mien» — perd tout son sens et, de même, leur pratique de la voie des perfections devient inutile.

RÉPONSE: Les aspirants à la libération qui développent la vue d'un «je et mien» existant en soi, alors que toutes les choses sont sans nature propre et pareilles à des reflets, entretiennent par ces pensées une grave saisie, une vue relative au destructible attribuant une réalité à ce qui est inexistant. Tant qu'ils ne s'en seront pas débarrassés, leurs efforts pour se libérer seront vains. En effet, la libération requiert de réfuter les objets de la conception qui appréhende un «je et mien».

Celui qui, à propos de l'ultime, ne surimpose ni une production de l'au-delà des peines ni une élimination du cycle, comment concevrait-il que le cycle est un objet d'abandon existant en soi et l'au-delà des peines un objet d'obtention existant en soi? Car tous deux sont semblables dans leur absence de nature propre.

L6: [222.21.122.231.2. Relation avec les Écritures de sens définitif]

Le soutra intitulé Soumettre le démon dit:

~ «A ce moment, Dudiktchen, attaché devant la porte (?) et tombé au sol, s'écriait: "Je suis étroitement lié, je suis étroitement lié!" et se lamentait en songeant à sa condition. Manjushri déclara: "Dudiktchen, ces liens n'existent pas depuis toujours, il y a d'autres liens autrement plus solides que ceux-ci. Quels sont-ils? C'est ainsi: Le lien de l'orgueil erroné, les liens des vues et de la soif, tels sont ces liens, Dudiktchen. Il n'existe pas de liens plus forts qu'eux. Tes liens ne sont pas là de tout temps. En outre, Dudiktchen, serais-tu heureux de t'en libérer? — J'en serais heureux." Alors le fils des dieux Rabtadrel s'adressa à Manjushri le Juvénile: "O Manjushri, relâche Dudiktchen, délivre-le de sa position." Ensuite, Manjushri le Juvénile dit à Dudiktchen: "Diktchen, qui t'a attaché? — O Manjushri, je ne le sais pas. — Diktchen, de même que tu as conscience d'être passé du non-asservissement à l'asservissement, de même les êtres ordinaires puérils ont la notion que l'impermanent est permanent, que la souffrance est bonheur, que l'absence de je est un je, que l'impur est pur; ils ont la notion que la non-forme est la forme, que la non-notion, la non-formation, la non-conscience sont, respectivement, sensation, formation et conscience. Par ailleurs, Dudiktchen, quant tu te délivres de quelque chose, de quoi te délivres-tu? Tu ne te délivres d'aucun je. Diktchen, de même ceux qui se libèrent comprennent pleinement les idées incorrectes, hormis cela ils ne se libèrent de rien; cette pleine compréhension est appelée libération."»

L5: [222.21.122.232. Réfuter les preuves de l'existence de l'asservissement et de la libération selon une nature propre (XVII, 1-33)]

L1: [Chapitre dix-septième - Analyse de l'acte]

L6: [222.21.122.232.1. Explication du chapitre dix-septième (1-33)]

L7: [222.21.122.232.11. Arguments d'autrui et réponse (1-33) 222.21.122.232.111. Arguments (1-20)]

L8: [222.21.122.232.111.]

L9: [222.21.122.232.111.1. Présentation de la vertu et de la non-vertu (1-5)]

L10: [222.21.122.232.111.11. Explication générale de la vertu et de la non-vertu mentale (#1)]

\ #1.
\ La discipline personnelle,
\ L'altruisme et l'amour,
\ Ces qualités sont les graines
\ Qui portent fruit dans cette vie et les autres.

\ ##.
\ The state of mind which is self-disciplined, being favorably disposed toward others,
\ And friendship: that is the dharma; that is the seed for the fruit now and after

death.

La discipline personnelle de la pensée qui empêche de se livrer au meurtre et aux autres actions néfastes sous l'emprise des passions, l'activité altruiste qui s'exerce au travers des quatre moyens condensés de discipliner les êtres — le don, les paroles agréables, l'introduction à la pratique, une conduite harmonieuse — et de la protection de la crainte, l'amour, la bienveillance dirigée vers soi-même et les proches, telles sont les trois qualités vertueuses, les graines qui porteront des fruits plaisants dans cette vie et les suivantes.

L10: [222.21.122.232.111.12. Explication des divisions de l'action (2-5)]

L11: [222.21.122.232.111.121. Explication abrégée (#2)]

- \ #2.
- \ Le Sage suprême a déclaré que l'acte
- \ Est constitué de l'acte mental et de l'acte pensé;
- \ La spécificité des actes
- \ A été proclamée de multiples façons.
- \ ##.
- \ The most perceptive seer [Buddha] has said that there is action (karma) as volition and as a result of having willed.
- \ The variety of acts of that [action] has been explained in many ways.

L11: [222.21.122.232.111.122. Explication développée (3-5)]

L12: [222.21.122.232.111.122.1. Explication en trois à partir des deux (#3)]

- \ #3.
- \ L'acte dit «mental»
- \ Est de l'esprit;
- \ L'acte dit «pensé»
- \ Est du corps et de la parole.
- \ ##.
- \ Thus, that action which is called "volition": that is considered [by tradition] as mental;
- \ But that action which is a result of having willed: that is considered [by tradition] as physical or verbal.

L'acte mental et l'acte pensé présentent chacun des particularités: le premier comprend seulement les actions associées à la connaissance mentale, il est accompli par l'esprit. Le second est corporel et vocal, il est parachevé par le corps et la parole après avoir été pensé.

L12: [222.21.122.232.111.122.2. Explication en sept à partir des deux (#4-5)]

- \ #4.
- \ La parole, le geste,
- \ Ce qui est dit non-information de non-abandon
- \ Et, de même, l'autre dit
- \ Non-information d'abandon,
- \ ##.
- \ Sound (1), gesture (2) and that which does not rest which is considered as unknown

(3),

\ Also the other unknown which is considered to be at rest (4);

\ #5.

\ Le mérite et le démérite

\ Nés de la jouissance,

\ Ainsi que la volition,

\ Ces sept facteurs sont acceptés comme actes.

\ ##.

\ That which is pure as a result of enjoyment (5), that which is impure as a result of enjoyment (6),

\ And volition (7): these seven basic elements (dharma) are considered [by the tradition] as the modes of action.

Subdivisés, les trois aspects précités deviennent sept:

~ 1) la parole bonne et mauvaise;

~ 2) le geste bon et mauvais;

~ 3-4) le bien et le mal caractérisés par la non-information;

~ 5-6) le mérite et le démérite, issus de la jouissance;

~ 7) la volition, qui est un acte mental, une opération de l'esprit.

La parole est une expression claire et le geste un mouvement du corps. De même qu'il y a ces deux informations, il y a deux sortes de non-information: vertueuse — par exemple le mérite né de la jouissance par la communauté religieuse des offrandes qui ont été faites — et non-vertueuse — par exemple le démérite né de l'acte d'érection d'une maison destinée à abriter le meurtre de personnes. La non-information non vertueuse naît de l'assentiment au meurtre, au vol ou autre; même si l'action n'est pas effectivement accomplie, cette non-information demeure de manière ininterrompue dans le continuum de la personne. De même pour la non-information vertueuse, née de l'assentiment à la pensée du renoncement au meurtre, etc. Bien que ces non-informations aient pour nature la forme et l'activité, elles n'informent pas les autres comme le fait l'information, d'où leur nom.

L9: [222.21.122.232.111.2. Modes d'abandon de la permanence et de l'annihilation (6-20)]

L10: [222.21.122.232.111.21. Présenter les doutes (#6)]

\ #6.

\ Si l'acte dure jusqu'au moment du fruit,

\ Il est permanent;

\ S'il cesse, comment ce qui a cessé

\ Engendrera-t-il un fruit?

\ ##.

\ If an action [exists] by enduring to the time of its fulfillment, that [action] would be eternal.

\ If [an action] were stopped—being stopped, what will it produce?

Les actes perdurent-ils ou non jusqu'au moment du fruit? Dans le premier cas, ils seront permanents car ce qui n'est pas détruit en premier lieu et ne l'est pas ultérieurement est incomposé, et l'incomposé ne donne pas de fruit. Dans le cas où ils ne durent pas et cessent au second moment suivant leur accomplissement, comment porteront-ils des fruits puisque, détruits, ils n'ont pas la capacité d'engendrer d'effets, leur continuum étant tranché?

L9: [222.21.122.232.111.2. Modes d'abandon de la permanence et de l'annihilation (6-20)]

L10: [222.21.122.232.111.21. Présenter les doutes (#6)]

- \ #7.
- \ Le continuum de la pousse, etc.,
- \ Vient à l'existence à partir de la graine;
- \ De là, le fruit. En l'absence de graine,
- \ Le continuum ne se développe pas.
- \ ##.
- \ There is fruit (phala) when a process, a sprout, etc., starts from a seed;
- \ But without a seed that [process] does not proceed.
- \ #8.
- \ Puisque le continuum est issu de la graine
- \ Et le fruit naît du continuum,
- \ La graine précède le fruit.
- \ Par conséquent, il n'y a ni permanence ni annihilation.
- \ ##.
- \ Inasmuch as the process is dependent on a seed and the fruit is produced from the process,
- \ The fruit, presupposing the seed, neither comes to an end nor is eternal.

Les Tenants des Discours, les Particularistes du Cachemire et d'autres prétendent ne pas accepter la première proposition — la permanence des actes — et ne voient pas de faute dans la seconde. En effet, disent-ils, quoique la graine soit momentanée, elle périt après être devenue la cause de la série de la pousse, de la section, de la tige, des feuilles, etc. Et de ce continuum sortiront les fruits. Mais si la graine n'est pas antérieure, la série de la pousse et du reste ne viendra pas à l'existence. Puisque la pousse est issue du continuum de la graine et que le fruit est issu du continuum de la pousse, la graine précède le fruit, donc nous ne tombons pas dans la vue d'annihilation, qui serait la non-existence du continuum du fruit, ni dans celle de permanence, qui serait la non-destruction de la graine jusqu'au moment du fruit.

L12: [222.21.122.232.111.221.12. Le relire au sens (#9-10)]

- \ #9.
- \ Le continuum de l'esprit
- \ Vient à l'existence à partir de l'esprit;
- \ De là, le fruit. En l'absence de l'esprit,
- \ Le continuum ne se développe pas.
- \ ##.
- \ There is a product (phala) when a mental process starts from a thoughts;
- \ But without a thought that [process] does not proceed.
- \ #10.
- \ Puisque de l'esprit est issu le continuum
- \ Et du continuum apparaît l'esprit,
- \ L'acte précède le fruit,
- \ Par conséquent, il n'y a ni annihilation ni permanence.

\ ##.
\ Inasmuch as the process is dependent on a thought and the product (phala) is produced from the process,
\ The product, presupposing the thought, neither comes to an end nor is eternal.

Appliquons l'exemple au sens: le continuum ultérieur de l'esprit vient à l'existence en raison de l'esprit et d'une série mentale vertueuse est engendré un fruit agréable. Mais, en l'absence de l'esprit antérieur, le continuum ultérieur ne se développe pas. Puisque l'acte de la pensée précède le fruit, nous sommes à l'abri des fautes d'annihilation du continuum de l'action, la cause de la série mentale future, et d'éternalisme, la non-destruction de l'action après qu'elle est devenue la cause de la série future.

L12: [222.21.122.232.111.221.2. Déterminer les dix voies d'action et leurs effets (#11)]

\ #11.
\ Les dix voies de l'action blanche
\ Constituent la méthode pour accomplir le bien;
\ Les fruits du bien, ce sont les cinq formes
\ Du plaisir sensoriel dans cette vie et les autres.

\ ##.
\ The ten pure "paths of action" are means for realizing the dharma.
\ And the five qualities of desired objects [i.e., desire to know the form, sound, odor, taste, and touch of existence] are fruits (phala) of the dharma both now and after death.

Les trois actes du corps, les quatre de la parole et les trois de l'esprit, ces dix voies de l'action blanche sont la méthode de réalisation de la voie des existences élevées et du bien définitif. En effet, dans cette vie et les suivantes, elles causent la jouissance des cinq formes de plaisir sensoriel et aussi le bien ultime.

L11: [222.21.122.232.111.222. Mode d'abandon de la permanence et de l'annihilation par l'assertion de la conservation (12-20)]

L12: [222.21.122.232.111.222.1. Réfuter la réponse des autres écoles (#12)]

\ #12.
\ Si l'on applique cette investigation
\ De nombreuses erreurs graves ont lieu;
\ Par suite, cette investigation
\ Ne vaut pas ici.

\ ##.
\ There would be many great mistakes if that explanation [were accepted].
\ Therefore, that explanation is not possible.

Cette investigation, destinée à abandonner l'éternalisme et le nihilisme au moyen de l'exemple de la graine et de la pousse et de leur similitude avec le continuum de l'esprit, ne vaut pas parce qu'il s'ensuit de graves erreurs. En effet, de la graine de riz naît seulement un fruit d'un type homogène avec elle, il ne naît pas un fruit d'un autre genre; de même, des actes bons ou mauvais sont uniquement engendrés des effets de type semblable, d'un homme naîtra un homme et d'un dieu un dieu, d'autres destinées ne se produiront pas. Et ainsi les dieux et les hommes commettant le mal ne tomberont pas dans des destinées douloureuses, ce que personne n'accepte.

L11: [222.21.122.232.111.222. Mode d'abandon de la permanence et de l'annihilation par l'assertion de la conservation (12-20)]

L12: [222.21.122.232.111.222.1. Réfuter la réponse des autres écoles (#12)]

- \ #13.
- \ Je vais dire ici
- \ L'investigation appropriée
- \ Qu'on exprime les Éveillés,
- \ Les Réalisateurs solitaires et les Auditeurs.
- \ ##.
- \ In rebuttal I will explain the interpretation which can be made to fit [the facts],
- \ That which is followed by the Buddha, the self-sufficient enlightened ones (pratyekabuddha) and the disciples [of Buddha].
- \ #14ab. L'acte qui ne se perd pas est comme
- \ Une dette (inscrite) sur un registre.
- \ ##.
- \ As "that which is imperishable" is like a credit [on an account statement], so an action (karma) is like a debt.

Les actes bons et mauvais sont détruits immédiatement après leur accomplissement, mais ils ne sont pas sans porter des fruits. Quand un acte naît, il engendre dans la série de l'agent ce qu'on appelle «ce qui ne se perd pas», la conservation de l'acte, un phénomène inclus dans les formations dissociées de la pensée comparable à une dette portée sur un registre. En raison de la conservation, l'agent éprouve les effets de son acte.

L11: [222.21.122.232.111.222. Mode d'abandon de la permanence et de l'annihilation par l'assertion de la conservation (12-20)]

L12: [222.21.122.232.111.222.1. Réfuter la réponse des autres écoles (#12)]

- \ #14cd. Elle comporte quatre aspects selon son domaine;
- \ Sa nature est indéterminée.
- \ ##.
- \ [The imperishable is] of four kinds in its elements (dhatu) [i.e., desire, form, non-form, and pure]; in its essential nature it cannot be analyzed.

La conservation présente quatre aspects, selon qu'elle appartient au monde du désir, de la forme, du sans-forme ou au monde pur. Ni pure ni impure, elle est non définie, neutre. Si la conservation des actions non vertueuses était non vertueuse, elle n'existerait pas chez ceux qui sont libérés de l'attachement, et si la conservation des actions vertueuses était vertueuse, elle n'existerait pas chez ceux qui ont tranché les racines du bien.

L11: [222.21.122.232.111.222. Mode d'abandon de la permanence et de l'annihilation par l'assertion de la conservation (12-20)]

L12: [222.21.122.232.111.222.1. Réfuter la réponse des autres écoles (#12)]

- \ #15.
- \ Elle n'est pas abandonnée par la vision
- \ Mais par la méditation, ou encore (par une autre cause);
- \ En conséquence, les fruits des actes
- \ Sont engendrés par ce qui ne se perd pas.

\ ##.
\ [An imperishable force] is not destroyed qua destruction; rather it is destroyed according to spiritual discipline.

\ Therefore, the fruit of actions originates by the imperishable force.

\ #16.
\ Si elle était éliminée par les abandons (de la vision)
\ Ou par le passage des actes,
\ Il s'ensuivrait, entre autres, la faute
\ De la destruction des actes.

\ ##.
\ If [the imperishable force] were that which is destroyed by [usual] destruction or by transference of action,

\ Fallacies [like] the destruction of action would logically result.

La conservation est un objet d'abandon non du chemin de la vision, mais du chemin de la méditation. «Ou encore» signifie qu'elle est éliminée lorsque l'on passe au-delà du domaine auquel elle appartient. Parce que la conservation de l'acte n'est pas détruite après la destruction de l'acte, elle assure la production du fruit, et même quand les actions sont détruites par leurs antidotes, le continuum de la conservation perdure.

Question: Quelle faute y aurait-il si, l'acte éliminé et détruit par les antidotes, la conservation était détruite?

RÉPONSE: Si la conservation était éliminée par les abandons propres au chemin de la vision des actes de l'être ordinaire ou par leur passage, c'est-à-dire leur destruction, alors les actes accomplis seraient perdus ou détruits, la causalité ne se développant pas dans le continuum des Supérieurs, ceux-ci n'éprouveraient pas les effets plaisants et déplaisants d'actions commises antérieurement dans l'état d'être ordinaire ou bien ils éprouveraient les effets d'actions non accomplies.

L12: [222.21.122.232.111.222.223. Mode de production et de cessation (17-19)]

L12: [222.21.122.232.111.222.223.1. Mode de production (#17-18)]

\ #17.
\ Au moment de la jonction,
\ La conservation de toutes les actions,
\ Semblables ou dissemblables,
\ S'engendre dans un unique domaine du même type.

\ ##.
\ At the moment of transition that [imperishable force]
\ Of all identical and different actions belonging to the same element (dhatu) originates.

\ #18.
\ Dans le phénomène visible,
\ La conservation de chaque action
\ S'engendre distinctement selon les deux aspects.
\ Elle subsiste même après maturation.

\ ##.

\ That [imperishable force] is the dharma, having arisen by one action after another in visible existence;

\ And it remains [constant] even in the development of all bifurcating action.

Le mode de production de la conservation au moment de la jonction avec une nouvelle vie: quand tous les actes sont détruits au moment du passage dans un des trois mondes du désir, de la forme et du sans-forme naît une conservation unique de tous les actes semblables, de même genre, et dissemblables, de genre différent, relatifs à chaque monde.

Le mode de production de la conservation après la jonction avec «ne nouvelle vie: dans le phénomène visible, c'est-à-dire dans Sa vie présente, naît une conservation pour chaque action — acte mental ou acte pensé vertueux ou non vertueux, ou bien selon les deux aspects, pur et impur. Cette conservation persiste même après la pleine maturation du fruit.

L12: [222.21.122.232.111.222.223.2. Mode de cessation (#19)]

\ #19.

\ Elle cesse lors du passage dans les fruits

\ Et à la mort.

\ Sachez qu'elle se différencie

\ En pure et impure.

\ ##.

\ That [imperishable force] is destroyed by death and by avoiding the product (phala)

.

\ There the difference is characterized as impure and pure.

La conservation cesse au moment du passage dans les fruits de Celui-entré-dans-le-courant, Qui-ne-revient-qu'une-fois, Qui-ne-revient-plus, du Destructeur-de-l'ennemi et au moment de la mort. Elle présente deux aspects: pur, pour les actes non souillés, et impur, pour les actes souillés.

L12: [222.21.122.232.111.222.23. Résumé du sens de l'abandon de la permanence et de l'annihilation (#20)]

\ #20.

\ La conservation des actes,

\ Étant vacuité, échappe à l'annihilation;

\ Étant le cycle, échappe à la permanence.

\ Telle est la doctrine enseignée par les Éveillés.

\ ##.

\ "Emptiness," "no annihilation," existence-in-flux, "non-eternity,"

\ And the imperishable reality of action: such was the teaching taught by the Buddha.

Puisque, aussitôt accompli, l'acte cesse, il est en toute logique vacuité et non-soi, nous ne tombons donc pas dans l'extrême d'annihilation. Puisque, en toute logique, le fruit de l'acte est maintenu par la conservation, le cycle avec ses cinq destinées issues des actions est établi. Nous affirmons que l'acte ne subsiste pas au second moment suivant son accomplissement, on ne peut, de ce fait, nous assimiler aux tenants de l'éternalisme. Cette doctrine de la conservation des actes a été enseignée par les Éveillés et, en la professant, nous nous trouvons à l'abri des conséquences de l'anéantissement et de la permanence.

L8: [222.21.122.232.112. Réponse (21-33)]

L9: [222.21.122.232.112.1. Mode d'abandon de la permanence et de l'annihilation en raison de l'absence de nature propre de l'acte (#21)]

\ #21.
\ Puisque l'acte est sans production,
\ Ainsi il est sans nature propre;
\ Parce qu'il est non né,
\ Pour cette raison il ne se perd pas.

\ ##.
\ Why does the action not originate?
\ Because it is without self-existence.
\ Since it does not originate, it does not perish.

Si l'acte naît en soi, il perdurera jusqu'à sa maturation, d'où l'éternalisme, ou se détruira après son accomplissement, d'où le nihilisme; mais puisqu'il n'est pas produit en soi, comment serions-nous sujets à ces fautes? De plus, pour la raison de son inexistence en soi, l'acte ne se perd pas.

L9: [222.21.122.232.112.2. Réfuter l'existence de l'acte selon sa nature propre (22-30)]

L10: [222.21.122.232.112.21. Infirmer l'existence selon une nature propre (22-25)]

L11: [222.21.122.232.112.211. Conséquence de permanence et d'inaccomplissement (22-24)]

L12: [222.21.122.232.112.211.1. Enseignement proprement dit (#22)]

\ #22.
\ Si l'acte avait une nature propre,
\ Sans aucun doute il serait permanent;
\ Il ne serait pas accompli
\ Car ce qui est permanent est privé d'activité.

\ ##.
\ If an action did exist as a self-existent thing, without a doubt, it would be eternal.
\ An action would be an unproduced thing; certainly, there is no eternal thing which is produced.

Si l'acte existait en soi, il serait assurément permanent car il est dépourvu de modification. L'agent n'accomplirait pas d'acte puisque dans la permanence il n'existe pas d'activité pour un agent. Enfin, on rencontrerait les fruits d'actes vertueux et non vertueux qui n'auraient pas été accomplis.

L12: [222.21.122.232.112.211.2. Infirmer l'assertion (23-24)]

L12: [222.21.122.232.112.211.21. Contradiction avec les traités (#23)]

\ #23.
\ Si l'acte n'était pas accompli,
\ On appréhenderait de rencontrer l'inaccompli,
\ Et il s'ensuivrait la faute
\ De ne pas vivre la vie pure.

\ ##.
\ If the action were not produced, then there could be the fear attaining something from "something not produced";

\ Then the opposite to a saintly discipline would follow as a fallacy.

Si l'acte n'était pas créé par l'agent, on pourrait craindre, en raison de la relation existant avec le meurtre et autres actions inaccomplies, d'en rencontrer les effets même sans les avoir perpétrés, puisque les actions non commises viendraient à maturité. Et pour celui qui vit la vie pure, il s'ensuivrait la faute de ne pas la vivre, étant entendu qu'il n'aurait pas accompli son contraire. Alors on ne pourrait passer au-delà des peines.

L12: [222.21.122.232.112.211.22. Contradiction avec ce qui est reconnu dans le inonde (#24)]

\ #24.

\ Toutes les conventions

\ Seraient assurément contredites,

\ La distinction entre personnes méritantes

\ Et démeritantes deviendrait impossible.

\ ##.

\ Then, undoubtedly, all daily affairs would be precluded.

\ And even the distinction between saints and sinners is not possible.

Toutes les occupations entreprises existeraient sans qu'on les accomplisse et les efforts seraient inutiles. Cela contredirait les conventions mondaines consistant à dire: «Fabrique cette cruche», «Tisse cette étoffe», etc., puisque ces produits existeraient déjà sans avoir été manufacturés. Enfin, la distinction entre personnes créant le mérite ou le démerite ne tiendrait plus, l'un et l'autre existant sans avoir été engendrés.

L11: [222.21.122.232.112.212. Conséquence de porter des fruits à l'infini (#25)]

\ #25.

\ L'acte qui a porté fruit

\ Porterait fruit encore et encore;

\ Possédant une nature propre,

\ Pour cette raison il perdurerait.

\ ##.

\ Then an act whose development had taken place would develop again,

\ If an act, because it persists, exists through its own nature.

L'acte dont la maturation serait terminée porterait fruit encore et encore indéfiniment puisque, existant en soi, il demeurerait dans son être propre antérieur à la maturation. L'acte n'existe donc pas selon sa nature propre et nous échappons ainsi à la faute d'éternalisme comme à celle de nihilisme.

L10: [222.21.122.232.112.22. Réfuter les preuves d'une nature propre (26-30)]

L11: [222.21.122.232.112.221. Réfuter les preuves de l'existence des actes selon une nature propre (#26)]

\ #26.

\ Les actes sont issus des passions;

\ Les passions ne sont pas vraies;

\ Si les passions ne sont pas vraies,

\ Comment les actes le seront-ils?

\ ##.

\ An action is that whose "self" (atman) is desire, and the desires do not really exist.

\ If these desires do not really exist, how would the action really exist?

OBJECTION: L'acte existe en soi parce que sa cause — les passions — existe en elle-même.

RÉPONSE: Les actes impurs naissent des passions, lesquelles ne sont pas vraies puisqu'elles viennent à l'existence en raison de la pensée discursive. Et si les passions n'existent pas vraiment, comment les actes, dont elles sont la cause, seraient-ils réels?

L11: [222.21.122.232.112.222. Réfuter les preuves de l'existence à la fois des actes et des perturbations selon une nature propre (#27)]

\ #27.

\ Il est enseigné que les actes et les passions

\ Sont les conditions des corps;

\ Si les actes et les passions sont vides,

\ Comment parlera-t-on des corps?

\ ##.

\ Action and desire are declared to be the conditioning cause of the body.

\ If action and desire are empty, what need one say about "body"?

OBJECTION: Les actes et les passions existent en eux-mêmes car leurs effets, les corps, existent en eux-mêmes.

RÉPONSE: Le Vainqueur a enseigné que les actes et les passions sont les conditions des corps. Mais puisque l'on a expliqué que les deux premiers sont vides de nature propre, quel besoin d'exprimer séparément l'absence de nature propre des troisièmes?

L11: [222.21.122.232.112.223. Réfuter d'autres preuves de l'existence des actes selon une nature propre (#28-30)]

(OBJECTION:)

\ #28.

\ Le mangeur, c'est l'être avide

\ Que voile l'ignorance;

\ Il n'est ni différent

\ Ni identique à l'agent.

\ ##.

\ [An opponent tries to establish an identifiable entity by saying:]

\ The man shrouded in ignorance, and chained by craving (trsna)

\ Is one who seeks enjoyment. He is not different from the one who acts, nor identical to it.

(RÉPONSE:)

\ #29.

\ Puisque l'acte

\ Ne naît pas de conditions

\ Ni de non-conditions,

\ Un agent n'existe pas non plus.

\ ##.
\ [Nagarjuna answers:]
\ Since action is not "originated presupposing the conditions" nor fails to arise
from presupposing the conditions,
\ There is no one acting.

\ #30.
\ Si l'acte et l'agent n'existent pas,
\ Où aura-t-on des effets nés des actes?
\ Et, en l'absence d'effets,
\ Où aura-t-on un mangeur?

\ ##.
\ If there is no action, how could there be one who acts and the product of action?
\ And if there is no product, how can there be an enjoyer of the product?

OBJECTION: L'être obscurci par l'ignorance, renaissant sans cesse dans les cinq destinées et dont la soif est le lien, c'est lui le mangeur des fruits des actes. Ni différent de l'agent, sa cause, ni identique à lui, il est inexprimable comme l'un ou l'autre.

RÉPONSE: L'acte ne naît pas intrinsèquement des causes et conditions puisqu'on a expliqué plus haut, au chapitre premier, l'absence d'être en soi des conditions. Il ne naît pas non plus de non-conditions car une telle chose n'existe pas, ainsi qu'on l'a dit au chapitre huitième, strophe 4. Par conséquent, un agent des actes n'existe pas de manière inhérente. En l'absence d'actes et d'agents inhérents, comment naîtront des effets à l'existence inhérente? Et comment aura-t-on un mangeur inhérent? Car dans l'être en soi de la cause et de l'effet tous deux seront également existants ou inexistants.

L9: [222.21.122.232.112.3. Exemples de la possibilité d'agents et d'actes en l'absence d'une nature propre (#31-33)]

\ #31.
\ De même que le Maître,
\ Grâce à son pouvoir surnaturel parfait,
\ Crée un être factice, et cet être factice créé
\ En crée un autre,

\ ##.
\ Just as a teacher, by his magical power, formed a magical form,
\ And this magical form formed again another magical form—

\ #32.
\ De même l'agent est semblable (au premier)
\ Et l'acte accompli par lui
\ Est comme l'action du (second) être factice
\ Créé par (le premier) être factice.

\ ##.
\ Just so the "one who forms" is himself being formed magically; and the act
performed by him
\ Is like a magical form being magically formed by another magical form.

\ #33.

\ Les passions, les actes, les corps,
 \ Les agents, les effets
 \ Sont analogues à une ville de musiciens célestes,
 \ A un mirage, à un songe.

 \ ##.
 \ Desires, actions, bodies, producers, and products
 \ Are like a fairy castle, resembling a mirage, a dream.

OBJECTION: En établissant l'absence de nature propre de la causalité, vous rejetez toutes les déclarations du Maître, qui disent: «On éprouvera soi-même la maturation des actes que l'on a soi-même accomplis.»

RÉPONSE: II n'y a pas de faute. Nous ne sommes pas des négateurs de la causalité; repoussant la dualité existence/ inexistence, nous illuminons le chemin qui mène à la cité de la libération, la voie de la non-dualité. En affirmant l'absence de nature propre de la causalité, nous écartons l'extrême d'existence, en affirmant son existence conventionnelle, nous écartons l'extrême d'inexistence. L'exemple suivant montre clairement la validité des agents et actions dans le cadre de l'absence de nature propre: le Maître, l'Éveillé, par son pouvoir miraculeux, crée un être factice, lequel crée lui-même un autre être factice. Ces deux émanations sont privées de nature propre mais agissent conventionnellement. De même, l'agent des actes, comme l'aspect de l'être factice, est vide d'être en soi, et toute action accomplie par lui, ainsi que dans l'exemple du second être factice créé par le premier, est également libre d'être en soi.

Le Roi des recueils déclare:

~ Lorsque Celui-allé-en-la-joie enseigne,
 ~ Par compassion pour les êtres sur la route
 ~ Le Vainqueur crée des êtres factices
 ~ Et y fait apparaître les excellentes qualités d'un Éveillé.
 ~ Cent mille êtres vivants l'ayant écouté
 ~ Font vœu (d'obtenir) la suprême sagesse fondamentale d'un Éveillé:
 ~ «Quand atteindrons-nous une telle sagesse?»
 ~ Connaissant leur intention, le Vainqueur enseigne les textes.
 ~ Il dit: «Celui qui invite le Vainqueur, le souverain des hommes,
 ~ Sa générosité ne connaît pas de limite,
 ~ II obtient des biens suprêmes, inconcevables.»
 ~ Et certains engendrent de la dévotion à son endroit.

L'exemple de la magie n'est pas seul à expliquer la validité des agents et actions dans l'absence d'être en soi; le désir et les autres passions, le mérite et le démérite, les actes à rétribution certaine, les corps, les agents, la maturation des effets, toutes ces choses, privées d'être en soi, s'apparentent à une ville de musiciens célestes, à un mirage, à un songe.

L6: [222.21.122.232.2. Relation avec les Écritures de sens définitif]

Le discours Amas de Joyaux raconte l'histoire des deux moines créés par émanation qui instruisirent cinq cents religieux incapables de pénétrer la profonde doctrine enseignée par l'Éveillé. Ils les exhortent à mettre fin aux imaginations et à voir aussi l'absence d'être en soi de l'au-delà des peines, étant ainsi directement la cause de leur libération.

L2b : [222.21.123. Mode d'entrée dans l'ainsité du non-soi (XVIII, 1-12)

L1: [Chapitre dix-huitième - Analyse du je et des phénomènes]

L3: [222.21.123.1. Explication du chapitre dix-huitième (1-12)]

L4: [222.21.123.11. Mode d'entrée dans l'ainsité (1-5)]

L5: [222.21.123.111 Établir la vue (1-2b)]

L6: [222.21.123.111.1. Réfuter l'existence du je selon son entité propre (1)]

L7: [222.21.123.111.11. Système d'analyse initial]

OBJECTION: Si les passions, les actes et le reste, quoique pareils à une cité céleste et n'existant pas en réalité, apparaissent néanmoins sous un aspect de réalité, quelle est donc cette ainsité et comment pénétrer l'ainsité?

RÉPONSE: L'ainsité, c'est l'élimination complète de l'appréhension d'un «je et mien» au regard de l'intérieur et de l'extérieur par la non-perception de choses intérieures et extérieures. La manière de pénétrer l'ainsité est expliquée au long dans l'Entrée au Milieu, de Chandrakirti, où il est dit notamment (163):

- ~ Voyant par l'intelligence que tous les maux et perturbations
- ~ Ont comme origine la vue relative à une collection destructible,
- ~ Reconnaisant qu'elle a le je pour objet,
- ~ L'adepte réfute le je.

Le méditant qui a longuement réfléchi à la vérité de la souffrance, aspire à l'abandon des passions et désire pénétrer l'ainsité voit que sans éliminer la cause du cycle il ne pourra s'en détourner. Examinant quel est son fondement, il le découvre dans la vue relative au destructible ou conception d'un je ou soi. En général, tous les chapitres du Traité infirment l'existence de l'objet conçu par la pensée erronée et rejettent sa conception par le sujet; en particulier, le présent chapitre analyse si le je appréhendé par la vue du destructible est identique ou différent des agrégats et, par la réfutation de l'objet, réfute la conception du je et du mien.

Les Quatre Cents (350cd) expliquent:

- ~ Quand le non-soi de l'objet est perçu
- ~ Les graines du cycle sont détruites.

Et le Commentaire au «Compendium de connaissance valide» (de Dignaga) par Dharmakirti (I, 222-223ab):

- ~ Sans réfuter cet objet (d'attachement),
- ~ On ne peut abandonner cela (la saisie).

Tous les grands maîtres fondateurs s'expriment d'une seule voix sur ce point. Par conséquent, il faut connaître la manière de réfuter, au moyen de raisonnements immaculés, le je appréhendé et son mode d'appréhension par la conception d'un soi. A défaut, se contenter de retirer l'esprit de la conception d'un «je et mien» est insuffisant: cela ne met en rien à mai!a racine du cycle et ne permet pas de se libérer. De même, sachez que parvenir à la

vue juste par l'étude et la réflexion et la juger inutile au moment de la méditation est une absurdité dont on devra à tout prix se préserver.

L7: [222.21.123.111.12. Système d'établissement de la vue (1-3)]

L8: [222.21.123.111.121. Réfuter que le je et les agrégats sont de nature unique (#1ab)]

\ #1ab. Si le je était les agrégats,

\ II serait sujet à la production et à la destruction.

\ ##.

\ If the individual self (atma) were [identical to] the "groups" (skandha), then it would partake of origination and destruction.

D'une manière générale, le je existe conventionnellement. S'il existe en soi, deux hypothèses sont possibles: il sera identique ou différent des agrégats. A l'examen, si le je et les agrégats constituent une nature unique établie selon son caractère propre, momentanée, il sera sujet à la naissance et à la destruction, puisque les agrégats eux-mêmes y sont soumis. Si le je et les agrégats sont une nature unique sur un plan général, le je sera un avec les agrégats de cette vie et, tout de même que les agrégats de cette vie ne viennent pas à l'existence dans

la vie suivante, le je aussi ne viendra pas à l'existence. Ou bien, de même que le je naît dans la vie future, les agrégats de cette vie effectueront aussi la jonction avec elle. Ou encore les agrégats sont momentanés, mais le je ne naît ni ne se détruit et, comme on ne peut établir de relation avec ce qui est momentanée selon son caractère propre, la mémoire des vies passées sera impossible. Par ailleurs, il ne peut être identique aux agrégats, lesquels sont multiples, sinon, ainsi que les agrégats, le je aura plusieurs natures distinctes simultanément. Enfin, si le je est simplement un synonyme des agrégats, le sujet appropriateur et les agrégats appropriés seront un et il sera également inutile de proclamer l'existence substantielle du je.

L8: [222.21.123.111.122. Réfuter que le je et les agrégats sont de nature différente (#1cd)]

\ #1 cd. S'il était autre que les agrégats,

\ II n'aurait pas les caractères des agrégats.

\ ##.

\ If [the individual self] were different from the "groups," then it would be without the characteristics of the "groups."

Si le je est intrinsèquement autre que les agrégats, il ne possédera pas la production, la durée et la destruction qui caractérisent les agrégats en tant que composés — comme un cheval n'a pas les caractères d'un bœuf. Or le je est doté des caractères des agrégats puisqu'il est désigné en dépendance d'eux et que sa naissance, sa durée et sa destruction sont établies en fonction de celles des agrégats. Les cinq agrégats des formes, sensations, discriminations, formations et consciences ont respectivement pour caractères de pouvoir être brisés, de ressentir, de saisir des signes, d'effectuer et de distinguer les objets; si le je était distinct en soi des agrégats, telle la connaissance qui est appréhendée séparément de la forme, on percevrait le je comme une entité particulière autre qu'eux; or ce n'est pas le cas.

L6: [222.21.123.111.2. Mode de réfutation de l'existence du mien selon son entité (#2ab)]

\ #2ab. Si un je n'existe pas,

\ Comment un mien existera-t-il?

\ ##.

\ If the individual self does not exist, how then will there be something which is "my own"?

Si le je n'existe pas selon sa nature propre, le mien n'existera pas non plus ainsi. En effet, un phénomène caractérisé est absurde en l'absence d'une base des caractères. Il n'est pas nécessaire, pour l'intelligence qui pénètre l'absence de nature propre du je, de s'appliquer à comprendre celle du mien, elle la saisit sans s'appuyer sur une démonstration particulière.

L5: [222.21.123.112. Manière d'éliminer l'erreur par la méditation (#2c-5)]

\ #2cd. Puisque je et mien sont apaisés,

\ Les conceptions d'un je et d'un mien sont anéanties.

\ ##.

\ There is lack of possessiveness and no ego on account of the cessation of self and that which is "my own."

\ #3.

\ Celui qui est sans appréhension d'un je et d'un mien

\ N'est pas non plus existant;

\ Celui qui voit l'absence d'appréhension d'un je et d'un mien

\ Ne voit pas.

\ ##.

\ He who is without possessiveness and who has no ego — He, also, does not exist.

\ Whoever sees "he who is without possessiveness" or "he who has no ego" [really] does not see.

\ #4.

\ Lorsque est détruite l'idée du je et du mien

\ Relativement à l'interne et à l'externe,

\ L'appropriation prend fin

\ Et, avec sa destruction, la naissance est détruite.

\ ##.

\ When "I" and "mine" have stopped, then also there is not an outside nor an inner self.

\ The "acquiring" [of karma] (upadana) is stopped; on account of that destruction, there is destruction of verse existence.

\ #5.

\ La libération a lieu par l'élimination des actes et des passions;

\ Les actes et les passions proviennent des imaginations,

\ Celles-ci de la pensée discursive.

\ La pensée discursive est arrêtée par la vacuité.

\ ##.

\ On account of the destruction of the pains (klesa) of action there is release for pains of action exist for him who constructs them.

\ These pains result from phenomenal extension (prapanca); but this phenomenal

extension comes to a stop by emptiness.

Puisque les signes du je — la personne —, objet de la conception du je, et du mien — les agrégats —, objet de la conception du mien, sont apaisés, c'est-à-dire ne sont pas perçus, sujet et objet ayant un goût unique, le méditant abandonne et élimine la vue du destructible qui appréhende un je et un mien existant en soi. Il entre dans le sens juste, la réalisation de l'inexistence des objets conçus par la vue du destructible.

OBJECTION: Le méditant qui a abandonné ces conceptions existe. Donc le je et les agrégats existent en eux-mêmes.

RÉPONSE: Un méditant ayant éliminé les idées du je et du mien qui seraient autres qu'eux n'existe pas non plus en soi. Quiconque voit en disant: «Le méditant qui s'est débarrassé de la saisie d'un je et d'un mien existe en soi», par cette saisie ne voit pas le sens de l'ainsité. Selon un soutra:

- ~ Vois la vacuité de l'intérieur,
- ~ Vois aussi la vacuité de l'extérieur.
- ~ Celui qui médite la vacuité
- ~ N'existe pas non plus.

Et, dans le Roi des recueils:

- ~ Les agrégats sont vides, dépourvus d'une nature propre,
- ~ L'éveil est vide, dépourvu d'une nature propre.
- ~ Le pratiquant aussi est vide de nature propre.
- ~ Le sage le sait, non le sot.

Ainsi, par la non-perception du je et du mien, les deux vues du destructible qui consistent en la pensée je et mien relativement à l'extérieur et à l'intérieur sont éliminées et, avec elles, les quatre attachements — aux plaisirs, aux vues fausses autres que la vue du destructible, aux comportements erronés, à la doctrine du je. Parce qu'il est dit: «Toutes les passions ont pour racine, pour source et pour cause la vue du destructible», la destruction des attachements entraîne celle de la naissance, qui en dépend.

Tel est donc le processus de renversement de la naissance: par la destruction des passions est atteinte la libération. Les actes, la cause de la naissance dans le cycle, sont issus des passions, lesquelles proviennent des imaginations, les activités mentales incorrectes; ces activités erronées de l'esprit ont à leur tour pour source la pensée discursive multiple, qui conçoit la réalité de la connaissance et de l'objet connu, de l'objet d'expression et de l'expression, du gain et de la perte, de l'homme et de la femme, et ainsi de suite, pensée discursive à laquelle nous sommes accoutumés depuis des temps sans commencement. La pensée discursive qui appréhende une existence réelle est arrêtée en méditant la vue de la vacuité de tous ces objets. Cette méditation amène finalement à l'élimination des germes des passions; et cette vacuité même qui tranche la pensée discursive est appelée libération et au-delà des peines. Les Quatre Cents (298) disent:

- ~ En bref, les doctrines enseignées par les Tathagatas
- ~ Sont l'absence de malveillance
- ~ Et la vacuité, l'au-delà des peines.
- ~ Ici, il n'y a que ces deux.

L4: [222.21.123.12. Abandonner la contradiction des Écritures (6-7)]

L5: [222.21.123.121. Abandon proprement dit (#6)]

\ #6.
\ Les Éveillés ont mentionné: «Le je existe»,
\ Ils ont aussi enseigné: «Le je n'existe pas»;
\ Mais ils ont encore proclamé
\ Que n'existe aucun je ni non-je.

\ ##.
\ There is the teaching of "individual self" (atma), and the teaching of
"non-individual self" (anatma);
\ But neither "individual self" nor "non-individual self" whatever has been taught by
the Buddhas.

L'Éveillé déclare:

~ Le je est le protecteur du je,
~ Qui d'autre serait son protecteur?
~ En maîtrisant le je,
~ Le sage obtient un statut élevé.

Et:

~ Les actes noirs et blancs ne se détruisent pas,
~ Ce que le je a accompli, il réprouvera.
~ Ailleurs, il dit aussi:
~ Il n'y a ici ni je ni être vivant,
~ Ces phénomènes sont causés.

Et encore:

~ De même, le je n'est pas la forme, le je ne possède pas la forme,
~ Le je n'est pas dans la forme ni la forme dans le je, et ainsi de suite pour les autres
agrégats.

Et enfin:

~ Tous les phénomènes sont dépourvus d'un soi.

Certaines de ces déclarations semblent contradictoires avec ce que l'on vient d'expliquer,
il convient donc d'examiner l'intention du Maître.

Afin de détourner du mal les disciples inférieurs qui nient la causalité des actes noirs et
blancs et pensent que le je ou l'être vivant ne vient pas d'une vie antérieure et ne passe
pas dans une vie future où il éprouvera les effets plaisants et déplaisants de ses actes,
pour ceux-là l'Éveillé a parfois enseigné l'existence du je.

Pour ceux qui accomplissent le bien et évitent le mal mais sont liés fortement par la vue
d'un je ou soi et, quoique parvenus très loin, ne transcendent pas les trois mondes et ne
parviennent pas à la cité de la libération, afin de relâcher les nœuds de la vue du
destructible et d'engendrer en eux l'aspiration à l'au-delà des peines, pour ces élèves il a
exposé le non-soi, l'absence d'un je indépendant, autosuffisant.

Enfin, pour les personnes qui ont obtenu la maturation des germes et adhèrent à la profonde
doctrine grâce à une accoutumance antérieure, pour ces disciples supérieurs capables de
pénétrer le sens de sa parole, il a proclamé l'inexistence selon une nature propre du je et
du non-je.

Les Questions de Kashyapa (partie du soutra Nuage de Joyaux) expliquent:

~ «O Kashyapa, dire "je" est un extrême, dire "non-je" est un second extrême. Ce qui est au milieu de ces deux extrêmes, sans forme, invisible, sans support, sans apparence, sans désignation ni demeure, cela, ô Kashyapa, est la voie du milieu, le vrai discernement des phénomènes.»

Et, dans la Guirlande précieuse (103-104), on lit:

- ~ Ainsi, ni soi ni non-soi
- ~ Ne sont appréhendés comme vrais.
- ~ C'est pourquoi le Grand Silencieux
- ~ A rejeté les vues d'un soi et d'un non-soi.
- ~ Le Puissant a déclaré que la vision, l'audition, etc.,
- ~ Ne sont ni vraies ni fausses.
- ~ Si d'une position découle une position opposée,
- ~ Aucune des deux n'existe.

Et aussi, selon les Quatre Cents (190):

- ~ Celui qui d'abord comprend le rejet du démerite,
- ~ Puis le rejet du je,
- ~ Enfin le rejet de tout,
- ~ Celui-là est sage.

L5: [222.21.123.122. Raisons pour lesquelles on ne peut exprimer l'ultime (#7)]

- \ #7.
- \ L'objet d'expression disparaît
- \ En se détournant du domaine de la pensée.
- \ Non produite, non détruite,
- \ La nature des choses est comme l'au-delà des peines.
- \ ##.
- \ When the domain of thought has been dissipated, "that which can be stated" is dissipated.
- \ Those things which are unoriginated and not terminated, like nirvana, constitute the Truth (dharmata).

Question: Si les Éveillés ont enseigné l'inexistence en soi du je et du non-je, qu'ont-ils enseigné d'existant?

RÉPONSE: Selon la vision de l'établissement méditatif égal des Supérieurs, il n'existe pas, ultimement, d'objet d'expression. Ultimement, les Éveillés iront donc rien enseigné. Parce que, sur le plan ultime, disparaissent les objets du domaine de la pensée; parce que la nature des choses non née et non détruite ultimement est comme l'au-delà des peines, l'apaisement de la pensée discursive. L'affirmation dans de nombreux sutras que l'Éveillé n'a révélé aucune doctrine est faite sous l'angle de l'ultime car, conventionnellement, il faut admettre qu'il a dispensé l'enseignement.

L4: [222.21.123.13. Étapes pour mener à l'ainsité (#8)]

- \ #8.
- \ Tout est vrai, non vrai,
- \ Vrai et non vrai,
- \ Ni vrai ni non vrai;
- \ Tel est l'enseignement de l'Éveillé.

\ ##.
\ Everything is "actual" (tathyam) or "not-actual," or both "acts
actual-and-not-actual,"
\ Or "neither-actual-nor-not-actual":
\ This is the teaching of the Buddha.

Afin de le guider jusqu'au sens profond, le Vainqueur agit en conformité avec le monde. Les Quatre Cents (194) déclarent:

- ~ De même qu'on ne peut se faire entendre par un étranger
- ~ En se servant d'une autre langue (que la sienne),
- ~ Le monde ne peut être instruit
- ~ Par autre chose que ce qui est mondain.

Et (110):

- ~ Il faut d'abord faire pour chacun
- ~ Ce qui lui est agréable;
- ~ (Car) qui est découragé
- ~ Ne sera jamais un récepteur pour la sublime Doctrine.

Et aussi, selon Y Enseignement des trois vœux:

- ~ «Le monde est en conflit avec moi, je ne suis pas en conflit avec le monde. Ce que le monde considère existant, j'accepte aussi que cela existe; ce que le monde considère inexistant, j'accepte également que cela n'existe pas.»

Ainsi il enseigne que les agrégats, les éléments et les bases de la connaissance sont réels à ceux qui désirent entendre les différences de nature des choses que l'ignorance première imagine vraies. Ensuite, une fois que le monde a reconnu son omniscience, il explique que ce qui est momentanée se détruit à chaque instant et, sujet à modification, n'est pas vrai. A d'autres il déclare que, pour les puérils, toutes les choses sont vraies, c'est-à-dire réelles, alors que, selon la sagesse subséquente des Supérieurs, elles ne sont pas vraies mais fausses. Pour quelques-uns qui ont longuement médité dans leurs vies antérieures la vue profonde mais qu'une subtile appréhension d'existence réelle obscurcit encore, il réfute à la fois que les choses se transformant à chaque instant sont non vraies, c'est-à-dire inexistantes en soi, et vraies, sans transformation d'instant en instant; en effet, la base pour estimer l'existence ou l'inexistence de la modification n'est pas établie selon sa nature propre.

La méthode de l'Éveillé consiste donc à attirer les disciples, à leur enseigner selon leurs capacités et dispositions, puis à les mûrir et à les libérer. D'après les Quatre Cents (193):

- ~ L'existence, l'inexistence, l'existence et l'inexistence
- ~ Et aussi aucune des deux sont enseignées.
- ~ N'est-ce pas par rapport au mal
- ~ Que tout médicament reçoit son nom?

L4: [222.21.123.14. Caractères de l'ainsité (9-10)]

L5: [222.21.123.141. Caractères de l'ainsité des Supérieurs (#9)]

\ #9.
\ Non connue par l'intermédiaire d'autrui, apaisée,
\ Non élaborée par la pensée discursive,
\ Non conceptuelle, sans diversité,

\ Tels sont les caractères de l'ainsité.

\ ##.

\ "Not caused by something else," "peaceful," "not elaborated by discursive thought,"

\ "Indeterminate," "undifferentiated": such are the characteristics of true reality (tattva).

Quoiqu'elle ne constitue pas un objet d'expression, si nous voulons la caractériser en nous plaçant selon la convention, la vérité du monde, l'ainsité possède cinq attributs: 1) Ce n'est pas un objet que l'on pénètre uniquement par l'enseignement d'autrui, mais elle est comprise par soi-même au moyen de la sagesse fondamentale immaculée, qui la perçoit selon le mode de la disparition des apparences dualistes; 2) «apaisée» veut dire «libre de nature propre»; 3) elle n'est pas élaborée — c'est-à-dire exprimée — par la parole qui développe des significations; 4) la pensée conceptuelle, c'est le mouvement de l'esprit; «non conceptuelle» car, manifeste, elle est libre de concepts; comme le dit un soutra: «Qu'est-ce que la vérité ultime? Là où le mouvement de l'esprit est absent, à quoi bon les mots?»; 5) «sans diversité» signifie que l'ainsité de tous les phénomènes est du même ordre. Tels sont les caractères de l'ainsité, exprimés pour écarter les idées erronées.

L5: [222.21.123.142. Caractères de l'ainsité des mondains (#10)]

\ #10.

\ Ce qui apparaît en dépendance d'une chose,

\ Cela n'est pas cette chose

\ Et n'est pas non plus différent d'elle.

\ Par suite, il n'y a ni annihilation ni permanence.

\ ##.

\ Whatever exists, being dependent [on something else], is certainly not identical to that [other thing],

\ Nor is a thing different from that; therefore, it is neither destroyed nor eternal.

Le fruit qui naît en dépendance de telle cause n'est pas identique en soi à cette cause, sinon producteurs et produits seraient identiques. Par conséquent, il n'y a pas éternelisme, c'est-à-dire passage de la cause dans le fruit. Le fruit n'est pas non plus différent en soi de la cause car il n'apparaît pas sans dépendre d'elle; s'il était autre qu'elle, il naîtrait en l'absence de cause. Donc il n'y a pas annihilation du continuum de la cause du point de vue de la non-apparition du fruit à partir d'elle, le fruit venant à être selon un mode conventionnel, en prenant appui sur la cause.

L4: [222.21.123.15. Enseignement sur la nécessité de réaliser ce sens avec certitude (#11-12)]

\ #11.

\ Ni identité, ni diversité,

\ Ni anéantissement, ni permanence,

\ Tel est le nectar de l'enseignement

\ Des Éveillés, protecteurs du monde.

\ ##.

\ The immortal essence of the teaching of the Buddhas, the lords of the world, is

\ Without singleness or multiplicity; it is not destroyed nor is it eternal.

\ #12.
\ Que les parfaits Éveillés n'apparaissent pas
\ Et que les Auditeurs aient disparu,
\ La sagesse fondamentale des Éveillés solitaires
\ Se produit en l'absence de soutien.

\ ##.
\ If fully-developed Buddhas do not arise [in the world] and the disciples [of the Buddha] disappear,
\ Then, independently, the knowledge of the self-produced enlightened ones (pratyekabuddha) is produced.

L'enseignement des Éveillés protecteurs du monde, le nectar des sublimes doctrines qui tranchent définitivement la vieillesse et la mort, apparaît ou est désigné en dépendance; il n'existe donc pas en soi et est libre d'unité et de différence, d'anéantissement comme de permanence. Faites effort pour pénétrer ce sens profond et, si, ayant compris l'ainsité, vous n'atteignez pourtant pas l'au-delà des peines, il n'est pas douteux que les imprégnations de votre pratique vous assureront cette réalisation dans une vie prochaine. D'après les Quatre Cents (197):

- ~ Même si celui qui connaît l'ainsité
- ~ N'obtient pas l'au-delà des peines dans cette vie,
- ~ Sans doute dans une vie prochaine
- ~ Il l'atteindra sans effort, en accord avec ses actes.

Cela s'apparente à la situation des Éveillés solitaires, qui développent la sagesse fondamentale sans le soutien d'amis spirituels et dans des périodes où les parfaits Éveillés ne se manifestent pas dans le monde et où les Auditeurs ont disparu.

L3: [222.21.123.2. Relation avec les Écritures de sens définitif]

Puisqu'il en est ainsi, les hommes doués de discernement abandonneront jusqu'à leur vie pour rechercher l'ainsité. Comme le dit le soutra de la Perfection de Sagesse en huit mille périodes:

- ~ «"O Vainqueur transcendant, comme le Héros pour l'éveil, le grand être Sadaprarudita (Celui-qui-pleure-continuellement) a-t-il cherché la perfection de sagesse?" Le Vainqueur transcendant répondit à Subhuti le Vivant: "Subhuti, en premier lieu, le Héros pour l'éveil, le grand être Sadaprarudita, en cherchant la perfection de sagesse, n'a pas eu d'égard pour son corps, n'a pas porté attention à sa vie, ne s'est pas préoccupé de profit, d'honneur et de gloire. Ainsi la chercha-t-il. Dans sa quête de la perfection de sagesse, se trouvant dans la solitude d'un ermitage, il entendit une voix dans l'espace: 'O fils de la famille, va vers l'orient pour y entendre la perfection de sagesse sans prêter attention à la fatigue, sans prêter attention au sommeil et à la torpeur, sans prêter attention à la faim, etc., sans te préoccuper de quoi que ce soit, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Va sans regarder à gauche, à droite, à l'est, à l'ouest, au nord, vers le haut, vers le bas, ni dans les directions intermédiaires. Fils de la famille, va sans te laisser ébranler par le je, sans te laisser ébranler par la vue du destructible ni par les formes, les sensations, les discriminations, les formations, les consciences. Celui qui se laisse ébranler par eux chutera. De quoi chutera-t-il? Il chutera des enseignements de l'Éveillé. Celui qui s'écarte des enseignements de l'Éveillé erre dans le cycle. Celui qui erre dans le cycle ne se meut pas dans la perfection de sagesse, il n'obtient pas la perfection de sagesse.' "»

Et, plus loin:

~ «(A ce moment-là, en vue de décourager le Héros pour l'éveil, Mara avait caché les eaux.) Alors le Héros pour l'éveil, le grand être Sadaprarudita, eut cette pensée: "Je vais transpercer mon corps et arroser la terre de mon sang. Et pourquoi cela? Le sol de cette région est recouvert de poussière. Il ne convient pas que, d'ici, de la poussière tombe sur le corps (de mon maître), le Héros pour l'éveil, le grand être Dharmodgata. Que ferai-je avec mon corps, inéluctablement voué à la destruction? Il est préférable de détruire mon corps par une activité de ce genre plutôt que par une activité inefficace. Tandis que j'errais dans le cycle, pour les plaisirs mes corps ont été détruits par milliers, mais jamais dans des conditions aussi favorables." Alors, le Héros pour l'éveil, le grand être Sadaprarudita, prit une arme tranchante, se transperça le corps de part en part et arrosa la terre tout autour de son propre sang.»

Plus loin encore:

~ «Alors, à la vue du Héros pour l'éveil, du grand être Dharmodgata, Sadaprarudita éprouva une joie comparable à celle ressentie par un moine qui demeure dans l'unification de la pensée propre à l'égalité méditative du premier recueillement. A ce moment, le Héros pour l'éveil, le grand être Dharmodgata, enseigna la perfection de sagesse. C'est ainsi: "De l'égalité de tous les phénomènes, l'égalité de la perfection de sagesse; de l'isolement de tous les phénomènes, l'isolement de la perfection de sagesse; de l'immobilité de tous les phénomènes, l'immobilité de la perfection de sagesse; de l'absence de présomption de tous les phénomènes, l'absence de présomption de la perfection de sagesse; de l'absence de suffisance de tous les phénomènes, l'absence de suffisance de la perfection de sagesse; de la saveur unique de tous les phénomènes, la saveur unique de la perfection de sagesse..."»

Et ainsi de suite.

L2b : [222.21.124. Enseignement sur la vacuité de nature propre du temps (XIX, 1-XXI, 21)]

L3: [222.21.124.1. Réfuter l'existence du temps selon son entité propre (XIX, 1-6)]

L1: [Chapitre dix-neuvième - Analyse du temps]

L4: [222.21.124.11. Explication du chapitre dix-neuvième (1-6)]

L5: [222.21.124.111. Réfutation générale de l'existence des trois temps selon leur nature propre (1-4)]

L6: [222.21.124.111.1. Réfuter l'existence d'un temps dépendant ou indépendant du passé selon sa nature propre (1-3)]

L7: [222.21.124.111.11. Réfuter l'existence d'un temps dépendant du passé selon sa nature propre (#1-2)]

\ #1.
\ Si présent et futur
\ Dépendaient du passé,
\ Présent et futur
\ Existeraient dans le passé.

\ ##.
 \ If "the present" and "future" exist presupposing "the past,"
 \ "The present" and "future" will exist in "the past."

 \ #2.
 \ Si présent et futur
 \ Existaient dans le passé,
 \ Comment présent et futur
 \ En dépendraient-ils?

 \ ##.
 \ If "the present" and "future" did not exist there [in "the past"],
 \ How could "the present" and "future" exist presupposing that "past"?

OBJECTION: Les choses possèdent une nature propre puisqu'elles constituent la cause pour la désignation des trois temps. Les trois temps sont enseignés dans les soutras, il y est dit qu'ils forment le support des choses. La cessation, à la suite de sa production, de la nature propre d'une chose, cela est son passé; engendrée mais non détruite, cela est son présent; sa nature non encore obtenue, cela est son futur.

RÉPONSE: Si le présent et le futur existent en soi, ils devront exister en relation avec le passé, et alors ils existeront dans le passé. Car, doués d'une nature propre, leur relation avec le passé doit aussi exister selon une nature propre. Mais ce qui est établi en dépendance ne peut être établi en soi, la modification et la nature propre étant incompatibles.

Si le présent et le futur n'existent pas dans le passé, comment seront-ils en relation avec lui puisqu'ils n'existent pas?

Puisque, dans le cas d'une relation intrinsèque, il est logique que la base dépendante et le phénomène dépendant existent simultanément, dans notre système les trois temps sont conventionnellement en dépendance mutuelle, mais l'antérieur ne dépend pas de l'ultérieur, ce qui est très différent de l'assertion des autres écoles. Nous acceptons les trois temps reconnus dans le monde — l'antérieur, le présent et l'ultérieur —, le passé et le futur ne peuvent exister qu'en rapport avec le présent.

Pour prendre l'exemple d'une pousse, outre son état présent, l'aspect qui n'est pas encore engendré malgré l'existence des causes de sa production en tant que pousse, cela est le futur de la pousse et la destruction de la pousse est son passé. Ainsi le futur vient en premier et le passé vient après.

L7: [222.21.124.111.12. Réfuter l'existence d'un temps dépendant du futur selon sa nature propre (#3)]

\ #3.
 \ Sans dépendre du passé,
 \ Tous deux n'existeront pas.
 \ Par conséquent, le présent et le futur
 \ N'existent pas.

 \ ##.
 \ Without presupposing "the past" the two things ["the present" and "future"] cannot be proved to exist.

\ Therefore neither present nor future time exist.

OBJECTION: Le passé dépend des deux autres temps, mais ceux-ci ne dépendent pas du passé.

RÉPONSE: Sans dépendre du passé, les deux autres temps n'existent pas; en effet, la destruction du présent est établie comme passé, donc le présent en dépend directement, tandis que le futur dépend indirectement du passé, étant défini comme ce qui n'est pas advenu.

Ainsi, n'existant en soi ni en relation ni sans relation avec le passé, le présent et le futur n'ont pas d'existence inhérente.

L6: [222.21.124.111.2. Appliquer le raisonnement aux autres temps (#4ab)]

\ #4ab. Sachez que cette même démarche

\ S'applique aux deux autres temps,

\ ##.

\ In this way the remaining two [times] can be inverted.

La démarche logique que l'on vient d'appliquer de la dépendance ou de l'indépendance du présent et de l'avenir par rapport au passé est la même pour ce qui est du passé et de l'avenir au regard du présent ou du présent et du passé au regard de l'avenir.

L6: [222.21.124.111.3. L'appliquer à d'autres triades (#4cd)]

\ #4cd. A ce qui est supérieur, moyen et inférieur,

\ Ainsi qu'à l'unité (la dualité), etc.

\ ##.

\ Thus one would regard "highest," "lowest" and "middle," etc., as oneness and difference. (or "after," "before" and "middle", or "right," "left" and "middle" ...)

Cette même approche est aussi valable pour des triades telles que le haut, le milieu et le bas, le bien, le mal et ce qui est neutre, la production, la durée et la destruction, l'antérieur, le postérieur et le milieu, ainsi que pour tous les autres ensembles de trois, le terme «etc.» renvoyant à des aspects doubles comme l'unité et la multiplicité. Toutes ces choses n'existent en elles-mêmes ni dans un rapport de dépendance ni indépendamment.

L5: [222.21.124.112. Réfutations individuelles des assertions de nos propres écoles et des autres (5-6)]

L6: [222.21.124.112.1. Réfuter le temps tel qu'il est accepté par les autres écoles (#5)]

\ #5.

\ On n'appréhende pas un temps variable,

\ Et puisqu'un temps invariable

\ Ne peut être appréhendé,

\ Comment désignera-t-on un temps non appréhendé?

\ ##.

\ A non-stationary "time" cannot be "grasped"; and a stationary "time" which can be grasped does not exist.

\ How, then, can one perceive time if it is not "grasped"?

OBJECTION: Le temps existe en soi car il est mesurable et se divise en moments, en jours et

en nuits, etc.

RÉPONSE: Non, car on ne peut appréhender un temps immuable et distinct en soi de ses moments, le temps étant désigné en dépendance d'eux.

OBJECTION: Le temps est permanent car il est dit:

- ~ Le temps fait mûrir les éléments,
- ~ Le temps rassemble les hommes,
- ~ Le temps éveille du sommeil;
- ~ Il est très difficile de dépasser le temps.

RÉPONSE: Un temps qui se manifeste en moments, etc., n'est pas permanent puisque l'existence d'un temps qui serait en soi distinct de ses moments n'est pas un objet d'appréhension, ne peut être saisie par aucune connaissance valide. D'autre part, ce temps qui n'est pas saisi, comment lui attribuerait-on des désignations telles que «moments» et le reste?

L6: [222.21.124.112.2. Réfuter le temps tel qu'il est accepté par nos propre écoles (#6)]

- \ #6.
- \ Si le temps dépend des choses,
- \ Comment existera-t-il en l'absence de choses?
- \ (Si) aucune chose n'existe,
- \ Comment le temps existera-t-il?
- \ ##.
- \ Since time is dependent on a thing (bhava), how can time [exist] without a thing?
- \ There is not any thing which exists; how, then, will time become [something]?

OBJECTION: Que le temps ne soit pas permanent, nous l'admettons, mais un temps désigné en dépendance des composés, des formes, etc., est bien un objet d'expression.

RÉPONSE: Comment un temps différent en nature des formes et autres et dépendant d'elles existera-t-il si ces choses n'existent pas? Alors qu'aucune chose n'existe en soi, comment le temps existera-t-il en soi? Quand une base de désignation est inexistante en soi, le phénomène désigné ne peut être établi en soi.

L4: [222.21.124.12. Relation avec les Écritures de sens définitif]

Selon le discours l'Art de conduire l'éléphant:

- ~ Si les phénomènes avaient quelque nature propre,
- ~ Les Vainqueurs comme les Auditeurs la connaîtraient.
- ~ Les phénomènes, immuables, ne seraient pas au-delà des peines
- ~ Et les sages ne seraient jamais libres de la pensée discursive.

Et, dans le Roi des recueils:

- ~ Quoique les cent mille Éveillés soient passés au-delà des peines
- ~ Après avoir enseigné cent mille doctrines,
- ~ Les doctrines et les mots ne sont pas détruits;
- ~ Puisque la production n'existe pas, la destruction n'existe pas.

Et encore:

- ~ A l'époque où naîtra Tathagata
- ~ Naîtra le Vainqueur appelé Maitreya.
- ~ Cette terre sera recouverte d'or.

~ D'où viendra alors son existence?

L3: [222.21.124.2. Réfuter les preuves de l'existence du temps selon son entité propre (XX, 1-XXI, 21)]

L4: [222.21.124.21. Réfuter que le temps est la cause auxiliaire des effets (XX, 1-24)]

L1: [Chapitre vingtième - Analyse de l'assemblage]

L5: [222.21.124.211. Explication du chapitre vingtième (1-24)]

L6: [222.21.124.211.1. Réfuter une production à partir de l'assemblage des causes et conditions (1-8)]

L7: [222.21.124.211.11. Réfuter une production à partir de l'assemblage antérieur (1-6)]

L8: [222.21.124.211.111. Réfuter une production directe à partir de l'assemblage (1-4)]

L9: [222.21.124.211.111.1. Réfuter une production existante et inexistante à partir de l'assemblage (#1-2)]

\ #1.
\ Si le fruit qui est produit
\ De l'assemblage des causes et conditions
\ Existe dans l'assemblage,
\ Comment naîtra-t-il de l'assemblage?

\ ##.
\ If a product (phala) is produced through the aggregate of causes and conditions,
\ And exists in an aggregate, how will it be produced in the aggregate?

\ #2.
\ Si le fruit qui est produit
\ De l'assemblage des causes et conditions
\ N'existe pas dans l'assemblage,
\ Comment naîtra-t-il de l'assemblage?

\ ##.
\ If a product is produced in the aggregate of causes and conditions,
\ And does not exist in the aggregate, how will it be produced in the aggregate?

OBJECTION: Le temps existe en soi puisqu'il est une cause auxiliaire pour la venue à l'existence des fruits. Comme le dit l'Éveillé:

~ Les actes des êtres ne se perdent pas,
~ Même après cent périodes cosmiques.
~ Lorsque se présentent l'ensemble (des conditions)
~ Et le temps, ils portent des fruits.

RÉPONSE: Si le fruit naît réellement du complexe des causes et conditions, on aura deux possibilités: le fruit qui naît en soi existe dans leur assemblage ou non.

La première est inacceptable car, si le fruit existe dans l'assemblage des causes et

conditions, comment naîtra-t-il en soi de cet assemblage puisque, existant intrinsèquement en lui, il est inutile qu'il naisse une nouvelle fois? La seconde hypothèse est également inadmissible: si le fruit qui naît du complexe des causes et conditions ne se trouve pas dans le complexe, comment naîtra-t-il de lui puisqu'il est inexistant? Ce qui, établi selon une nature propre, n'existe pas ne peut être engendré selon une nature propre car, s'il est engendré, il devra l'être en existant au moment de sa cause et, si l'on accepte sa production alors même qu'il est inexistant au moment de sa cause, on se trouve en présence d'une production accidentelle et la nature propre est inacceptable.

En bref, si le fruit existe en soi, sa production est inutile et, s'il n'existe pas dans l'assemblage, sa production en soi est impossible.

L9: [222.21.124.211.111.2. Réfuter l'existence et l'inexistence dans l'assemblage (#3-4)]

- \ #3.
- \ Si le fruit existe dans l'assemblage
- \ Des causes et conditions,
- \ Il sera possible de l'appréhender dans l'assemblage,
- \ Mais il n'est pas appréhendé dans l'assemblage.
- \ ##.
- \ If the product is in the aggregate of causes and conditions,
- \ Would it not be "grasped" [i.e., located] in the aggregate? But it is not "grasped" in the aggregate.
- \ #4.
- \ Si le fruit n'existe pas dans l'assemblage
- \ Des causes et conditions,
- \ Les causes et conditions
- \ Seront semblables à ce qui n'est pas cause et condition.
- \ ##.
- \ If the product is not in the aggregate of causes and conditions,
- \ Then the causes and conditions would be the same as non-causes and non-conditions.

De plus, si le fruit existe en étant contenu dans l'assemblage des causes et conditions, il devra être saisi directement dans l'assemblage, mais il n'y est saisi par aucune connaissance valide. Si le fruit n'existe pas dans l'assemblage, les causes, telle la pousse, et les conditions s'assimileront à ce qui est non-cause et non-condition, comme des braises. Ainsi les causes ne peuvent engendrer le fruit et les non-causes sont sans relation avec lui.

L8: [222.21.124.211.112. Réfuter une production indirecte (#5-6)]

- \ #5.
- \ Si la cause cessait
- \ Après avoir donné la cause pour le fruit,
- \ La cause aurait deux natures:
- \ Donnée et détruite.
- \ ##.
- \ If a cause, having given the cause for a product, is stopped,
- \ Then that which is "given" and that which is stopped would be two identities of the

cause.

\ #6.

\ Si la cause cessait

\ Sans avoir donné la cause pour le fruit,

\ Des fruits seraient produits de causes détruites

\ Et (ainsi) dépourvus de causes.

\ ##.

\ If a cause without having given the cause for a product is stopped

\ Then, the cause being stopped, the product would be produced as something derived from a non-cause (ahetuka).

OBJECTION: Si la cause, après avoir fourni la capacité d'engendrer directement son propre fruit, est détruite avant le fruit, votre raisonnement ne nous atteint pas.

RÉPONSE: Si la cause est détruite après avoir fourni la cause productrice du fruit, elle aura deux natures — une de don, l'autre de destruction —, ce qui est inadmissible. En effet, la première, subsistant à la suite de la production de son fruit, sera permanente et la seconde, détruite, sera impermanente, deux aspects antinomiques dans une même cause.

Désirant abandonner cette incohérence, on avancera que la cause est détruite sans avoir donné la cause opérant le fruit; mais alors le fruit qui serait né une fois la cause détruite ne serait simplement pas engendré directement par la cause et, de ce fait, il viendrait à l'existence sans cause. Quand le fruit et la cause détruite existent intrinsèquement, le fruit dépendant de la cause doit exister intrinsèquement; dans ce cas, l'apparition du fruit se fait sans cause et ainsi il est illogique que, à la suite de la destruction de la cause, la production du fruit soit nécessaire. Or la cessation accomplie de la cause et la production accomplie du fruit sont simultanées.

L9: [222.21.124.211.112.1. Réfuter une production à partir de l'assemblage simultané (#7)]

\ #7.

\ Si le fruit se produisait

\ En même temps que l'assemblage,

\ Il s'ensuivrait que producteur

\ Et produit seraient simultanés.

\ ##.

\ If the product would become visible concomitantly with the aggregate [of causes and conditions],

\ Then it would logically follow that the producer and that which is produced [exist] in the same moment.

OBJECTION: C'est l'assemblage des causes et conditions, né en même temps que le fruit, qui engendre le fruit.

RÉPONSE: Si le complexe des causes et conditions, quoique simultané au fruit, engendre le fruit, la cause productrice et l'effet produit existeront au même moment, mais cela ne se peut pas car on ne voit pas que deux choses simultanées se trouvent dans une relation de producteur à produit.

L9: [222.21.124.211.112.2. Réfuter une production à partir de l'assemblage ultérieur (#8)]

\ #8.
\ Si le fruit se produisait
\ Avant l'assemblage,
\ En l'absence de causes et conditions
\ Le fruit se manifesterait sans cause.

\ ##.
\ If the product would become visible before the aggregate,
\ Then the product, without being related to causes and conditions, would be something derived from a non-cause.

OBJECTION: Les effets préexistent dans l'état de futur au complexe des causes et conditions, et celui-ci engendre leur condition présente car la nature substantielle des effets subsiste de l'antérieur au postérieur.

RÉPONSE: Si le fruit était né avant le complexe des causes et conditions, il ne dépendrait pas d'elles et serait de ce fait dépourvu de cause.

L6: [222.21.124.211.2. Réfuter une production à partir des causes elles-mêmes (9-22)]

L7: [222.21.124.211.21. Réfuter la position d'une cause et d'un effet de même nature (#9)]

\ #9.
\ Si la cause, ayant cessé, devenait fruit,
\ La cause se transformerait continûment
\ Et il s'ensuivrait qu'une cause déjà produite
\ Naîtrait de nouveau.

\ ##.
\ If, when the cause of the product is stopped, there would be a continuation of the cause,
\ It would logically follow that there would be another production of the previous producing cause.

Selon certains, c'est la cause, et elle seule, qui produit le fruit. Ayant cessé, la cause demeure dans l'entité du fruit.

RÉPONSE: Si la cause, une fois détruite, passait dans l'entité du fruit, tel un acteur qui quitte un costume pour un autre, la cause ne ferait que se transformer continuellement sans jamais engendrer un fruit nouveau, jusque-là inexistant. La cause serait alors permanente, et ce qui est permanent ne peut produire d'effet. En outre, il s'ensuivrait que la cause déjà produite se produirait de nouveau, ce qui est absurde car le déjà né n'a pas besoin de naître, et l'on aurait une production à l'infini.

L7: [222.21.124.211.22. Réfuter la position d'une cause et d'un effet de natures différentes (10-22)]

L8: [222.21.124.211.221. Réfuter que la cause prépare l'activité de production du fruit (10-21)]

L9: [222.21.124.211.221.1. Réfuter la production d'un fruit par une cause détruite ou qui dure (#10-11b)]

\ #10.
\ Comment ce qui a cessé et a disparu
\ Produirait-il un fruit déjà né?

\ Même si elle subsiste, comment une cause
 \ Reliée à un fruit le produirait-elle?

\ ##.

\ How can that which is stopped, i.e., something which has disappeared, produce the arising of a product?

\ #11ab. Si la cause n'est pas reliée au fruit,
 \ Quel fruit produira-t-elle?

\ ##.

\ Or if that [cause] were not enclosed by the product, which product would it produce?

En outre, si la cause produit intrinsèquement un fruit, elle le produira en étant détruite ou non détruite avant lui, et elle produira un fruit déjà engendré ou non encore engendré.

Dans la première hypothèse — d'une cause détruite produisant un fruit déjà produit —, comment une cause détruite engendrera-t-elle un fruit puisque, au moment de sa cessation, elle est inexistante, et l'inexistant ne peut être une cause? En outre, il est inutile que naisse un fruit déjà engendré. Dans la seconde hypothèse — d'une cause non détruite produisant un fruit non produit —, comment une cause reliée à un fruit et qui subsiste, c'est-à-dire n'est pas détruite, engendrerait-elle intrinsèquement un fruit?

OBJECTION: Le fruit, étant né, n'a pas à être engendré, donc la cause engendre le fruit sans être reliée à lui.

RÉPONSE: Quel fruit la cause produira-t-elle en soi? Si le fruit est produit en soi, même au moment de la cause la relation sera nécessaire et, en l'absence de relation, dans ce contexte on n'aura pas la moindre relation. De ce fait, si une cause non reliée au fruit le produit, elle engendrera tous les fruits ou aucun. Conventionnellement, la production d'un effet inexistant au moment de sa cause est acceptable mais, dans le cadre d'une nature propre, l'effet existera au moment de la cause car, s'il n'existe pas, le sens de l'être en soi devient incomplet.

L9: [222.21.124.211.221.2. Réfuter la production (d'un fruit) par une cause après l'avoir vu ou sans l'avoir vu (#11cd)]

\ #11cd. Une cause ne produit pas de fruit
 \ Après l'avoir vu ou sans l'avoir vu.

\ ##.

\ For the cause does not produce the product, having seen or not having seen [the product].

D'autre part, si la cause produisait en soi le fruit, elle le produirait après l'avoir vu ou sans l'avoir vu. Qu'elle le produise après l'avoir vu, alors le fruit existera déjà et n'aura pas besoin d'être engendré. Qu'elle le produise sans l'avoir vu, une seule cause produira simultanément tous les fruits. Dans notre système, la cause produit le fruit sans le voir, mais cela ne contredit pas la non-production en soi.

L9: [222.21.124.211.221.3. Réfuter la production en présence ou en l'absence de contact (#12-15)]

\ #12.
 \ D n'y a jamais de rencontre
 \ D'un fruit passé
 \ Avec une cause passée,
 \ Non née ou née.

 \ ##.
 \ There is no concomitance of a past product with a past cause, a future [cause] or present [cause].

\ #13.
 \ Il n'y a jamais de rencontre
 \ D'un fruit né
 \ Avec une cause non née,
 \ Passée ou née.

 \ ##.
 \ Certainly there is no concomitance of the present product with future cause, past [cause] or present [cause].

\ #14.
 \ Il n'y a jamais de rencontre
 \ D'un fruit non né
 \ Avec une cause née,
 \ Non née ou passée.

 \ ##.
 \ Certainly there is no concomitance of a future product with a present cause, future [cause] or past [cause].

\ #15.
 \ S'il y a rencontre,
 \ Comment la cause produira-t-elle le fruit?
 \ S'il n'y a pas rencontre,
 \ Comment la cause produira-t-elle le fruit?

 \ ##.
 \ If there is no concomitance whatever, how would the cause produce the product?
 \ Or if a concomitance exists, how would the cause produce the product?

Si la cause produit intrinsèquement le fruit, tous deux devront se rencontrer car on ne voit pas de producteur et de produit entre des choses sans contact mutuel, comme l'au-delà des peines et le cycle ou la lumière et les ténèbres. Mais cela ne résiste pas à l'analyse, pour la raison qu'il n'y a jamais de contact entre le passé du fruit — la pousse — et la cause passée — la graine — puisque tous deux sont inexistants une fois détruits. De même, le fruit passé ne rencontre jamais la cause non née, c'est-à-dire future, tous deux appartenant à des moments distincts. Pour la même raison, le fruit passé ne rencontre pas non plus la cause présente.

Il n'y a jamais de contact intrinsèque d'un fruit né, c'est-à-dire présent, avec une cause non née, future, passée ou présente. En effet, le moment diffère pour ce qui est d'une cause passée ou future et, s'il existe bien une séquence d'antérieur à postérieur dans le contact conventionnel d'une cause et d'un fruit actuels, un tel contact ne peut avoir lieu

intrinsèquement puisque, dans ce cas, une séquence temporelle est impossible et tous deux seront simultanés.

De plus, il n'y a pas de rencontre en soi entre un fruit non né, à venir, et une cause née, c'est-à-dire présente, non née, future ou passée, car on a une différence de temps pour les causes passée et présente et parce qu'une cause et un fruit futurs n'existent pas.

A la lumière de cette analyse, s'il n'existe pas de contact en soi, comment une cause engendrera-t-elle intrinsèquement un effet? Elle ne le pourra pas. Et s'il y avait quand même rencontre en soi de la cause et du fruit, comment la première engendrerait-elle le second intrinsèquement car il ne peut y avoir contact s'ils n'existent pas ensemble et il est inutile qu'un fruit qui existe ensemble avec sa cause naisse de nouveau?

Dans notre système, nous affirmons que la pousse n'entre pas en contact avec sa cause indirecte mais qu'elle rencontre sa cause directe car le dernier moment de la cause directe et le premier moment du fruit entrent nécessairement en contact; s'ils ne se rencontraient pas, il n'y aurait pas de producteur et de produits directs et on se trouverait avec la faute d'un autre phénomène s'intercalant entre la cause et le fruit. De même, il faut admettre que la pousse entre en contact avec son fruit propre; en ce sens, conventionnellement, un aspect en rencontre un autre, alors que dans une rencontre intrinsèque toutes les parties se contacteraient simultanément. Quand on distingue des aspects de contact et de non-contact, les choses sont dotées de parties et constituent donc des productions dépendantes dépourvues de nature propre.

L9: [222.21.124.211.221.4. Réfuter la production par une cause vide ou non vide de fruit (#16)]

- \ #16.
- \ Si une cause est vide de fruit,
- \ Comment produira-t-elle un fruit?
- \ Si une cause est non vide de fruit,
- \ Comment produira-t-elle un fruit?
- \ ##.
- \ If the cause is empty of a product, how would it produce the product?
- \ If the cause is not empty of a product, how would it produce the product?

En outre, comment une cause vide de fruit, c'est-à-dire sans fruit, engendrera-t-elle intrinsèquement un fruit? Elle ne l'engendrera pas, de même que l'eau n'est pas la cause du beurre. Et une cause non vide de fruit ne l'engendrera pas non plus en soi puisque le fruit existera déjà.

L9: [222.21.124.211.221.5. Réfuter la production par une cause d'un fruit vide ou non vide (#17-18)]

- \ #17.
- \ Un fruit non vide ne se produit pas
- \ Et ne se détruit pas;
- \ Non vide, il est non détruit
- \ Et non produit.
- \ ##.
- \ A non-empty product would not be originated, [and] a non-empty [product] would not

be destroyed.

\ Then that is non-empty which will not originate or not disappear.

\ #18.

\ Comment ce qui est vide se produirait-il?

\ Comment ce qui est vide cesserait-il?

\ Il s'ensuivrait aussi que ce qui est vide

\ Serait non détruit et non produit.

\ ##.

\ How would that be produced which is empty?

\ How would that be destroyed which is empty?

\ It logically follows, then, that which is empty is not originated and not destroyed.

La production du fruit est produite en étant vide ou non vide de nature propre. Un fruit non vide existant en soi n'est pas produit car ce n'est pas une production dépendante. Puisque la nature propre d'un tel fruit est irréversible, il ne périt pas. Par conséquent, non vide, il ne naît ni ne cesse, ce qui est inacceptable. Comment un fruit vide de nature propre s'engendrera-t-il en soi, comment cessera-t-il en soi. puisque vide de nature propre? Admettre le vide de nature propre du fruit entraîne le non-arrêt et la non-production en soi, une position que nous acceptons mais que nos contradicteurs rejettent.

L9: [222.21.124.211.221.6. Réfuter la production d'un fruit par une cause de nature identique ou différente (#19-20)]

\ #19.

\ Cause et effet

\ Ne peuvent jamais être identiques;

\ Cause et effet

\ Ne peuvent jamais être différents.

\ ##.

\ Certainly a oneness of cause and product is not possible at all.

\ Nor is a difference of cause and product possible at all.

\ #20.

\ Si cause et effet étaient identiques,

\ Producteur et produit seraient un;

\ Si cause et effet étaient différents,

\ Cause et non-cause seraient semblables.

\ ##.

\ If there were a oneness of the cause and product, then there would be an identity of the originator and what is originated.

\ If there were a difference of product and cause, then a cause would be the same as that which is not a cause.

Par ailleurs, si la cause produit intrinsèquement le fruit, soit cause et fruit sont identiques en eux-mêmes, soit ils sont différents en eux-mêmes. Ces deux positions sont totalement inadmissibles. Dans le premier cas, l'objet produit, le fruit — le fils, la pousse — et le producteur, la cause — le père, la graine — seront un. Dans le second, d'altérité en soi, cause et non-cause seront en tous points identiques et, s'agissant de

choses sans relation, l'on ne pourra distinguer ce qui est un fruit et ce qui ne l'est pas.

L9: [222.21.124.211.221.7. Réfuter la production d'un fruit par une cause existante ou non existante selon son entité propre (#21)]

\ #21.
\ Si le fruit existait en soi,
\ Que produirait une cause?
\ Si le fruit n'existait pas en soi,
\ Que produirait une cause?

\ ##.
\ Can a cause produce a product which is essentially existing in itself (svabhva)?
\ Can a cause produce a product which is not essentially existing in itself
(svabhava)?

De plus, si!a cause produit le fruit, elle produit un fruit existant en soi ou non. Dans la première hypothèse, qu'engendrera la cause puisque ce qui est déjà existant en soi n'a pas à être engendré une nouvelle fois? Dans la seconde, qu'engendrera la cause puisque vous ne faites pas de différence entre l'inexistence en soi et l'inexistence?

L8: [222.21.124.211.222. Réfuter l'existence de la cause selon sa nature propre (#22)]

\ #22.
\ Si elle n'est pas productrice.
\ Que ce soit une cause est irrationnel;
\ Si elle ne peut être une cause,
\ De quelle (cause) le fruit sera-t-il (le fruit)?

\ ##.
\ It is not possible to have "what is by its nature a cause" (hetutva) of "that which is not producing."
\ If "what is by its nature a cause" is not possible, whose product will exist?

OBJECTION: Vous avez réfuté que la cause puisse être l'agent de l'activité de production du fruit, mais vous n'avez pas rejeté sa nature propre, par conséquent le fruit aussi a une nature propre.

RÉPONSE: Si la cause ne produit pas intrinsèquement le fruit, il est inacceptable qu'elle-même existe intrinsèquement. Et, dans ces conditions, quelle sera la cause d'un fruit à l'existence intrinsèque?

L7: [222.21.124.211.23. Enseignement d'autres raisonnements pour réfuter une production à partir de l'assemblage (#23-24)]

\ #23.
\ Si cet assemblage
\ De causes et de conditions
\ Ne se produit pas soi-même,
\ Comment produira-t-il un fruit?

\ ##.
\ How will that [aggregate of causes and conditions] produce a product when
\ That which is the aggregate of causes and conditions does not produce itself by

itself?

- \ #24.
- \ Par conséquent, le fruit n'est pas créé par l'assemblage,
- \ Il n'est pas non plus créé par ce qui n'est pas l'assemblage;
- \ Et s'il n'existe pas de fruit,
- \ Où aura-t-on un assemblage de causes?
- \ ##.
- \ The product is not produced by the aggregate;
- \ nor is the product not produced by the aggregate.
- \ Without the product, how is there an aggregate of conditions?

OBJECTION: Ce n'est pas la cause seule qui engendre le fruit, mais l'assemblage des causes et conditions.

RÉPONSE: De deux choses l'une: ou bien le complexe des causes et conditions produit soi-même par soi-même ou bien il ne le fait pas. Le premier cas est impossible parce que la production du fruit sera inutile, qu'il est contradictoire d'agir sur soi-même, parce que le complexe est inexistant ultérieurement et, l'assemblage n'existant plus après coup, l'agent d'activité de la production du fruit n'existe pas en soi. Comment engendrera-t-il intrinsèquement le fruit s'il ne s'engendre pas soi-même? Ce serait comme l'exemple du fils d'une femme stérile. Le fruit issu du complexe des causes et conditions n'existe donc pas selon son entité propre.

Dans notre système, l'assemblage des causes et conditions est faux et le fruit l'est aussi, de ce fait il n'y a pas de contradiction à ce que le premier engendre le second.

En outre, le fruit n'est absolument pas issu de ce qui n'est pas un assemblage de causes et conditions. Si, après examen, le fruit n'existe pas intrinsèquement, comment aura-t-on un complexe à l'existence intrinsèque car cause et effet sont semblables dans leur être en soi ou non-être en soi?

L5: [222.21.124.212. Relation avec les Écritures de sens définitif]

Il est dit dans le Déploiement des jeux:

~ En dépendance des conditions des lèvres, du palais et de la gorge,

A partir du mouvement de la langue les mots sont entendus. Sans l'appui de la gorge et du palais, Individuellement, les mots ne sont pas perçus. La parole s'élève en dépendance de ce complexe Et par la force de la pensée. La pensée et la parole, invisibles, immatérielles, Ne sont perçues ni à l'extérieur ni à l'intérieur. Lorsqu'il examine la production et la destruction Des paroles, des voix, des sons et des timbres, Le sage voit que toute parole est semblable à l'écho, Momentanée, non substantielle.

Et, dans les Questions d'Upali:

- ~ Pour cet enseignement qui procure des délices,
- ~ Abandonnez les signes de la (vie de) famille et entrez en religion;
- ~ Sachez que vous serez les meilleurs de ceux qui possèdent des fruits.
- ~ Tel est l'enseignement du Compatissant.
- ~ Quand vous aurez abandonné les signes de la (vie de) famille pour entrer en religion,
- ~ Vous obtiendrez tous les fruits.
- ~ Pourtant, à bien peser la nature des phénomènes,

- ~ Tous (les) fruits n'existent pas, et non plus l'obtention des fruits.
- ~ Mais pour ceux qui obtiennent (cette) obtention de fruits,
- ~ Oh, une grande merveille se produit
- ~ Le Vainqueur, le Compatissant, suprême parmi les hommes,
- ~ Que sa rigueur logique est bien exprimée!

Et encore, dans la Perfection de Sagesse en huit mille périodes:

- ~ «O Kausika, le Héros pour l'éveil, le grand être qui a revêtu la grande armure ne se fixera pas dans la forme, dans la sensation, dans la discrimination, dans la formation, il ne se fixera pas dans la conscience. Il ne se fixera pas dans le fruit d'entrée dans le courant, dans le fruit de retour unique; dans le fruit de non-retour, dans le fruit de Destructeur-del'ennemi, dans le fruit de Réalisateur solitaire, dans la bouddhété parfaitement accomplie.»

L4: [222.21.124.22. Réfuter que le temps est la cause de la venue à l'existence et de la destruction du fruit (XXI, 1-21)]

L1: [Chapitre vingt et unième - Analyse de la production et de la destruction]

L5: [222.21.124.221. Explication du chapitre vingt et unième (1-21)]

L6: [222.21.124.221.1. Réfuter l'existence de la production et de la destruction selon leur nature propre (1-13)]

L7: [222.21.124.221.11. Réfuter que les objets à démontrer — la production et la destruction — existent selon leur nature propre (1-10)]

L8: [222.21.124.221.111. Réfuter en analysant s'ils sont ou non simultanés (1-6)]

111.21.124.221.111.1. Établir la thèse (#1)]

- \ #1.
- \ La destruction n'existe pas
- \ Sans ou avec la production;
- \ La production n'existe pas
- \ Sans ou avec la destruction.

- \ ##.
- \ There is no disappearance either with origination or without it.
- \ There is no origination either with disappearance or without it.

Si la production et la destruction existent intrinsèquement, la destruction existera en l'absence de production ou existera en soi avec la production; la production existera en l'absence de destruction ou existera en soi avec la destruction. Or ces quatre possibilités sont exclues.

L9: [222.21.124.221.111.2. Enseigner les preuves (2-6)]

L10: [222.21.124.221.111.21. Réfuter en analysant si la destruction est simultanée à la production (#2-3)]

\ #2.
 \ En l'absence de production,
 \ Comment la destruction existerait-elle?
 \ Il y aurait mort sans naissance.
 \ Il n'existe pas de destruction sans production.

\ ##.
 \ How, indeed, will disappearance exist at all without origination?
 \ [How could there be] death without birth?
 \ There is no disappearance without [prior] origination.

\ #3.
 \ Comment la destruction existerait-elle
 \ Avec la production?
 \ Mort et naissance
 \ N'existent pas simultanément.

\ ##.
 \ How can disappearance exist concomitantly with origination?
 \ Since, surely, death does not exist at the same moment as birth.

Comment la destruction existerait-elle en l'absence de production? Cela est impossible. En effet, sans naissance la mort ne se peut pas. C'est pourquoi la destruction n'existe pas sans la production.

Comment la destruction des choses serait-elle intrinsèquement simultanée à leur production? Cela est également impossible, sinon la mort et la naissance auraient une existence intrinsèque simultanément, ce qui n'est pas car elles sont contraires l'une à l'autre, comme la lumière et les ténèbres.

L10: [222.21.124.221.111.22. Réfuter en analysant si la production est simultanée à la destruction (#4-5)]

\ #4.
 \ En l'absence de destruction
 \ Comment la production existerait-elle?
 \ les choses n'existent jamais
 \ Soustraites à l'impermanence.

\ ##.
 \ How, indeed, will origination exist at all without disappearance?
 \ For, impermanence does not fail to be found in existent things ever.

\ #5.
 \ Comment la production
 \ Existerait-elle avec la destruction?
 \ Naissance et mort
 \ N'existent pas simultanément.

\ ##.
 \ How can origination exist concomitantly with disappearance?
 \ Since, surely, death does not exist at the same moment as birth.

Comment la production existerait-elle en l'absence de la destruction? Elle ne le pourrait,

puisque c'est une chose composée, et les choses composées sont soumises à la destruction, n'échappant jamais à l'impermanence. De plus, comment la production existerait-elle en soi avec la destruction car la naissance et la mort existeraient en même temps, alors qu'elles s'opposent mutuellement?

L10: [222.21.124.221.111.23. Sens résumé (#6)]

- \ #6.
- \ Les (choses) qui n'existent
- \ Ni ensemble ni séparément
- \ Ne sont pas établies.
- \ Comment le seraient-elles?
- \ ##.
- \ When two things cannot be proved either separately or together,
- \ No proof exists of those two things.
- \ How can these two things be proved?

Les choses n'existent pas selon leur nature propre ensemble, c'est-à-dire au même moment ni séparément. Comment existeraient-elles intrinsèquement puisqu'il n'existe pas un autre mode d'être que ces deux?

L8: [222.21.124.221.112. Réfuter en analysant l'existence d'un support pour la production et la destruction (7-9)]

L9: [222.21.124.221.112.1. Réfuter la production et la destruction pour un support destructible ou non destructible (#7)]

- \ #7.
- \ Il n'existe pas de production pour ce qui est destructible
- \ Ni pour ce qui n'est pas destructible.
- \ Il n'existe pas de destruction pour ce qui est destructible
- \ Ni pour ce qui n'est pas destructible.
- \ ##.
- \ There is no origination of that which is destructible, nor of that which is not-destructible.
- \ There is no disappearance of that which is destructible nor of that which is non-destructible.

Si la production et la destruction ont une nature propre, elles auront lieu dans une chose destructible ou non destructible. Il n'y a pas de nature propre de production pour une chose destructible ou non destructible car, dans le contexte de l'être en soi, la production et la destruction sont contradictoires dans une seule base. Une nature propre de destruction n'existe pas pour une chose destructible car celle-ci est irréaliste, et un support est inadmissible pour une nature propre de destruction. Une nature propre de destruction n'existe pas non plus pour une chose non destructible car celle-ci est dépourvue du caractère de destructibilité.

L9: [222.21.124.221.112.2. Les réfuter pour un support des choses (#8)]

- \ #8.
- \ Les choses n'existant pas,
- \ La production et la destruction n'existent pas;

- \ La production et la destruction n'existant pas,
- \ Les choses n'existent pas.
- \ ##.
- \ Origination and disappearance cannot exist without an existent thing.
- \ Without origination and disappearance an existent thing does not exist.

OBJECTION: La production et la destruction existent intrinsèquement puisque leur support — les choses — existe selon son entité propre.

RÉPONSE: En l'absence d'une nature propre des choses, la production et la destruction n'existent pas selon leur entité propre. Et, en l'absence de la production et de la destruction, les choses à leur tour n'existent pas intrinsèquement, puisqu'elles possèdent les caractères de production et de destruction.

L9: [222.21.124.221.112.3. Les réfuter pour un support vide ou non vide (#9)]

- \ #9.
- \ Production et destruction sont impossibles
- \ Pour ce qui est vide;
- \ Production et destruction sont impossibles
- \ Pour ce qui est non vide.
- \ ##.
- \ Origination and disappearance does not obtain for that which is empty.
- \ Origination and disappearance does not obtain for that which is non-empty.

En outre, si la production et la destruction existent en soi, elles dépendront de ce qui est vide ou non vide selon son entité propre. Ce qui est vide ne peut venir à l'existence et se détruire intrinsèquement puisqu'il est vide et privé de support, comme une fleur de l'espace. La production et la destruction ne se peuvent pas pour ce qui est non vide puisqu'il est inexistant en tant que support.

L8: [222.21.124.221.113. Réfuter en analysant l'identité ou l'altérité de la production et de la destruction (#10)]

- \ #10.
- \ Il est irrationnel
- \ Que production et destruction soient identiques;
- \ Il est irrationnel
- \ Que production et destruction soient différentes.
- \ ##.
- \ It does not obtain that origination and disappearance are the same thing.
- \ It does not obtain that origination and disappearance are different.

De plus, la production et la destruction ne peuvent être intrinsèquement identiques car elles sont contradictoires dans le temps ou comme la lumière et les ténèbres. Elles ne peuvent non plus être intrinsèquement différentes car il s'ensuivrait qu'elles seraient sans relation aucune; or elles sont établies l'une par rapport à l'autre.

L7: [222.21.124.221.12. Réfuter les preuves de l'existence de la production et de la destruction selon leur nature propre (11-13)]

L8: [222.21.124.221.121. Leur perception ne constitue pas une preuve (#11)]

\ #11.
 \ Vous pensez que la production
 \ Et la destruction sont vues?
 \ C'est par confusion que sont vues
 \ La production et la destruction.

\ ##.
 \ [You argue:] Origination, as well as disappearance, is seen.
 \ [Therefore] it would exist for you.
 \ [But] origination and disappearance are seen due to a delusion.

OBJECTION: La production et la destruction existent selon leur caractère propre puisque des gens de toutes conditions les voient.

RÉPONSE: Cela n'est pas car la raison n'est pas décisive. Des gens comme les bergers voient aussi des mirages, des cités magiques. Leurs perceptions sont fausses, souillées par l'ignorance et la confusion ils perçoivent une nature propre par erreur et ne voient pas le mode d'être véritable.

L8: [222.21.124.221.122. Démontrer cela (12-13)]

L9: [222.21.124.221.122.1. Réfuter que la production et la destruction naissent de catégories semblables ou dissemblables à elles-mêmes (#12)]

\ #12.
 \ Une chose ne naît pas d'une chose,
 \ Une chose ne naît pas d'une non-chose,
 \ Une non-chose ne naît pas d'une non-chose,
 \ Une non-chose ne naît pas d'une chose.

\ ##.
 \ An existent thing does not originate from [another] thing;
 \ and an existent thing does not originate from a non-existent thing.
 \ Also, a non-existent thing does not originate from another non-existent thing;
 \ and a non-existent thing does not originate from an existent thing.

Question: Mais cette perception d'une nature propre de la production et de la destruction, comment établit-on qu'elle est une vision marquée par la confusion?

RÉPONSE: Par le raisonnement. Tout d'abord, la production d'une chose ne naît pas intrinsèquement d'une production antérieure d'un type semblable à elle car, sinon, la cause et le fruit seraient simultanés et la production déjà née devrait naître de nouveau. La production d'une chose ne naît pas intrinsèquement de la destruction, c'est-à-dire d'une non-chose, car, dans la destruction selon le mode de l'être en soi, la production n'existant pas non plus, les choses sont niées. Une non-chose, c'est-à-dire la destruction, ne naît pas intrinsèquement de la destruction; une non-chose, parce que, inexistant, le contraire d'une chose à détruire ne peut engendrer intrinsèquement un effet et, étant détruit, il n'engendre pas en soi la destruction, sinon ce serait comme la fille d'une femme stérile procréant un enfant. Une non-chose, la destruction, ne naît pas non plus intrinsèquement de la production, une chose, autrement une chose non détruite engendrerait des choses d'une autre catégorie qu'elle et de la lumière naîtraient les ténèbres.

Dans notre système, la destruction actuelle du vase et sa destruction achevée sont issues de la production, leur cause, mais, si l'on admet une production et une destruction inhérentes,

la destruction achevée qui est le contraire d'une chose correspondra au moment de sa destruction actuelle; alors toutes deux seront une et, de plus, toutes deux seront sans cause.

L9: [222.21.124.221.122.2. Réfuter qu'elles naissent de soi-même et d'autres (#13)]

\ #13.
\ Les choses ne naissent pas d'elles-mêmes,
\ Elles ne naissent pas d'autres (choses);
\ S'il existe une naissance de soi-même et d'autres,
\ Comment se produira-t-elle?

\ ##.
\ An existent thing does not originate either by itself or by something different.
\ Or by itself and something different [at the same time]. How, then, can it be produced?

Que les choses ne naissent pas à partir d'elles-mêmes, d'autres choses ou à la fois d'elles-mêmes et d'autres, cela a été expliqué au chapitre premier.

L6: [222.21.124.221.2. Montrer qu'une telle assertion a pour conséquence les erreurs de permanence et d'annihilation (14-21)]

L7: [222.21.124.221.21. Manière dont l'assertion d'une existence selon une nature propre a pour conséquence la permanence et l'annihilation (#14)]

\ #14.
\ Admettre l'existence des choses
\ A pour conséquence les vues de permanence et d'annihilation
\ Car les choses
\ Seront éternelles ou transitoires.

\ ##.
\ For someone assuming an existent thing, either an eternalistic or nihilistic point of view would logically follow,
\ For that existent thing would be either eternal or liable to cessation.

Accepter l'absence de nature propre est une nécessité car admettre une nature propre des choses entraîne inéluctablement vers les vues d'éternalisme et de nihilisme, contraires à la parole de l'Éveillé. Pourquoi? Parce que poser la permanence des choses, c'est tomber dans l'éternalisme, et poser leur impermanence, dans le nihilisme. Ce qui existe en soi ne devient jamais inexistant, d'où l'éternalisme; quand on admet l'impermanence dans le contexte de l'être en soi, il n'existe pas de relation entre les instants passé et futur, ce qui fait qu'une chose existant au premier instant est détruite au second, d'où le nihilisme.

L7: [222.21.124.221.22. Réfuter la réponse à l'abandon des erreurs (15-19)]

L8: [222.21.124.221.221. Mode d'abandon de la permanence et de l'annihilation en admettant une nature propre (#15)]

\ #15.
\ Même admettre l'existence des choses
\ N'entraîne pas l'annihilation et la permanence,
\ Puisque le devenir est une série
\ De productions et de destructions d'effets et de causes.

\ ##.
\ [An opponent objects:]
\ For someone assuming an existent thing, there is not [only] eternalism or nihilism,
\ Since this is existence: namely, the continuity of the originating and stopping of causes and product.

OBJECTION: Admettre l'existence des choses selon leur caractère propre n'entraîne pas nécessairement les vues d'éternalisme et d'annihilation car la série de la production des fruits et de la destruction des causes, cela est le devenir, c'est-à-dire le cycle. Si l'on affirmait que, la cause une fois détruite, l'effet ne se produit pas, on tomberait dans une vue d'annihilation; ou bien si l'on disait que la cause n'est pas détruite et subsiste, on n'échapperait pas à la vue de permanence. Mais ce n'est pas le cas, donc nous ne sommes pas sujets à ces erreurs.

L8: [222.21.124.221.222. Le réfuter (16-19)]

L9: [222.21.124.221.222.1. Incapacité à les abandonner même en admettant un continuum (#16-17)]

\ #16.
\ Si le devenir était une série
\ (De causes et) d'effets qui apparaissent et sont détruits,
\ Puisque ce qui est détruit est sans production,
\ L'anéantissement de la série s'ensuivrait.

\ ##.
\ [Nagarjuna replies:]
\ If this is existence: namely, the continuity of originating and stopping of causes and product,
\ It would logically follow that the cause is destroyed because the destroyed thing does not originate again.

\ #17.
\ Si une chose existe en soi,
\ Qu'elle devienne une non-chose est illogique,
\ Lors de l'au-delà des peines, il y aurait anéantissement
\ Car le continuum du devenir est apaisé.

\ ##.
\ If there is self-existence of something which is intrinsically existing, then non-existence does not obtain.
\ At the time of nirvana there is destruction of the cycle of existence (bhavasamtana) as a result of the cessation.

Si, comme vous l'affirmez, la série de l'apparition du fruit et de la destruction de la cause constitue le devenir, le moment de la cause est détruit ou cesse, après avoir accompli l'activité de production du fruit, et ne naît pas de nouveau. Donc

il s'ensuit l'anéantissement du continuum de la cause. En effet, le continuum antérieur à l'existence inhérente ayant cessé, il est illogique qu'il naisse de nouveau et ainsi, même quand le fruit est né, cela n'est d'aucune aide pour l'anéantissement du continuum de la cause.

Admettre la nature propre des choses a aussi pour conséquence la vue d'éternalisme, étant

donné que ce qui possède un être en soi ne peut cesser d'exister ultérieurement, c'est-à-dire perdre sa nature et devenir une non-chose. En outre, au moment de l'au-delà des peines sans reste, puisque le devenir, le continuum des agrégats, sera apaisé ou cessera en soi, vous n'échappez pas à la vue d'anéantissement,

L9: [222.21.124.221.222.2. Enseignement sur l'existence du continuum selon sa nature propre (#18-19)]

\ #18.
\ Si le dernier stade a cessé,
\ Le premier stade du devenir est illogique;
\ Quand le dernier stade n'a pas cessé,
\ Le premier stade du devenir est illogique.

\ ##.
\ If the last [part of existence] is destroyed, the first [part of] existence does not obtain.
\ If the last [part of existence] is not destroyed, the first [part of] existence does not obtain.

\ #19.
\ Si le premier stade était en cours de production
\ Pendant la cessation du dernier stade,
\ La cessation actuelle serait une chose
\ Et la production actuelle une autre.

\ ##.
\ If the first [part of existence] were produced while the final part were being destroyed,
\ There would be one thing being destroyed and being produced [both at the same time].

Le dernier moment du devenir ou existence est la dernière pensée de cette vie, et le premier de l'existence est la pensée de la jonction avec la naissance suivante. Le premier stade — de la jonction — devra naître soit après la cessation du dernier stade du moment précédent de la mort, soit sans qu'il ait cessé, soit au cours de sa cessation. S'il se produit après la cessation du dernier stade, il sera dépourvu de cause, puisque celle-ci aura déjà cessé. Or on n'a jamais vu une pousse se développer à partir d'une graine brûlée. Le premier stade ne peut non plus se produire à partir du dernier stade lorsque celui-ci n'a pas cessé car la naissance antérieure et la naissance ultérieure existeraient au même moment. La pousse naîtrait alors sans que la graine soit détruite. La première pensée de la naissance ne peut naître en soi lorsque la dernière de l'existence est en cours de cessation car deux types d'existence dissemblables — la vie humaine en cours de cessation et la vie intermédiaire à l'état divin en cours de production — se produiraient simultanément. Or un seul être ne peut se trouver dans deux états à la fois. Ainsi la série du devenir n'a pas de nature propre.

L7: [222.21.124.221.23. Résumé du sens de la réfutation (#20-21)]

\ #20.
\ S'il est illogique que cessation et production actuelles
\ Aient lieu ensemble,
\ Naîtra-t-on avec les agrégats

\ Dans lesquels on meurt?

\ ##.

\ If the one "being destroyed" and the one "being produced" cannot exist together,

\ Can someone be produced in those "groups of universal elements" (skandhas) in which he is [also] "dying"?

\ #21.

\ De cette manière, si le continuait! du devenir

\ Ne peut exister dans les trois temps,

\ Comment ce qui n'existe pas dans les trois temps

\ Sera-t-il la série du devenir?

\ ##.

\ Thus, the chain of existences is not possible in any of the three times [i.e. past, present, and future];

\ And if it does not exist in the three times, how can the chain of existences exist?

L'agent de cessation en cours de cessation et l'agent de production en cours de production ne peuvent exister ensemble ni autrement. Comment se pourrait-il que les agrégats dans lesquels on meurt soient ceux-là mêmes avec lesquels on prend naissance intrinsèquement? Il est contradictoire de mourir au moment de naître.

Ainsi le premier instant de la naissance ne peut exister en soi ni lorsque le dernier instant a cessé, ni lorsqu'il n'a pas cessé, ni lorsqu'il est en cours de cessation. Ce qui est inexistant en soi dans les trois temps, comment cela existerait-il en soi? La série du devenir est donc sans nature propre.

L5: [222.21.124.222. Relation avec les Écritures de sens définitif.]

Selon le Roi des recueils:

- ~ Les trois mondes sont pareils à un rêve, non substantiels,
- ~ Rapidement détruits, impermanents, telle une illusion.
- ~ Ils ne viennent ni ne partent d'ici.
- ~ Les séries sont toujours vides et dépourvues de marques.

Et:

- ~ La naissance est dépourvue de naissance,
- ~ Et aussi la mort est dépourvue de mort.
- ~ Celui qui sait
- ~ Obtient sans peine ce recueillement.

Et encore

- ~ Ceux qui connaissent les phénomènes inconcevables,
- ~ Ces hommes toujours vivent heureux.
- ~ Il n'y a pas de conception de bien et de mal.
- ~ Tout est différencié par la pensée discursive.
- ~ Puisque rien n'est concevable, que rien ne vient à l'existence,
- ~ Détruisez la connaissance des choses et non-choses.
- ~ Les puérils dominés par la pensée
- ~ Souffriront dans des centaines de millions d'existences.

L2b : [222.21.125. Enseignement sur la vacuité de nature propre de la série du devenir (XXII, 1-XXIII, 25)]

L3: [222.21.125.1. Réfuter l'existence du Tathagata selon sa nature propre (XXII, 1-16)]

L1: [Chapitre vingt-deuxième - Analyse du Tathagata]

L4: [222.21.125.11. Explication du chapitre vingt-deuxième (1-16)]

L5: [222.21.125.111. Réfuter l'existence du Tathagata selon son caractère propre (1-10)]

L6: [222.21.125.111.1. Réfuter l'existence de l'appropriateur selon sa nature propre (1-8)]

L7: [222.21.125.111.11. Réfuter l'existence substantielle du Tathagata (#1)]

\ #1.
\ Il n'est pas les agrégats, il n'est pas autre que les agrégats,
\ Les agrégats ne sont pas en lui, il n'est pas en eux,
\ Tathagata ne possède pas les agrégats;
\ Quel Tathagata y a-t-il?

\ ##.
\ That one [who is "fully-completed"] is not the "groups of universal elements"
(skandha),
\ nor something other than the "groups";
\ the "groups" are not in him, nor is he in them;
\ The "fully completed" does not possess the "groups."
\ What, then, is the "fully completed"?

OBJECTION: Le continuum du devenir existe en soi parce que Tathagata existe en soi. Pour le bien des êtres, sans interruption, le Vainqueur transcendant a accumulé les immenses collections de sagesse et de compassion pendant trois ou sept périodes incalculables et, au bout de ce très long temps, il a atteint le plein éveil. Si la série de l'existence n'existait pas en soi, Tathagata n'existerait pas non plus car il faut prendre appui sur la continuité de nombreuses existences pour parvenir à l'éveil.

RÉPONSE: Imprégnés de longue date par une épaisse ignorance, même de lumineux raisonnements ne suffisent pas à vous faire comprendre que la série de l'existence n'existe pas en soi. Si Tathagata existait en soi, elle aussi aurait une nature propre, mais ce n'est pas ainsi.

Si Tathagata existait intrinsèquement, il serait intrinsèquement identique à ses agrégats, à la forme et au reste ou différent d'eux. Dans la première hypothèse, il sera entièrement identique aux cinq agrégats et alors la base de désignation et l'objet désigné, comme l'agent et l'action, seront un. Dans la seconde hypothèse, Tathagata n'aura pas d'agrégats, il ne possédera pas les caractères des agrégats, la production et la destruction. Les explications du chapitre dix-huitième sont applicables ici. En outre, Tathagata n'est pas distinct en soi des agrégats avec ceux-ci existant en lui ou lui-même existant en eux. Il ne possède pas les agrégats intrinsèquement, comme Devadatta possède du bétail dont la nature est distincte de la sienne, ou comme Devadatta a des oreilles, de nature pareille à la sienne.

Donc Tathagata n'est pas du tout établi selon son caractère propre car il n'est pas trouvé lorsqu'on le cherche selon les cinq modes ci-dessus, et par conséquent le continuum de l'existence est inexistant en soi,

L7: [222.21.125.111.12. Réfuter l'existence selon sa nature propre de ce qui est désigné en dépendance des agrégats (2-7)]

L8: [222.21.125.111.121. Réfuter l'existence selon sa nature propre du Tathagata désigné en dépendance des agrégats (2-4)]

L9: [222.21.125.111.121.1. Ce qui est désigné en dépendance des agrégats n'existe pas selon sa nature propre (#2)]

\ #2.
\ Si l'Éveillé dépend des agrégats,
\ Il n'existe pas selon sa nature propre.
\ Comment ce qui est inexistant selon sa nature propre
\ Existerait-il selon une chose autre?

\ ##.
\ If the Buddha exists dependent on the "groups," then he is not "that which exists by itself" (svabbava)
\ And how can he exist as something else (parabhava) ("other-existence") if he is not "that which exists by itself" (svabbava)?

Objection des Sammitiyas: Tathagata n'est pas identique aux agrégats, il n'est pas non plus d'une nature différente; mais nous disons que, inexprimable selon l'une ou l'autre position, il est pourtant établi en dépendance d'eux.

RÉPONSE: Si le Tathagata est désigné en dépendance des agrégats, alors il n'existe pas selon une nature propre ou intrinsèquement mais, désigné sur ses propres agrégats, il s'apparente à un reflet. Ce qui est inexistant selon son entité propre et dépendant, comment cela pourrait-il exister selon autre chose?

L9: [222.21.125.111.121.2. Réfuter la réponse selon laquelle ces deux ne sont pas contradictoires (#3)]

\ #3.
\ Ce qui dépend d'autre chose
\ Ne peut exister en soi.
\ Comment ce qui est dépourvu d'être en soi
\ Serait-il le Tathagata?

\ ##.
\ That which exists presupposing another existent thing is properly called a "non-individual self" (anatma).
\ How will that which is a non-individual self become the "fully completed"?

OBJECTION: Un reflet n'existe pas en soi mais en dépendant du visage, d'un miroir et d'autres choses; de même, Tathagata n'existe pas en soi; par contre, il existe selon son entité propre, en prenant appui sur ces autres choses que sont les agrégats.

RÉPONSE: Si l'on admet l'existence d'un Éveillé qui dépend d'autre chose, tel un reflet, son être en soi est inadmissible; en effet, puisque ce qui s'assimile à un reflet est inexistant selon sa nature propre, comment serait-ce un Tathagata à l'existence inhérente?

L9: [222.21.125.111.121.3. Ce qui n'a pas de nature propre n'a pas de nature autre (#4ab)]

\ #4ab. S'il n'y a pas de nature propre,
\ Comment y aura-t-il une nature autre?

\ ##.
\ And if there is no self-existence (svabhava), how would it have an
"other-existence" (parabhava)?

Si l'Éveillé existe selon une nature propre, les agrégats auront une autre nature dépendant d'elle, et Tathagata en dépendra. A l'inverse, si l'Éveillé n'existe pas selon une nature propre, comment les agrégats auront-ils une nature autre dépendant d'elle puisque l'Éveillé et les agrégats sont établis en dépendance mutuelle?

L9: [222.21.125.111.121.4. A partir de cela, établir l'absence de nature propre du Tathagata (#4cd)]

\ #4cd. Quel Tathagata existera
\ En dehors de la nature propre et de la nature autre?

\ ##.
\ What would that "fully completed" [reality] be without either a self-existence or
other-existence?

S'il n'existe pas intrinsèquement de nature propre et de nature autre, quel Tathagata pourra bien exister en soi en dehors d'elles?

L8: [222.21.125.111.122. Réfuter l'existence d'un Tathagata appropriateur et d'agrégats appropriés selon leur nature propre (#5-7)]

\ #5.
\ Si quelque Tathagata existait
\ Sans dépendre des agrégats,
\ Il en dépendrait après coup
\ Et serait, dès lors (en possession des agrégats).

\ ##.
\ If some kind of "fully completed" [thing] would exist without dependence on the
"groups,"
\ It is dependent now; therefore it exists dependent [on something].

\ #6.
\ Sans dépendre des agrégats,
\ Aucun Éveillé n'existe.
\ Ce qui n'existe pas indépendamment,
\ Comment sera-t-il appropriateur?

\ ##.
\ There is no kind of "fully completed" [being] which is not dependent on the
"groups."
\ And whatever is not non-dependent—how will it become dependent?

\ #7.
\ Sans approprié,

\ Comment y aura-t-il appropriation?
\ Il n'existe aucun Tathagata
\ En l'absence d'appropriation.

\ ##.

\ There is nothing whatever that is dependent on [the "groups"] and there is no thing whatever on which something does not depend.

\ There would not exist in any way a "fully completed" [being] without being dependent on [the "groups"].

Selon l'assertion des Sammitiyas, Tathagata est désigné en dépendance des agrégats sans que l'on puisse dire qu'il est identique ou différent d'eux. Alors Tathagata existera avant les agrégats sans dépendre d'eux, c'est-à-dire sans se les être appropriés, et il se les appropriera après coup, en devenant ainsi l'appropriateur. Cela est inadmissible car le Tathagata ne peut exister d'aucune façon antérieurement à eux et sans en dépendre, sinon il sera désigné sans cause. Si l'Éveillé existe antérieurement aux agrégats et sans dépendre d'eux, comment se les appropriera-t-il intrinsèquement? Puisqu'il n'y a pas la moindre appropriation intrinsèque, il n'est pas acceptable que le Tathagata puisse exister en soi en dépendance des agrégats. S'il est inexistant avant les agrégats, il ne s'approprie rien; comment, dans ces conditions, effectuerait-il intrinsèquement l'appropriation des agrégats puisqu'il n'est pas un appropriateur inhérent? Il n'existe aucun Tathagata inhérent en l'absence d'appropriation inhérente car les agrégats ne sont pas appropriés intrinsèquement par lui.

L7: [222.21.125.111.13. Sens résumé (#8)]

\ #8.

\ Lorsqu'on le recherche
\ Selon les cinq modes,
\ Le Tathagata n'est pas identique ni différent (des agrégats).
\ Comment le désignera-t-on au moyen de l'appropriation?

\ ##.

\ That [fully completed being] which does not exist by its actual reality (tattva) or by some other reality (anyatva) according to the five-fold examination—

\ How is the "fully completed" [being] perceived by being dependent?

Lorsqu'on le recherche au moyen de l'investigation quintuple, un Tathagata identique ou différent en soi des agrégats n'existe pas. Comment, de cette manière, pourra-t-on le désigner au moyen des agrégats appropriés? On ne le pourra pas car quand l'objet désigné est cherché, il n'est pas trouvé.

L6: [222.21.125.111.2. Réfuter l'existence de l'objet •approprié selon sa nature propre (#9)]

\ #9.

\ Ce qui est approprié,
\ Cela n'a pas de nature propre.
\ Comment ce qui n'a pas d'entité propre
\ Existera-t-il en raison d'une entité autre?

\ ##.

\ So when there is dependence, self-existence does not exist;

\ And if there is no self-existence whatever, how is an other-existence possible?

L'examen quintuple n'enseigne pas seulement l'absence de nature propre du Tathagata, mais aussi celle des cinq agrégats appropriés, étant donné que ceux-ci sont des productions dépendantes. Leur nature propre est réfutée dans le chapitre quatrième, qui leur est consacré.

OBJECTION: Même si les agrégats d'appropriation n'ont pas d'existence inhérente indépendante, ils possèdent une existence inhérente dépendante d'autres choses, les causes et conditions.

RÉPONSE: Ce qui n'existe pas en soi, selon son entité propre, indépendamment d'autre chose, comment est-il possible que cela existe en soi en dépendant d'autres entités, à savoir des causes et conditions, car exister en soi et dépendre d'autre chose est contradictoire?

L6: [222.21.125.111.3. Résumé et conclusion (#10)]

\ #10.

\ Ainsi l'approprié et l'appropriateur

\ Sont totalement vides.

\ (L'approprié) étant vide,

\ Comment désignera-t-on un Tathagata vide?

\ ##.

\ Thus "dependence" and "that which is dependent" are completely empty (sunya) .

Ainsi l'objet approprié et l'agent d'appropriation sont entièrement vides de nature propre. Et puisque le premier est sans nature propre, comment attribuera-t-on un être en soi au second, Tathagata?

L5: [222.21.125.112. Enseignement sur la non acceptation d'autres vues erronées (#11-14)]

\ #11.

\ On ne peut dire (Tathagata) «est vide»,

\ Ni «il est non vide,

\ Vide et non vide à la fois» ou «ni vide ni non vide».

\ Ces (mots) ne servent que comme désignations.

\ ##.

\ One may not say that there is "emptiness" (sunya) (1)

\ nor that there is non-emptiness. (2)"

\ Nor that both [exist simultaneously] (3),

\ nor that neither exists (4);

\ the purpose for saying ["emptiness"] is for the purpose of conveying knowledge.

\ #12.

\ Comment, pour l'Apaisé,

\ Existerait la tétrade permanent, impermanent, etc.?

\ Comment, pour l'Apaisé,

\ Existerait la tétrade fini, infini, etc.?

\ ##.

\ How, then, will "eternity," "non-eternity," and [the rest of] the Tetralemma apply to bliss (santa)?

\ How, then, will "the end," "without end," and [the rest of] the Tetralemma apply to bliss?

\ #13.

\ Qui maintient cette conception grossière:

\ «Tathagata existe»,

\ Concevra «il n'existe pas»

\ Au regard de son au-delà des peines.

\ ##.

\ That image of nirvana [in which] the Buddha (Tathagata) either "is" or "is not"—

\ By him who [so imagines nirvana] the notion is crudely grasped.

\ #14.

\ Pour ce qui est vide de nature propre

\ La pensée: «Après l'au-delà des peines

\ L'Éveillé existe» ou «n'existe pas»

\ Est inacceptable.

\ ##.

\ Concerning that which is empty by its own nature (svabhava), the thoughts do not arise that:

\ The Buddha "exists" or "does not exist" after death.

OBJECTION: En affirmant l'inexistence en soi du Tathagata, vous niez son existence et ruinez ainsi notre espoir de libération. Il est donc juste de débattre avec vous.

RÉPONSE: Nous ne détruisons l'espoir que pour des gens comme vous, qui, aspirant à la libération, ont rejeté les autres maîtres et ont pris refuge dans l'Éveillé mais ne peuvent supporter la doctrine du non-soi, que l'on ne trouve pas chez les non-bouddhistes. En exprimant le mode d'être de le Tathagata, nous ne nions pas son existence; en disant qu'il est vide, nous n'affirmons pas qu'il n'existe pas.

Nous ne disons pas non plus qu'il est non vide en soi ni qu'il est à la fois vide et non vide ou ni vide ni non vide en soi. Mais nous nous exprimons de cette manière du point de vue conventionnel et en harmonie avec la pensée et les dispositions des disciples.

De même que le monde est éternel, non éternel, à la fois éternel et non éternel ou ni éternel ni non éternel, ce Tétralemma ne s'applique pas non plus à l'Éveillé, l'Apaisé dépourvu d'existence en soi. Et cela est pareil pour ce qui est des quatre positions selon lesquelles le monde est fini, infini, fini et infini ou ni fini ni infini.

Le contradicteur qui entretient ces conceptions grossières sera amené à imaginer que, après le passage au-delà des peines, Tathagata existe ou n'existe pas, ou à la fois existe et n'existe pas, ou encore ni n'existe ni n'existe pas.

Ces douze conceptions, auxquelles viennent s'ajouter les vues de l'identité et de la différence de l'Éveillé — qui est vide de nature propre — avec le corps et le principe vital, forment ce qu'on nomme les quatorze questions inexpliquées. L'Éveillé n'y a pas répondu quand elles lui étaient adressées par des personnes insuffisamment mûres pour comprendre le sens profond du non-soi.

L5: [222.21.125.113. Enseignement sur les inconvénients de l'adhésion à l'erreur (#15)]

\ #15.

\ Ceux qui font un objet de la pensée discursive
\ De l'Éveillé, qui est au-delà de la pensée discursive et impérissable,
\ Tous, affaiblis par leurs constructions,
\ Ne voient pas Tathagata.

\ ##.

\ Those who describe in detail the Buddha, who is unchanging and beyond all detailed description—

\ Those, completely defeated by description, do not perceive the "fully completed" [being].

Ceux qui, à l'endroit de l'Éveillé qui se trouve au-delà de la pensée discursive, n'est pas engendré en soi et, n'adoptant pas une autre nature, est impérissable, échafaudent des imaginations fausses semblables à celles mentionnées ci-dessus, ces personnes, dont l'œil de la sagesse est faible, ne voient pas l'ainsité du Tathagata, tels des aveugles de naissance qui ne voient pas le soleil. Le Diamant coupeur dit:

~ Ceux qui me voient comme une forme matérielle,
~ Qui me connaissent selon ma voix,
~ Engagées dans l'erreur, perdues,
~ Ces personnes ne me voient pas.
~ Les Éveillés sont vus dans la nature des phénomènes,
~ Les Guides sont le corps de vérité (dharmakaya);
~ La nature des phénomènes n'est pas un objet de connaissance,
~ La connaissance ne peut la connaître!

La personne liée par la conception d'une existence réelle qui considère que le corps de forme d'un Éveillé est réel ne voit pas l'ainsité du corps de vérité.

L5: [222.21.125.114. Application des raisonnements aux autres choses (#16)]

\ #16.

\ La nature du Tathagata,
\ Cela est la nature de ce monde;
\ L'absence de nature propre du Tathagata
\ Est l'absence de nature propre de ce monde.

\ ##.

\ The self-existence of the "fully completed" [being] is the self-existence of the world.

\ The "fully completed" [being] is without self-existence [and] the world is without self-existence.

L'examen quintuple de l'existence ou de l'inexistence du Tathagata, cela est aussi l'analyse du monde des êtres.

De même que Tathagata est dépourvu de nature propre, le monde des êtres est dépourvu de nature propre car la nature du Tathagata est également celle des êtres. Quelle est cette nature? «Tathagata» est une désignation dépendant des agrégats, inexistante en soi; pareillement, les êtres sont désignés en dépendance, ils n'ont pas de nature propre.

L4: [222.21.125.12. Relation avec les Écritures de sens définitif]

Le soutra intitulé Ornement de la lumineuse sagesse fondamentale dit:

- ~ La nature toujours non née est Tathagata,
- ~ Tous les phénomènes sont aussi semblables à Tathagata.
- ~ Les esprits puérils appréhendent des signes,
- ~ Ils errent dans un monde de phénomènes inexistants.
- ~ Tathagata s'apparente au reflet
- ~ Des qualités vertueuses immaculées;
- ~ Il n'existe ici-bas ni ainsité ni Tathagata.
- ~ Tous les mondains voient des reflets.

Et, selon la Victorieuse transcendante (perfection de sagesse):

- ~ «Les fils des dieux demandèrent à Subhuti le Vivant: "O noble Subhuti, les êtres sont-ils semblables à une magie, ne sont-ils pas une magie?" Subhuti le Vivant dit aux fils des dieux: "O fils des dieux, les êtres sont semblables à une magie; ô fils des dieux, de cette manière, la magie et les êtres vivants sont sans dualité, ils ne sont pas deux; de cette manière, le rêve et les êtres vivants sont sans dualité, ils ne sont pas deux; ô fils des dieux, tous les phénomènes sont aussi semblables à une magie, semblables à un rêve."»

Et le soutra poursuit en déclarant que les quatre saints et leurs fruits respectifs, sont dépourvus d'être en soi, que les Réalisateurs solitaires et leur fruit, les Éveillés et la parfaite illumination sont dépourvus d'être en soi. Puis:

- ~ «Les fils des dieux s'adressèrent à Subhuti le Vivant: "O noble Subhuti, l'Éveillé parfaitement accompli est-il pareil à une magie, pareil à un rêve, l'éveil parfaitement accompli est-il aussi pareil à une magie, pareil à un rêve?" Subhuti déclara: "O fils des dieux, si l'au-delà des peines aussi est semblable à une magie, semblable à un rêve, que dire alors des autres phénomènes?" Les fils des dieux dirent: "O noble Subhuti, est-ce que vous dites que l'au-delà des peines aussi est semblable à une magie, semblable à un rêve?" Subhuti dit: "O fils des dieux, même s'il existait quelque phénomène plus éminent que l'au-delà des peines, je dirais qu'il est semblable à une magie, semblable à un rêve. De cette façon, le rêve et l'au-delà des peines sont sans dualité, ne sont pas deux."»

L3: [222.21.125.2. Réfuter l'existence des passions selon leur nature propre (XXIII, 1-25)]

L1: [Chapitre vingt-troisième - Analyse des méprises]

L4: [222.21.125.21. Explication du chapitre vingt-troisième (1-25)]

L5: [222.21.125.211. Réfutation proprement dite (1-23)]

L6: [222.21.125.211.1. Réfuter par la raison de la production dépendante (#1-2)]

- \ #1.
- \ Il a été dit que le désir, l'aversion et l'erreur
- \ Proviennent de la pensée discursive;
- \ Ils s'élèvent avec pour support
- \ L'agréable, le désagréable et les méprises.

\ ##.

\ It is said that desire (raga), hate, and delusion are derived from mental fabrication (samkalpa),

\ Because they come into existence presupposing errors as to what is salutary and unsalutary.

\ #2.

\ Ce qui vient à l'existence en dépendance

\ De l'agréable, du désagréable et des méprises,

\ Cela n'existe pas selon sa nature propre.

\ Par conséquent, les passions n'existent pas en réalité.

\ ##.

\ Those things which come into existence presupposing errors as to what is salutary and unsalutary

\ Do not exist by their own nature (svabhava); therefore the impurities (klesa) do not exist in reality.

OBJECTION: Le continuum du devenir existe en soi puisque sa cause existe en elle-même. En effet, les actions procèdent des passions et, fruit des actions et des passions, la succession des existences apparaît, celle-ci constituant la série du devenir. Or la série cesse quand les passions, sa cause principale, sont abandonnées.

RÉPONSE: Les soutras déclarent que le désir et l'attachement, l'aversion et l'erreur ou confusion proviennent des imaginations, des conceptions incorrectes:

~ Désir, je connais ta racine:

~ Tu nais des imaginations.

Le désir s'élève en raison d'un aspect agréable, l'aversion en raison d'un aspect désagréable, la confusion a pour point d'appui les méprises. Les conceptions sont donc la cause des trois. Ici, ces trois passions seulement sont mentionnées car elles forment la source de toutes les autres.

Ce qui vient à l'existence en dépendant d'aspects plaisants, déplaisants et des méprises n'existe pas en soi; s'il existait en soi, cela s'élèverait indépendamment de conditions. Dépendant des aspects ci-dessus, les passions ne sont donc pas réelles, elles n'ont pas d'existence ultime, de nature propre.

L6: [222.21.125.211.2. Réfuter par la raison de l'absence de nature propre de la production dépendante(3-5)]

L7: [222.21.125.211.21. Réfuter par la raison de l'inexistence du je en tant que support (#3-4)]

\ #3.

\ On ne peut établir d'aucune manière

\ L'existence ou l'inexistence du je;

\ Celui-ci inexistant, comment établira-t-on

\ L'existence ou l'inexistence des passions?

\ ##.

\ The existence or non-existence of the individual self (atma) is not proved at all.

\ Without that [individual self], how can the existence or non-existence of the impurities be proved?

\ #4.
\ Les passions appartiennent à un sujet;
\ Or son existence n'est pas établie.
\ En son absence,
\ A qui les passions appartiendront-elles?

\ ##.
\ For impurities exist of somebody, and that person is not proved at all.
\ Is it not so that without someone the impurities do not exist of anybody?

Nous avons déjà expliqué au chapitre dix-huitième que le je n'est pas existant ni inexistant en soi. Du fait de son inexistance, comment aurait-on des passions existantes ou inexistantes en elles-mêmes qui seraient le support du je et du mien car, en l'absence de contenant, le contenu est irrationnel?

Les passions ne s'élèvent pas en l'absence d'un support, elles en dépendent comme la fresque du mur, et si le support est inexistant en soi, puisque à l'examen du je ou des êtres l'on ne trouve pas l'objet désigné, en l'absence de support — ou de sujet — les passions n'appartiendront à aucun sujet.

L7: [222.21.125.211.22. Réfuter par la raison de l'inexistence de l'esprit en tant que support (#5)]

\ #5.
\ Comme dans la vue du corps propre,
\ Les passions n'existent pas par rapport au passionné selon les cinq modes;
\ Comme dans la vue du corps propre,
\ Le passionné n'existe pas par rapport aux passions selon les cinq modes.

\ ##.
\ In reference to the view of having a body of one's own, the impurities do not exist in what is made impure according to the five-fold manner.
\ In reference to the view of having a body of one's own, that which is made impure does not exist in the impurities according to the five-fold manner.

OBJECTION: Le je, support des passions, ne préexiste pas, mais les passions s'élèvent en dépendance de l'esprit passionné, lequel prend naissance en même temps qu'elles.

RÉPONSE: De même qu'à l'examen quintuple le je qui est l'objet conçu par la vue du destructible considérant le corps propre n'est pas trouvé, de même, lorsqu'on examine les passions selon les cinq modes, elles n'existent pas non plus par rapport au passionné et, à l'inverse, l'esprit passionné n'existe pas par rapport aux passions car le raisonnement infirme pareillement leur existence.

L6: [222.21.125.211.3. Réfuter par la raison de l'inexistence de la cause en vertu de sa nature propre (#6)]

\ #6.
\ Si l'agréable, le désagréable et les méprises
\ N'existent pas selon leur nature propre,
\ En dépendance de quels (objets) plaisants, déplaisants et de quelles méprises
\ Les passions seront-elles?

\ ##.

\ The errors as to what is salutary and non-salutary do not exist as self-existent entities (svabhavatas)

\ Depending on which errors as to what is salutary and non-salutary are then impurities?

OBJECTION: Les passions existent en elles-mêmes puisque leurs causes, l'agréable, le désagréable et les méprises, existent en elles-mêmes.

RÉPONSE: Ces trois types d'objets n'existent pas selon leur entité propre car ce sont des productions dépendantes. De ce fait, les passions qui s'élèvent en raison d'eux n'existent pas en elles-mêmes, leur existence étant fonction des objets.

L6: [222.21.125.211.4. Réfuter par la raison de l'inexistence de l'objet d'observation en vertu de sa nature propre (#7-8)]

\ #7.

\ Les formes visibles, sons, saveurs, tangibles,

\ Odeurs et mentaux sont conçus

\ Comme les six bases objectives

\ Du désir, de l'aversion et de l'erreur.

\ ##.

\ Form, sound, taste, touch, smell, and the dharmas: this six-fold

\ Substance (vastu) of desire, hate, and delusion is imagined.

\ #8.

\ Les formes visibles, sons, saveurs, tangibles,

\ Odeurs et mentaux sont isolés:

\ Pareils à une cité céleste,

\ Tels un mirage, un rêve.

\ ##.

\ Form, sound, taste, touch, smell, and the dharmas are

\ Merely the form of a fairy castle, like a mirage, a dream.

OBJECTION: Les passions existent intrinsèquement puisque leurs objets, les six bases, existent intrinsèquement.

RÉPONSE: La forme visible tire son nom de ce qu'on peut la briser, le son de ce que les objets sont proclamés, révélés par lui, la saveur de ce qu'elle est goûtée, l'odeur de ce qu'elle comporte blessure, le tangible de ce qu'il comporte le toucher, les mentaux de ce qu'ils saisissent des caractères. Tels sont les six bases ou objets d'observation. Le désir est attraction, l'aversion est hostilité, l'erreur est confusion d'esprit, ces trois perturbations viennent à l'existence en raison des six objets. Bien que les six objets soient conçus comme les bases des passions, ce sont de simples désignations. Comment existent-ils? Inexistants en eux-mêmes, ils s'apparentent à une cité céleste, à un mirage, à un rêve.

L6: [222.21.125.211.5. Réfuter par d'autres raisons l'inexistence des causes en vertu de leur nature propre (9-23)]

L7: [222.21.125.211.51. Réfuter l'existence des causes de l'attachement et de l'aversion selon leur nature propre (#9-12)]

\ #9.

\ Dans ce qui s'apparente à un homme factice,
 \ Est semblable à un reflet,
 \ Comment l'agréable et le désagréable
 \ Viendraient-ils à l'existence?

 \ ##.
 \ How will "that which is salutary" or "that which is non-salutary" come into
 existence
 \ In a formation of a magical man, or in things like a reflection?

 \ #10.
 \ Le déplaisant, à partir duquel
 \ Le plaisant est désigné,
 \ N'existe pas indépendamment du plaisant;
 \ Par conséquent, le plaisant est irrationnel.

 \ ##.
 \ We submit that there is no non-salutary thing unrelated to a salutary thing.
 \ [And in turn] depending on which, there is a salutary thing; therefore, a salutary
 thing does not obtain.

 \ #11.
 \ Le plaisant, à partir duquel
 \ Le déplaisant est désigné,
 \ N'existe pas non plus indépendamment du déplaisant;
 \ Par conséquent, le déplaisant est irrationnel.

 \ ##.
 \ We submit that there is no salutary thing unrelated to a non-salutary thing,
 \ [And in turn] depending on which, there is a non-salutary thing; therefore a
 non-salutary thing does not obtain.

 \ #12.
 \ Si l'agréable n'existe pas,
 \ Comment le désir existera-t-il?
 \ Si le désagréable n'existe pas,
 \ Comment l'aversion existera-t-elle?

 \ ##.
 \ If "what is salutary" does not exist, how will there be desire [for it]?
 \ And if "what is non-salutary" does not exist, how will there be hatred [for it]?

Lorsque les six connaissances observent la production de ces objets erronés, sans nature
 propre et pareils à une magie, à ce moment comment s'élèveraient en soi les signes de
 l'agréable et du désagréable au regard de ces objets puisqu'il ne s'agit là que d'une venue
 à l'existence en raison de supports faux?

L'agréable et le désagréable sont établis en dépendance mutuelle: le plaisant par rapport au
 déplaisant, lequel dépend du plaisant car il n'existe pas indépendamment selon son entité
 propre. Par suite, il est irrationnel que les objets plaisants existent en eux-mêmes
 puisqu'ils prennent appui sur les objets déplaisants. Lorsque le point d'appui n'existe pas
 en soi, que le phénomène qui en dépend existe en soi est contradictoire. Le raisonnement est
 le même pour les objets déplaisants, désignés en dépendance des objets plaisants. De cette

façon, si les signes agréables et désagréables n'ont pas d'existence intrinsèque, comment leurs fruits respectifs, le désir et l'aversion, en auraient-ils une car ils seraient sans cause?

En outre, il n'y a pas de certitude quant à ce qui est plaisant ou déplaisant car, selon les personnes et les époques, une même chose appréciée des uns ne l'est pas des autres et inversement.

L7: [222.21.125.211.52. Réfuter l'existence de la cause de la confusion selon sa nature propre (13-20)]

L8: [222.21.125.211.521. Réfuter l'existence des méprises selon leur nature propre (13-15)]

L9: [222.21.125.211.521.1. Réfuter l'existence de la méprise d'appréhension de la permanence selon sa nature propre (#13)]

\ #13.
\ Si une appréhension telle que «l'impermanent est permanent»
\ Est une méprise,
\ Puisque dans le vide l'impermanent n'existe pas,
\ Comment cette appréhension sera-t-elle erronée?

\ ##.
\ Even if the notion "What is permanent is in something impermanent" is in error,
\ How can this notion be in error since "what is impermanent" does not exist in emptiness?

Telles sont les quatre méprises: 1) prendre pour permanents les cinq agrégats impermanents, qui se détruisent à chaque instant; 2) prendre pour agréables les agrégats d'attachement, qui sont douleur; 3) prendre pour pur le corps impur; 4) prendre pour un je les agrégats qui n'ont pas les caractères d'un je. Ces quatre méprises sont les causes de la confusion.

Si l'on définit comme une méprise la conception que les agrégats sont permanents, puisqu'une impermanence inhérente n'existe pas dans les agrégats vides de nature propre, comment alors la conception que les agrégats sont permanents constituera-t-elle en soi une méprise? Elle ne le sera pas. Le raisonnement est identique pour les trois autres méprises. Les quatre méprises sont établies conventionnellement comme telles et non selon un être en soi, et cela est vrai aussi pour toute chose.

L9: [222.21.125.211.521.2. Réfuter l'existence de la méprise d'appréhension de l'impermanence selon sa nature propre (#14)]

\ #14.
\ Si une appréhension telle que «l'impermanent est permanent»
\ Est une méprise,
\ Comment l'appréhension que «le vide est impermanent»
\ Ne sera-t-elle pas erronée?

\ ##.
\ Even if the notion "what is permanent is in something impermanent" is in error,
\ Is not then the notion concerning emptiness, i.e., that it is impermanent, in error?

Si l'on définit comme une méprise la conception que les agrégats impermanents sont permanents, alors comment la conception de l'impermanence en soi des choses vides de nature

propre ne sera-t-elle pas erronée? Elle le sera. Si la connaissance qui conçoit l'impermanence d'un objet existe en soi, l'impermanence de l'objet devra exister en soi car la production inhérente d'un sujet en dépendance d'un objet relatif sans existence inhérente est impossible.

L9: [222.21.125.211.521.3. Réfuter l'existence de la simple appréhension selon sa nature propre (#15)]

\ #15.
\ L'appréhension, son instrument,
\ Son agent et son objet,
\ Tout cela est apaisé;
\ Par conséquent, l'appréhension n'existe pas.

\ ##.
\ That by which a notion is formed, the notion, those who have notions, and that which is grasped [in the notion]:
\ All have ceased; therefore, the notion does not exist.

OBJECTION: La conception erronée de la permanence n'existe pas en soi comme méprise, néanmoins la simple conception existe en soi. Elle doit avoir un facteur de réalisation — la permanence, etc. — un agent — le je ou la pensée — un objet — la forme visible ou autre.

RÉPONSE: L'instrument, l'agent, l'activité, l'objet de la saisie, tout cela est naturellement apaisé, c'est-à-dire non né. La simple appréhension n'existe donc pas en soi.

L8: [222.21.125.211.522. Réfuter l'existence du sujet des méprises selon sa nature propre (16-20)]

L9: [222.21.125.211.522.1. Réfuter l'existence du sujet selon sa nature propre (#16)]

\ #16.
\ Si, fausse ou juste,
\ Il n'existe pas d'appréhension,
\ A qui écherra la méprise,
\ A qui écherra la non-méprise?

\ ##.
\ If a notion is not existing either as false or true,
\ Whose is the error? Whose is the non-error?

OBJECTION: Les méprises existent intrinsèquement car leur sujet existe intrinsèquement.

RÉPONSE: Nous avons dit que l'instrument, l'agent et l'acte sont dépourvus de nature propre. En conséquence, si l'appréhension fausse ou juste n'a pas de nature propre, comment existerait une personne qui serait le sujet d'une fausseté et d'une justesse inhérentes?

L9: [222.21.125.211.522.2. Réfuter l'existence de la personne, support des méprises, selon sa nature propre (#17-18)]

\ #17.
\ Pour qui s'est trompé
\ Les méprises sont impossibles;
\ Pour qui ne s'est pas trompé
\ Les méprises sont impossibles;

\ ##.
 \ Nor do errors of someone who has erred come into existence.
 \ Nor do errors of someone who has not erred come into existence.
 \ #18.
 \ De même, pour qui est en train de se tromper
 \ Les méprises sont impossibles.
 \ Examinez vous-même
 \ Pour qui les méprises seront possibles?
 \ ##.
 \ And errors of someone who is at present in error do not come into existence.
 \ Now you examine of whom do errors really come into existence!

En outre, si l'on postule que les méprises appartiennent intrinsèquement à la personne, trois hypothèses se présentent: tout d'abord, il est impossible qu'une personne qui s'est trompée soit le sujet des méprises, parce qu'il n'existe pas un possesseur des méprises autre que celui qui a conçu les méprises et s'est déjà trompé; en deuxième lieu, une personne qui se trompe n'est pas établie antérieurement à sa connexion avec l'activité erronée; et enfin, il n'existe pas de personne en train de se tromper car il n'existe pas en soi de troisième catégorie en dehors de l'activité d'erreur terminée et de celle non produite. Donc, puisqu'un sujet des méprises n'existe pas intrinsèquement dans les trois temps, examinez vous-même dans l'impartialité de votre intelligence qui peut être le sujet inhérent des méprises!

L9: [222.21.125.211.522.3. Réfuter la production des méprises elles-mêmes selon sa nature propre (#19-20)]

\ #19.
 \ Si les méprises ne sont pas produites,
 \ Comment existeraient-elles?
 \ Si les méprises sont dépourvues de production,
 \ Comment existerait-il une personne trompée?
 \ ##.
 \ How in all the world will errors which have not originated come into existence?
 \ And if errors are not originated, how can there be someone involved in error?
 \ #20.
 \ Les choses ne naissent pas d'elles-mêmes,
 \ Il n'y a pas de production à partir d'autres
 \ Et, puisqu'elles ne naissent pas d'elles-mêmes et d'autres,
 \ Comment aura-t-on une personne trompée?
 \ ##.
 \ Since no being is produced by itself, nor by something different,
 \ Nor by itself and something different at the same time, how can there be someone involved in error?

D'autre part, si les choses erronées ne sont pas produites en soi, comment aura-t-on un être en soi? Ainsi où aura-t-on une personne à l'existence intrinsèque, sujet des méprises? Quelles sont les raisons de cette non-production en soi? La non-production des choses à partir d'elles-mêmes, d'autres, d'elles-mêmes et d'autres. Donc, comme les méprises n'ont

pas d'existence inhérente, leur sujet n'en a pas plus.

L8: [222.21.125.211.523. Réfuter en analysant l'existence ou l'inexistence des objets de méprise (#21-22)]

\ #21.
\ Si le je, la pureté,
\ La permanence et la joie existent,
\ Le je, la pureté,
\ La permanence et la joie ne sont pas des méprises.

\ ##.
\ If the individual self, "what is pure," "what is eternal," and happiness really exist,
\ Then the individual self, "what is pure," "what is eternal," and happiness are not errors.

\ #22.
\ Si le je, la pureté,
\ La permanence et la joie n'existent pas,
\ L'absence de je, l'impureté,
\ L'impermanence et la souffrance n'existent pas.

\ ##.
\ But if individual self, "what is pure," "what is eternal," and happiness do not exist,
\ Then non-individual self, "what is impure," "what is impermanent" and sorrow (dukkha) do not exist.

Si le je, le pur, la permanence et la joie existaient en eux-mêmes, ils ne seraient pas des méprises, comme le non-soi. Et s'ils n'existent pas en eux-mêmes, alors l'absence de je, l'impur, l'impermanence et la douleur n'existent pas non plus intrinsèquement, car sans objet à réfuter il est illogique que la réfutation existe réellement. De ce fait, puisque l'absence de je n'existe pas selon son entité propre, la nature propre des quatre non-méprises est erronée, comme le je, etc. Par suite, ceux qui désirent la libération devront abandonner ces huit méprises.

L8: [222.21.125.211.524. Enseignement sur la grande signification d'une telle réfutation (#23)]

\ #23.
\ Ainsi par la cessation des méprises
\ Cessera l'ignorance;
\ Avec l'arrêt de l'ignorance
\ S'arrêtent les formations et le reste.

\ ##.
\ From the cessation of error ignorance ceases;
\ When ignorance has ceased, conditioning forces (samskara) and everything else cease.

Cette analyse des méprises est capitale car, lorsque le méditant cesse d'en faire des objets d'observation, il arrête leur effet, l'ignorance. Avec la cessation de l'ignorance, les

formations et les autres facteurs de l'existence cyclique, qui ont l'ignorance pour cause, s'arrêtent aussi.

L5: [222.21.125.212. Réfuter l'existence selon leur nature propre des preuves et l'absence de nature propre des passions (#24-25)]

\ #24.
\ Si les passions de certains
\ Existent selon leur nature propre,
\ Comment seront-elles abandonnées?
\ Qui pourrait éliminer l'existant?

\ ##.
\ If any kind of self-existent impurities belong to somebody,
\ How in all the world would they be eliminated? Who can eliminate that which is self-existent?

\ #25.
\ Si les passions de certains
\ N'existent pas selon leur nature propre,
\ Comment seront-elles abandonnées?
\ Qui pourrait éliminer l'inexistant?

\ ##.
\ If any kind of self-existent impurities do not belong to somebody,
\ How in all the world would they be eliminated? Who can eliminate that which is non-self-existent?

OBJECTION: L'abandon des passions existant en lui-même, les passions existent aussi en elles-mêmes.

RÉPONSE: Non. Si les passions de certaines personnes existaient en elles-mêmes, comment pourrait-on les éliminer? En effet, ce qui existe intrinsèquement ne se modifie pas et, l'être en soi ne pouvant être écarté, il est impossible de l'éliminer.

Si les passions de certaines personnes n'existaient pas en elles-mêmes, comment pourrait-on les éliminer? En effet, nos contradicteurs affirment que ce qui est inexistant en soi est totalement inexistant, dans ces conditions quels antidotes seraient à même de le supprimer?

Selon notre système, dans le contexte d'absence d'être en soi l'abandon des objets à abandonner est tout à fait acceptable; or nos contradicteurs ne distinguent pas l'inexistence en soi de l'inexistence, d'où de nombreuses inconséquences.

L4: [222.21.125.22. Relation avec les Écritures de sens définitif]

Dans son commentaire, Chandrakirti reprend entre autres, le passage du Roi des recueils cité à la fin du chapitre sixième, ainsi que les deux strophes du même soutra:

~ «Le désir surgit chez le sot...», à la fin du troisième.

Et encore:

~ La forme illustre l'éveil,
~ L'éveil illustre la forme.
~ Les paroles inadéquates

~ Enseignent la sublime Doctrine.
 ~ Par la parole (sont illustrés) la forme suprême
 ~ Et ce qui est profond par nature.
 ~ La forme et l'éveil sont égaux,
 ~ On n'y trouve pas de diversité.
 ~ La parole révèle
 ~ La profondeur de l'au-delà des peines;
 ~ (Pourtant) l'au-delà des peines n'est pas trouvé
 ~ Et la parole non plus n'est pas trouvée.
 ~ La parole et l'au-delà des peines,
 ~ Tous deux à la fois ne sont pas trouvés.
 ~ Ainsi dans les phénomènes vides
 ~ Se révèle l'au-delà des peines.
 ~ L'au-delà des peines, le passage,
 ~ Est la non-obtention de l'au-delà des peines.
 ~ Les phénomènes n'entrent pas en activité
 ~ Avant comme après.
 ~ Tous les phénomènes sont naturellement
 ~ Pareils et identiques à l'au-delà des peines.
 ~ Ceux-là le savent qui se consacrent
 ~ Et s'efforcent dans l'enseignement de l'Éveillé.

L1b: [222.21.2. Abandon des objections (XXIV, 1-XXV, 24)]

L2: [222.21.21. Analyse des vérités (XXIV, 1-40)]

L1: [Chapitre vingt-quatrième - Analyse des vérités supérieures]

L2b : [222.21.211. Explication du chapitre vingt-quatrième (1-40)]

L3: [222.21.211.1. Arguments (1-6)]

L4: [222.21.211.11. Argument selon lequel la venue à l'existence et la destruction seraient impossibles (1-5)]

L5: [222.21.211.111. Impossibilité des agents et actions relatifs aux quatre vérités (#1-2)]

\ #1.
 \ Si tout cela est vide,
 \ Il n'existe ni apparition ni destruction
 \ Et il s'ensuit que, pour vous,
 \ Les quatre vérités supérieures n'existent pas.

 \ ##.
 \ If everything is empty, there is no origination nor destruction.
 \ Then you must incorrectly conclude that there is non-existence of the four holy truths.

 \ #2.

\ En l'absence des quatre vérités supérieures,
 \ La pleine compréhension, l'élimination,
 \ La méditation, la réalisation
 \ Sont impossibles.

 \ ##.
 \ If there is non-existence of the four holy truths, the saving knowledge, the
 elimination [of illusion],
 \ The "becoming" [enlightened] (bhavana), and the "realization" [of the goal] are
 impossible.

Objections des Réalistes (les écoles des Auditeurs): Si toutes les choses intérieures et
 extérieures sont vides de nature propre, de nombreuses et lourdes fautes s'ensuivent.
 Comment cela? Aucune chose ne viendra à l'existence ni ne sera détruite et, en posant ainsi
 l'inexistence en soi des quatre vérités supérieures, vous, Tenants du Milieu, niez leur
 existence. En l'absence d'apparition et de disparition des choses, l'existence de la
 souffrance en raison de son origine est inacceptable, avec pour corollaire que son abandon
 au moyen de la voie et la cessation, qui est l'arrêt de la souffrance, ne sont pas
 admissibles. Ainsi l'inexistence des quatre vérités supérieures exclut la pleine
 connaissance de la douleur, l'élimination de l'origine de la douleur, la méditation de la
 voie et la réalisation de la cessation. Et lorsque les objets à connaître ou à éliminer sont
 inexistants, les sujets qui connaissent et éliminent deviennent irrecevables.

L5: [222.21.211.112. Impossibilité des (huit) fruits d'Entrée-dans-le-courant, etc. (#3)]

\ #3.
 \ Si celles-ci n'existent pas,
 \ Les quatre fruits n'existeront pas non plus;
 \ Sans fruits, il n'existera
 \ Ni résidents dans les fruits ni candidats.

 \ ##.
 \ If there is non-existence, then also the four holy "fruits" do not exist.
 \ In the non-existence of fruit there is no "residing in fruit" nor obtaining.

Si ces quatre — la connaissance de la souffrance, etc. — n'existent pas, les quatre fruits
 d'Entrée-dans-le-courant, de Retour unique, de Non-retour et de Destructeur-de-l'ennemi
 n'existeront pas non plus. Dans ces conditions, les quatre résidents dans les fruits des
 personnes supérieures seront inexistants et, par voie de conséquence, les quatre candidats
 aux fruits.

L5: [222.21.211.113. Impossibilité des Trois Joyaux (#4-5)]

\ #4.
 \ Si les huit personnes n'existent pas,
 \ La Communauté n'existera pas.
 \ Les vérités supérieures n'existant pas,
 \ La sublime Doctrine n'existera pas.

 \ ##.
 \ When the community [of Buddhists] does not exist, then those eight "kinds of
 persons" [i.e., four abiding in the fruit and four who are obtaining] do not exist.
 \ Because there is non-existence of the four holy truths, the real dharma does not

exist.

- \ #5.
- \ En l'absence de la Doctrine et de la Communauté,
- \ Comment y aurait-il un Éveillé?
- \ En professant la vacuité
- \ Vous rejetez les Trois Joyaux,
- \ ##.
- \ And if there are no dharma and community, how will the Buddha exist?
- \ By speaking thus, [that everything is empty] certainly you deny the three jewels [i.e., the Buddha, the dharma, and the community].

L'inexistence des quatre résidents et des quatre candidats interdit l'existence de la Communauté. Ainsi le Joyau de la Communauté est inexistant en raison de l'inexistence des quatre vérités supérieures, et cela entraîne aussi l'inexistence de la sublime Doctrine. La Doctrine de réalisation, ce sont les vérités de la cessation — le fruit — et de la voie — l'introduction au fruit. La Doctrine des textes, c'est l'enseignement qui la révèle. Si la Doctrine et la Communauté n'existent pas, comment y aurait-il un Éveillé car celui-ci est issu de la pratique de la sublime Doctrine? Ainsi, en professant la vacuité, vous repoussez les Trois Joyaux difficiles à obtenir, qui apparaissent rarement, que les gens de peu de mérite ne rencontrent pas et qui donc présentent une grande valeur.

L4: [222.21.211.12. Argument selon lequel la causalité serait impossible (#6)]

- \ #6.
- \ Vous rejetez
- \ L'existence des fruits,
- \ Le bien et le mal
- \ Et toutes les conventions du monde.
- \ ##.
- \ You deny the real existence of a product, of right and wrong,
- \ And all the practical behavior of the world as being empty.

En outre, par votre position le bien et le mal, ainsi que les effets plaisants et déplaisants qui en sont issus, ne peuvent être; de même, toutes les pratiques du monde telles que les injonctions: «Viens!», «Assieds-toi!», «Mange!», perdent leur sens.

L3: [222.21.211.2. Réponse (7-24)]

L4: [222.21.211.21. Montrer que les propos d'autrui constituent des arguments d'où est absente la compréhension de l'ainsité de la production dépendante (7-17)]

L5: [222.21.211.211. Manière dont les fautes exprimées par autrui ne s'appliquent pas à nous (7-14b)]

L6: [222.21.211.211.1. Raisons pour lesquelles les fautes ne s'appliquent pas (7-12)]

L7: [222.21.211.211.11. Montrer l'argument de non compréhension des trois aspects (#7)]

- \ #7.
- \ Expliquons-nous: vous ne comprenez
- \ Ni le but de la vacuité, ni la vacuité,
- \ Ni le sens de la vacuité.
- \ C'est pourquoi vous vous tourmentez ainsi.

\ ##.
\ We reply that you do not comprehend the point of emptiness;
\ You eliminate both "emptiness" itself and its purpose from it.

Victimes de vos seules conceptions erronées, vous vous tourmentez. Vous surimposez au sens de l'absence de nature propre, qui est vacuité d'existence selon une entité propre, celui d'inexistence. Nous enseignons la vacuité pour apaiser toute différenciation, saisie de signes. Quelle est la nature de la vacuité? Elle est définie au chapitre dix-huitième, strophe 9:

~ Non connue par l'intermédiaire d'autrui, apaisée...

Par ailleurs, son sens est exposé plus loin, strophe 18, et aussi dans une déclaration comme celle du soutra intitulé Questions du roi des esprits serpents Anavatapta:

~ Ce qui naît de conditions n'est pas né,
~ Cela n'a pas d'être en soi de production.
~ On appelle vide ce qui dépend de conditions.
~ Celui qui connaît la vacuité est vigilant.

L7: [222.21.211.211.12. Un tel argument révèle l'incompréhension des deux vérités (8-12)]

L8: [222.21.211.211.121. Nature des vérités incomprises (#8)]

\ #8.
\ L'enseignement de la Doctrine par les Éveillés
\ S'appuie parfaitement sur les deux vérités:
\ La vérité relative du monde
\ Et la vérité ultime.

\ ##.
\ The teaching by the Buddhas of the dharma has recourse to two truths:
\ The world-ensconced truth (T1) and the truth which is the highest sense (T2).

Qu'est-ce que la vérité relative ou conventionnelle du monde? Le monde, c'est la personne désignée en dépendance des agrégats, le destructible qui prend appui sur les agrégats. Samvrti (kun rdzob) est ce qui masque entièrement, cela consiste en l'ignorance qui recouvre l'ainsité des choses. Samvrti a aussi le sens de «dépendance mutuelle», c'est ce qui n'est pas vrai en tant que nature propre capable de s'établir elle-même. Samvrti veut aussi dire «convention mondaine», se définissant par les caractères de l'expression et de l'objet exprimé, de la connaissance et de l'objet connu, et ainsi de suite.

Vérité ultime parce qu'elle est objet ultime. Elle est vraie car non trompeuse pour celui qui la voit telle qu'elle est.

Les vérités conventionnelles sont les formes, sons et autres objets que découvrent les connaissances valides conventionnelles, les vérités ultimes, les objets que découvrent les connaissances d'analyse ultime: les vacuités, qui sont absences d'être en soi.

L8: [222.21.211.211.122. L'ainsité de la parole ne sera pas connue si l'on ne comprend pas les deux vérités (#9)]

\ #9.
\ Ceux qui ne comprennent pas
\ La différence entre ces deux vérités
\ Ne comprennent pas la profonde ainsité

\ De la Doctrine de l'Éveillé.
\\ ##.
\\ Those who do not know the distribution (vibhagam) of the two kinds of truth
\\ Do not know the profound "point" (tattva) (T3) in the teaching of the Buddha.

Les objets de connaissance forment la base de la distinction en deux vérités; celles-ci sont expliquées en détail dans l'Entrée au Milieu de Chandrakirti.

L8: [222.21.211.211.123. Propos de l'enseignement des deux vérités (#10)]

\ #10.
\\ Sans s'appuyer sur la convention,
\\ Le sens ultime n'est pas réalisé.
\\ Sans réaliser le sens ultime,
\\ L'au-delà des peines n'est pas obtenu.
\\ ##.
\\ The highest sense [of the truth] (T2) is not taught apart from practical behavior (T1),
\\ And without having understood the highest sense (T2) one cannot understand nirvana (T3).

OBJECTION: Mais si l'ultime est une nature libre de différenciation, pourquoi enseigner le relatif, les agrégats, les éléments, les bases de la connaissance, la production dépendante, etc.? Ce qui n'est pas l'ainsité est à abandonner, quel besoin alors de l'enseigner?

RÉPONSE: Sans s'appuyer sur les réalités conventionnelles de l'objet d'expression et de l'expression, de l'objet connu et de la connaissance et le reste, on ne peut enseigner le sens ultime; sans l'enseigner, il ne sera pas pénétré et, sans le pénétrer, l'au-delà des peines n'est pas atteint. Donc, puisqu'il s'agit là de la méthode pour parvenir à la libération, il faut absolument commencer par accepter le relatif.

L8: [222.21.211.211.124. Inconvénients de concevoir faussement les deux vérités (#11)]

\ #11.
\\ La vacuité mal envisagée
\\ Perd les personnes de faible intelligence,
\\ Comme le serpent maladroitement saisi
\\ Ou la science magique mal appliquée.
\\ ##.
\\ Emptiness, having been dimly perceived, utterly destroys the slow-witted.
\\ It is like a snake wrongly grasped or [magical] knowledge incorrectly applied.

Le méditant qui a compris que la vérité relative, engendrée par la seule ignorance, n'a pas de nature propre en connaît la vacuité, le caractère ultime. Il évite ainsi de tomber dans les deux extrêmes. Comme il ne percevait pas auparavant de raison pour appréhender l'inexistence ultérieure de ce qui aurait existé en soi antérieurement, il n'infirmes pas la vérité relative semblable à un reflet, ni l'action et le fruit. Ce méditant ne surimpose pas non plus un être en soi à l'ultime car il voit que seules s'inscrivent dans la causalité des choses dépourvues de nature propre et non des choses qui en seraient douées.

Mais celui qui ne comprend pas de cette manière la distinction entre les deux vérités,

lorsqu'il voit la vacuité d'être en soi des composés, il conçoit leur inexistance ou imagine quelque vacuité réelle; pour donner alors un support à la vacuité, il concevra une nature propre des choses.

Dans ces deux cas, il court à sa perte, comme l'homme qui saisit maladroitement un serpent ou applique mal des formules magiques.

Assimiler l'absence d'être en soi à l'inexistence est une vue d'annihilation qui mène aux existences infortunées. Selon la Guirlande précieuse (119-120) de Nagarjuna:

- ~ Cette doctrine faussement appréhendée
- ~ Perd les hommes peu éclairés
- ~ Qui plongent dans l'ordure
- ~ Des vues nihilistes.
- ~ En outre, lorsqu'il appréhende mal,
- ~ Le stupide, gonflé d'orgueil, s'imagine sage;
- ~ Rendu de nature indocile par son rejet,
- ~ Il tombe la tête la première dans l'enfer Intolérable.

D'autre part, surimposer un être en soi à la vacuité est une vue d'éternalisme qui perpétue le cycle.

L8: [222.21.211.211.125. Manière dont le Maître n'a pas enseigné d'emblée les deux vérités en raison de la difficulté à les comprendre (#12)]

- \ #12.
- \ Pour cette raison, sachant que la profondeur de cette doctrine
- \ Serait très difficile à pénétrer pour les esprits médiocres,
- \ L'esprit du Puissant
- \ Se détourna de l'enseigner.
- \ ##.
- \ Therefore the mind of the ascetic [Guatama] was diverted from teaching the dharma,
- \ Having thought about the incomprehensibility of the dharma by the stupid.

C'est pourquoi le Maître, après s'être éveillé, sachant que cette doctrine de l'ainsité de la production dépendante serait difficile à pénétrer pour les intelligences médiocres, s'abstint tout d'abord de l'enseigner.

L6: [222.21.211.211.2. Enseignement sur la non-imputation (des fautes à nous-mêmes) (#13)]

- \ #13.
- \ La conséquence (révélant) l'erreur (de l'impossibilité d'agents et d'actions)
- \ Est inacceptable pour ce qui est du vide;
- \ Votre abandon de la vacuité
- \ Est inacceptable pour moi.
- \ ##.
- \ Time and again you have made a condemnation of emptiness,
- \ But that refutation does not apply to our emptiness.

Dans votre argumentation (strophes 1 et suivantes), vous nous accusez de nier les phénomènes. Mais comme vous le faites sans avoir compris la vacuité, son sens et son propos, sans avoir compris la présentation des deux vérités, les fautes que vous nous imputez ne s'appliquent pas à nous. De ce fait, le rejet de la vacuité n'est pas acceptable pour moi.

L6: [222.21.211.211.3. Outre (que notre position) est sans faute, elle comporte des avantages (#14ab)]

- \ #14ab. Dans le (système) pour lequel la vacuité est acceptable
- \ Tout est acceptable;
- \ ##.
- \ When emptiness "works", then everything in existence "works". (A)

Dans le système pour lequel la vacuité d'être en soi est acceptable, non seulement les erreurs stigmatisées par notre contradicteur ne nous atteignent pas, mais, bien au contraire, toutes les présentations — les quatre vérités, la production dépendante, etc. — sont acceptables, comme nous le verrons ci-après.

L5: [222.21.211.212. Manière dont les fautes s'appliquent au contradicteur lui-même (14c-16)]

L6: [222.21.211.212.1. Application proprement dite (#14cd)]

- \ #14cd. Dans le (système) pour lequel la vacuité est inacceptable
- \ Rien n'est acceptable.
- \ ##.
- \ If emptiness "does not work", then all existence "does not work". (B)

Dans le système pour lequel la vacuité d'être en soi est inacceptable, la production dépendante et toutes les autres présentations sont également inacceptables, comme nous allons l'expliquer.

L6: [222.21.211.212.2. Façon dont les erreurs personnelles sont tenues pour celles d'autrui (#15)]

- \ #15.
- \ Vous faites retomber sur nous
- \ Vos propres fautes,
- \ Comme celui qui oublie le cheval même
- \ Qu'il monte!
- \ ##.
- \ You, while projecting your own faults on us, (i.e. objectifying emptiness)
- \ Are like a person who, having mounted his horse, forgot the horse!(i.e. a tool)

Ne voyant pas où sont les fautes et les qualités, vous faites retomber sur nous vos propres erreurs. Comme le cavalier qui oublie le cheval qu'il montait et accuse les autres de le lui avoir volé, vous montez le cheval possédant le caractère de la production dépendante vide d'être en soi et, distrait au point de ne plus le voir, vous argumentez avec les tenants de l'absence d'être en soi.

L6: [222.21.211.212.3. Montrer clairement ces fautes (#16-17)]

- \ #16.
- \ Si vous considérez que les choses
- \ Existent en raison de leur nature propre,
- \ Alors vous envisagez toutes les choses
- \ Comme privées de causes et conditions.

\ ##.
 \ If you recognize real existence on account of the self-existence of things,
 \ You perceive that there are uncaused and unconditioned things.

\ #17.
 \ Vous infirmez l'effet et la cause,
 \ L'agent, l'instrument et l'activité,
 \ La production, la cessation,
 \ Ainsi que (tous) les fruits.

\ ##.
 \ You deny "what is to be produced," cause, the producer, the instrument of
 production, and the producing action,
 \ And the origination, destruction, and "fruit."

Quelles sont les fautes de nos contradicteurs? Si vous considérez que les choses existent en raison ou selon une nature propre, comme cette nature ne peut s'altérer, les choses ne dépendront pas de causes et de conditions. Ce qui existe en soi ne dépendant pas de causes et de conditions, le vase et les autres phénomènes seront des effets sans causes. Et si le vase n'existe pas, alors ni son agent — le potier —, ni son instrument — le tour, les outils — ni l'activité de fabrication n'existeront. Dans ces conditions, production et cessation n'existeront pas, et ainsi tous les fruits seront niés.

En bref, l'être en soi des phénomènes rendant toutes les modifications impossibles, c'est bien à vous que l'on doit imputer les fautes susdites et non à nous.

L4: [222.21.211.22. Selon notre propre assertion, la production dépendante a pour sens la vacuité (#18-19)]

\ #18.
 \ Nous appelons vacuité
 \ Ce qui apparaît en dépendance.
 \ Cela est âne désignation dépendante.
 \ C'est la voie du milieu.

\ ##.
 \ The "originating dependently" we call "emptiness";
 \ This apprehension, i.e., taking into account [all other things], is the
 understanding of the middle way.

\ #19.
 \ Puisqu'il n'existe aucun phénomène
 \ Qui ne soit une production dépendante,
 \ Il n'existe aucun phénomène
 \ Qui ne soit vide.

\ ##.
 \ Since there is no dharma whatever originating independently,
 \ No dharma whatever exists which is not empty.

Pour nous, toutes les présentations sont rationnelles car nous affirmons que ce qui apparaît en dépendance a le sens de vacuité de production inhérente. Selon les Questions d'Anavatapta:

- ~ Ce qui naît de conditions n'est pas né,
- ~ Cela n'a pas d'être en soi de production.
- ~ On appelle vide ce qui dépend de conditions.
- ~ Celui qui connaît la vacuité est vigilant.

Et, dans la Descente à Lanka: «O Mahamati, c'est par allusion à la non-production en soi que j'ai déclaré "tous les phénomènes sont non nés".»

Et, comme l'exprime la Perfection de Sagesse en cent cinquante périodes: «Tous les phénomènes sont vides selon le mode de l'absence de nature propre.»

Le premier soutra réfute la production en soi par la raison de la production dépendante ou production à partir de conditions et enseigne que le sens même de la dépendance de conditions est celui de la vacuité d'être en soi. Le deuxième explique que «non-production» veut dire «non-production en soi». Le troisième déclare que «vide» signifie «absence de nature propre», qui est un vide de nature propre. Il ressort de ces citations que la différence entre inexistence en soi et inexistence est bien nette.

Un phénomène vide de nature propre est établi en tant que désignation dépendante car il est posé en dépendance des parties, etc., de la base de désignation. L'absence de nature propre qui est production dépendante, cela est la voie du milieu libre des deux extrêmes d'éternalisme et de nihilisme, dont la réalisation entraîne l'élimination des fautes et accorde toutes les excellences. De ce fait, il n'existe aucun phénomène qui ne soit pas une production dépendante et, puisque la production dépendante est vide d'être en soi, il n'existe aucun phénomène qui ne soit pas vide d'être en soi.

Manière dont ainsi toutes les présentations deviennent inacceptables pour qui n'accepte pas la vacuité

L4: [222.21.211.23. Manière dont ainsi toutes les présentations deviennent inacceptables pour qui n'accepte pas la vacuité (20-39)]

L5: [222.21.211.231. Conséquence d'impossibilité des quatre vérités (#20-25)]

- \ #20.
- \ Si tout cela est non-vide,
- \ Il n'existe ni existence ni destruction,
- \ Et il s'ensuit que, pour vous,
- \ Les quatre vérités supérieures n'existent pas.
- \ ##.
- \ If all existence is not empty, there is neither origination nor destruction.
- \ You must wrongly conclude then that the four holy truths do not exist.
- \ #21.
- \ Si elle n'est pas produite en dépendance,
- \ Comment la souffrance existerait-elle?
- \ Ce qui est dit souffrance, c'est l'impermanent,
- \ Qui n'existe pas dans la nature propre.
- \ ##.
- \ Having originated without being conditioned, how will sorrow (dukkha) come into existence?
- \ It is said that sorrow (dukkha) is not eternal; therefore, certainly it does not

exist by its own nature (svabbava).

\ #22.

\ Si la souffrance existe selon une nature propre,
\ Comment aura-t-elle une origine?
\ Par conséquent, pour qui rejette la vacuité
\ L'origine (de la souffrance) n'existe pas.

\ ##.

\ How can that which is existing by its own nature originate again?
\ For him who denies emptiness there is no production.

\ #23.

\ Pour une souffrance existant selon sa nature propre
\ Il n'existe pas de cessation.
\ En raison de votre complète adhésion à une nature propre,
\ Vous rejetez la cessation.

\ ##.

\ There is no destruction of sorrow (dukkha) if it exists by its own nature.
\ By trying to establish "self-existence" you deny destruction.

\ #24.

\ Si la voie existe selon sa nature propre,
\ La cultiver est irrationnel;
\ Par contre, si la voie est un objet de méditation,
\ Votre nature propre n'existe pas.

\ ##.

\ If the path [of release] is self-existent, then there is no way of bringing it into
existence (bhavana);

\ If that path is brought into existence, then "self-existence," which you claim does
not exist.

\ #25.

\ Puisque ni la souffrance, ni son origine,
\ Ni sa cessation n'existent,
\ Par quelle voie obtiendra-t-on
\ La cessation de la souffrance?

\ ##.

\ When sorrow (dukkha), origination, and destruction do not exist,
\ What kind of path will obtain the destruction of sorrow (dukkha)?

Si les choses ne sont pas vides d'être en soi, il n'y aura pas de production ni de destruction, et alors il s'ensuivra que, pour vous, Réalistes, les quatre vérités supérieures n'existeront pas car ce qui existe en soi ne peut apparaître en dépendance. Ce qui n'est pas une production dépendante n'est pas impermanent, telle une fleur de l'espace. Comment aura-t-on une vérité de la souffrance, étant donné que celle-ci est impermanence et changement? Le Vainqueur transcendant a dit que l'impermanence des choses impures constitue la vérité de la souffrance, on ne peut donc l'admettre dans l'être en soi; et si l'on admet son être en soi, comme elle n'existera pas dans les choses, la souffrance sera illogique.

Si la souffrance existe en raison d'une nature propre, elle ne sera pas engendrée; comment aurait-elle sa source dans sa propre cause, l'origine de la souffrance? Donc repousser la vacuité d'être en soi de la souffrance interdit l'existence de son origine parce que l'origine de la souffrance tire son nom de ce que la souffrance en est issue.

Dans l'acceptation d'une souffrance inhérente, la cessation de la souffrance n'existe pas; en effet, la cessation doit son nom à l'arrêt de la souffrance, or, si la souffrance existe en elle-même, sa cessation est illogique pour la raison que l'être en soi est immuable. Vous repoussez donc la vérité de la cessation.

Si la vérité de la voie existe en soi, puisqu'elle existera même sans la cultiver, il sera illogique et inutile de la méditer. Admettez-vous que c'est un objet de méditation? Alors votre vérité de la voie n'existe pas selon sa nature propre, devant être nouvellement cultivée.

Dans l'être en soi ni les agrégats de souffrance, ni leur origine, ni leur cessation n'existent. Sans cessation, pas de voie à cultiver. Au moyen de quel chemin obtiendra-t-on la vérité de la cessation de la souffrance par l'élimination de ce qui constitue son origine?

L5: [222.21.211.232. Conséquence d'impossibilité de la connaissance, etc., des quatre vérités, et des quatre fruits (#26-28)]

\ #26.
\ Si (la souffrance) n'est pas parfaitement connue
\ Dans sa nature propre,
\ Comment le sera-t-elle?
\ La nature propre ne perdure-t-elle pas?

\ ##.
\ If there is no complete knowledge as to self-existence, how [can there be] any knowledge of it?
\ Indeed, is it not true that self-existence is that which endures?

\ #27.
\ De même, pour vous,
\ L'abandon, la réalisation,
\ La méditation et les quatre fruits,
\ Comme la connaissance parfaite, seront inadmissibles.

\ ##.
\ As in the case of complete knowledge, neither destruction, realization, "bringing into existence,"
\ Nor are the four holy fruits possible for you.

\ #28.
\ Celui qui appréhende une nature propre
\ Et n'a pas obtenu le fruit
\ (Existant) en lui-même,
\ Comment l'obtiendra-t-il?

\ ##.
\ If you accept "self-existence," and a "fruit" is not known by its self-existence,

\ How can it be known at all?

Si la souffrance n'est pas d'abord parfaitement connue dans sa nature propre, comment le sera-t-elle plus tard, puisque ce qui existe en soi, telle la chaleur du feu, est constant et ne subit pas de modification?

De même, l'abandon de l'origine, la réalisation de la cessation et la méditation de la voie sont inacceptables pour la raison que si toutes trois, existant en elles-mêmes, n'ont pas été respectivement éliminée, réalisée et cultivée, elles ne le seront pas car l'être en soi ne peut prendre fin. Selon un raisonnement identique, les quatre fruits et leur obtention seront absurdes car ce qui existe en soi et n'a pas été obtenu ne sera pas atteint ultérieurement.

L5: [222.21.211.233. Conséquence d'impossibilité des Trois Joyaux (#29-32)]

\ #29.

\ Sans fruits, il n'existe

\ Ni résidents ni candidats;

\ Si les huit personnes n'existent pas,

\ La Communauté n'existe pas.

\ ##.

\ In the non-existence of "fruit," there is no "residing in fruit" nor obtaining [the "fruit"];

\ When the community [of Buddhists] does not exist, then those eight "kinds of persons" do not exist.

\ #30.

\ Et puisque les vérités supérieures n'existent pas,

\ La sublime Doctrine n'existera pas non plus;

\ En l'absence de la Doctrine et de la Communauté,

\ Comment y aurait-il un Éveillé?

\ ##.

\ Because there is non-existence of the four holy truths, the real dharma does not exist.

\ And if there is no dharma and community, how will the Buddha exist?

\ #31.

\ Pour vous, il s'ensuivrait un Éveillé

\ Indépendant de l'éveil;

\ Pour vous, il s'ensuivrait un éveil

\ Indépendant de l'Éveillé.

\ ##.

\ For you, either the one who is enlightened (buddha) comes into being independent of enlightenment,

\ Or enlightenment comes into being independent of the one who is enlightened.

\ #32.

\ Pour vous, le non-éveillé

\ En raison de sa nature propre,

\ Malgré ses efforts dans la vie de Héros pour l'éveil

\ En vue de la plénitude, ne l'obtiendra pas.

\ ##.

\ For you, some one who is a non-buddha by his own nature (svabhava) but strives for enlightenment (i.e. a Bodhisattva)

\ Will not attain the enlightenment though the "way of life of becoming fully enlightened."

Si les quatre fruits et leur obtention n'existent pas, il n'y aura pas de candidats aux fruits ni de résidents dans les fruits, avec la conséquence que l'inexistence de ces huit personnes interdit celle du Joyau de la Communauté.

En raison de l'inexistence des vérités supérieures, la sublime Doctrine n'existera pas et, sans Doctrine ni Communauté, comment aura-t-on un Éveillé? Cela est absurde.

Selon vous, si l'Éveillé existe selon sa nature propre, l'éveil, c'est-à-dire la sagesse fondamentale omnisciente, sera indépendant et, pareillement, il ne dépendra pas de l'Éveillé puisqu'il est irrecevable que la nature propre soit dépendante.

Selon vous, la personne qui vit intrinsèquement dans le non-éveil n'atteindra pas l'éveil en dépit de ses efforts pour mener la vie de Héros pour l'éveil car la nature propre est irréversible.

L5: [222.21.211.234. Conséquence d'impossibilité d'un agent et de la causa lité (#33-35)]

\ #33.

\ Nul ne fera jamais

\ Ni bien ni mal.

\ Quelle activité aurait-on dans le non-vidé?

\ D n'y a pas d'activité dans la nature propre.

\ ##.

\ Neither the dharma nor non-dharma will be done anywhere.

\ What is produced which is non-empty? Certainly self-existence is not produced.

\ #34.

\ Pour vous, le fruit existe

\ Même en l'absence du bien et du mal;

\ Pour vous, le fruit causé par le bien

\ Et le mal n'existe pas.

\ ##.

\ Certainly, for you, there is a product without [the distinction] of dharma or non-dharma.

\ Since, for you, the product caused by dharma or non-dharma does not exist.

\ #35.

\ Si, pour vous, le fruit existe

\ Causé par le bien et le mal,

\ Comment, causé par le bien et le mal,

\ Serait-il non vidé?

\ ##.

\ If, for you, the product is caused by dharma or non-dharma, be non-empty?

\ How can that product, being originated by dharma or non-dharma empty?

Une fois admise une nature propre, personne ne pourra accomplir d'actes vertueux et non vertueux car quelle activité appartiendra à ce qui est non vide de nature propre? Il ne peut y en avoir aucune.

En outre, l'inexistence du bien et du mal dans l'être en soi fait que leurs fruits de bonheur et de malheur existeront sans eux puisqu'ils existeront en eux-mêmes, indépendamment des actions bonnes et mauvaises. Ainsi les effets de ces deux types d'actions se produiront pour vous sans que leurs causes, les actions, aient été accomplies.

Par conséquent, si les fruits de la vertu et de la non-vertu existent, ils n'existent pas en eux-mêmes mais selon le mode du vide de nature propre. En effet, ce sont des productions dépendantes issues de leurs causes et semblables à des reflets.

L5: [222.21.211.235. Conséquence d'impossibilité de la convention mondaine (#36-38)]

\ #36.

\ Quiconque repousse la vacuité

\ Des productions dépendantes

\ Repousse également toutes

\ Les conventions mondaines.

\ ##.

\ You deny all mundane and customary activities

\ When you deny emptiness [in the sense of] dependent co-origination (patytya-samutpada).

\ #37.

\ Si l'on rejette la vacuité,

\ Il n'y aura aucune activité;

\ Il y aura activité sans mise en œuvre,

\ L'inactif sera agent.

\ ##.

\ If you deny emptiness, there would be action which is unactivated.

\ There would be nothing whatever acted upon, and a producing action would be something not begun.

\ #38.

\ Si une nature propre existe,

\ Les êtres, non nés, non détruits,

\ Demeurent immuables

\ Et sont dépourvus de conditions variées.

\ ##.

\ According to [the doctrine of] "self-existence" the world is free from different conditions;

\ Then it will exist as unproduced, undestroyed and immutable.

En outre, accepter une nature propre des choses amène au rejet de la vacuité de la production dépendante et, par là même, à celui des conventions mondaines qui consistent à dire: «Viens!», «travail», etc.

Par ailleurs, dans le non-vidé d'être en soi personne ne pourra accomplir d'activité car celle-ci aura lieu sans être entreprise et l'on sera agent sans accomplir aucune activité.

Dans la nature propre, les êtres ne naîtront ni ne disparaîtront mais seront immuables, permanents, sans état antérieur et postérieur, et ne seront pas sujets à diverses conditions puisque la nature propre est irréversible. Le Vainqueur transcendant déclare dans la Rencontre du père et du fils:

- ~ S'il existait quelque chose de non vide,
- ~ Le Vainqueur ne s'exprimerait point à son sujet.
- ~ Ce qui est immuable, inaltérable en sa nature particulière
- ~ Ne subit ni accroissement ni diminution.

Et, dans l'Art de conduire l'éléphant:

- ~ Si les phénomènes avaient quelque nature propre,
- ~ Les Vainqueurs et les Auditeurs la connaîtraient.
- ~ Les phénomènes, inaltérables, ne seraient pas au-delà des peines
- ~ Et les sages ne seraient jamais libres de la différenciation.

L5: [222.21.211.236. Conséquence d'impossibilité de la convention supra mondaine (#39)]

- \ #39.
- \ Si le vide n'existe pas,
- \ On ne peut obtenir ce qui n'a pas été obtenu,
- \ Mettre fin à la douleur
- \ Ni abandonner tous les actes et les passions.
- \ ##.
- \ If non-emptiness does not exist, then something is attained which is not attained;
- \ There is cessation of sorrow (dukkha) and actions, and all evil is destroyed.

Si le vide d'être en soi n'existe pas, les fruits qui n'ont pas été obtenus ne le seront pas, la douleur que l'on n'aura pas éliminée auparavant ne sera pas éliminée plus tard et, de même, les passions et les actes qui n'auront pas été abandonnés ne le seront pas non plus.

L4: [222.21.211.24. Voir l'ainsité de la production dépendante, c'est voir l'ainsité des quatre vérités (#40)]

- \ #40.
- \ Qui voit la production dépendante
- \ Voit la souffrance,
- \ L'origine, la cessation
- \ Et la voie.
- \ ##.
- \ He who perceives dependent co-origination (patytya-samutpada)
- \ Also understands sorrow (dukkha), origination, and destruction as well as the path [of release].

Puisque, en acceptant l'être en soi des choses, toutes les présentations deviennent irrationnelles, le méditant qui voit la vacuité de nature propre qui a la production dépendante pour caractère voit les quatre vérités: la souffrance, l'origine, la cessation et la voie. Le soutra intitulé l'Avarice du méditant déclare:

«"O Vainqueur transcendant, comment faut-il considérer les quatre vérités supérieures?" Le Vainqueur transcendant répondit: "Manjushri, celui qui voit que tous les phénomènes ne sont pas produits connaît parfaitement la souffrance; celui qui voit que tous les phénomènes sont sans origine connaît parfaitement l'origine de la souffrance; celui qui voit que tous les phénomènes sont définitivement au-delà des maux a actualisé la cessation; celui qui voit que tous les phénomènes ne sont absolument pas produits cultive la voie. Manjushri, celui qui voit ainsi les quatre vérités supérieures ne conçoit pas, n'imagine pas: "Ces phénomènes sont vertueux, ces phénomènes sont non vertueux, ces phénomènes sont à abandonner, ces phénomènes sont à réaliser; la douleur est à connaître parfaitement, l'origine est à abandonner, la cessation est à réaliser, la voie est à cultiver", parce qu'il ne voit aucun phénomène à hypostasier. Les puérils, les personnes ordinaires hypostasient les phénomènes et sont sujets à l'attachement, à l'aversion, à l'erreur. Il n'accepte ni ne rejette aucun phénomène. Comme il n'accepte ni ne refuse, sa pensée ne s'attache pas aux trois domaines. Il voit que la totalité des trois domaines est non née, semblable à une magie, semblable à un rêve, semblable à un écho. Voyant que telle est la nature de tous les phénomènes, il se trouve sans attachement ni répulsion à l'égard de tous les êtres. Pourquoi cela? C'est qu'il ne perçoit pas de phénomène qui puisse lui inspirer de l'attachement ou de la répulsion. Sa pensée étant comme l'espace, il ne perçoit pas même l'Éveillé, il ne perçoit pas même la Doctrine, il ne perçoit pas même la Communauté. Voyant que tous les phénomènes sont vides, il n'entretient de doute au sujet d'aucun phénomène. Libre de doute, il est libre d'appropriation; libre d'appropriation, sans appropriation, il passe au-delà des peines."»

L2: [222.21.22. Analyse de l'au-delà des peines (XXV, 1-24)]

L1: [Chapitre vingt-cinquième - Analyse de l'au-delà des peines]

L2b : [222.21.221. Explication du chapitre vingt-cinquième (1-24)]

L3: [222.21.221.1. Argument (#1)]

\ #1.
 \ Si tout cela est vide,
 \ L'apparition et la destruction n'existent pas.
 \ De l'abandon et de l'arrêt de quels (facteurs)
 \ Acceptera-t-on l'au-delà des peines?

\ ##.
 \ If all existence is empty, there is no origination nor destruction.
 \ Then whose nirvana through elimination [of suffering] and destruction [of illusion]
 would be postulated?

OBJECTION: Si vous acceptez l'être en soi de tous les phénomènes extérieurs et intérieurs, il n'existe ni production ni destruction. De l'abandon de quelles passions, de l'arrêt de quels agrégats d'attachement les deux au-delà des peines dont parle le Vainqueur transcendant auront-ils lieu? En effet, l'au-delà des peines est de deux sortes: avec résidu, qui s'apparente à une ville que tous les brigands ont quitté, quand les passions ont

été détruites et que seuls demeurent les agrégats projetés par les actes et les perturbations antérieurs; et sans résidu, qui s'apparente à une ville que les brigands ont quittée et qui est elle-même détruite: non seulement les passions ont été éliminées, mais il s'agit là d'une cessation libre des agrégats d'attachement. En vertu de cela, si les agrégats et la souffrance n'ont pas de nature propre, l'au-delà des peines est absurde.

L3: [222.21.221.2. Réponse (2-24)]

L4: [222.21.221.21. L'au-delà des peines est illogique pour les partisans de l'existence d'une nature propre des choses (#2)]

L'au-delà des peines est illogique pour les partisans de l'existence d'une nature propre des choses

- \ #2.
- \ Si tout cela est non vide,
- \ L'apparition et la destruction n'existent pas.
- \ De l'abandon et de l'arrêt de quels (facteurs)
- \ Acceptera-t-on l'au-delà des peines?

- \ ##.
- \ If all existence is non-empty, there is no origination nor destruction.
- \ Then whose nirvana through elimination [of suffering] and destruction [of illusion] would be postulated?

Si les choses ne sont pas vides d'être en soi, une production et une destruction nouvelles, antérieurement inexistantes, n'auront pas lieu et, de même, l'au-delà des peines sera absurde puisque des agrégats et des passions existants en eux-mêmes sont inaltérables.

L4: [222.21.221.22. Déterminer l'au-delà des peines dans notre propre système (#3)]

- \ #3.
- \ Sans abandon ni obtention,
- \ Sans anéantissement ni permanence,
- \ Sans arrêt ni production,
- \ Tel est dit l'au-delà des peines.

- \ ##.
- \ Nirvana has been said to be neither eliminated nor attained, neither annihilated nor eternal,
- \ Neither disappeared nor originated.

Qu'est-ce que l'au-delà des peines? Il existe; il est sans nature propre. Ce n'est pas quelque chose que l'on abandonne, comme l'attachement, que l'on obtient, comme les fruits de la conduite vertueuse, qui s'anéantit, comme les agrégats d'attachement, qui est permanent, comme le non-vide. L'au-delà des peines, c'est l'ainsité qui a pour caractère l'apaisement des différenciations d'absence d'arrêt inhérent ou d'absence de production inhérente.

Selon les autres systèmes, ses deux aspects — avec et sans reste — sont liés à la présence et à l'absence des agrégats d'attachement ou d'appropriation; pour nous, le second, c'est l'inexistence de différenciation dualiste dans l'absorption méditative par laquelle est perçue directement l'inexistence en soi des agrégats; le premier est l'obtention subséquente de non-disparition des apparences. Tous deux sont posés à partir de l'élimination des passions.

L4: [222.21.221.23. Réfuter les partisans d'autres systèmes (4-23)]

L5: [222.21.221.231. Réfuter un au-delà des peines établi selon les quatre extrêmes (4-16)]

L6: [222.21.221.231.1. Réfuter les assertions extrêmes d'un au-delà des peines existant ou inexistant en tant que chose (4-10)]

L7: [222.21.221.231.11. Réfuter l'assertion extrême que c'est une chose (#4-6)]

\ #4.

\ Tout d'abord, l'au-delà des peines n'est pas une chose:

\ Il s'ensuivrait qu'il serait caractérisé par le vieillissement et la mort.

\ Une chose sans vieillissement ni mort.

\ N'existe pas.

\ ##.

\ Nirvana is certainly not an existing thing, for then it would be characterized by old age and death. In consequence it would involve the error that an existing thing would not become old and be without death.

\ #5.

\ Si l'au-delà des peines était une chose,

\ Il serait un composé.

\ Il n'existe nulle part

\ Aucune chose non composée.

\ ##.

\ And if nirvana is an existing thing, nirvana would be a constructed product (samskrta),

\ Since never ever has an existing thing been found to be a non-constructed-product (asamskrta).

\ #6.

\ Si l'au-delà des peines était une chose,

\ Comment serait-il indépendant?

\ Il n'existe nulle part

\ Aucune chose indépendante.

\ ##.

\ But if nirvana is an existing thing, how could [nirvana] exist without dependence [on something else]?

\ Certainly nirvana does not exist as something without dependence.

Selon certains Particularistes, l'au-delà des peines est une chose (substantielle): la cessation du continuum de la naissance, des actes et des passions, ses propres objets d'abandon.

Tout d'abord, l'au-delà des peines n'est pas une telle chose; s'il l'était, il posséderait les caractères du vieillissement — la transformation — et de la mort — la destruction — inhérents à ce qu'on appelle «chose». Or il n'y a pas de chose libre du vieillissement et de la mort.

D'autre part, l'au-delà des peines n'est pas une chose, sinon il serait composé. Et l'incomposé, son contraire, n'existe nulle part, à aucun moment et selon aucun point de vue en dépendance inhérente dans les choses extérieures et intérieures.

Par ailleurs, si l'au-delà des peines est une chose, comment n'est-il pas produit en dépendance de ses propres causes car aucune chose n'existe indépendamment de l'ensemble de ses causes?

L7: [222.21.221.231.12. Réfuter l'assertion extrême que c'est une non-chose (#7-8)]

\ #7.
\ Si l'au-delà des peines n'est pas une chose,
\ Comment pourrait-il être une non-chose?
\ Pour qui l'au-delà des peines n'est pas une chose,
\ Polir celui-là une non-chose n'existe pas.

\ ##.
\ If nirvana is not an existing thing, will nirvana become a non-existing thing?
\ Wherever there is no existing thing, neither is there a non-existing thing.

\ #8.
\ Si l'au-delà des peines est une non-chose,
\ Comment serait-il indépendant?
\ Une non-chose indépendante
\ N'existe pas.

\ ##.
\ But if nirvana is a non-existing thing, how could [nirvana] exist without
dependence [on something else]?
\ Certainly nirvana is not a non-existing thing which exists without dependence.

Objection des Tenants des Discours: Ce n'est pas une chose, mais une non-chose, puisqu'il est simplement établi en tant que fin de la naissance et des passions.

RÉPONSE: Nous ne nions pas l'assertion que la fin des passions et de la naissance soit une non-chose, mais celle que cette non-chose puisse exister selon son entité propre sans être simplement posée par la force de la convention. Si l'au-delà des peines n'est pas une chose, il est absurde qu'il soit une non-chose existant en elle-même. Pour la position selon laquelle l'au-delà des peines n'est pas une chose, il est illogique d'accepter sa nature propre en tant que non-chose car elle professe que les choses changeantes sont des non-choses et parce qu'il est inadmissible que ce qui existe en soi se modifie.

Par ailleurs, pour qui l'au-delà des peines est une non-chose selon son entité propre, comment ne sera-t-il pas désigné en dépendance d'une chose détruite, son propre objet de réfutation, telle la destruction du vase établie par rapport au vase? Donc une non-chose qui ne serait pas désignée en dépendance d'une chose n'existe pas intrinsèquement.

L7: [222.21.221.231.13. Établir un au-delà des peines libres des deux extrêmes (#9)]

\ #9.
\ Les phénomènes d'allée et de venue,
\ Dépendants et causés,
\ Sont enseignés comme l'au-delà des peines
\ En l'absence de dépendance et de cause.

\ ##.
\ That state which is the rushing in and out [of existence] when dependent or
conditioned—

\ This [state], when not dependent or not conditioned, is seen to be nirvana.

Question: Si l'au-delà des peines n'est en soi ni une chose ni une non-chose, alors qu'est-il?

RÉPONSE: Le processus des naissances et des morts — la venue d'une existence antérieure et, de celle-ci, le passage vers une existence future — dépend d'un ensemble de causes et de conditions ou, comme la lumière issue de la lampe, est désigné par rapport à ses causes. Cela, non dépendant, non soumis à des causes, la simple pacification de la différenciation, des agrégats et des passions, le Vainqueur transcendant a déclaré que c'est l'au-delà des peines. C'est bien une non-chose, mais dépourvue de nature propre.

L7: [222.21.221.231.13. Établir un au-delà des peines libres des deux extrêmes (#9)]

\ #10.

\ Le Maître a recommandé l'abandon

\ De l'existence et de la destruction.

\ Par conséquent, que l'au-delà des peines

\ Ne soit ni une chose ni une non-chose est logique.

\ ##.

\ The teacher [Gautama] has taught that a "becoming" and a "non-becoming" (vibhava) are destroyed;

\ Therefore it obtains that: Nirvana is neither an existent thing nor a non-existent thing.

Par ailleurs, le Maître a dit: «O moines, ceux qui recherchent la sortie définitive de l'existence par l'existence ou la destruction, ceux-là n'ont pas la complète compréhension.», recommandant l'abandon de la soif pour l'existence et la destruction. Par conséquent, il est logique que l'au-delà des peines n'existe intrinsèquement ni comme chose ni comme non-chose car, si toutes deux existaient en elles-mêmes, l'au-delà des peines serait à rejeter.

L6: [222.21.221.231.2. Réfuter l'assertion extrême d'un au-delà des peines qui serait les deux (#11-14)]

\ #11.

\ Si l'au-delà des peines

\ Est à la fois une chose et une non-chose,

\ La libération sera absurdement

\ Une chose et une non-chose.

\ ##.

\ If nirvana were both an existent and a non-existent thing,

\ Final release (moksa) would be [both] an existent and a non-existent thing; but that is not possible.

\ #12.

\ Si l'au-delà des peines

\ Est à la fois une chose et une non-chose,

\ L'au-delà des peines ne sera pas indépendant

\ Puisque toutes deux sont dépendantes.

\ ##.

\ If nirvana were both an existent and a non-existent thing,
\ There would be no nirvana without conditions, for these both [operate with]
conditions.

\ #13.
\ Comment l'au-delà des peines
\ Serait-il à la fois une chose et une non-chose?
\ L'au-delà des peines est incomposé,
\ Les choses et non-choses sont composées.

\ ##.
\ How can nirvana exist as both an existent thing and a non-existent thing,
\ For nirvana is a non-composite-product (asamskrta), while both an existent thing
and a non-existent thing are composite products (samskrta).

\ #14.
\ Comment l'au-delà des peines
\ Serait-il à la fois une chose et une non-chose?
\ Ces deux n'existent pas dans une (base),
\ Comme l'obscurité et la clarté.

\ ##.
\ How can nirvana exist as both an existent and a non-existent thing?
\ There is no existence of both at one and the same place, as in the case of both
darkness and light.

OBJECTION: L'au-delà des peines n'est pas une chose ou une non-chose, mais il est en soi les deux ensemble.

RÉPONSE: L'au-delà des peines et la libération n'existent pas intrinsèquement à la fois comme choses et non-choses car ils n'existent pas comme l'un ou l'autre. Ils ne peuvent exister en eux-mêmes, sinon la libération serait une chose et une non-chose.

En outre, Se premier instant, où un composant obtient son entité, et le second, où il en est séparé, constitueraient la libération, une position inacceptable.

Par ailleurs, si l'au-delà des peines est intrinsèquement à la fois une chose et une non-chose, il dépendra de causes et conditions et sera engendré en dépendance, puisqu'il a été admis que choses et non-choses naissent en raison de causes et conditions selon le mode d'être en soi.

Puisque cela ne se peut pas, comment l'au-delà des peines existerait-t-il en soi comme chose et non-chose, avec la conséquence qu'il serait un composé? Or l'au-delà des peines est incomposé. La chose que constitue le cycle et la non-chose que constitue sa fin, existant en elles-mêmes, seront toutes deux des composés car notre contradicteur admet que l'au-delà des peines est la destruction de la chose qu'est le cycle, et il est logique que la destruction soit un composé.

L'au-delà des peines ne peut être en soi une chose et une non-chose, pour la raison que toutes deux, étant mutuellement opposées, n'existent pas dans une seule base, comme l'obscurité et la clarté.

L6: [222.21.221.231.3. Réfuter l'extrême d'un au delà des peines qui ne serait aucun des deux (#15-16)]

\ #15.
 \ L'enseignement que l'au-delà des peines
 \ N'est ni une chose ni une non-chose
 \ Serait établi
 \ Si les choses et non-choses l'étaient.

\ ##.
 \ The assertion: "Nirvana is neither an existent thing nor a non-existent thing"
 \ Is proved if [the assertion]: "It is an existent thing and a non-existent thing"
 were proved.

\ #16.
 \ Si l'au-delà des peines
 \ N'est ni une chose ni une non-chose,
 \ Qui (à propos de) quel (au-delà des peines) proclamera:
 \ «Ce n'est ni une chose ni une non-chose»?

\ ##.
 \ If nirvana is neither an existent thing nor a non-existent thing,
 \ Who can really arrive at [the assertion]: "neither an existent thing nor a
 non-existent thing"?

L'enseignement que l'au-delà des peines n'est ni une chose ni une non-chose est absurde: si les connaissables, les choses et non-choses, existent intrinsèquement, même si l'on avait quelque caractère de chose et non-chose existant en soi du point de vue de la négation de leurs distinctions, comme l'être en soi des choses et des non-choses est impossible, leur négation non plus n'a pas d'être en soi.

D'autre part, il n'est pas acceptable que l'au-delà des peines soit intrinsèquement ni de la nature d'une chose ni de celle d'une non-chose, sinon qui proclamera un tel au-delà des peines? S'il existe quelqu'un pour l'appréhender, le révéler, lors de l'au-delà des peines sans reste il y aura un je, mais vous n'acceptez pas l'existence d'un je en l'absence des agrégats d'appropriation; s'il n'existe personne pour le proclamer, à ce moment qui connaîtra l'existence d'un au-delà des peines de cette nature?

L5: [222.21.221.232. Montrer que l'au-delà des peines n'est pas établi selon les quatre extrêmes pour celui qui l'a réalisé (#17-18)]

\ #17.
 \ Après l'au-delà des peines,
 \ L'existence du Vainqueur transcendant,
 \ Ni même son inexistence, les deux
 \ Ou aucune, n'est appréhendée.

\ ##.
 \ It is not expressed if the Glorious One [the Buddha] exists (1) after his death,
 \ Or does not exist (2), or both (3) or neither (4).

\ #18.
 \ De son vivant,
 \ L'existence du Vainqueur transcendant,
 \ Ni même son inexistence, les deux
 \ Ou aucune, n'est appréhendée.

\ ##.
\ Also, it is not expressed if the Glorious One exists (1) while remaining [in the world],
\ Or does not exist (2), or both (3) or neither (4).

De même que l'au-delà des peines n'existe pas tel qu'il est conçu selon les quatre extrêmes, de même, après l'au-delà des peines, une nature propre du Vainqueur transcendant qui l'a réalisé n'est pas appréhendée ou conçue. Pareillement, on ne l'appréhende pas comme inexistant en soi ni comme existant en soi selon une nature à la fois existante et inexistante ou à la fois ni existante ni inexistante. Par ailleurs, lorsque le Vainqueur transcendant est vivant, il n'est pas non plus appréhendé selon l'une quelconque de ces quatre positions.

L5: [222.21.221.233. Signification de ce qui est établi pour cette personne (19-23)]

L6: [222.21.221.231.1. Établir l'égalité du cycle et de la paix (#19-20)]

\ #19.
\ Le cycle ne se distingue en rien
\ De l'au-delà des peines.
\ L'au-delà des peines ne se distingue en rien
\ Du cycle.

\ ##.
\ There is nothing whatever which differentiates the existence-in-flux (samsara) from nirvana;
\ And there is nothing whatever which differentiates nirvana from existence-in-flux.

\ #20.
\ La limite de l'au-delà des peines,
\ Cela est la limite de cycle.
\ Pas même la plus fine différence
\ N'existe entre eux deux.

\ ##.
\ The extreme limit (koti) of nirvana is also the extreme limit of existence-in-flux;
\ There is not the slightest bit of difference between these two.

Tout comme le Maître, vivant ou passé au-delà des peines, est libre des quatre extrêmes, le cycle est libre des quatre extrêmes. Il n'existe donc pas la moindre différence de vérité ou de fausseté du cycle par rapport à l'au-delà des peines et de l'au-delà des peines par rapport au cycle car, lorsqu'ils sont soumis au raisonnement d'analyse ultime, aucun des deux n'est trouvé et parce que, vides de nature propre, ils sont établis en dépendance mutuelle. Ainsi le mode vide de la vacuité qui est la pointe du vrai de l'au-delà des peines, cela est le mode vide de la vacuité qui est la pointe du vrai du cycle; il n'existe donc pas la plus fine différence entre eux.

L6: [222.21.221.233.2. Réfuter les vues non enseignées (#21-23)]

\ #21.
\ Les vues (relatives à) ce qui succède à l'au-delà (des peines),
\ A la fin (du monde), à la permanence, etc.,
\ Ont pour support (les notions) d'un au-delà des peines,
\ D'une extrémité postérieure et d'une extrémité antérieure.

\ ##.
\ The views [regarding] whether that which is beyond death is limited by a beginning or an end or some other alternative
\ Depend on a nirvana limited by a beginning (purvanta) and an end (aparanta),

\ #22.
\ Dans le vide de toute chose
\ Pourquoi une limite, une non-limite,
\ Une limite et une non-limite,
\ Ni limite ni non-limite?

\ ##.
\ Since all dharmas are empty, what is finite? What is infinite?
\ What is both finite and infinite? What is neither finite nor infinite?

\ #23.
\ Pourquoi l'identité et la différence?
\ Pourquoi la permanence, l'impermanence,
\ A la fois la permanence et l'impermanence,
\ Pourquoi aucune des deux?

\ ##.
\ Is there anything which is this or something else, which is permanent or impermanent,
\ Which is both permanent and impermanent, or which is neither?

Ainsi il y a égalité entre le cycle et la paix. En outre, les quatre vues relatives à l'existence selon une nature propre du Tathagata après l'au-delà des peines, à son inexistence, à son existence et son inexistence ou à aucune des deux, ces vues sont erronées. Les vues postulant que le monde a en soi une fin, n'a pas de fin, a et n'a pas de fin, n'a ni fin ni non-fin, ces vues sont basées sur l'hypothèse d'une limite ultérieure. Les vues postulant l'être en soi du monde comme nature permanente, impermanente, permanente et impermanente, ni permanente ni impermanente, sont basées sur l'hypothèse d'une limite antérieure.

Toutes ces vues seraient acceptables si les choses existaient en elles-mêmes, mais pourquoi les entretenir dans le contexte du vide d'être en soi? Pourquoi dire que le corps est identique au principe vital ou différent de lui? De telles opinions n'ont pas de sens.

L4: [222.21.221.24. Abandonner la contradiction des Écritures à propos d'une telle réfutation (#24)]

\ #24.
\ (Dans) l'apaisement de tous les objets d'observation,
\ La pacification de la pensée discursive.
\ Les Éveillés n'ont enseigné aucune doctrine,
\ Nulle part, à personne.

\ ##.
\ The cessation of accepting everything [as real] is a salutary (siva) cessation of phenomenal development (prapanca);
\ No dharma anywhere has been taught by the Buddha of anything.

OBJECTION: En réfutant la nature propre de l'au-delà des peines, vous rendez inutiles les antidotes aux passions et les enseignements dispensés par le Maître dans le but de mener les êtres à l'obtention de l'au-delà des peines.

RÉPONSE: Lorsqu'il demeure, selon un mode de non-demeure dans les signes, dans la nature de paix et d'apaisement de toute différenciation (ou pensée discursive) telle que l'éternalisme et l'anéantissement, tous les objets d'observation appréhendés comme réels ne sont pas perçus mais pacifiés; de ce point de vue, l'Éveillé n'enseigne aucune doctrine concernant la purification ou les passions, que ce soit dans les mondes divin ou humain, aux dieux ou aux hommes. Apaisement des différenciations et paix se rapportent respectivement à la non-attribution de signes à l'au-delà des peines et à la pacification de la nature propre, ou bien à la non-application des mots et de la pensée, à la non-production de la naissance et des passions, à l'abandon de toutes les passions et leurs imprégnations, à la non-perception des connaissables et de la connaissance.

La Révélation des inconcevables secrets du Tathagata déclare: «O Shantamati, (depuis) la nuit où Tathagata s'éveilla complètement à l'incomparable, parfaite plénitude, jusqu'à la nuit où, sans attachement, il passa au-delà des peines, le Tathagata n'a pas prononcé une seule syllabe, et il n'en prononcera pas.»

Et, dans le Roi des recueils:

- ~ Tout est inexprimable, indicible,
- ~ Apaisé et pur de toute éternité.
- ~ Qui connaît ainsi les phénomènes
- ~ Est appelé fils des Éveillés.

OBJECTION: S'il n'a rien enseigné, d'où proviennent les multiples paroles de l'Éveillé?

RÉPONSE: Ce que nous dénommons l'enseignement du Maître est issu des imaginations rêvées par les élèves plongés dans le sommeil de l'ignorance. Selon l'Ornement de la lumineuse sagesse fondamentale:

- ~ Tathagata s'apparente au reflet
- ~ Des qualités vertueuses immaculées.
- ~ Il n'y a ni ainsité ni Tathagata;
- ~ Tous les mondains voient des reflets.

D'après cette citation, l'enseignement de la Doctrine en vue de l'au-delà des peines n'existe pas pour la connaissance qui pénètre l'ainsité, mais seulement pour une connaissance conventionnelle.

L2b : [222.21.222. Relation avec les Écritures de sens définitif]

La Pointe des discours du Grand Véhicule explique:

- ~ Le Protecteur du monde a enseigné
- ~ Que l'au-delà des peines est l'absence d'au-delà des peines,
- ~ Un nœud noué par l'espace
- ~ Et défait par l'espace!

Et, dans les Questions de Brahma:

- ~ «O Vainqueur transcendant, pour ceux qui recherchent la production ou la cessation de quelque phénomène pour ceux-là, il n'y a pas d'apparition d'un Éveillé. O Vainqueur transcendant, pour ceux qui admettent la réalité du cycle, pour ceux-là il n'y a pas d'au-delà du cycle. Pourquoi? O Vainqueur transcendant, ce qu'on appelle au-delà des peines

est l'apaisement de toutes les déterminations, la cessation de toutes les imaginations. O Vainqueur transcendant, les personnes stupides qui ont adopté la vie religieuse pour la discipline de la Doctrine bien exprimée et tombent dans les vues non bouddhistes, recherchant un au-delà des peines réel semblable à l'huile tirée de la graine de sésame ou au beurre issu du lait, ô Vainqueur transcendant, je déclare que ces personnes vaniteuses qui recherchent l'au-delà des peines dans les phénomènes parfaitement au-delà des peines sont (pareilles aux) non-bouddhistes. O Vainqueur transcendant, le juste pratiquant du yoga n'engendre ni n'arrête aucun phénomène, n'atteint ni ne réalise aucun phénomène.»

L1b: [222.22. Manière dont, à partir de la compréhension ou de la non-compréhension de la production dépendante, s'opère l'entrée dans le cycle ou son rejet (XXVI, 1-12)

L1: [Chapitre vingt-sixième - Analyse des douze facteurs de l'existence

L1b: [222.22.1. Explication du chapitre vingt-sixième (1-12)]

L2: [222.22.11. Processus de production (1-9)]

L2b : [222.22.111. Causalité des causes projetantes (#1-5)]

- \ #1.
- \ Pour la renaissance,
- \ (La personne) voilée par l'ignorance
- \ Effectue les trois formes de composants.
- \ Ces actes déterminent sa destinée.
- \ ##.
- \ "What is hidden by ignorance (1)" (avidyanivṛta) has caused the three kinds of conditioned things (2) (saṃskāra) to be made for rebirth —
- \ By those actions it [i.e., "what is hidden by ignorance"] goes forward.
- \ #2.
- \ Conditionnée par les composants,
- \ La conscience s'installe dans les destinées.
- \ La conscience installée,
- \ Le nom et la forme se constituent.
- \ ##.
- \ Consciousness (3), presupposing that which is conditioned (saṃskāra), enters on its course.
- \ When consciousness is begun, the "name-and-form"- (nāmarūpa) (4) is instilled.
- \ #3.
- \ Avec la constitution des nom et forme
- \ Les six bases de la connaissance viennent à l'existence.
- \ En dépendance des six bases de la connaissance
- \ Apparaît le contact.

- \ ##.
- \ When the "name-and-form" is instilled, the six domains of sense perceptions (5) (ayatana) are produced.
- \ Having arrived at the six domains of sense perceptions, the process of perception begins to function.
- \ #4.
- \ (La conscience) s'engendre uniquement
- \ En raison de l'œil, de la forme visible et de l'attention.
- \ Ainsi, en dépendance des nom et forme,
- \ S'engendre la conscience.
- \ ##.
- \ Consciousness begins to function presupposing the eye, the visual forms, and ability of mental association—
- \ Presupposing "name-and-form."
- \ #5.
- \ La réunion des trois:
- \ Le nom, la forme visible et la conscience,
- \ Cela est le contact.
- \ Du contact provient la sensation.
- \ ##.
- \ That which is the coincidence (6) (samnipata) of visual form, consciousness, and the eye:
- \ That is sensual perception; and from perception, sensation (7) begins to function.

La personne obscurcie par rapport au sens vrai dans son ignorance appréhende une nature propre dans les personnes et les phénomènes; elle effectue, c'est-à-dire produit les trois sortes d'actions — méritoires, déméritoires et immuables — incluses dans les actions noires et blanches, en vue de renaître, d'exister à nouveau. Ces actions déterminent sa destinée.

Puis la conscience de cette personne, effet de ces composants, entre, s'installe dans la destinée, divine ou autre, conforme à eux. Elle constitue le germe du cycle.

Ensuite, lorsque cesse l'existence-mort, la fin des agrégats de cette vie, à la manière dont évoluent les plateaux d'une balance se manifestent l'état intermédiaire, puis la liaison avec la nouvelle existence selon ce qui a été projeté par les actions composantes. La conscience pénètre la matrice, une perte de connaissance a lieu, circonstances qui déterminent la formation des quatre agrégats constituant le nom et de l'agrégat de la forme.

Avec le nom et la forme pour conditions viennent à l'existence l'œil et les cinq autres bases de la connaissance, lesquelles sont les points d'appui du contact. Qu'est-ce que le contact? En dépendance de l'œil, la cause souveraine, de la forme visible, la condition objective, et de l'attention, la cause immédiate, se produit la connaissance visuelle. Le concours des trois facteurs — organe, objet et conscience —, cela est le contact, dont le mode de production est semblable à celui de la conscience. En harmonie avec les contacts plaisants, déplaisants et neutres apparaissent les trois types de sensations. Cette explication s'applique aux six organes sensoriels.

Ainsi ce qui est projeté — le nom et la forme, les six bases de la connaissance, le contact et la sensation —, ces quatre éléments constituent la conscience du moment du fruit. Quel

est le facteur projetant? Les composants qui reposent sur l'ignorance. Comment la projection s'effectue-t-elle? Par les empreintes qui polluent la conscience du moment de la cause.

L2b : [222.22.112. Causalité des causes accomplissantes (#6-9)]

- \ #6.
- \ Conditionnée par la sensation, la soif,
- \ Soif de la sensation.
- \ L'homme assoiffé assume
- \ La quadruple appropriation.
- \ ##.
- \ "Craving (8)" (tr̥sna) [for existing things] is conditioned by sensation.
- \ Certainly [a person] craves for the sake of sensation. The one who craves acquires the four-fold acquisition (9) (upadana) [namely sexual pleasure, false views, ascetic morality and vows, and the doctrine of self-existence].
- \ #7.
- \ Lorsque existe l'appropriation
- \ Se produit l'existence de l'appropriateur.
- \ Lorsque l'appropriation n'existe pas,
- \ Il se libérera et l'existence n'aura pas lieu.
- \ ##.
- \ When the acquisition exists, the acquirer begins to function (10) (i.e. existence, becoming).
- \ If he were someone without acquisition, that being would be released, and would not exist.
- \ #8.
- \ L'existence, ce sont les cinq agrégats.
- \ De l'existence apparaît la naissance.
- \ Vieillesse et mort, chagrin,
- \ Lamentation, douleur.
- \ ##.
- \ That being is the five "groups of universal elements" (skandha). Because of a being, birth (11) begins to function.
- \ Growing old, dying, sorrow (dukkha) (12), etc., grief and regrets,
- \ #9.
- \ Tristesse et tourment
- \ Sont issus de la naissance.
- \ Ainsi vient à l'existence
- \ Cette masse de souffrance exclusive.
- \ ##.
- \ Despair and agitation: all this results from birth;
- \ That "produced being" is a single mass of sorrows (dukkha).

Conditionnée par la sensation naît la soif; l'homme assoiffé recherche la sensation. Il a soif de ne pas être séparé du plaisir, soif d'être sans douleur, soif de demeurer dans un état neutre. Avec la soif comme condition, l'homme prend possession des quatre

appropriations: le désir, les vues et la discipline morale erronées, la doctrine d'un je.

Conditionnée par les quatre appropriations, la personne appropriatrice les saisit et la naissance se produit. Si, au moyen de la force de la sagesse qui pénètre le non-soi, l'appropriateur évite de considérer comme «mienne» la soif des sensations et, actualisant la sagesse fondamentale de non-dualité, met fin à la quadruple appropriation, il se libérera et le cycle n'existera plus pour lui.

Conditionnée par l'appropriation apparaît l'existence qui a les cinq agrégats pour nature. Les actions corporelles, verbales et mentales vertueuses et non vertueuses reçoivent le nom d'existence parce que d'elles procède l'existence des cinq agrégats futurs, s'agissant ici de l'attribution du nom de l'effet à la cause. Nourrie par la soif et l'appropriation, l'existence qui possède la force des actions suscite la naissance des agrégats de la vie suivante. A la suite de la naissance apparaissent le vieillissement, la maturation des agrégats, et la mort, leur destruction. Prenant appui sur elles: le chagrin, les lamentations, la douleur causée par les maux infligés aux cinq facultés, la tristesse subie par la conscience mentale, enfin, les tourments du corps et de l'esprit provoqués par la tristesse.

Cette douleur n'étant pas mêlée à la joie est dite «masse exclusive de souffrance». Ainsi par la seule force des causes et conditions s'élève cet amoncellement de douleur. Où la douleur s'accomplit-elle? Dans la naissance, le vieillissement et la mort. Qu'est-ce qui l'accomplit? L'appropriation causée par la soif. Comment s'accomplit-elle? Par les actions composantes qui laissent des empreintes polluant la conscience.

L2: [222.22.12. Processus d'élimination (#10-12)]

- \ #10.
- \ Les composants sont la racine du cycle;
- \ Par conséquent, le sage ne crée pas de composants.
- \ L'ignorant est donc l'agent,
- \ Non le sage, qui voit l'ainsité.
- \ ##.
- \ Thus the ignorant people construct the conditioned things (samskara); [that is] the source for existence-in-flux.
- \ The one who constructs is ignorant; the wise person is not [one who constructs] because he perceives true reality.
- \ #11.
- \ Une fois arrêtée l'ignorance,
- \ Les composants ne viennent plus à l'existence.
- \ La cessation de l'ignorance:
- \ (Repose) sur la méditation de l'ainsité par la connaissance.
- \ ##.
- \ When ignorance ceases, the constructed phenomena do not come into existence.
- \ A person's cessation of ignorance proceeds on the basis of "becoming" [enlightened] through knowledge.
- \ #12.
- \ Par la cessation de tel et tel (facteurs antécédents)
- \ Tel et tel (facteurs subséquents) ne se manifestent plus.

\ Cela est la manière correcte d'arrêter
 \ Cette masse exclusive de souffrance.
 \ ##.
 \ Through cessation of every [component] none functions;
 \ That single mass of sorrow (dukkha) is thus completely destroyed.

Les composants constituent donc la racine, la cause principale du cycle qui se caractérise par l'entrée en fonction de la conscience, etc. De ce fait, le sage qui connaît ou voit directement l'ainsité de la production dépendante n'effectue pas de composants et cesse d'errer dans le cycle. Il n'est pas

l'agent des composants, au contraire de l'ignorant, qui ne perçoit pas l'ainsité et en est l'agent.

De cette manière, les composants et les autres facteurs se développent quand l'ignorance est active et non quand elle est supprimée car, une fois arrêtée ou éliminée, les composants n'apparaissent plus puisque leurs causes sont incomplètes. Qu'est-ce qui arrête l'ignorance? La méditation sur la signification de l'ainsité de la production dépendante, menée avec une compréhension sans méprise de cette ainsité, élimine progressivement l'ignorance. Avec la vision de l'ainsité, le méditant abandonne définitivement l'ignorance; avec l'abandon de l'ignorance, les composants cessent. Et ainsi se déroule le processus d'inversion du cycle, l'élimination de chaque facteur antécédent entraînant celle de chaque facteur subséquent, avec la conséquence que cette grande masse de souffrance vide d'un je et d'un mien intrinsèques ne se reproduit plus, s'arrête à tout jamais.

L1b: [222.23. Manière dont, par la compréhension de la production dépendante, les vues mauvaises sont rejetées (XXVII, 1-29)]

L1: [Chapitre vingt-septième - Analyse des vues]

L1b: [222.231. Explication du chapitre vingt-septième (1-30)]

L2: [222.231.1. Déterminer les seize vues mauvaises (#1-2)]

\ #1.
 \ «Ai-je existé ou non dans le passé?»
 \ L'éternité du monde, etc.,
 \ Ces vues sont fondées
 \ Sur une limite antérieure.
 \ ##.
 \ Those [views] relating to the limits of the past reality are: "The world is eternal," etc.,
 \ [And "I have existed in the past," "I have not existed in the past," etc.]
 \ #2.
 \ «Existerai-je à l'avenir, dans un autre temps,

- \ N'existerai-je pas?», la fin du monde, etc.,
- \ Ces vues sont fondées
- \ Sur une limite ultérieure.
- \ ##.
- \ The assertion: "I will not become something different in a future time,"
- \ "I will become [something different]," and the alternative, etc., are relating to an end [in the future].

Le Plant de riz déclare: «Celui qui voit ainsi correctement la production dépendante telle qu'elle est ne s'appuie pas sur une limite antérieure, ne s'appuie pas sur une limite ultérieure.»

Qu'est-ce que les limites antérieure — le passé — et ultérieure — le futur? Comment n'y a-t-on point recours? «Ai-je existé ou non dans le passé?» «Ai-je eu et n'ai-je pas eu existence dans le passé?» «Ai-je eu ni existence ni non-existence dans le passé?» Le monde est permanent, impermanent, permanent et impermanent, ni permanent ni impermanent. Ces huit vues ont pour support le passé. C'est la partie antérieure de la succession des existences qui constitue la limite antérieure: les incarnations passées par rapport à l'incarnation actuelle.

«Existerai-je ou non dans l'avenir?» «Existerai-je et n'existerai-je pas?» «N'aurai-je ni existence ni non-existence?» Ces quatre vues, ainsi que les quatre relatives à la question de savoir si le monde a une fin, n'en a pas, comporte et ne comporte pas de fin, ne comporte ni fin ni non-fin, sont fondées sur la limite ultérieure, l'avenir, la partie postérieure de la succession des existences, les incarnations futures par rapport à la présente.

L2: [222.231.2. Manière d'échapper à ces vues par la compréhension de la production dépendante (3-29)

L2b : [222.231.21. Conventionnellement, réfuter l'adhésion à ces vues sous l'angle de la production dépendante semblable à un reflet (3-28)

L3: [222.231.211. Réfuter le premier groupe des quatre vues fondées sur une limite antérieure (3-13)]

L4: [222.231.211.1. Réfuter les deux vues d'existence et d'inexistence dans le passé (3-12)]

L5: [222.231.211.11. Réfuter la vue de l'existence passée (3-8)]

L6: [222.231.211.111. Réfutation proprement dite (#3-7)]

- \ #3.
- \ Dire: «Ai-je existé dans le passé?»
- \ Est irrationnel:
- \ Ce qui a existé dans les vies antérieures,
- \ Cela n'est pas présentement.
- \ ##.
- \ [The assertion:] "I existed in a past time (1)" does not obtain,
- \ Since this [present being] is not (i.e. "ii" is not the same as "i") that one who [was] in a former birth.

- \ #4.
- \ On pensera que le je (passé) devient le je (de cette vie)?
- \ L'appropriation est distincte.
- \ Quelle existence aura, pour vous,

\ Un je libre d appropriation?

\ ##.

\ Were he [in a previous birth], that individual self (atma) which he acquires [in coming into existence] would be different.

\ Moreover, what kind of individual self is there without acquisition (upadana)?

\ #5.

\ Quand vous dites qu'il n'y a pas de je

\ Séparément de l'appropriation

\ Et que l'appropriation elle-même est le je,

\ Votre je est inexistant.

\ ##.

\ If it were held that: "There is no individual self without the acquisition,"

\ Then the individual self would be [only] the acquisition or it is not an individual self [at all].

\ #6.

\ L'appropriation n'est pas le je

\ (Car) elle naît et périt.

\ Comment ce qui est approprié

\ Serait-il l'appropriateur?

\ ##.

\ The individual self is not the acquisition, since that [acquisition] appears and disappears.

\ Now really, how will "he who acquires" become "that which is acquired?"

\ #7.

\ Un je distinct de (son) appropriation est irrationnel;

\ S'il (en) différait, on l'appréhenderait

\ En l'absence d'appropriation.

\ Or il n'est pas appréhendé (ainsi).

\ ##.

\ Moreover, it does not obtain that the individual self is different from the acquisition.

\ If the individual self were different, it would be perceived without the acquisition; but [in fact] it is not so perceived.

Affirmer, sous l'influence de la vue du destructible, que le je qui existait dans les vies passées apparaît présentement est irrationnel car ce je n'existe plus. Selon notre système, quoique les je spécifiques des vies passées n'apparaissent pas intrinsèquement dans cette vie, il existe une simple généralité «je», établie Conventionnellement sur l'ensemble des vies passées et futures; ce je, étant une partie de chacun de ces états, est donc relié à eux. De cette manière, le je de cette vie, s'inscrivant dans le contexte de la simple généralité «je», peut évoquer ses existences antérieures et se rappeler: «En ce temps-là, en ces circonstances, j'étais tel et tel personnage.» Mais si l'on ne fait aucune différence entre la généralité «je» et ses particularités, on sera sujet à toutes les erreurs dont il est question dans les strophes suivantes.

D'autre part, si le je de la vie passée est celui-là même de la vie présente, les agrégats

des deux états seront un, ce qui est inacceptable car les agrégats d'appropriation de ces deux existences sont distincts dans le temps et par leurs causes. Votre je différent en soi et libre des agrégats d'appropriation, comment existerait-il? Il n'existe pas, autrement il serait appréhendé isolément et sans cause.

OBJECTION: Il n'existe pas en soi de je libre des agrégats d'appropriation, mais ces agrégats eux-mêmes constituent le je.

RÉPONSE: Alors votre assertion d'un je à l'existence inhérente n'a pas de sens car le je n'étant autre qu'un synonyme d'agrégats, il sera inutile de le poser séparément.

En outre, les agrégats d'appropriation ne sont pas intrinsèquement identiques au je sinon, comme eux, il naîtra et périra à chaque instant. Si vous affirmez l'impermanence en soi du je, de même que les agrégats existant en eux-mêmes, il sera sujet à la production et à la destruction, avec la conséquence de son anéantissement puisqu'il sera sans relation avec les agrégats. Et poser son indestructibilité, c'est le rendre permanent. Par ailleurs, comment l'objet approprié sera-t-il le je appropriateur? Car l'acte — le fait d'être objet d'appropriation — et l'agent seront un.

OBJECTION: Le je appropriateur n'est pas distinct en soi de l'appropriation car si tous deux sont intrinsèquement autres, le je appropriateur sera appréhendé en l'absence des agrégats. Or une telle saisie n'a pas lieu.

L6: [222.231.211.112. Résumé et conclusion (#8)]

\ #8.
\ Ainsi, le je n'est pas autre que l'appropriation;
\ Il ne lui est pas non plus identique;
\ Il n'est pas sans appropriation;
\ Il n'est pas plus certain qu'il soit inexistant.

\ ##.
\ Thus that [individual self] is not different from nor identical to the acquisition.
\ The individual self is not without acquisition; but there is no certainty that "It does not exist."

En conclusion, puisque le je n'est pas appréhendé indépendamment des agrégats, il n'est pas intrinsèquement autre que l'appropriation. Il n'est pas les agrégats d'appropriation car l'agent et l'action seront un. Il n'existe pas sans dépendre de l'appropriation parce qu'il s'ensuivrait qu'il serait désigné sans cause. Pourtant, son inexistence n'est pas non plus assurée puisqu'on le désigne sur ses agrégats et qu'au contraire du fils d'une femme stérile sa base de désignation existe conventionnellement.

L5: [222.231.211.12. Réfuter la vue de l'inexistence passée (#9-12)]

\ #9.
\ Dire: «Ai-je été privé d'existence dans le passé?»
\ Est également irrationnel:
\ Le je de cette vie n'est pas autre
\ Que celui apparu dans les vies antérieures.

\ ##.
\ [The assertion:] "I have not existed in a past time (2)" does not obtain,
\ For that one [now living] is not different (i.e. "ii" is not different than "i")

from that one who was in a former birth.

\ #10.
\ Si le je était autre,
\ Il existerait même en l'absence du je (passé).
\ Celui-ci se maintiendrait tel quel.
\ Il naîtrait sans être mort.

\ ##.
\ If that [present person] were different, he would exist in exclusion of that [former] one.
\ Therefore either that [former person] persists, or he would be born eternal!

\ #11.
\ Il s'ensuivrait, entre autres,
\ L'anéantissement; les actes se perdraient;
\ Un autre accomplirait les actes,
\ Un autre les éprouverait.

\ ##.
\ -- note 4: Verse 11 is not available in the Sanskrit test, but it is known from the Tibetan translation

\ #12.
\ (Le je) ne vient pas à l'existence après avoir été inexistant,
\ (Car) il s'ensuivrait ces conséquences:
\ Le je serait crée
\ Ou sa venue à l'existence privée de cause.

\ ##.
\ There is no existing thing which is "that which has not existed prior." Therefore, the error logically follows that
\ Either the individual self is "what is produced" or it originates without a cause.

Au temps des vies passées, que le je n'ait pas existé du tout est irrationnel parce que le je de la vie présente n'est pas un continuum différent en soi de celui apparu dans les existences antérieures.

Si le je de cette vie était intrinsèquement autre que le je antérieur, il apparaîtrait sans dépendre de lui, le je antérieur perdurerait sans disparaître malgré la production du je ultérieur, et, sans être mort à la vie passée, on naîtrait à la vie présente.

OBJECTION: Quelles fautes y a-t-il à ce que le je actuel existe sans dépendre du je passé?

RÉPONSE: Elles sont plusieurs. Si le continuum du je antérieur est coupé, le support de la causalité sera anéanti et, faute d'un «mangeur» ou «joueur», les fruits des actions se perdront. Et si l'on affirme que les fruits des actes accomplis par le je antérieur sont expérimentés par le je suivant, comme dans l'être en soi la relation entre eux est impossible, ils seront intrinsèquement séparés, avec pour conséquences qu'un autre éprouvera les fruits des actions accomplies par un autre, que l'on rencontrera les effets d'actes non accomplis ou que les actes accomplis seront perdus.

En outre, si le je actuel, autre en lui-même que celui de la vie passée, naît à la vie présente, il se produira sans avoir existé, sans que le je, base de la convention consistant

en la pensée «je», ait existé. Le simple je ne naît pas ultérieurement d'une inexistence antérieure car le je ultérieur ne sera pas relié à un agent et sera créé par une autre cause. Ici aussi se présentent les fautes propres à la non-différenciation de la simple généralité «je» et de ses particularités.

De plus, si le je est créé, le cycle aura un commencement et des êtres inexistants apparaîtront nouvellement. Que le simple je de la vie présente, quoique inexistant dans le passé, vienne nouvellement à être sans la généralité «je», il apparaîtra privé de cause.

L4: [222.231.211.2. Résumé et conclusion par l'enseignement sur l'impossibilité des deux autres vues (#13)]

- \ #13.
- \ Ainsi les vues du passé:
- \ L'existence du je, l'inexistence du je,
- \ A la fois l'une et l'autre ou aucune des deux,
- \ Sont irrationnelles.
- \ ##.
- \ Thus the view concerning the past which [asserts] "I have existed (1)," or "I have not existed (2),"
- \ Both ["existed and not existed"] (3) or neither (4): this does not obtain at all.

Ainsi cette démonstration prouve qu'un je existant en soi selon l'une ou l'autre de ces quatre vues relatives au passé est inadmissible, le je n'existe pas tel qu'il est conçu par elles.

L3: [222.231.212. Réfuter le premier groupe des quatre vues fondées sur une limite ultérieure (#14)]

- \ #14.
- \ «J'existerai dans une autre période future»,
- \ «Je n'existerai pas»,
- \ Ces vues sont analogues
- \ A celles du passé.
- \ ##.
- \ [The views:] "I will become something in a future time (1'),"
- \ Or "I will not become (2') [something]," etc. (3') (4'), [should be considered] like those [views] of the past.

Les vues relatives à un je existant ou inexistant dans le futur selon une nature propre sont réfutées de la même façon que celles ayant trait à l'existence du je dans le passé.

L3: [222.231.213. Réfuter le second groupe des vues fondées sur une limite antérieure (15-20)]

L4: [222.231.213.1. Réfuter les deux premières vues de permanence et d'impermanence (#15-16)]

- \ #15.
- \ Si l'homme est le dieu,
- \ Il y a aura éternité.
- \ Le dieu sera sans naissance
- \ Car l'éternel ne naît pas.

\ ##.
 \ If "This is a man, this is a god" [obtains], then eternity (i) exists,
 \ For god is unproduced, and certainly something eternal would not be born.

\ #16.
 \ Si l'homme est autre que le dieu,
 \ Il y aura non-éternité.
 \ Si l'homme est autre que le dieu,
 \ La série est irrationnelle.

\ ##.
 \ If man is different from god, there would exist something non-eternal (ii).
 \ If man is different from god, then a continuity does not obtain.(i.e. they cannot
 be different)

OBJECTION: Un humain qui accomplit le bien parvient à une destinée divine. L'un et l'autre ont une existence inhérente.

RÉPONSE: Dans ce cas, on se trouve devant deux possibilités: le dieu est intrinsèquement un avec l'homme passé, lequel est permanent et, sans rejeter la naissance humaine il prend une naissance divine. De plus, le dieu existe sans naissance puisque le permanent ne naît pas.

Si l'homme est intrinsèquement autre que le dieu, une série unique ne se peut pas, et la série de l'homme antérieur étant impermanente est anéantie. Une série unique s'avérant impossible pour tous les deux, le continuum du dieu ultérieur ne pourra entrer en fonction à partir du continuum antérieur de l'homme.

L4: [222.231.213.2. Réfuter les deux vues extrêmes suivantes (#17-20)]

\ #17.
 \ Si une partie est humaine
 \ Et une partie divine,
 \ Il y aura permanence et impermanence.
 \ Or cela est illogique.

\ ##.
 \ If one part were divine and another part human, (i.e. a man with an eternal soul)
 \ Then there would be something non-eternal [together with] that which is eternal
 (iii); but that is not possible.

\ #18.
 \ Si la permanence et l'impermanence
 \ Étaient toutes deux établies,
 \ La non-permanence et la non-impermanence
 \ Seraient établies à volonté.

\ ##.
 \ If something both non-eternal and eternal were proved,
 \ Then, no doubt, something "neither eternal nor non-eternal (iv)" is proved.

\ #19.
 \ Si quelqu'un, arrivé quelque part,
 \ Se rendait quelque part,
 \ Le cycle serait sans commencement.

\ Mais cet (être) n'existe pas.

\ ##.

\ If someone, having come from somewhere, in some way goes somewhere again,
\ Then there would be existence-in-flux with no beginning; but this is not the case.

\ #20.

\ Si rien de permanent s'existe,
\ Comment l'impermanent existerait-il,
\ Ou le permanent et l'impermanent,
\ Ou ce qui serait dépourvu des deux?

\ ##.

\ If someone who is eternal does not exist, who will exist being non-eternal,
\ Or who being both eternal and non-eternal, or devoid of these two
[characteristics]?

OBJECTION: Si le corps humain est abandonné partiellement et le corps divin assumé partiellement, le corps étant alors permanent et impermanent, il n'y a là aucune faute.

RÉPONSE: Qu'une partie de l'homme — le je par exemple — soit divine et qu'une autre — le corps par exemple — soit humaine est absurde car la part divine existerait au moment de l'homme, avec la conséquence de permanence, et la part humaine serait détruite au moment du dieu, avec la conséquence d'impermanence.

Si la permanence et l'impermanence conjuguées existaient en elles-mêmes, on pourrait affirmer la non-permanence/non-impermanence conjuguées, mais on a démontré l'absurdité des premières; comment les secondes seraient-elles acceptables?

OBJECTION: C'est en raison de l'existence depuis des temps sans commencement et jusqu'à maintenant d'une errance selon une succession de naissances et de morts que nous pensons qu'un sujet permanent — le je — erre dans le cycle.

RÉPONSE: Si le je ou les agrégats, partis de quelque destinée antérieure, arrivaient dans une autre et de celle-ci partaient ailleurs, tout cela dans le contexte d'une nature propre, l'errance dans le cycle n'aurait pas de commencement. Or un je ou des agrégats à l'existence inhérente, permanents ou impermanents, ne peuvent assumer ces états. Il n'existe donc pas de sujet inhérent qui erre dans le cycle et, en l'absence d'errant permanent, comment aura-t-on, au moment de prendre naissance, l'impermanence qu'est le rejet des anciens agrégats?

L3: [222.231.214. Réfuter le second groupe des vues fondées sur une limite ultérieure (21-28)]

L4: [222.231.214.1. Réfuter les deux vues extrêmes de possession et de non-possession d'une fin (#21-24)]

\ #21.

\ Si le monde à une fin,
\ Comment y aura-t-il un autre monde?
\ Si le monde n'a pas de fin,
\ Comment y aura-t-il un autre monde?

\ ##.

\ If the world would come to an end, how would an other-world come into existence?

\ If the world would not come to an end, how would an other-world come into being?

\ #22.

\ Puisque le continuum des agrégats
 \ S'apparente à la lumière d'une lampe,
 \ La finitude et l'infinitude
 \ Sont illogiques.

\ ##.

\ Since the continuity of the "groups of universal elements" (skandhas) [from one moment to the next] functions like flames of lamps,
 \ [The view:] "both having an end and not having an end" is not possible.

\ #23.

\ Si les agrégats anciens se détruisaient
 \ Et que des agrégats (nouveaux) ne viennent pas à l'existence
 \ En prenant appui sur eux,
 \ Alors le monde aurait une fin.

\ ##.

\ If the former ["groups"] would disappear, those [new] "groups" which are dependent on those [former] "groups" would not arise;
 \ Therefore, the world would come to an end (ii).

\ #24.

\ Si les agrégats anciens ne se détruisaient pas
 \ Et que des agrégats (nouveaux) ne viennent pas à l'existence
 \ En prenant appui sur eux,
 \ Alors le monde n'aurait pas de fin.

\ ##.

\ If the former ["groups"] would not disappear, these [new] "groups" which are dependent on those [former] "groups" would not arise;
 \ Therefore, the world would be eternal (i).

Si, à la fin de cette vie, le monde des êtres se détruisait, s'il avait une fin et qu'ultérieurement les êtres n'apparaissent plus, dans ce cas l'autre monde n'existerait pas. Or il existe, il est donc irrationnel que le monde ait une fin. Si le monde des êtres n'avait pas de fin, comment l'autre monde existerait-il car sans mourir l'être de cette vie ne peut naître à la vie prochaine? Que le monde n'ait pas de fin est tout aussi irrationnel.

Puisque la série des agrégats, fonctionnant sans interruption selon la relation de cause à effet et se détruisant à chaque instant, procède à la manière d'une lampe, l'existence d'une fin qui serait l'inexistence ultérieure du monde des êtres à la suite de sa destruction au terme de cette vie et l'inexistence d'une fin après sa destruction au terme de cette vie sont toutes deux absurdes.

Comment cela? Si les anciens agrégats humains périssaient et que les agrégats de la destinée divine suivante ne se produisent pas en dépendance d'eux, alors, comme la lampe qui s'arrête quand l'huile et la mèche sont consumées, le monde des êtres aurait une fin. Mais cela est irrecevable car un corps nouveau apparaît en raison de l'ancien; il n'y a donc pas finitude.

Si les anciens agrégats humains ne périssaient pas à la fin de cette vie et que les agrégats

divins ne se produisent pas en dépendance d'eux, alors, sa nature ne s'altérant pas, le monde n'aurait pas de fin, pas de destruction. Mais cela est également inacceptable car les agrégats anciens se détruisent et les nouveaux se produisent; il n'y a donc pas non plus infinitude.

L4: [222.231.214.2. Réfuter les deux autres vues extrêmes (#25-28)]

- \ #25.
- \ S'il était en partie fini,
- \ En partie infini,
- \ Le monde serait fini et infini,
- \ Ce qui est illogique.
- \ ##.
- \ If one part were finite and the other were infinite,
- \ The world would be both finite and infinite (iii); but this is not possible.
- \ #26.
- \ Comment une partie de l'appropriateur
- \ Périrait-elle
- \ Et l'autre non?
- \ Une telle chose est absurde.
- \ ##.
- \ Therefore, how can it be that one part of "one who acquires" [karma] will be destroyed, (i.e. the body – man?)
- \ And one part not destroyed? (i.e. the very subtle mind -- the divine part?) This is not possible.
- \ #27.
- \ Comment une partie de l'appropriation
- \ Périrait-elle
- \ Et l'autre non?
- \ Une telle chose est également absurde.
- \ ##.
- \ How, indeed, can it be that one part of the acquisition [of karma] (i.e. the learning stored in the body) will be destroyed,
- \ And one part not destroyed? (i.e. the learning stored in the mind) That, certainly does not obtain.
- \ #28.
- \ Si le fini et l'infini
- \ Étaient tous deux établis,
- \ Ce qui n'est ni fini ni infini
- \ Serait établi à volonté.
- \ ##.
- \ If the [view] "both finite and infinite" were proved,
- \ Then no doubt, "neither finite nor infinite" (i.e. nothing at all) could be proved.

Si le monde des êtres périssait pour une part et s'engageait dans une naissance nouvelle pour une autre part, il aurait et n'aurait pas à la fois de fin. Cela est contradictoire.

Comment cela? L'hypothèse peut s'appliquer à l'appropriateur — le je — ou à l'appropriation — les agrégats. Dans le premier cas, aucune possibilité rationnelle ne permet de supposer qu'une partie périclisse et que l'autre ne périclisse pas. Ou bien une part serait divine et l'autre humaine, ce qui ne se peut pas. Dans le second cas, les arguments sont identiques.

Ainsi que le monde ait une fin, n'ait pas de fin, ait et n'ait pas de fin est impossible.

Réfuter que le monde soit en même temps fini et infini rend inacceptable la position qu'il n'est ni fini ni infini car, si l'objet de réfutation n'existe pas en soi, comment établirait-on une réfutation existant en elle-même?

L2: [222.231.22. Ultimement, réfuter l'adhésion à ces vues par l'apaisement de toute pensée discursive (#29)]

\ #29.
\ Par ailleurs, puisque toutes les choses sont vides,
\ Quels seraient la nature, l'objet,
\ Le sujet, la raison,
\ Pour la venue à l'existence des vues de permanence et
\ autres?

\ ##.
\ Because of the emptiness of all existing things,
\ How will the views about "eternity," etc., come into existence, about what, of whom, and of what kind?

Par ailleurs, non seulement les productions dépendantes pareilles à des reflets n'existent pas sur le plan conventionnel telles qu'elles sont conçues par l'ensemble de ces vues, mais les choses sont vides de nature propre pour la raison que ce sont des productions dépendantes. Par conséquent, quelle sera la nature des vues de permanence, d'impermanence, de l'une et l'autre, d'aucune des deux, etc., quel sera leur objet d'observation, quel sera leur sujet — la personne ou les agrégats —, le continuum en lequel elles naîtront, quelle sera la raison de leur formation? En effet, tous les objets étant compris dans l'ensemble des choses vides de nature propre, inexistantes ultimement, ces vues n'existent pas sur le plan ultime et, comme le teint clair ou foncé du fils d'une femme stérile, ne constituent pas des objets d'observation.

L1b: [222.232. Relation avec les Écritures de sens définitif]

Le Plan de riz déclare:

~ « "Celui qui voit ainsi, au moyen de la Sagesse correcte, la production dépendante vraie, telle qu'elle est, toujours et continuellement privée de principe vital, sans principe vital, telle quelle, sans méprise, non née, non venue à l'existence, incréée, in composée, sans résistance, sans obstacle, bienheureuse, sans danger, insaisissable, impérissable, de nature apaisée; qui la voit parfaitement pour inexistante, insignifiante, creuse, privée de substance, maladie, abcès, écharde, faute, impermanence, douleur, vide: celui-là ne recourt pas à une limite antérieure et ne se demande pas:

~ "Ai-je existé dans le passé ou n'ai-je pas existé dans le passé? Qui étais-je dans le passé? Comment étais-je dans le passé?" Il ne recourt pas à une limite ultérieure et ne se

demande pas: "Existerai-je dans le futur ou n'existerai-je pas dans le futur? Qui serai-je dans le futur? Comment serai-je dans le futur?" Il ne recourt pas au présent et ne se dit pas: "Qu'est-ce que ceci? Comment est ceci? Qui sommes-nous et qui serons-nous? D'où viennent ces êtres? Une fois morts et partis de cette (vie), où iront-ils?" Dans ce monde, les vues où se sont engagés certains religieux et brahmanes, associées à la doctrine d'un soi, associées à la doctrine de l'être, associées à la doctrine du principe vital, associées à la doctrine de la personne, associées à la doctrine des présages et cérémonies propitiatoires, associées à l'affirmation et à la négation, lors il les a abandonnées, connues parfaitement, tranchées à la racine, elles ont disparu comme la tête d'un palmier et, dorénavant, soumises à la doctrine de la non-production et du non-arrêt." Alors Shariputra le Vivant exprima réjouissance et louange à l'exposé du Héros pour l'éveil, le grand être Maitreya, se leva de sa place et s'en alla.»

L1b: [223. Hommage en évoquant la bonté du Maître (#30)]

\ #30.
 \ Je rends hommage à Gautama,
 \ Lui qui, de compassion animé,
 \ A enseigné la sublime Doctrine
 \ Pour l'abandon de toutes les vues.

 \ ##.
 \ To him, possessing compassion, who taught the real dharma
 \ For the destruction of all views—to him, Gautama, I humbly offer reverence.

Hommage au Maître incomparable qui a exposé la Doctrine des êtres nobles et sublimes, grâce à laquelle toute la souffrance du cycle est éliminée. Doctrine (dharma) car elle retient (dhara) ou empêche de tomber dans l'abîme des vues de ceux qui appréhendent les marques de l'au-delà des peines à obtenir et du cycle à abandonner. Sublime Doctrine car joie, apaisement de la pensée discursive, libre des huit extrêmes mentionnés au début du Traité. La motivation qui préside à son enseignement est la compassion universelle; son propos est l'élimination des sources de l'erreur: les vues appréhendent les signes des deux soi. Comme le dit Y Entrée au Milieu (161ab): «Dans le Traité (Nagarjuna) ne discute pas par amour de la controverse, il montre l'ainsité en vue de la libération.»

Le nom de ce Maître est Gautama, né dans la lignée des Voyants descendants de Gautama.

L1b: [23. Conclusion]

Le Traité du Milieu appartient au canon de la Métaphysique (Abhidharma) du Grand Véhicule. Le Protecteur Nagarjuna, le grand être muni de compassion et de connaissance dont les explications illuminent le sens des soutras de la Perfection de Sagesse, y révèle l'ainsité ultime.

Comme prophétisé, après avoir atteint la première terre des Héros pour l'éveil, la Très

Joyeuse, Nagarjuna s'est rendu dans le champ pur Félicité (sukhavati). Ultérieurement, devenu le Tathagata «Lumière-Source-de-Sagesse-Fondamentale», dans le monde «Lumière Éclatante» il accomplira son activité éveillée.

Sarva Mangalam.

L1b: [Colophon]

Le Traité du Milieu a été traduit du sanscrit en tibétain sur ordre royal par le précepteur indien Tenant du Milieu Jnanagarbha et le traducteur tibétain et moine Chogro Luigyeltsen (début du ix^e siècle), qui ont vérifié les mots et le sens. Ultérieurement, en présence du pandit Mahasumati, le traducteur et moine Nyima Drakpa (XI^e siècle) effectua des corrections en conformité avec le commentaire (de Chandrakirti),

[Fin]

Archived from gileht.tripod.com via the Wayback Machine · for the benefit of all beings